ROBIN DES BOIS

A LA TRACE

Bulletin d'information et d'analyses sur le braconnage et la contrebande d'animaux
n°8 / 1er janvier - 31 mars 2015

Sommaire

Hippocampes 3
Concombres de mer 4
Coraux 4
Poissons 4
Mammifères marins 6
Multi-espèces marines 8
Tortues marines 9

Tortues terrestres et d'eau douce 12
Serpents 14
Sauriens 16
Crocodiliens 17
Multi-espèces reptiles 18

Amphibiens 19

Oiseaux 20

Pangolins 29

Primates 33
Une espèce unique précipitée vers l'extinction 33

Félins 40
Tigre où vas-tu ? 51

Ours 53

Rhinocéros 56
La mort au bout de la corne 56
La filière rhinocéros passe par Cherbourg 66

Rhinos et éléphants 67

Tous ensemble pour les éléphants 68
Eléphants 70
L'ex-mammouth 83
L'ivoire sous le feu de l'actualité 90

Autres mammifères 91

Multi-espèces 94

Introduction

Les ruses des trafiquants en ce début d'année:

Cornes de rhinocéros coupées en morceaux et enfilées dans des têtes de homards congelés.

Cornes de rhinocéros à l'intérieur de statuettes de Bouddha en bois.

Pointes de défenses d'éléphant transformées en cornes de buffle.

Tortues d'eau douce passées avec des crabes de mangroves.

Ivoires et pangolins déclarés comme matériel téléphonique à réparer.

Carapaces de tortues marines déclarées comme « sculptures ovales et marbrées ».

Grenouilles et pythons pygmées dans des livres pour enfants et des paquets de cigarettes.

Déclarer que les ivoires de contrebande sont des nouilles instantanées.

Objets en ivoire dans des boîtes de lait en poudre.

Tronçons de défenses d'éléphant rangés au milieu de bouteilles de vin.

Faux certificats CITES accompagnant des geckos et des papillons.

Hippocampes et écailles de pangolin dans des sacs neufs de plâtre médical.

0,5 t d'ivoire dans 1 t de karité.

Peindre une peau de léopard en peau de tigre.

Peindre une peau de chèvre en peau de tigre.

Caravane de 5 passeurs dans le même avion pour convoyer 500 tortues.

Enseigner la philosophie dans une université et avoir une deuxième vie de trafiquant d'ivoire et de cornes de rhinocéros.

A LA TRACE

Réalisé par Robin des Bois avec les encouragements et le soutien financier de la Fondation Brigitte Bardot, de la Ligue pour la Protection des Oiseaux et de la Fondation Franz Weber

ROBIN DES BOIS

Fondation Brigitte Bardot
reconnue d'utilité publique
28, rue Vineuse - 75116 Paris
Tél : 01 45 05 14 60
www.fondationbrigittebardot.fr

FONDATION FRANZ WEBER

LPO

AGIR pour la BIODIVERSITÉ

Précédents numéros

n° 7. 1er octobre – 31 décembre 2014
http://www.robindesbois.org/dossiers/A_LA_TRACE/A_LA_TRACE_7.pdf (pdf - 132 pages. 7,8 Mo)

n° 6. 1er juillet – 30 septembre 2014
http://www.robindesbois.org/dossiers/A_LA_TRACE/A_LA_TRACE_6.pdf (pdf - 134 pages. 5,6 Mo)

n° 5. 1er avril - 30 juin 2014
http://www.robindesbois.org/dossiers/A_LA_TRACE/A_LA_TRACE_5.pdf (pdf - 132 pages. 7,44 Mo)

n° 4. 1er janvier - 31 mars 2014
http://www.robindesbois.org/dossiers/A_LA_TRACE/A_LA_TRACE_4.pdf (pdf - 112 pages. 6,4 Mo)

n° 3. 1er octobre - 31 décembre 2013
http://www.robindesbois.org/dossiers/A_LA_TRACE/A_LA_TRACE_3.pdf (pdf - 80 pages. 4,3 Mo)

n° 2. 1er juillet - 30 septembre 2013
http://www.robindesbois.org/dossiers/A_LA_TRACE/A_LA_TRACE_2.pdf (pdf 80 pages - 4 Mo)

n° 1. 1er avril - 30 juin 2013
http://www.robindesbois.org/dossiers/A_LA_TRACE/A_LA_TRACE_1.pdf (pdf 42 pages 3,2 Mo)

Version anglaise disponible sur
http://www.robindesbois.org/english/english.html

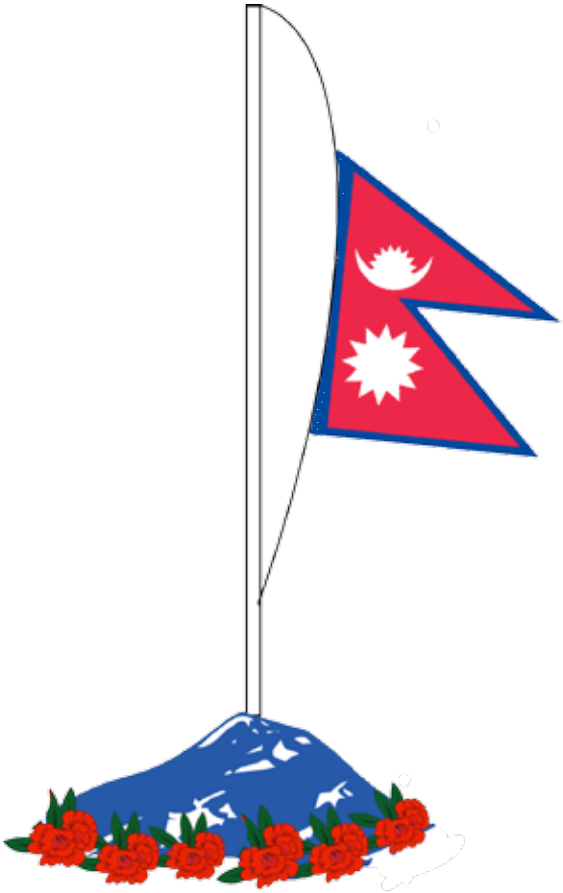
Les annexes CITES*

Annexe I : espèces menacées d'extinction. Commerce international interdit, sauf permis d'exportation et d'importation exceptionnels.

Annexe II : commerce réglementé devant faire l'objet de permis d'exportation pour éviter une exploitation incompatible avec la survie de l'espèce. Un permis d'importation peut également être nécessaire s'il est requis par la loi nationale.

Annexe III : espèces protégées dans un pays ou des pays qui ont demandé l'assistance des autres pays membres de la CITES pour contrôler le commerce international. En cas d'exportation depuis un pays ayant inscrit l'espèce en Annexe III, un permis est nécessaire.

* Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction. 180 Etats-membres.



Népal
25 avril 2015 - 06h00 TU

Hippocampes

AFRIQUE

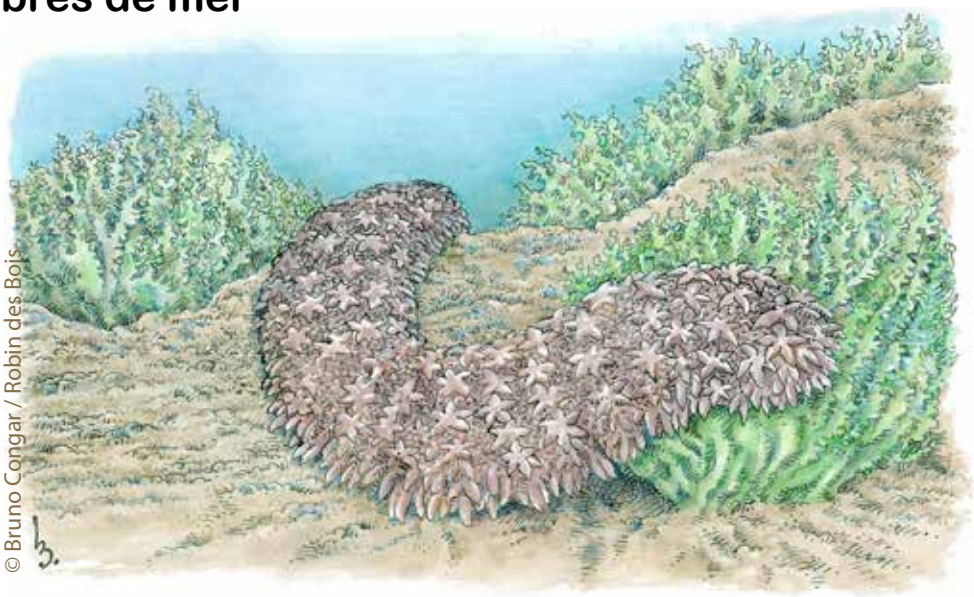
Saisie d'un millier d'hippocampes (3 kg) (*Hippocampus* spp., Annexe II) et arrestation[1]
Aéroport International d'Ivato, Région d'Analamanga, Madagascar
19 février 2015
Sur le même vol d'Air Mauritius, il y avait 3 trafiquants, un sri-lankais qui cachait 1,4 kg d'or dans des cannes métalliques creuses et 2 chinois dont la destination finale était Hong Kong. Ils emportaient en contrebande 3 kg d'hippocampes pour « usage personnel ».

EUROPE

Saisie de 112 hippocampes (*Hippocampus* spp., Annexe II)[2]
Aéroport de Roissy-Charles-de-Gaulle, Région Île-de-France, France
15 janvier 2015
« C'était pour faire des bouillons au bébé ». Le couple chinois venant de Shanghai et se rendant en Espagne a écopé de 2 « fortes » amendes douanières.

Saisie de 18.688 hippocampes (*Hippocampus* spp., Annexe II) [3]
Aéroport de Roissy-Charles-de-Gaulle, Région Île-de-France, France
5 février 2015
Les douanes françaises estiment à 200.000 € la valeur de la cargaison. Les hippocampes étaient partis de Madagascar. La livraison était prévue à Hong Kong. Le trafic aurait été organisé par la société Sky Marks basée à Toliara (Madagascar) et spécialisée dans les produits de la mer. Selon Eric Narivony Rabenja, nouveau directeur général des douanes de Madagascar, un malgache impliqué dans l'expédition a été arrêté.

Concombres de mer


© Bruno Congar / Robin des Bois

ASIE

Saisie de 110 kg de concombre de mer (classe Holothuroidea)[1]
Kilakarai, Etat du Tamil Nadu, Inde
2 janvier 2015
Les concombres de mer sont universellement ratissés dans toutes les mers. Les usages sont multiples. Aux Etats-Unis d'Amérique, la poudre de concombre de mer est vendue pour guérir les rhumatismes… des chats.
Dans les eaux indiennes, les holothuries - nom savant des concombres de mer - sont interdites de pêche. Les experts préconisent l'inscription du genre à l'Annexe II de la CITES. Les 2 personnes mises en cause se fournissaient auprès des pêcheurs. L'atelier de cuisson et de transformation était à une vingtaine de kilomètres des ports de pêche de l'océan Indien.

© The Hindu

Saisie de 110 kg de concombres de mer (classe Holothuroidea) et arrestation[2]

© L. Balachandar

Thondi, Etat du Tamil Nadu, Inde
11 mars 2015
Réplique de la prise de début janvier. Le même inspecteur de police Ramesh Kumar a découvert dans un petit camion les holothuries bouillies et séchées. Achetées à des pêcheurs, elles allaient être livrées à un grossiste. Destination prévue : la Chine.

Coraux

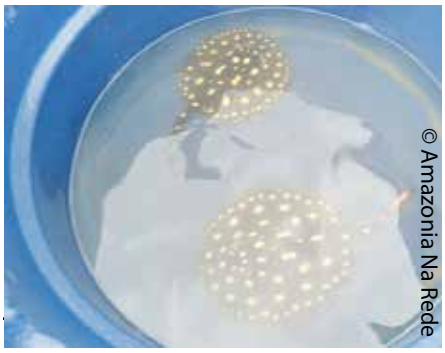
ASIE

Condamnation pour braconnage de coraux (classe Anthozoa)[1]
Kagoshima, Ile de Kyūshū, Japon
23 mars 2015
Les eaux de l'île de Kyūshū attirent une multitude de pêcheurs chinois. Ils sont désormais passibles d'amendes atteignant 230.000 €. L'un d'entre eux arrêté par les gardes-côtes japonais a été condamné à 18 mois de prison avec sursis. Les coraux rouges sont la cible.

Poissons

AMERIQUE

RECIDIVE
Saisie de 38 raies (*Potamotrygon* spp. soumises à quota au Brésil) et arrestation[1]
Sao Paulo de Olivença, Etat de l'Amazonas, Brésil
16 février 2015
Les 4 hommes dont un mineur les transportaient dans leur véhicule. Elles étaient placées dans des sacs en plastique remplis d'eau pour approvisionner le marché de l'aquariophilie. Selon les autorités, la « marchandise » prenait la direction des Etats-Unis via la Colombie. La valeur de la saisie est d'environ 310.000 US$.


© Amazonia Na Rede

Saisie de 280 kg d'arapaïma (*Arapaima gigas*, Annexe II), de 183 kg de poisson (*Colossoma macropomum)*, de 25 kg de poisson de la famille Osteoglossidae, de 41 kg de pacu (famille Characidae) et de 59 kg de viande d'animaux sauvages[2]
Manaus, Etat de l'Amazonas, Brésil
26 février 2015
L'homme de 32 ans a été libéré sous caution de 279 US$.

Exportation de 455 kg d'aileron de requin marteau (*Sphyrna lewini*, Annexe II)[3]
Février 2015
Costa Rica

© Pretoma

Le Costa Rica se fout des requins. Souvent cité pour des transactions litigieuses présumées, le pays confirme sa mauvaise volonté et son incapacité à maîtriser les pratiques des flottes de pêche mondialistes et asiatiques qui déchargent dans ses ports (cf. « A la Trace » n °5 p. 7 et n°7 p.4).
Les ONG Pretoma et Sea Turtles détiennent des documents prouvant la matérialité des faits, ou plutôt des délits. Les ailerons de requins marteau (*Sphyrna lewini* et *Sphyrna zygaena*) sont expédiés à Hong Kong par avion avec transit aux Etats-Unis d'Amérique. Les ONG disent que les USA sont complices. Décembre 2014 : 411 kg d'ailerons. Février 2015 : 455 kg.

Saisies de 121 vessies natatoires de totoaba (*Totoaba macdonaldi*, Annexe I) et arrestation[4]
San Luis Río Colorado, Etat de Sonora et San Felipe Mexicali, Etat de Basse Californie, Mexique
Mars 2015
1 - San Luis Río Colorado. 86. Estimation à 3 millions de pesos (200.000 US$) sur le marché noir asiatique soit 2400 US$ par vessie natatoire. Un homme et une femme ont été arrêtés.
2 - San Luis Río Colorado. 34 (23 kg). Valeur de la saisie sur le marché noir asiatique : 1,2 million de pesos (80.630 US$) soit environ 3500 US$/kg. 2 personnes ont été arrêtées. Les spécialistes estiment que les poissons braconnés avaient entre 50 et 60 ans.
3- San Felipe Mexicali. 1. Une personne arrêtée.

Saisie de 90 vessies natatoires de totoaba (*Totoaba macdonaldi*, Annexe I)[5]
San Felipe-Mexicali, Etat de Basse-Californie, Mexique
30 mars 2015
2 hommes de nuit au bord de la route. Quand ils aperçoivent les forces de l'ordre, ils abandonnent leur sac à dos et s'enfuient. La police fédérale découvre dans le sac 25,5 kg de vessies natatoires.

© PROFEPA

ASIE

Condamnation pour trafic de 27 kg de branchies de raie Manta (*Manta* spp., Annexe II)[6]
Indonésie
Février 2015
Une première ! Un trafiquant de branchies de raie Manta condamné à de la prison ferme, 16 mois. Il avait été pris en flagrant délit de transport en septembre 2014 juste après la promulgation de la loi qui rend passible d'emprisonnement le trafic de la plus grande raie du monde. Son envergure atteint 7 m. Une amende de 5000 US$ lui a aussi été infligée. La valeur des 27 kg de branchies a été estimée à 4000 US$. Entre août et septembre 2014, les services indonésiens ont saisi 138 kg de branchies de Manta, une Manta entière et 558 kg d'os et arrêté 5 membres des réseaux Manta reliant l'Indonésie et la Chine. La contrebande annuelle serait de 30 millions d'US$. Les produits dérivés de la Manta seraient « toniques ». Cette propriété n'est pas reconnue par la médecine chinoise traditionnelle.

© Arturo de Frias Marques

Braconnage d'une raie Manta (*Manta* spp., Annexe II)[7]
Ile de Bohol, Région de Visayas orientales, Philippines
5 mars 2015
Toute fraîche.

© Wildleaks

EUROPE

Saisie de 2 millions de civelles (*Anguilla anguilla*, Annexe II) et arrestation[8]
Aéroport international de Sofia, Bulgarie
Janvier 2015
Les 2 trafiquants chinois ont été arrêtés à l'aéroport de Sofia. Les anguilles post-larvaires étaient déclarées comme « produits alimentaires » et transportées dans 8 caisses de polystyrène. Les civelles ont été transportées à l'aquarium de Varna, Mer Noire. Leur sort est très incertain. Elles serviront peut-être d'aliments pour les poissons. Le poids total était d'environ 600 kg.

Saisie de 2 anguilles (*Anguilla anguilla*, Annexe II)[9]
Côme, Région de Lombardie, Italie
Février 2015
En douane, elles avaient été déclarées comme étant des carpes. L'importation et l'exportation de l'anguille européenne sont interdites dans les 28 pays de l'Union.

OCEANIE

Saisie de poissons d'ornement d'une valeur de 300.000 A$, dont un scléropage d'Asie (*Scleropages formosus*, Annexe I) et arrestation[10]
Aéroport d'Adelaïde, Etat de l'Australie-Méridionale, Australie
2 février 2015
Le directeur R&D d'un leader mondial de l'aquariophilie, Qian Hu Corporation de Singapour, s'est fait prendre à l'aéroport d'Adelaïde avec 20 sacs en plastique d'une valeur cachée de 300.000 dollars australiens. Les sacs, aquariums de transit, contenaient des poissons rares protégés par la Convention CITES, des poissons déjà morts ou encore vivants.
Chang Kuok Weai venait pour passer des vacances en Australie. A la suite de l'arrestation de Chang par les douaniers, 2 adresses ont été perquisitionnées à Adelaïde et 2 nouvelles saisies de poissons d'aquarium ont été réalisées. La star de ces 2 répliques est un scléropage, une espèce asiatique vivant en eau douce sur laquelle les amateurs mondiaux de poissons ornementaux se sont rués dès 1970. Dès 1975, le scléropage a été inscrit à l'Annexe I de la CITES. Le commerce international est interdit. La contrebande persiste.
L'employeur singapourien de Chang est dans l'embarras. L'avocate australienne de Chang dit qu'il souhaite demander sa libération sous caution et qu'aucune personne privée ou morale n'est maintenant prête à se porter garant.

© Australian Customs

Mammifères marins

AFRIQUE

Saisie de 15 os de mâchoires et d'une quarantaine de vertèbres et autres os de lamantins d'Afrique (*Trichechus senegalensis*, Annexe I) et arrestation[1]
Dékpoé, Région Maritime, Togo
31 mars 2015
L'espèce est inscrite à l'Annexe I de la CITES depuis 2013. Les lamantins en Afrique de l'Ouest ne seraient plus quelques milliers, menacés par les captures illégales pour le compte de zoos, les captures non intentionnelles dans des filets de pêche, les blessures infligées par les hélices du trafic maritime et le vivace trafic d'huile qui jusqu'au Mali est réputée guérir les otites, les rhumatismes, les eczémas. Au Togo, la viande de lamantin se négocie aussi, entre 500 et 10,000 FCFA (1 à 20,20 US$) le morceau et l'animal entier entre 100.000 et 200.000 FCFA (196 à 392 US$). Pour couronner le tout avec leurs os, il est de bon ton de faire des cannes.

© Talff

Cet homme pêcheur de 80 ans et ses équipages - on ne remonte pas à terre tout seul un sirénien de 300 à 500 kg - ont contribué à la quasi disparition de l'espèce.

AMERIQUE

Condamnation pour trafic de défenses de narval (*Monodon monoceros*, Annexe II)[2]
Etat du Maine, Etats-Unis d'Amérique
Janvier 2015
L'infortuné Zarauskas ne savait pas, dit-il, que les 33 défenses de narval qu'il a fait venir du Canada entre 2002 et 2008 étaient illégales et provenaient de braconniers Inuits. Il croyait faire du commerce, il faisait de la contrebande. Son avocat va faire appel et Zarauskas bénéficie déjà d'un aménagement non négligeable. Pour raisons de santé, son incarcération est reportée de 3 mois. Il doit aussi payer 85.000 US$ d'amende.

Saisie d'un sac en peau de phoque (famille Phocidae)[3]
Bridgewater, Etat du Maine, Etats-Unis d'Amérique
Mars 2015

La dame, ambassadrice canadienne de la peau de phoque, a choisi d'aller faire ses courses de l'autre côté de la frontière aux Etats-Unis. Une douanière lui a confisqué le sac et imposé une amende de 250 US$. Toutes les parties de phoques et produits dérivés sont interdits d'importation aux Etats-Unis de par l'US Marine Mammal Protection Act.

© Nora Fitzgerald

ASIE

Braconnage d'un plataniste du Gange (*Platanista gangetica*, Annexe I) et arrestation[4]
Canal de Sharda, Etat de l'Uttar Pradesh, Inde
2 mars 2015

©Lucknow amarujala

Les braconniers alertés par la rumeur publique ont été plus tenaces que les brigades anti-braconnage. Eux ont réussi à repérer le dauphin nageant dans les pas très claires eaux du canal de Sharda (cf. « A la Trace » n°7 p. 52). Ils l'ont tué et emmené au village pour dépeçage. Le cadavre a été saisi à temps par les forces de l'ordre revenues à la charge. Il mesurait 2,13 m de long et pesait 90 kg. *Platanista gangetica*, voir « A la Trace » n°2 p. 5-6.

Le Ministère de la Santé considère la viande de baleine venue de Norvège comme un déchet toxique[5]
Japon
11 mars 2015

Le Japon est intraitable sur le taux en pesticides de la viande de baleine. Il se montre moins rigoureux sur les teneurs en césium 137 et autres radionucléides issus de la catastrophe de Fukushima. Le Ministère de la Santé annonce que la viande importée de Norvège a été « jetée ». Elle contenait 0,2 partie par million (PPM) d'aldrine et de dieldrine au lieu des seuils tolérés de 0,1 et 0,05.

OCEANIE

Braconnage de dugong (*Dugong dugon*, Annexe I) et de tortues marines (Annexe I)[6]
Etat de Queensland, Australie
12 février 2015

Au nord du Queensland dans la région des Cairns, les gangs n'ont qu'à bien se tenir. Le Ministre de l'Environnement est déterminé à éradiquer le braconnage de « ces créatures merveilleuses ». La nouvelle loi fédérale prévoit une amende maximale de 1 million de dollars australiens (785.500 US$) pour tout acte de braconnage d'espèces protégées.
Sous le Native Title Act de 1993, les aborigènes peuvent chasser les dugongs et les tortues marines pour leur usage personnel ou familial. Ce texte est à interprétations multiples.

Dugong

© Bruno Congar/Noé -Robin des Bois

Lamantin

Multi-espèces marines

AMERIQUE

EN FAMILLE

Inculpation pour trafic de vessies natatoires de totoaba (*Totoaba macdonaldi*, Annexe I) et de concombres de mer (*Isostichopus fuscus*, Annexe III en Equateur)[1]
Etat de Californie, Etats-Unis d'Amérique
9 janvier 2015

Kam Wing Chan, 61 ans, directeur de la Kaven Company, officiellement spécialisée dans l'importation de meubles chinois à Los Angeles, se livrait à l'exportation clandestine de produits de la mer vers la Chine. Les destinataires étaient des membres de sa famille. Le trafic est estimé à un minimum de 3 millions d'US$.
Une vessie natatoire de totoaba se négocie 4000 US$ en Asie.
Le trafic était triangulaire : Mexique, Californie, Chine. La vessie de totoaba se vend 1000 à 4000 US$ à Mexico selon la taille. Les ormeaux faisaient aussi partie du trafic.

ASIE

Saisie de 288 hippocampes (*Hippocampus* spp., Annexe II), de 7 concombres de mer (classe Holothuroidea) et de 189 conques [2]
Muthukuda, Etat du Tamil Nadu, Inde
Janvier 2015

Saisie de 163 kg de concombres de mer (classe Holothuroidea) et de 666 kg de troques (genre *Trochus*) [3]
Territoires des Îles Andaman-et-Nicobar, Inde
29 janvier 2015

La presse locale n'hésite pas à dire que « les concombres de mer peuvent être utiles pour combattre le cancer ». Avec les coquilles des troques (*Trochus niloticus*) sont faits des boutons et des bijoux. Les troques vivent sur les bancs de corail. Leur chair est consommée localement fumée ou séchée.

© livingoceans foundation

Trochus niloticus

Saisies de crustacés, de 2 t d'ailerons de requin (classe chondrichthyens), de 5 raies Manta (*Manta* spp., Annexe II) et de 50 tortues imbriquées (*Eretmochelys imbricata*, Annexe I)[4]
Indonésie
Janvier 2015

L'expédition à destination de Shanghai sur un vol de Singapour Airlines de 49 caisses de polystyrène contenant des crabes de mangrove a tourné court. 709 crabes étaient inférieurs à la taille autorisée pour la capture et le commerce et 10 caisses étaient pleines de tortues (cf. p. 12). Un responsable chinois de la société exportatrice est entendu par la police et les Affaires Maritimes. Quelques jours auparavant, 140 homards sous taille à destination de Hong Kong avaient été saisis par les mêmes services. Les homards dans les eaux indonésiennes sont dans une situation critique. Ils disparaissent beaucoup plus vite qu'ils ne se reproduisent.
A la mi-janvier, la police maritime a arraisonné un bateau vietnamien. Dans les cales, il y avait 2 t d'ailerons de requin, 50 tortues marines et des raies Manta découpées. Le vietnamien était en train de mettre à la mer un grand filet maillant. Quelques jours après, il a été sabordé.

© Conservation Int./ Julius Thonak

© C. I./ Kris Thebu

La pêche illégale menace toutes les ressources marines d'Indonésie. La ministre de la pêche Susi Pudjiastuti évoque l'arraisonnement fin décembre 2014 du cargo *MV Hai Fa* et sa saisie. Dans ses cales, il y avait 900 t de poisson congelé et 66 t de requin marteau et de requin longimane, 2 espèces inscrites à l'Annexe II de la CITES. La valeur de la cargaison a été estimée à 70 millions de Rp, soit 5637 US$. Le *MV Hai Fa* est un cas. Son équipage était composé de 24 chinois. Il était selon les circonstances sous pavillon de Panama ou d'Indonésie. Le *MV Hai Fa,* cargo réfrigéré, est maintenant utilisé pour les stricts besoins logistiques de la pêche nationale et de transformation des poissons.
L'Indonésie veut mettre de l'ordre dans l'exploitation de ses eaux. Le pillage des ressources par des flottes étrangères est évalué à 2 milliards d'US$ par an. Des bateaux thaïlandais, vietnamiens, malais, chinois, taïwanais et de Papouasie Nouvelle Guinée ont été arraisonnés, saisis et pour certains coulés.

Braconnage à l'explosif[5]
Archipel de Raja Ampat, Province de Papouasie occidentale, Indonésie
Février 2015
La pêche pirate n'est pas réservée aux flottes étrangères. 2 bateaux venus de l'île Sulawesi dans la mer de Célèbes pêchaient aux explosifs dans le Parc marin de l'île Sayang à l'ouest de la Papouasie occidentale. Tous les marins pêcheurs ont été arrêtés. Le sort des bateaux n'est pas fixé. La destruction n'est pas exclue. Les Mantas raffolent de l'archipel de Raja Ampat, les requins aussi. L'Indonésie voudrait en faire un sanctuaire.

Tortues marines

Totaux du trimestre :
77 tortues marines et 117 œufs saisis

AFRIQUE

Saisie de 11 carapaces de tortues marines (Annexe I) et arrestation de 4 suspects[1]
Lomé, Région maritime, Togo
31 janvier 2015

© Talff

Saisie de 31 carapaces de tortues marines (Annexe I), arrestation, évasion et nouvelle arrestation[2]
Cameroun
2 février 2015
Les 3 trafiquants ont été « relâchés » par un policier de garde de nuit. Selon l'ONG LAGA, un arrangement a été conclu avec les braconniers. 6 jours plus tard, ils ont à nouveau été arrêtés.

© Ofir Drori

RECIDIVE

Saisie de 8 sacs de viande de tortue verte (*Chelonia mydas*, Annexe I) et condamnation[3]
Acoua, Région de Mayotte (océan Indien), France
26 février 2015
Le prévenu est habitué à la barre du tribunal. Il a déjà été condamné 2 fois pour le braconnage de tortues ou d'œufs. En 2003, 3 mois de prison avec sursis. En 2008, un an de prison dont 6 mois ferme. Ce coup-ci, à 8h du matin, il a été pris sur le fait juste après avoir égorgé la tortue verte qui venait de pondre et l'avoir dépecée en 8 sacs de viande: 9 mois de prison dont 3 avec sursis.
En 2014, l'autorité française sur l'île de Mayotte a relevé 260 délits de braconnage de tortues marines.

Saisie de 7 carapaces de tortues marines (A. I)[4]
Agbodrafo, Région maritime, Togo
7 mars 2015
Elles ont été saisies ; pas les pêcheurs avertis par les villageois. Les voitures « suspectes » de l'OCRTIDB (Office Central de Répression de Trafic Illicite de Drogue et de Blanchiment) avaient été repérées.

AMERIQUE

Acquittement de 7 personnes suspectées d'avoir assassiné un écologiste[5]
Costa Rica
26 janvier 2015

La mort de Jairo Mora Sandoval reste impunie. Les 7 hommes accusés de l'avoir battu, dénudé, menotté et tué ont été acquittés à l'issue du procès. La juge a estimé que l'enquête avait été bâclée.
Dans la soirée du 31 mai 2013, Sandoval et 4 bénévoles américaines et espagnoles se rapprochaient en voiture de la plage de Moin près de Limon pour protéger les œufs des tortues luth. Un tronc d'arbre en travers de la route a bloqué la voiture. Les 4 jeunes femmes ont été prises en otage, mises à l'écart et brutalisées avant de s'échapper. Le cadavre de Sandoval a été retrouvé le lendemain.
4 des accusés restent en prison pour une autre affaire de vol et de viol. La mort du jeune homme de 26 ans et les violences infligées à ses collègues démontrent que le trafic d'œufs de tortues marines attire les criminels de droit commun.
Soi-disant aphrodisiaque, un œuf de tortue marine se vend en Amérique centrale autour de 1 US$. Une tortue luth délivre une centaine d'œufs dans le sable à chaque ponte.

Randall Arauz, fondateur de Pretoma, l'ONG costaricaine dédiée à la protection des tortues marines voit dans l'incapacité de la police et de la justice de son pays à identifier et à condamner les auteurs des crimes « une honte nationale et une tache sur la réputation du Costa Rica».
Le jeune protecteur de la mer et d'autres bénévoles avaient déjà subi des menaces ou des violences. Il y a 3 ans, des membres du Wider Caribbean Sea Turtle Conservation (WideCast) avaient été molestés et ligotés alors qu'ils assuraient par leur présence la protection de centaines de tortues marines en train de pondre sur une plage. Les assaillants ont alors raflé tous les œufs. Ils n'ont jamais été identifiés.

Saisie de 117 œufs de tortue de Ridley (*Lepidochelys olivacea*, Annexe I) et arrestation de 2 personnes[6]
Puerto Vallarta, État de Jalisco, Mexique
Février 2015

Comparution pour l'importation illégale de 2 carapaces de tortues vertes (*Chelonia mydas*, Annexe I)[7]
San Francisco, Etat de Californie, Etats-Unis d'Amérique
31 mars 2015
Hedley's Humpers Ltd a des bureaux à Londres, New York, Paris et Avignon. Hedley's Humpers est spécialisé dans l'import-export et le transport d'œuvres d'art et d'antiquités depuis 40 ans. La firme a reconnu avoir illégalement importé des carapaces aux Etats-Unis d'Amérique. Les 2 carapaces étaient qualifiées sur les documents d'exportation de « sculptures ovales et marbrées ». D'autres « sculptures animales » ont fait l'objet des diligences de Hedley's Humpers qui a reconnu que la valeur totale de la contrebande « dans les années antérieures » était de 70.000 US$. Il a été requis à l'égard d'Hedley's Humpers en tant que personne privée 3 ans de mise à l'épreuve, 75.400 US$ d'amende et 25.000 US$ de contribution à l'intérêt général. Hedley's Humpers a accepté ces réquisitions. La Cour fédérale doit les confirmer.

ASIE

Découverte de carcasses de tortues de Ridley (*Lepidochelys olivacea*, Annexe I)[8]
Visakhapatnam, Etat de l'Andhra Pradesh et Chennai, Etat du Tamil Nadu, Inde
Janvier – février 2015
1- Les plages de l'océan Indien entre Tenneti Park et Bheemili sont régulièrement prises d'assaut par des bandes de fêtards. La biodiversité terrestre et marine en souffre. Des carcasses d'animaux sauvages, cerfs ou sangliers sont retrouvées brûlées en haut de plage à côté de bouteilles d'alcool vides. Au lever du jour, d'autres bandes arpentent les plages pour capturer vivantes des tortues de Ridley aussitôt dépecées. La viande est vendue le soir. Une portion individuelle se vend 1200 roupies soit 19 US$. Cette nouvelle économie littorale est ravageuse. Les bois flottés amenés par la mer sont utilisés pour des feux de camp et les barbecues. Les services de police et de protection de l'environnement feignent de ne pas connaître ces nouveaux usages du littoral autour de Visakhapatnam, 1,8 millions d'habitants.
2 - Au petit matin, les plages de Chennai ressemblaient à un champ de bataille. Les tortues marines avaient essuyé une défaite grave. 21 carcasses gisaient sur le sable, une douzaine flottait mollement sur les petites vagues de la plage. Pour le Réseau d'étudiants pour la protection des tortues marines il n'y a pas de doute : les responsables sont les chalutiers. Les tortues sont prises dans les chaluts et noyées. Les pertes sont plus importantes quand vient la saison de la ponte entre janvier et mars. Dans les Etats de l'Andhra Pradesh et du Tamil Nadu, les chaluts sont interdits sur une bande côtière de 5,5 km et 8 km de large. Le Département des Pêches n'a aucun moyen pour vérifier si cette « No Go Zone » est respectée. « La plupart d'entre nous ne pêche pas près du rivage. » « Il n'y a pas de poisson à cet endroit mais des pêcheurs de crevettes vont pêcher dans les embouchures des fleuves et autour » dit le responsable du syndicat des pêcheurs du Sud de l'Inde.
Comment les tortues meurent dans les chaluts ? Elles se noient ou elles sont mutilées. Pour se débarrasser rapidement des tortues prises dans les filets, les nageoires sont coupées et les carcasses rejetées. Elles sont également tuées à coup de fusil à titre préventif pour réduire les captures accidentelles et les pertes de temps. Il y a aussi ceux qui les chassent

à titre lucratif. La viande est ensuite revendue. Cette pratique existe mais elle n'est pas généralisée. Elle impose une activité de braconnage en bande organisée par tout l'équipage.
Les défenseurs des tortues préconisent l'installation d'un TED à l'entrée du chalut. Le Turtle Excluder Device permet aux tortues et autres grosses captures de s'échapper. Le TED coûte 3000 roupies (48 US$) et fait perdre aux pêcheurs 5% de ses prises. Les défenseurs des tortues veulent aussi une surveillance rapprochée de la flottille de pêche entre janvier et mars et un suivi par GPS de tous les bateaux de pêche du quartier maritime.

© Ziafedora Eva

Plage de Chennai

Libération d'une tortue verte (*Chelonia mydas* spp., Annexe I)[9]
Vinh Long, Province de Can Tho, Vietnam
16 mars 2015
La tortue verte devait être offerte aux bouddhistes d'une pagode de Vinh Long. Elle a été rendue à l'océan.

© tienphong.vn

Libération d'une tortue marine (*Cheloniidae* spp., Annexe I)[10]
Province de Ninh Thuan, Vietnam
Mars 2015
Elle ne vivra plus dans le cercle restreint du bateau restaurant. Elle a été remise en liberté dans l'océan Pacifique.

OCEANIE

© Thomas Vignaud

Comparution pour braconnage de tortues vertes (*Chelonia mydas*, Annexe I)[11]
Papeete, Polynésie française, France
2 février et 3 mars 2015
Ils avaient été arrêtés en novembre 2014 (Cf. « A la Trace » n°7 p. 12). Les 93 kg de viande étaient dans une glacière, « un trafic régulier » disait le directeur adjoint des douanes françaises. L'un des inculpés est marin à bord d'un des navires reliant l'archipel de Tuamotu et Tahiti. 181 perles et 545 perles de nacre ont également été retrouvées aux domiciles des 2 hommes. Pendant le procès, les avocats des 2 inculpés qui comparaissaient libres plaident « la pratique culturelle ».
La tortue a été capturée sur un atoll des îles Tuamotu, « un atoll habité par 300 tortues et 0 homme » précise un avocat. De retour à Papeete sur l'île de Tahiti, un ami est venu chercher le marin-braconnier en voiture. « Il ignorait ce que cachait la glacière ». Le procureur réclame 12 mois et 8 mois de prison avec sursis, les Douanes une amende avoisinant pour chacun 2000 US$ soit 1760 €. Le jugement est mis en délibéré. Un mois après, le tribunal a demandé une expertise génétique pour déterminer avec précision l'espèce de la victime. Une décision qui satisfait la défense des inculpés : « Certaines espèces sont protégées, d'autres pas. » « On ne peut pas condamner sur une simple présomption ».
5 espèces de tortues marines sont présentes en Polynésie française : la tortue caouanne (*Caretta caretta*, Annexe I), la tortue imbriquée (*Eretmochelys imbricata*, Annexe I), la tortue luth (*Dermochelys coriacea*, Annexe I), la tortue de Ridley (*Lepidochelys olivacea*, Annexe I) et la tortue verte (*Chelonia mydas*, Annexe I). Elles sont donc toutes strictement protégées. La tortue verte adulte dont la chair est la plus recherchée en Polynésie fournit 20 à 30 kg de viande. Le butin des 2 inculpés provient de plusieurs tortues. A Papeete, le kilo de viande se vend 40 à 85 US$.
Avec 100kg dans les congélateurs, on est loin de la tortue imprudemment capturée par un homme étourdi en prévision des fêtes de Noël tel qu'il est présenté par son avocat.
Naguère, les tortues étaient des déesses de l'océan. La pêche et la consommation s'entouraient de rites particuliers. Sur l'archipel de Tuamotu, seuls les ainés pouvaient en manger. Les délinquants étaient passibles de la peine de mort (tapu). Le tapu a été abrogé par le roi Pomaré V il y a un peu plus d'un siècle. Dès lors, la capture des tortues et la conservation de viande sont devenues coutumières.
Juste avant la décision du tribunal de Papeete, Te Mana o te moana, l'ONG polynésienne qui protège et soigne les tortues marines, avait sonné l'alarme sur la recrudescence du braconnage ou des violences infligées aux tortues marines. En 5 jours elle a recensé dans les lagons de Moorea une tortue imbriquée et 2 tortues vertes perforées par des flèches. Te Mana o te moana, fondée il y a 10 ans est sur le qui-vive. La Direction de l'Environnement, la gendarmerie et le maire ont été informés.

Tortues terrestres et d'eau douce

Total du trimestre :
12.706
tortues d'eau douce et terrestres saisies

AFRIQUE

Saisie de 95 tortues-araignées de Madagascar (*Pyxis arachnoides*, Annexe I) et arrestation[1]
Antananarivo, Région Analamanga, Madagascar
22 février 2015
Après la tortue rayonnée (*Astrochelys radiata*, Annexe I) et la tortue à éperon (*Astrochelys yniphora*, Annexe I), une autre tortue terrestre malgache fait l'objet d'une contrebande. Connues sur l'île comme des Tsafaky, elles se vendent près de 5000 US$ l'unité en Asie. Les trafiquants risquent une amende de 4 à 76 US$. L'aire de répartition est d'environ 500 km². La superficie de l'île est de 587.040 km² (cf. « A la Trace » n°4 p. 17).

AMERIQUE

Condamnation pour l'importation illégale de 945 plastrons, 2454 carapaces et 276 sacs de fragments de carapace de tortues inscrites à la CITES[2]
Toronto, Province de l'Ontario, Canada
27 février 2015
Encore des citoyens chinois installés à l'étranger qui trempent dans des histoires de trafic faunique. Carbo Herbal Supplies dirigé par Madame Qin Zhou avait importé par le port de Vancouver 2 conteneurs depuis Hong Kong. Fouillés par les douanes avant d'être convoyés à Toronto, siège de la compagnie spécialisée dans le bien être et les médecines alternatives, les 2 conteneurs ont révélé une contrebande massive de sous-produits de tortue. Les experts du musée royal Tyrrell dans l'Alberta ont conclu que les carapaces et fragments provenaient de 5 espèces de tortues terrestres et de 3 espèces de tortues marines, les 8 étant inscrites dans les annexes de la CITES. Mme Qin Zhou et Carbo Herbal Supplies, l'herboristerie tueuse de tortues, sont condamnées à des amendes de 6250 et 12.500 dollars canadiens (5012 US$ et 10.020 US$).

Saisie d'une tortue dentelée (*Chelonoidis denticulata*, Annexe II)[3]
Canton de Guano, Province de Chimborazo, Equateur
Mars 2015

© MAE

Elle était sur un terrain vague. Sa carapace est trouée et elle est blessée à un œil. Elle aurait été abandonnée là par un particulier qui ne prenait pas soin d'elle et qui n'en voulait plus. Elle est emmenée dans un centre de secours pour y recevoir des soins.

ASIE

Saisie de 190 tortues de Hamilton (*Geoclemys hamiltonii*, Annexe I) et condamnation pour trafic[4]
Aéroport Changi de Singapour, Singapour
7 janvier 2015

© AVA

Une peine de prison de 16 mois a été prononcée à l'encontre d'un indien qui avait tenté d'exfiltrer les tortues vers Surabaya, Indonésie, via Singapour en partant de Dacca, Bangladesh. Le pays d'origine des tortues de Hamilton était l'Inde. L'homme, 42 ans, se présente comme un simple convoyeur.
Il a été condamné à une peine additionnelle de 3 mois pour cruauté envers les animaux. AVA (Agrifood and Veterinary Authority of Singapore) avait constaté que les tortues étaient en piteux état. Certaines étaient déjà mortes, toutes ont dû être achevées. Elles étaient totalement déshydratées. Les bagages étaient tapissés de couches et de vêtements pour dissimuler les reptiles et absorber leurs déchets pendant le long voyage.
La valeur d'une telle cargaison en bon état est estimée à 100.000 dollars de Singapour (75.600 US$).

Saisie de 2200 trionyx du Gange (*Nilssonia gangetica*, Annexe I) et arrestation[5]
Dhulagarh, Etat du Bengale-Occidental, Inde
11 janvier 2015
Le camion venait de l'Andhra Pradesh et se dirigeait vers le Bangladesh. Après 1500 km de route, il a été arrêté à une cinquantaine de kilomètres de la frontière. Au Bangladesh, les trionyx se mangent, dans les pays du golfe aussi.
10 grosses saisies de trionyx du Gange depuis le 1er n° de « A la Trace » en juillet 2013. Les trionyx vivent dans les bassins du Gange, de l'Indus et du Mahanadi.

Saisies de 5284 et de 2350 tortues à nez de cochon (*Carettochelys insculpta*, Annexe II) [6]
Aéroport international Soekarno-Hatta de Jakarta, Province de Banten et Aéroport international Ngurah Rai, Province de Bali, Indonésie
Janvier 2015
La 1ère saisie était dissimulée dans une cargaison de crustacés dont certains étaient sous les tailles autorisées (Cf. page 8). La 2ème provenait de l'aéroport de Timika, Papouasie occidentale. La contrebande y est intense. « A la Trace » n°4 (p. 18) mentionne 2 saisies regroupant 8368 spécimens en janvier 2014. Traffic dans son rapport de 2014 cite un total de 81.689 spécimens entre 2003 et 2012. 20%

des bébés tortues sont déjà mortes au moment des saisies. Entre septembre et février, les œufs sont collectés par les communautés villageoises sur les bancs de sables des centaines de rivières de Papouasie. Des courtiers javanais installés depuis longtemps organisent avec l'aide des autochtones des collectes de plus en plus efficaces en mettant à disposition des embarcations à moteur capables de naviguer en eaux peu profondes et de franchir les marais envahis par les algues flottantes. La collecte s'industrialise et s'étend dans des réseaux aquatiques jusqu'alors inaccessibles. Les œufs sont ensuite mis en incubation dans des écloseries clandestines. Les tortues femelles sont souvent capturées pour la consommation alimentaire locale. Les mâles ne quittant jamais l'eau échappent à cette prédation. Le déséquilibre du ratio mâle / femelle diminue les capacités de reproduction de l'espèce. Les populations locales tirent de cette exploitation de la faune des revenus d'autant plus appréciables que, selon le rapport de Traffic, les soutiens financiers promis par le gouvernement indonésien n'arrivent pas toujours à destination. Les villageois compensent en participant au trafic de tortues, de peaux de crocodiles et de calambac.
Au début de la filière, un œuf est vendu 0,11 US$ au grossiste. A la fin, une tortue à peine éclose est vendue 40 à 50 US$ pour alimenter le marché international.

Braconnage d'émydes d'Annam (*Mauremys annamensis*, Annexe II)[7]
District de Hoa Vang, Province de Da Nang, Vietnam
Janvier 2015
Hystérie. L'émyde d'Annam vit dans les plaines inondables au centre du Vietnam. L'effondrement des populations date des années 90. Il serait dû à la demande pour le marché alimentaire et à la multiplication des élevages polluants de porcs.
Les autorités locales attribuent d'ailleurs au lisier des porcs la dernière mésaventure arrivée à l'émyde. Selon elles, une population vivant dans un marais a été obligée de prendre le chemin de l'exil à cause du rejet dans leur habitat des déchets d'un élevage de cochons. « Elles ont essayé de fuir pour des lieux meilleurs. »
Malheureusement, elles ont été repérées par des promeneurs fouineurs qui s'en allaient dans la forêt. Un grossiste en tortues a eu vent de la trouvaille et l'aurait achetée 30 millions de dongs vietnamiens ou 1400 US$ par kilo. La veille, la cote de l'émyde était à 140 US$ et il y a quelques années, elle se vendait 14 US$ par kilo.
Dans les jours qui ont suivi, les rivières et les marais dans les collines et les forêts ont été envahis par des centaines de braconniers venus avec bâton et sac à dos pour traquer la bête. Les pouvoirs publics tentent en vain d'enrayer ces mortelles rando-tortues.

© Vietnam Net

Saisie de 185 tortues de Hamilton (*Geoclemys hamiltonii*, Annexe I)[8]
Kalanchi, Etat du Bengale-Occidental, Inde
29 janvier 2015
Le 152ème Bataillon défend avec acharnement les tortues indiennes. Une patrouille a repéré 2 individus s'apprêtant à franchir la frontière non clôturée avec le Bangladesh. Au moment où ils allaient être attrapés, ils ont balancé 2 sacs et profitant du brouillard se sont échappés. Les 185 tortues d'une valeur totale de 180.000 US$ étaient là. Elles ont été remises aux services forestiers.
Les tortues de Hamilton recherchent les eaux claires. Avec la chasse, leur ennemi principal est la pollution. Dans les estomacs des sujets autopsiés, on trouve des graminées, des céréales, des fibres de plantes, des coquillages, des pattes de crabes, des crevettes et autres crustacés, des arêtes de poisson, des insectes, des escargots d'eau douce et des moules d'eau douce.

Saisie de 124 héosémydes de Leyte (*Siebenrockiella leytensis*, Annexe II)[9]
Province de Palawan, Philippines
10, 21 et 30 janvier 2015
Connues localement sous le nom de Bacoco, elles ont été trouvées dans un sac à la gare routière. Considérées comme énigmatiques par les herpétologues qui passent des mois à les rechercher sans les trouver, elles n'ont pas de secret pour les trafiquants. Le 16 décembre 2014, 27 étaient saisies à Manille. A Tatay, au Nord de l'île de Palawan, les saisies se multiplient : 35 le 22 décembre 2014, 18 le 21 janvier 2015 et 28 le 30 janvier 2015. Elles seraient aussi peu que 2 à 3000 dans les forêts de l'île. Du statut de ressource alimentaire pour les tribus locales, elles sont passées à celui de star internationale des animaux de compagnie au même titre que les perruches de Luçon (*Tanygnathus lucionensis*, Annexe II) et les mainates religieux (*Gracula religiosa*, Annexe II).

Saisie de 50 tortues terrestres et 27 tortues d'eau douce[10]
Vadodara, Etat du Gujarat, Inde
Février 2015

Saisie de carapaces de tortue d'Horsfield (*Testudo horsfieldii*, Annexe II) et de tortue-boîte d'Asie orientale (*Cuora amboinensis*, Annexe II)[11]
Indonésie
25 février 2015
La tortue terrestre d'Horsfield est une tortue extra-terrestre. 2 d'entre elles ont été envoyées dans l'espace en 1968 par les ingénieurs spatiaux soviétiques. Au bout d'une semaine elles sont revenues vivantes et avec un bon appétit. Elles avaient perdu 10% de leurs poids.

© Energia.ru

Inspection des tortues revenant de l'espace.

Saisie de 751 tortues de Hamilton (*Geoclemys hamiltonii*, Annexe I)[12]
Hong Kong, Chine
27 février 2015
Les tortues d'eaux douces étaient en rade à Hong Kong. Elles sont vivantes. Elles ont été découvertes dans un bateau de pêche à l'intérieur des eaux territoriales de Hong Kong. Le Pakistan est à 4000 km de route. Par mer, le voyage est 4 fois plus long. Les tortues seraient en fait arrivées par avion à Hong Kong puis ont été embarquées sur un bateau de pêche pour livraison en Chine continentale.
Hong Kong souhaite rendre les animaux au Pakistan. Le Pakistan n'a pas les moyens financiers d'assurer le retour au pays et la remise en liberté des expats. Cf. « A la Trace » n°6 p. 17.

Saisie de 1,9 t de viande séchée de tortue d'eau douce (Annexe I ou II)[13]
Port de Karachi, Province du Sindh, Pakistan
5 mars 2015
Le poisson séché était de la tortue. La viande saisie dans le port de Karachi allait partir pour Hong Kong. Elle provient de la découpe de 4000 tortues d'eau douce. L'exportateur est la Hongda Trading Company. Le directeur des Pêches maritimes constate que ses services ont été victimes d'une fausse appellation. Un autre officiel, sous couvert d'anonymat, dit que les cargaisons à l'exportation doivent être scellées en présence des experts des Pêches pour empêcher ce genre de détournement. C'est la ronde infernale des tortues au Pakistan. Voir à ce sujet « A la Trace » n°6 p. 17.

Saisie de 97 tortues de Hamilton (*Geoclemys hamiltonii*, Annexe I)[14]
24ème district Nord de Parganas, Etat du Bengale-Occidental, Inde
18 mars 2015
Le 152ème Bataillon a encore frappé.

Saisie de 492 tortues de Hamilton (*Geoclemys hamiltonii*, Annexe I) et arrestation[15]
Aéroport International de Tiruchirappalli, Etat du Tamil Nadu, Inde
24 mars 2015
Trichy est connu pour être l'aéroport de l'or de contrebande. Il s'affirme de plus en plus comme étant aussi celui de la tortue. Une caravane de 5 porteurs de valises de tortues a été interceptée au départ d'un vol pour Bangkok. Chacun avait été recruté pour 159 US$.

EUROPE

Saisie de 27 tortues mauresques (*Testudo graeca*, Annexe II)[16]
Gênes, Région de la Ligurie, Italie
Janvier 2015
Elles ont été découvertes derrière une fausse cloison dans un fourgon sur le port. Le chauffeur était tunisien.

© Genova Il Secolo XIX

Saisie de 101 tortues mauresques (*Testudo graeca*, Annexe II) et arrestation[17]
Gênes, Région de la Ligurie, Italie
Mars 2015
101 tortues mauresques ont été à nouveau découvertes dans un fourgon conduit par un tunisien. 14 d'entre elles sont mortes à cause des mauvaises conditions de transport. Le contrôle a eu lieu à l'arrivée du car-ferry assurant la liaison régulière avec la Tunisie.

Serpents

AFRIQUE

Condamnation pour possession illégale de viande de python de Seba (*Python sebae*, Annexe II)[1]
Mutare, Province du Manicaland, Zimbabwe
28 janvier 2015
L'industriel souffre de la colonne vertébrale. Des « makorokoza » (chercheurs de diamants) lui avaient conseillé de manger à titre curatif du python. « Je ne mange que des pythons » dit l'homme à la barre du tribunal « et sincèrement mon état de santé s'est remarquablement amélioré depuis que j'ai mangé le premier ». Quand la police est intervenue chez lui, Archwell Maramba était en train de tanner la peau d'un python. Prix de vente moyen d'une peau de python en Afrique : 300 US$.

Saisie de 112 pythons royaux (*Python regius*, Annexe II), arrestation et libération de reptiles[2]
Togo
Février 2015
Samedi. 12h15. L'homme de 42 ans s'approchait de chez lui en compagnie des serpents. Des varans ont aussi été trouvés à son domicile.
50 pythons royaux sur 112 saisis ont été relâchés dans le Parc Fazao-Malfakassa à deux différents endroits le 10 mars dernier en même temps que 6 tortues terrestres. Les autres pythons auraient été relâchés ailleurs.

© Fondation Franz Weber

AMERIQUE

Saisie d'un python royal (*Python regius*, Annexe II)[3]
Etat de San Luis Potosí, Mexique
Janvier 2015
Dans le paquet, il n'y avait pas de complément alimentaire mais bel et bien un python royal. Le paquet était parti de Guadalajara (Etat de Jalisco) et allait à Tlaxcala (Etat de Tlaxcala). Le voyage s'est arrêté quand l'entreprise de messagerie a découvert le pot aux roses. Le python a finalement échoué au parc zoologique Tangamanga I de San Luis Potosí.

© PROFEPA

ASIE

Saisie d'un boa des sables brun (*Eryx johnii*, Annexe II) et arrestations[4]
Karikuzhi, Etat du Kérala, Inde
16 janvier 2015
Un policier révoqué du Tamil Nadu fait partie des 8 inculpés.

© The Hindu

Saisie de 2 peaux de pythons (*Pythonidae* spp., Annexe I ou II)[5]
Colombo, Province de l'Ouest, Sri Lanka
18 janvier 2015
Le bungalow-hôtel fait l'objet d'une perquisition. Il appartient à un maldivien. Il est géré par un srilankais. 6 policiers sont ressortis avec 2 peaux longues de 3 m et avec les conques qui servent d'instruments de musique sur l'île. Le détenteur a été condamné à une amende équivalent à 566 US$.

Saisie d'un boa des sables (*Eryx johnii*, Annexe II) et arrestation[6]
Parassala, Etat du Kérala, Inde
2 février 2015
Ils étaient 7 dans une chambre d'hôtel, plus le serpent. 4 étaient là pour l'acheter, 3 pour le vendre.

Libération de 2 pythons (*Python* spp., Annexe I ou II)[7]
Province de Quang Nam, Vietnam
Mars 2015
Sauvetage coordonné par ENV. Les 2 captifs ont été relâchés dans une forêt.

Saisie de 32 cobras royaux (*Ophiophagus hannah*, Annexe II) (84 kg) et arrestation[8]
District de Hoang Mai, Hanoï, Vietnam
Mars 2015
Selon le chauffeur, une femme lui a versé 2 million VND (95 US$) pour conduire les serpents à Hanoï et les livrer à des restaurants.

Saisie d'une peau de python molure à deux bandes (*Python bivittatus*, Annexe II)[9]
Bidhan Nagar, Etat du Bengale-Occidental, Inde
16 mars 2015

© Mayukh Sengupta

Alors qu'il marchait en plein centre-ville, la peau de python sous le bras, le maladroit a trébuché. La peau de 4,3 m de long est tombée et s'est déroulée. Les passants s'arrêtent et demandent ce que c'est. L'homme a paniqué et s'est enfui laissant la peau sur place.

Saisie d'un boa des sables (*Eryx* spp., Annexe II) et arrestation[10]
District Kanyakumari, Etat du Tamil Nadu, Inde
17 mars 2015
Les 2 hommes de 29 et 22 ans ont été confondus par les policiers se faisant passer pour des acheteurs. Le marché des boas des sables, avec leurs prétendues vertus médicinales, est en plein essor en Inde via Internet et les réseaux sociaux.

EUROPE

Saisie d'une coque de téléphone portable en peau de python (*Pythonidae* spp., Annexe I ou II)[11]
Ratisbonne, Land de Bavière, Allemagne
9 janvier 2015
Le petit paquet en provenance des Etats-Unis est contrôlé. Les douaniers de Regensburg découvrent une coque de téléphone portable en peau de python. Le destinataire l'avait commandée via Internet. Le python étant sous contrôle strict de la CITES, l'objet a été confisqué et son destinataire dispose de 4 semaines pour produire les documents nécessaires à son introduction sur le territoire. « S'il ne peut pas les produire, le bureau fédéral de protection de la nature décidera des suites à donner » a déclaré Carmen Bauer, chef de l'office des douanes de Regensburg.

Sauriens

AFRIQUE

Saisie de 149 varans (*Varanus* spp., Annexe I ou II)[1]
Aéroport International Julius Nyerere de Dar es Salaam, Tanzanie
8 janvier 2015
L'homme qui bénéficie de l'anonymat n'est pas venu en Tanzanie en touriste. Manifestement, il y avait des contacts très particuliers. Venu pour 24h à Dar es Salaam pour affaires, il repartait en hâte avec les varans dont déjà 15 étaient morts. Le chef de la police aéroportuaire estime la valeur de la saisie à 3700 US$ soit 6,33 millions de shillings.

ASIE

Saisie de 2 varans jaune (*Varanus flavescens*, Annexe I) et arrestations[2]
Balakati, Etat de l'Odisha, Inde
11 janvier 2015

© Express

Ne vous y fiez pas ! Ces jeunes gens sont des tortionnaires. Les 2 varans étaient dans un état pitoyable. La queue était nouée autour de la tête. Les griffes étaient fracturées et percées pour garantir l'immobilité des 2 prises. Les vétérinaires chirurgiens de la OUAT (Odisha University of Agriculture and Technology) sont intervenus pour tenter de remettre sur pied les 2 victimes.
Avec la peau des varans sont faits des instruments de percussion et avec l'huile une substance réputée aphrodisiaque. Les fouette-queues (*Uromastyx* spp., Annexe II) servaient à ces 2 usages. Comme ils disparaissent, les varans jaunes servent de substitut.

EUROPE

Saisie d'un iguane (famille Iguanidae)[3]
Bastia Umbra, Province de Pérouse, Italie
Janvier 2015

Courant janvier 2015, un iguane de 1,5 m a été pris en charge par l'Office des Forêts. Cet iguane a été trouvé par hasard, dans la forêt à proximité de Bastia-Umbra par un promeneur. Alerté, le service des Forêts a dépêché du personnel pour le récupérer. Trouvé en état d'hypothermie avancée, blessé et à demi-paralysé, il a été pris en charge. Le saurien a été vraisemblablement relâché par son propriétaire en raison de sa taille devenue trop imposante. Plainte a été déposée.

Saisie de 2 caméléons communs (*Chamaeleo chamaeleon*, Annexe II)[4]
Gênes, Région de Ligurie, Italie
Février 2015
Les douaniers de Gênes les ont trouvés dans un carton, au milieu de meubles, à bord d'une camionnette en provenance de Tunisie. Le chauffeur, tunisien, réside en Italie.

© J. Gállego

Saisie de 165 geckos nains turquoise (*Lygodactylus williamsi*, hors CITES / Annexe B du règlement européen n° 1320/2014 du 1er décembre 2014) et arrestation[5]
Aéroport de Londres Heathrow, Angleterre, Royaume-Uni
Février 2015
De plus en plus d'incendies, de défrichement, de coupes illégales de bois, de fabrication illégale de charbon de bois ravagent l'habitat des geckos. Les mines d'or et de marbre achèvent le travail. Les geckos chassés de leurs terres sont récupérés pour le marché international des animaux exotiques. En 2009, la seule Allemagne en a importé un millier. La forêt de Ruvu se vend sur les marché de Dar es Salaam. Un homme de 41 ans a été arrêté à Swindon entre Londres et Bristol. Hotline pour informer la police des frontières : 0800 59 5000.

© Wildlife News

Crocodiliens

AFRIQUE

Découverte de plusieurs carcasses de crocodile du Nil (*Crocodylus niloticus*, Annexe II)[1]
Comté de Tana River, Kenya
Janvier-février 2015

© 2015 California Academy of Sciences

Delta du Tana : les hommes et les crocodiles en péril. Le Tana est le plus grand fleuve du Kenya (700 km). Le delta du Tana s'étend sur 1300 km². Il est inscrit à l'inventaire de la Convention internationale de Ramsar sur les plus belles et les plus utiles zones humides, utiles pour leur capacité à soutenir la biodiversité animale et végétale.

Or, le delta du Tana est convoité et kidnappé par l'industrie du sucre et des biocarburants. Côté sucre, Mumias Sugar et Mat International sont en train de mettre le pied sur 120.000 ha de delta et de terres avoisinantes. Côté moteur, la canadienne Bedford Biofuels lorgne 65.000 ha. Les cultures de canne à sucre et de jatropha seraient irriguées par pompage direct dans les eaux du Tana. Une entreprise publique, le Tarda (Tana and Athi Rivers Development Authority) négocie avec les industriels et menace d'expulsion des milliers de villageois, d'agriculteurs et de pasteurs nomades.

Depuis quelques mois, les Mambas, nom familier des crocodiles du Nil, paient des acomptes sur la désastreuse facture finale. Le fleuve a été détourné, les crocodiles ont perdu l'accès aux stocks importants de poissons des lacs Sakanyancha et Guntu. Les Mambas se sont redéployés en amont et en aval du fleuve. Des conflits avec les riverains ont éclaté. Les Mambas sont victimes de représailles et - nouveauté - utilisés en appâts dans les mgono, les nasses traditionnelles de pêche.

Les cadavres de Mambas sur les berges du fleuve sont de plus en plus nombreux. Empoisonnés ou vaincus par une maladie non identifiée qui épargnerait les hippopotames et les poissons, les crocodiles reculent et facilitent la colonisation du delta par l'industrie.

Tout en estimant que les crocodiles du Nil sont moitié moins nombreux qu'en 2005, le KWS ne s'affole pas. « La situation est maîtrisable ». Les patrouilles se multiplient au long du fleuve et de ses affluents.

Portrait : le crocodile du Nil a une longueur moyenne de 4,8 m. Certains spécimens atteignent 6 m de long. Le poids moyen est de 220 kg. Des spécimens de 700 kg ont été identifiés. Ils mangent en priorité des poissons mais les zèbres, les jeunes hippopotames, les oiseaux, les porcs épics, les bébés éléphants sont aussi consommés. Le cannibalisme est pratiqué. Les femelles pondent quelques dizaines d'œufs dans des frayères au bord des rivières. Les œufs éclosent au bout de 2 à 3 mois. L'espérance de vie est de 45 ans.

RECIDIVE

Saisie de 4 crocodiles nains africain (*Osteolaemus tetraspis*, Annexe I) et arrestation[2]
Cotonou, Département du Littoral, Benin
11 février 2015

« Ce soir, il dormira en prison » dit la presse. Y sera-t-il encore demain ? En plus des crocodiles rarissimes, il était en possession de 2 peaux de sitatunga (*Tragelaphus spekii*) et de 34 tortues vivantes d'eau douce. Un vieux routier du trafic selon la police et les Eaux et Forêts.

© AALF-Bénin

AMERIQUE

Saisie d'un caïman à lunettes (*Caiman yacare*, Annexe II) mort et découpé[3]
João Neiva, Etat de l'Espirito Santo, Brésil
8 janvier 2015

Il n'était pas seul. D'autres animaux sauvages ont été saisis. Les chanceux qui sont encore en vie rejoignent le Centre de réintroduction des animaux sauvages (CEREIAS) de Barra do Riacho à Aracruz. Les dépouilles des autres sont incinérées.

Les policiers ont également récupéré des armes, des munitions, du matériel de chasse, des cages, une carapace de tortue. 2 personnes sont arrêtées.

EN FAMILLE

Saisie de 2 alligators américains (*Alligator mississippiensis*, Annexe II)[4]
Los Angeles, Etat de Californie, Etats-Unis d'Amérique
Janvier 2015

Depuis 37 ans, l'alligator était clandestinement en pension chez la famille Mattson à Los Angeles. Les alligators sont originaires des marais de Floride et de Louisiane. Ça fait une trotte jusqu'en Californie. Les services vétérinaires observent qu'à côté du reptile au fond du jardin il y avait 2 chats morts dans une boîte et se demandent s'ils étaient destinés à nourrir « Jaxson ».

Bien que la maîtresse des lieux prétende qu'il mangeait du poulet, une enquête a été lancée sur les chats du voisinage.

« Jaxson » a été remis au zoo de Los Angeles. Il mesure 2,44 m de long. Un de ses congénères a été saisi 3 jours après dans une maison à 5 km de l'ex domicile de « Jaxson ». Il mesure 91 cm de long.

ASIE

Libération de 12 gavials du Gange (*Gavialis gangeticus*, Annexe I) [5]
Réserve de tigre de Valmiki, Etat du Bihar, Inde
21 janvier 2015

© Subat/WTI

L'Etat du Bihar au nord de l'Inde poursuit la réintroduction dans le milieu sauvage des gavials (cf. « A la Trace » n°5 p. 29). Les crocodiles proviennent de l'élevage du parc biologique Sanjay Gandhi de Patna. 12 nouveaux individus ont été remis aux bons soins de la rivière Gandak. Le programme est techniquement assisté par le Wildlife Trust of India (WTI). « La vocation des parcs zoologiques est aussi de contribuer à la refondation de populations sauvages » souligne Chandrashekar directeur du Parc de Palna.
Les gavials se nourrissent exclusivement de poissons. Avant d'être relâchés au sein de la réserve naturelle de Valmiki, ils s'exercent dans un bassin à l'écart des visiteurs à poursuivre et à capturer des proies vivantes. Bon vent aux gavials. Seuls 200 spécimens en âge de se reproduire peuplent aujourd'hui le bassin du Gange.

Multi-espèces reptiles

AFRIQUE

Saisie de 4 crocodiles (*Crocodylidae* spp., Annexe I ou II), de 4 peaux de python (*Pythonidae* spp., Annexe II) et de 60 tortues terrestres, et condamnation à 6 mois de prison ferme, 90.000 Gnf (12 US$) d'amende et 20.000.000 Gnf (2765 US$) de dommages et intérêts [1]
Ratoma, Conakry, Guinée
23 janvier 2015

© Wara

AMERIQUE

Saisie de 30 serpents, de 5 iguanes (famille Iguanidae), de 5 tortues de l'espèce *Trachemys dorbigni*, hors CITES, de 5 grenouilles (classe Amphibia) et d'une chouette (*Strigidae* spp., Annexe II) [2]
Belo Horizonte, Etat du Minas Gerais, Brésil
5 janvier 2015
L'homme, 31 ans, avait chez lui 50 animaux sauvages confiés, dit-il, par un parent parti au Portugal. Il risque une amende de 500 à 2000 réals brésiliens (187 US$ à 750 US$) par animal.

© TV Globo

OPERATION PLAGE EN REGLE - HIVER 2014/2015

Saisie de 33 spécimens de faune sauvages dont des crocodiles (*Crocodylus* spp., Annexe I ou II), des iguanes verts (*Iguana iguana*, Annexe II) et des tortues d'eau douce[3]
Mexique
Janvier 2015
L'opération visant à vérifier l'exploitation durable des plages et des zones fédérales maritimes terrestres (ZOFEMAT) est menée entre le 20 décembre 2014 et le 5 janvier 2015. 14 Etats. 36 communes. 158 plages. Les plages ne sont pas seulement envahies par les montreurs d'animaux. « Plage en Règle » a aussi interrompu les activités de 278 vendeurs ambulants et imposé le retrait de centaines d'objets comme des tables, des chaises, des tentes, des parasols et des kiosques. Des opérations similaires sont planifiées pendant les périodes à forte influence touristique comme la « Semaine Sainte » et l'été.

Saisie de 31 reptiles dont 5 caméléons de Jackson (*Trioceros jacksonii*, Annexe II), 2 caméléons communs (*Chamaeleo chamaeleon*, Annexe II), 4 pythons royaux (*Python regius*, Annexe II), un cobra à monocle (*Naja kaouthia*, Annexe II), un iguane vert (*Iguana iguana*, Annexe II), un caïman à lunettes (*Caiman crocodilus*, Annexe I ou II) et 4 boas constrictor (*Boa constrictor*, Annexe I ou II)[4]
San Luis Potosi, Etat de San Luis Potosi, Mexique
Février 2015
Contrôles de routine au centre de transit de San Luis Potosi. Les 10 colis étaient partis de Monterrey (Etat du Nuevo Leon) direction les 4 coins du Mexique : les Etats de Mexico et de Quintana Roo, les villes de Mexico, Cancún (Etat du Quintana Roo), Guanajuato (Etat de Guanajuato), Celaya (Etat du Guanajuato) et Morelia (Etat de Michoacán). Les animaux étaient bien emballés pour assurer leur voyage. Certains ont tout de même souffert du transport.

Des accords sont envisagés entre les autorités et les compagnies de messagerie pour enrayer l'expédition clandestine d'animaux vivants ou morts.
Dans « A la Trace » n°7, San Luis Potosi est citée 3 fois pour des affaires de colis renfermant des spécimens de faune sauvage (p. 13, 16 et 18). Par 2 fois, les colis étaient clairement expédiés de Monterrey.

Saisie de 2 boas (*Boidae* spp., Annexe II), de 7 tortues terrestres et de 20 podocnémides de Cayenne (*Podocnemis unifilis*, Annexe II) et arrestation[5]
Région d'Arica et Parinacota, Chili
Mars 2015
29 reptiles détectés à la frontière dans un bus voyageant de Tacna, Pérou, à Arica. Guillermo González Valdez, péruvien, 35 ans, est arrêté.

ASIE

Saisie de 28 carapace de tortue et de 8 serpents et arrestation [6]
District de Kampong Svay, Province de Kampong Thom, Cambodge
18 mars 2015
Le butin saisi dans un minibus pesait plus de 50 kg. Le chauffeur et le propriétaire sont poursuivis en justice.

OCEANIE

Saisie de 2 tortues à nez de cochon (*Carettochelys insculpta*, Annexe II), de 2 python tapis (Morelia spilota, Annexe II) et d'une tortue à cou de serpent (*Chelodina colliei*) [7]
Perth, Etat d'Australie-Occidentale, Australie
6 mars 2015

© Department of Parks and Wildlife

L'homme est repéré en mettant en vente sur internet une tortue à nez de cochon, 2000 $. En exécutant la saisie, la police en trouve une seconde, conservée dans le formol. 2 pythons tapis et une tortue à cou de serpent, espèce rare endémique du sud-ouest du continent, sont aussi saisis.

Amphibiens

AMERIQUE

Saisie de 1000 grenouilles de l'espèce *Telmatobius culeus*[1]
District de Cabanillas, Région de Puno, Pérou
Janvier 2015

© Arturo Munoz Saravia

Le bus immatriculé C7S - 472 est inspecté au poste de contrôle douanier du district de Cabanillas. Dans les soutes, une boîte. Les grenouilles sont réparties dans 7 compartiments. Aucun des passagers ne reconnaît en être le propriétaire. La boîte embarquée dans le bus comme colis est adressée à une certaine Damilia Ccuno Mendoza de la ville d'Arequipa.
« Félicitation aux douaniers péruviens pour cette saisie. Malheureusement elle est due à un coup de chance et non pas à un effort conjoint pour protéger l'espèce *Telmatobius culeus* du commerce illégal » commente Neotropical Primate Conservation sur sa page Facebook.

ASIE

En Chine, il ne fait pas bon enquêter sur les banquets à la salamandre géante de Chine (*Andrias davidianus*, Annexe I)[2]
Shenzhen, Province du Guangdong, Chine
26 janvier 2015
Les 28 convives dont la plupart étaient des policiers de Shenzhen dégustaient une salamandre géante, le plus grand amphibien d'Asie, aujourd'hui au bord du gouffre de l'extinction. Les vieux chinois en raffolent. Cuisinée, la salamandre géante serait une cure de jouvence, un bobard de plus dans la gastronomie chinoise.
Quand les journalistes bien renseignés ont voulu photographier le banquet, ils ont été violemment pris à partie.
14 policiers ont été suspendus à la suite de l'altercation et de ce repas de mauvais goût qui cadre mal avec l'appel à la sobriété lancé aux classes dirigeantes par le président chinois Xi Jinping. Les officiers qui ont été suspendus ont finalement été réintégrés un mois plus tard. Un policier de haut rang a été démis de ses fonctions.
Depuis le mois d'avril 2014, il est interdit sous peine d'amende et de prison de manger un animal menacé d'extinction. La salamandre géante qui fait l'objet du débat aurait été achetée en captivité.

© 2012 Theodore Papenfuss

La salamandre géante est un amphibien endémique de la Chine. En 1988, elle a été inscrite à l'Annexe I de la CITES. Il y a 2200 ans, un bestiaire chinois de l'ère Warring la considérait comme un poisson. Elle mesure 1 m de long, 1,80 m au maximum. Elle se caractérise par un corps cylindrique, une tête, un tronc et une queue. Elle vit dans les rivières de montagne entre 300 m et 900 m d'altitude, exceptionnellement jusqu'à 4000 m dans la province de Qinghai, au centre de la Chine. Elle se nourrit d'écrevisses, de vers, de larves, de crabes, de petits poissons, de mollusques, de crapauds et de grenouilles. Elle a besoin d'eau claire, elle patauge aujourd'hui dans des eaux vaseuses. Les biologistes chinois la considèrent comme un fossile vivant contemporain des dinosaures. En 1970, elle était largement répandue dans 17 provinces, dans le Yang-Tsé, dans le fleuve Jaune et la rivière des Perles. Entre 1950 et 2000, la salamandre géante a disparu de 90% de son aire originelle de répartition. Victimes de l'appétit des populations humaines, des pollutions agricoles, chimiques et organiques, de la multiplication des barrages, elles se cantonnent aujourd'hui dans les cavités rocheuses des rivières souterraines où elles échappent à une partie des pollutions et aux captures des braconniers. Ces populations souterraines sont isolées les unes des autres et déclinent dangereusement. Les échantillonnages scientifiques de larves entre 2004 et 2010 se sont effondrés.
« En moins de 50 ans, les salamandres géantes ont subi la même transformation de leur environnement que les pandas géants en 3 millions d'années » selon Hu et Wei, d'éminents biologistes chinois.

Oiseaux

Total du trimestre :
7296 oiseaux saisis

AFRIQUE

Condamnation pour trafic de 72 perroquets gris (*Psittacus erithacus*, Annexe II). Un an et demi de prison[1]
Cameroun
Janvier 2015
« A la Trace » avait relaté ce trafic de perroquets « militaires » à bord d'un véhicule dont la plaque d'immatriculation appartenait à l'armée.

© Ofir Drori Facebook

Arrestation pour l'empoisonnement d'au moins 200 grues de paradis (*Anthropoïdes paradiseus*, Annexe II)[2]
Kimberly, Province du Cap-du-Nord, Afrique du Sud
Février 2015
L'aldicarbe est un pesticide interdit dans l'Union Européenne. Il a été utilisé pur par les ouvriers de la ferme pour enduire les graines de céréales qui ont tué les grues de paradis. La mauvaise pratique durait depuis au moins 3 ans. Le nombre cumulé des victimes approcherait le millier. Des ONG et des syndicats d'agriculteurs ont condamné cette « tuerie massive, cruelle et délibérée ». En Afrique du Sud, la population des grues de paradis est passée de 100.000 à 20.000 en 20 ans.

© Arthur Chapman

AMERIQUE

Saisie de 14 oiseaux dont des conures pavouanes (*Aratinga leucophthalma*, Annexe II), des touis tirica (*Brotogeris tirica*, Annexe II), des amazones à front bleu (*Amazona aestiva*, Annexe II) [3]
Dracena, Etat de São Paulo, Brésil
3 janvier 2015
Il est 14h. La police militaire reçoit un appel anonyme. Elle se rend chez un jeune homme de 23 ans et y découvre 14 oiseaux sauvages qu'il n'a pas le droit de détenir. Ils ne présentent pas de signes de mauvais traitements. Ils sont confiés à l'APASS, association de protection des animaux sauvages d'Assis. Amende de 6000 R$ soit 2252 US$. La déforestation ouvre une voie royale au braconnage des oiseaux.

Bonne nouvelle Ezequiel Antonio Castanha vient d'être arrêté. C'était un caïd du bois illégal. Ses réseaux brûlaient des forêts du domaine public et revendaient les terres à des éleveurs privés.

Saisie de 3 amazones à joues jaunes (*Amazona autumnalis*, Annexe II), d'une pione à couronne blanche (*Pionus senilis*, Annexe II) d'une conure à front rouge (*Aratinga canicularis*, Annexe II) et arrestation d'un vendeur sur le marché de Sonora[4]
Mexico, District fédéral de Mexico, Mexique
Janvier 2015

Saisie de 100 conures à long bec (*Enicognathus leptorhynchus*, Annexe II) [5]
Région des fleuves, Chili
Janvier 2015
Elles étaient dans des boîtes en carton, direction la capitale Santiago. 900 km à parcourir en camion. Elles sont en état de déshydratation.

Saisie de 2 conures à long bec (*Enicognathus leptorhynchus*, Annexe II) et d'une conure magellanique (*Enicognathus ferrugineus*, Annexe II)[6]
Rancagua, Région du Libertador General Bernardo O'Higgins, Chili
Janvier 2015
« Les spécimens de faune sauvage ne sont pas des animaux domestiques » résume Rodrigo Sotomayor, directeur régional du SAG (Servicio Agrícola y Ganadero), un service de l'Etat chargé de soutenir le développement de l'agriculture, des forêts et de l'élevage de bétail. Il ajoute que « les oiseaux sauvages ne doivent pas être nourris comme des oiseaux domestiques ». « Quiconque achète sur la voie publique des spécimens de faune sauvage protégés est complice d'un délit. »

En 18 mois, le SAG a secouru plus de 160 spécimens de différentes espèces. Dans 98% des cas, ils étaient détenus par des particuliers. 24 % ont été remis en liberté dans l'habitat naturel, 53% ont rejoint un centre de réhabilitation pour une remise en liberté ultérieure, les 23% restant sont morts de blessures antérieures à leur sauvetage.

Saisie d'une pione noire (*Pionus chalcopterus*, Annexe II), de 3 touis célestes (*Forpus coelestis*, Annexe II), de 3 paroares huppés (*Paroaria coronata*, Annexe II), de 2 talèves violacées (*Porphyrio martinicus*), d'un vacher géant (*Molothrus oryzivorus*) et d'un toucan naturalisé (famille Ramphastidae) [7]
El cabo, Province de Azuay, Equateur
23 janvier 2015
Ils sont découverts chez un particulier suite à un signalement. Les oiseaux sont emmenés au centre de sauvetage de Pumapungo pour la quarantaine. Ils pourront ensuite à nouveau s'envoler en toute liberté, sauf le toucan.

Saisie d'un ara rouge (*Ara macao*, Annexe I), de plusieurs amazones à front blanc (*Amazona albifrons*, Annexe II), de perroquets (*Psittaciformes* spp., Annexe I ou II), d'un toucan mort (famille Ramphastidae), de lapins, de 2 chèvres, d'un raton laveur et de 6 chiens [8]
San Pedro Sula, Département de Cortés, Honduras
26 janvier 2015
C'est l'odeur qui s'échappait de la maison qui a poussé les voisins à alerter les autorités. Dans la maison, 30 animaux sont entassés. Après examen vétérinaire ils sont confiés à une association de protection animale. Des témoignages affirment qu'un cerf de Virginie (*Odocoileus virginianus*, Annexe III au Guatemala) était aussi détenu quelques jours plus tôt. Les enquêteurs ne trouvent aucune trace de son passage. Les premiers éléments laissent penser que les animaux sont achetés sur le marché pour ensuite être revendus.

Amazona albifrons

Saisie de 650 touis à ailes variées (*Brotogeris versicolurus*, Annexe II) et arrestation[9]
Pedro Ruiz, Région d'Amazonas, Pérou
Janvier 2015
Le trafiquant de faune sauvage est arrêté. Il est interrogé. Il faut remonter la filière et arrêter les gros bonnets. Les touis prennent la direction d'un centre de sauvetage pour quelques mois, le temps de récupérer. Leurs plumes avaient été coupées.

© Area de Gestion de Fauna Silvestre y Orquideas

Saisie de 6 amazones à joues jaunes (*Amazona autumnalis*, Annexe II), de 4 amazones à front blanc (*Amazona albifrons*, Annexe II), de 3 aras militaires (*Ara militaris*, Annexe I), de 2 piones à couronne blanche (*Pionus senilis*, Annexe II) et de 2 conures aztèques (*Aratinga nana*, Annexe II) [10]
Tuxtla Gutiérrez, Etat du Chiapas, Mexique
Février 2015
Les responsables d'un hôtel entendent de drôles de bruits dans leur établissement. Des bruits d'oiseaux. Ils alertent les autorités qui en arrivant dans la chambre 26 découvrent un homme de 43 ans et 17 oiseaux. L'homme est arrêté tandis que les oiseaux sont confiés au ZOOMAT, le parc zoologique régional Miguel Alvarez del Toro.

Saisie de 105 animaux sauvages[11]
Puebla, Etat de Puebla, Mexique
9 février 2015
Parmi les 316 animaux du Parc écologique Revolución Mexicana mis sous séquestre en octobre 2014 (cf. « A la Trace » n°7 p. 106), 105 sont finalement saisis. Les responsables n'ont pas pu présenter les documents justifiant leur origine. Martin Camacho Morales, responsable de la volière est arrêté et risque une amende de 11.303 US$.

Inculpation pour commerce illégal de 6 oiseaux dont 2 psittaciformes, Annexe I ou II[12]
Etat de Falcon, Venezuela
Février 2015
L'article 77 de la Loi pénale de l'environnement du Venezuela punit le délit de pêche et de chasse illégale de faune sauvage. Il stipule notamment que « la pêche ou la chasse des spécimens de faune sauvage ou la vente des spécimens interdits ou vulnérables, en danger ou menacés d'extinction est puni par 3 à 5 ans de prison ou par une amende ». Cette dernière est au maximum de 750.000 bolivars soit 119.197 US$.

Saisie de 3 amazones mercenaires (*Amazona mercenaria*, Annexe II)[13]
Sur la route Dagua-Cali, Département de Valle del Cauca, Colombie
Février 2015

© CVC ambiental

Saisie de 15 oiseaux de la famille des Psittacidae, Annexe I ou II[14]
District de Nueva Cajamarca, Région de San Martín, Pérou
Février 2015
Dans un état déplorable, ils étaient proposés à la vente chez un particulier.

Saisie de 2 oisillons amazone à front bleu (*Amazona aestiva*, Annexe II), d'une conure des cactus (*Aratinga cactorum*, Annexe II) et d'un pic vert et noir (*Colaptes melanochloros*)[15]
Santa Maria da Boa Vista, Etat du Pernambouc, Brésil
19 février 2015

© PRF

La police fédérale de la route vient porter assistance au camion stationné en bord de route. A l'arrière, elle découvre les oiseaux répartis dans un seau et une boîte. Le chauffeur, 34 ans, risque 6 à 12 mois de prison et une amende de 1550 à 15.500 US$ par animal saisi.

Saisie d'une amazone à joues jaunes (*Amazona autumnalis*, Annexe II), de 3 conures vertes (*Psittacara holochlorus*), de cardinaux (famille Cardinalidae) et de moqueurs polyglottes (*Mimus polyglottos*). Arrestation de 2 hommes[16]
Escobedo, Etat du Nuevo León, Mexique
Février 2015

Francisco Juan Carranza López et Jesús Alberto Roja Miranda risquent de la prison ferme, sanction prévue pour le flagrant délit de vente sur la voie publique d'espèces en voie d'extinction.

Saisie de 2 oisillons toucan (famille Ramphastidae) et arrestation[17]
Brésil
2 mars 2015
Les 2 hommes, 44 et 45 ans sont arrêtés et contrôlés par la police de la route après avoir effectué un dépassement non autorisé. Le passager, pensant que la police ne s'en apercevrait pas, a jeté une boîte en carton. A l'intérieur, les oisillons.

Saisie de 2500 oiseaux dont des oiseaux de la famille Psittacidae, Annexe I ou II et arrestation[18]
Etat de Bahia, Brésil
3 mars 2015
Les oiseaux ont été saisis grâce à 2 opérations. La première a eu lieu à hauteur de Ubaitaba (Etat de Bahia) sur la route entre São João do Paraíso (Etat du Minas Gerais) et Feira de Santana (Etat de Bahia) vers 3h du matin alors que la police militaire recherchait des braqueurs de banque. Le véhicule transportait 1500 oiseaux dans des boîtes en carton. Dans l'après-midi et après enquête, une descente a été menée dans une résidence de Mascote (Etat de Bahia). 1000 oiseaux y ont été retrouvés. Le propriétaire est arrêté. Il se révèlera être le plus grand trafiquant de faune sauvage de Bahia. Les oiseaux étaient destinés à être exportés vers l'étranger. Pour le transport, les trafiquants les droguaient.

Saisie de plusieurs dizaines d'animaux dont des perroquets (*Psittacidae* spp., Annexe I ou II)[19]
Santa Cruz, Département de Santa Cruz, Bolivie
5 mars 2015
Opération de contrôle surprise. Les commerces en infraction ont quelques heures pour se mettre en règle et présenter les documents nécessaires à la vente des animaux. « Nous savons que 90% de ces commerces n'ont pas de permis de la municipalité pour exercer cette activité » commente Sandro Fernandez de la SOPREMA (Société de protection des animaux de Santa Cruz).

Saisie de 6 toucans (famille Ramphastidae)[20]
Aéroport Jorge Chavez de Lima, Pérou
Mars 2015
Les 6 oiseaux rares allaient s'envoler pour un autre continent quand ils ont été rattrapés de justesse par les douaniers. Après une période de quarantaine et de rétablissement, ils devraient être relâchés dans les forêts.

Saisie de 2 perroquets (*Psittacidae* spp., Annexe I ou II)[22]
Santo Amaro das Brotas, Etat du Sergipe, Brésil
12 mars 2015
Les oiseaux étaient exhibés dans son bar, il le reconnaît. Il nie par contre avoir voulu les commercialiser. Il est arrêté.

Saisie d'un ara de Lear (*Anodorhynchus leari*, Annexe I)[23]
Macaé, État de Rio de Janeiro, Brésil
Mars 2015

Les forces de l'ordre ont été averties qu'un homme avait abandonné un carton au bord de la route et que la boîte bougeait. Ils ont d'abord cru qu'il s'agissait de l'abandon d'un enfant mais en l'ouvrant ils ont découvert l'ara. Ce dernier est dans un pauvre état. Il s'est abîmé les ailes dans sa captivité. C'est sans doute ce qui a décidé l'homme à l'abandonner. L'oiseau est mis en quarantaine. Il devrait rejoindre un programme de reproduction.
En effet, l'espèce est menacée. Elle est strictement protégée depuis 1987. Il n'en resterait plus que 1200 au nord-est de Bahia. Le mystère est entier sur la façon dont ce spécimen est arrivé à Macaé. En 2000, l'organe de gestion du Brésil déclarait n'avoir jamais délivré de permis autorisant la capture ou l'exportation de l'ara de Lear. Il affirmait par ailleurs que seulement 2 - des spécimens pré-Convention - étaient gardés légalement hors du Brésil à Busch Gardens (USA). Un spécimen se vend 50.000 USD.

Saisie de 14 commandeurs huppés (*Gubernatrix cristata*, Annexe II)[24]
San Luis, Province de San Luis, Argentine
Mars 2015
Les 2 hommes originaires de Cura Brochero (province de Córdoba) transportaient dans la Volkswagen Gol les 14 oiseaux entassés dans 3 boîtes à chaussures. Les contrebandiers avaient pris le soin de faire des trous pour que les oiseaux respirent. Miraculeusement, à l'ouverture des boîtes aucun n'était blessé.

Saisie de 2 cacatoès à huppe rouge (*Cacatua moluccensis*, Annexe I)[25]
Sabinas Hidalgo, Etat de Nuevo León, Mexique
Mars 2015
Point de départ : Etats-Unis d'Amérique. Destination Guadalajara (Etat de Jalisco). Interception à Sabinas Hidalgo, une centaine de kilomètres après la frontière.

ASIE

Le bal des outardes et des faucons[27]
Pakistan
Janvier-Février-Mars 2015
Au Pakistan, les « Tiloor » sont considérées comme menacées depuis 1912. La chasse y est strictement interdite depuis 1972. L'espèce est inscrite en Annexe I de la CITES depuis 1979.
Toutefois, un décret de 1972 autorise le gouvernement de la province du Sindh à émettre des permis spéciaux dans les aires et sanctuaires où la chasse est interdite, ces permis étant éventuellement assortis de quotas pour chacune des espèces cibles. C'est grâce à ce décret que des membres des familles royales du Golfe pouvaient jusqu'alors chasser les outardes avec des faucons eux-mêmes illégalement capturés dans les milieux naturels et par la suite domestiqués.
Le 2 janvier, la Haute Cour de la province du Sindh a déclaré illégale l'attribution de permis de chasser les outardes houbara plus connues localement sous le nom de « Tiloor ». L'arrêt de la Haute Cour devrait normalement mettre fin à cette pratique.
Quelques jours après, le Ministère des Affaires Etrangères du Pakistan a prié le gouvernement de la province du Khyber Pakhtunkhwa, autre fief des ultimes outardes, d'autoriser la fauconnerie des « touristes » du Golfe. Pour le Pakistan, les pays du Golfe sont des bailleurs de fonds importants. Le gouvernement pakistanais a intérêt à satisfaire la passion des familles princières. Le gouvernement de la province du Khyber Pakhtunkhwa n'est pas favorable à la conciliation. « Personne n'est au dessus des lois » dit-il.
En novembre 2014, la Haute Cour de justice de la province du Baloutchistan avait annulé tous les permis de chasse aux outardes attribués aux chasseurs étrangers. Début février 2015, un avion privé a débarqué sur le tarmac de l'aéroport de Dalbandin (province du Baloutchistan) le prince Fahad bin Sultan bin Abdulaziz Al Saud. Le prince saoudien et sa suite ont immédiatement rejoint leur camp et leur base de fauconnerie dans le désert d'Ek Mach. Au début de l'année 2014, le même prince gouverneur de la province de Tabuk avait déjà chassé plus de 2000 outardes houbara. Le permis spécial qui lui avait été délivré était assorti d'un quota maximal de 100. Le gouvernement du Baloutchistan est embarrassé par cette nouvelle incursion et ne donne pour le moment aucune explication à cette chasse hors la loi, autrement dit à ce braconnage.
- 4 faucons ont été libérés près de la voie express Peshawar Karachi. Un barrage routier avait été établi près de la capitale. Une importante cargaison clandestine de faucons était attendue par les policiers généralement bien informés. Le passager fautif a été condamné à l'équivalent de 198 US$. Il devait les livrer à « un homme » à Karachi. Les faucons avaient été capturés près de Tharparkar à 400 km de là.
- 2 faucons dans une cage de bois logée dans la soute à bagages d'un bus se dirigeant de Peshawar à Karachi ont également été saisis grâce à une intervention des forces fauniques spéciales. La liaison bus Peshawar Karachi est très fréquentée par les faucons. « Le suspect et les faucons vont comparaître d'ici 3 jours devant le tribunal. » « Nous relâcherons les oiseaux dès que le tribunal nous en aura donné l'autorisation officielle. »
- Pourchassés par la réglementation des provinces pakistanaises, les chasseurs du Golfe amateurs d'outardes et chantres de la fauconnerie se rabattent sur l'Iran. 9 braconniers des Emirats-Arabes-Unis et du Qatar ont été interceptés dans les plaines arides par une patrouille des gardiens de la faune. Le convoi des braconniers recelait 6 faucons. Des oiseaux découpés occupaient des glacières, probablement des outardes. Un iranien commis de chasse a été arrêté.

Calao sud-est asiatique[26]
Dans le jargon des braconniers, black (noir), c'est de la corne de rhinocéros, white (blanc) de l'ivoire d'éléphant. Un nouveau code couleur s'installe, c'est le red (rouge) et il correspond aux becs de calaos à casque.
Les calaos à casque rond (*Buceros vigil*) dont l'envergure dépasse 1,50 m vivent dans les forêts de Sumatra et de Bornéo et les figurines sculptées à partir de leurs becs se vendent au poids 5 fois plus cher que l'ivoire. Le commerce international est florissant alors que les calaos à casque rond et leurs parties sont inscrits à l'Annexe I de la CITES depuis 1975. Comme le confirme EIA, les calaos sont aux oiseaux ce que les éléphants et les rhinocéros sont aux pachydermes: des victimes de la mode et de la bêtise.

© Biodiversity Heritage Library

EN FAMILLE

Saisie de 12 perruches à collier (*Psittacula krameri*, hors CITES), de 17 perruches (*Psittacula* spp., Annexe II) et arrestations[28]
Etat du Tamil Nadu, Inde
7 janvier 2015

© The Hindu

Les ailes étaient coupées. Les 2 frères 22 et 24 ans vendaient les « marchandises » près d'un arrêt de bus. Elles étaient en cage.
Le même jour, dans le même Etat du Tamil Nadu, plusieurs contrôles dans des échoppes et maisons d'Idayarpalayam ont abouti à la libération de 12 perruches à collier. L'opération a été menée par des gardes fauniques assermentés et par une ONG locale, Environment Conservation Group. 4 adresses dans la même rue n'ont pas pu être visitées, vide d'habitants, peut-être pleines de perruches.

Saisie de carcasses de 24 grues demoiselle (*Anthropoides virgo*, Annexe II) et de 2 spatules blanches (*Platalea leucorodia*, Annexe II)[29]
Mangrol, Etat du Gujarat, Inde
11 janvier 2015
Les oiseaux morts ont été découverts dans le véhicule tout-terrain abandonné après une course poursuite entre les braconniers et la police. Les « demoiselles » bien connues au Gujarat sous le nom de « Koonj » débarquent sur les plages et les marais littoraux en hiver. Elles sont abondamment citées dans la poésie et le folklore gujarati et elles sont de moins en moins nombreuses à force d'être prises dans les filets des braconniers.

© Sumeet Moghe

Condamnation pour le braconnage de 4 paons (genre *Pavo*) à 2 ans de prison ferme et à 500 roupies (8 US$) d'amende chacun[30]
Sehore, Etat du Madhya Pradesh, Inde
Janvier 2015

Sauvetage de 1509 oiseaux et 105 morts dont des vautours, des milans (*Accipitridae* spp., Annexe I ou II) et des chouettes (*Strigidae* spp. et *Tytonidae* spp., Annexe I ou II)[31]
Etat du Gujarat, Inde
14 et 15 janvier 2015
En Occident, les lâchers de ballons de baudruche sont une calamité environnementale. Les liens et les épaves de ballons enchevêtrent, étouffent, intoxiquent les animaux. Sur le sous-continent indien, le festival des cerfs volants, l'Uttarayan, est synonyme de deuil pour les oiseaux. A Ahmedabad, c'est la folie de la mi-janvier. Par milliers, les habitants s'entassent sur les toits, terrasses et balcons. Le but du jeu est de faire voler son cerf volant le plus loin et le plus longtemps possible. Les liens des cerfs volants sont en nylon renforcé de verre pilé. Chaque lien est une arme potentielle qui permet de sectionner le lien d'un cerf volant « concurrent ».

© Ashit Desai

Les oiseaux s'emmêlent dans les cordes des cerfs volants en vol et pendant plusieurs mois ou années sont susceptibles de s'empêtrer dans d'interminables pelotes de fils coupants et persistants abandonnés.
L'année dernière, une seule ONG, la Jivdaya Charitable Trust avait secouru 2394 oiseaux pendant la « fête ». 490 sont morts. Les dommages aux oiseaux commencent en novembre quand les gens commencent à s'entraîner.

© Sherwin Everett

Sous l'impulsion de l'industrie des fêtes et loisirs, les festivals de cerfs volants se multiplient dans tout le pays. Plusieurs métropoles, Bombay, Amritsar interdisent les « manjas chinoises », les fils qui lacèrent, fracturent, découpent les oiseaux et préconisent des liens en fibres naturelles. C'est moins pire.
A l'origine, l'Uttarayan célèbre le réveil des dieux et ouvre grandes les portes du ciel.
Comme les filets de pêche abandonnés, les kilomètres d'attache de cerfs volants perdus continuent sur le très long terme la chasse fantôme aux oiseaux et aux petits mammifères terrestres.

© Soham Mukerjee

Découverte de 55 carcasses de vautours dont 3 vautours à long bec (*Gyps tenuirostris,* Annexe II), 19 vautours chaugoun (*Gyps bengalensis*, Annexe II) et 29 vautours de l'Himalaya (*Gyps himalayensis*, Annexe II) [32]
District de Sivasagar, Etat de l'Assam, Inde
23 janvier 2015

© Mayur Bawri

En famille, les gens du coin ont découvert au petit matin le charnier de vautours empoisonnés, quelques uns n'étant pas encore tout à fait morts. Pas très loin, le cadavre d'une vache imprégnée d'un pesticide concentré et mortel avait servi d'appât aux rapaces. Les chiens errants étaient la vraie cible du stratagème monté par les paysans. La colonie de vautours de Sivasagar était la seule dans l'Etat de l'Assam à avoir survécu au Diclofenac, un vermifuge encore abondamment utilisé en Inde malgré son interdiction, qui transforme les cadavres de bovins et autres cheptels en bombes toxiques. Malheur aux vautours, aux chacals, à la faune nécrophage ! Les vautours mangent en groupe les carcasses animales. 3 espèces étaient à pied d'œuvre. Un seul individu, un vautour de l'Himalaya a réussi à s'en tirer avec l'aide d'une équipe vétérinaire. Le miraculé a fait l'objet de soins intensifs dans une « clinique » du parc Kaziranga avant d'être relâché près de là où il avait failli mourir. Plusieurs dizaines de villageois assistèrent en cercle à sa remise en liberté.
La mortalité moyenne dans l'Assam est de 100 vautours par an ; chaque séquence d'empoisonnement liquide au moins 25 individus. L'année 2015 s'annonce mal. Déjà 100 victimes connues entre le 1er janvier et le 1er mars. Des hécatombes peuvent rester méconnues.
Sachin P. Ranade, expert en sauvetage des vautours depuis 2002 dans les Etats de l'Assam et du Bengale Occidental résume ainsi la situation :
« L'empoisonnement est le fait d'agriculteurs et d'éleveurs. Ça commence quand l'un d'eux perd une tête de bétail après une attaque de chiens errants. Les paysans sont fous de rage. Ils décident de se venger des chiens. Ils pulvérisent des pesticides sur la carcasse et malheureusement les vautours sont les victimes de l'empoisonnement. » « L'agriculteur tue des vautours sans intention de les tuer. Des félins peuvent aussi être victimes de ces règlements de compte. » « On a fait beaucoup d'information. On obtient des résultats, mais ça devient de plus en plus compliqué à cause de l'intolérance des populations envers les animaux sauvages, de l'augmentation des populations en milieu rural et de la disponibilité des pesticides mortels. » « Depuis longtemps, les vautours sont perçus comme des mauvais augures. » « Si les vautours disparaissent, les prédateurs à problème comme les mouches, les rats, les chiens errants vont proliférer. »

Saisie de 2794 oiseaux d'ornement [33]
Arabie saoudite
12 février, 2015
Les milliers d'oiseaux à usage de compagnie tentaient une entrée clandestine enfournés dans 3 voitures venues de Bahreïn. Les douanes saoudiennes ne donnent pas de détail sur les trafiquants.

Saisie de 32 mainates religieux (*Gracula religiosa*, Annexe II) pris dans des filets et arrestation des 2 braconniers[34]
District d'Alipurduar, Etat du Bengale-Occidentale, Inde
21 février 2015

Découverte de 35 vautours de l'Himalaya empoisonnés (*Gyps himalayensis*, Annexe II)[35]
Palashbari, Etat de l'Assam, Inde
10 mars 2015
Nouvel empoisonnement en masse des oiseaux charognards. 21 sont morts. Les 14 rescapés du festin d'un veau toxique ont été relâchés dans la forêt de Jarasal par les experts du Vulture Conservation Breeding Center (VCBC).

Saisie de 20 perroquets gris (*Psittacus erithacus*, Annexe II)[36]
Kalyani, Etat du Bengale-Occidental, Inde
22 mars 2015
Les braconniers ont fui lorsque les gardes-frontières les ont repérés. Ils ont abandonné les cages pleines. La saisie est estimée à 9,5 lakh Rs (15.000 US$).

EUROPE

Condamnation à 4 mois de prison ferme pour le braconnage d'un autour des palombes (*Accipiter gentilis*, Annexe II) et la capture d'un autour des palombes et d'une buse (*Accipitridae* spp., Annexe II)[37]
Aberdeen, Ecosse, Royaume-Uni
Janvier 2015

© Krzysztof Wiśniewski

Saisie de 33 chardonnerets élégants (*Carduelis carduelis*)[38]
Aéroport de Brême, Land de Brême, Allemagne
14 janvier 2015
Contrôle douanier à l'aéroport de Brême. Découverte dans le sac de sport d'un voyageur turc (40 ans). Les 16 mâles et 17 femelles transportés en cage ont été remis à l'Autorité de protection de la nature du Land de Brême.

© German Customs

GANG

Condamnation pour capture illégale d'une chevêchette d'Europe (*Glaucidium passerinum*, Annexe II)[39]
Gap, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, France
15 janvier 2015
L'enquête remonte à 2012 quand plusieurs têtes de chamois sont retrouvées au bord d'une rivière. La bande composée de 5 hommes et d'une femme écope d'amendes de 300 à 1500 € et de travaux d'intérêt général. Un taxidermiste est lui aussi condamné. L'homme qui avait capturé la chevêchette a seulement été condamné à 500 € d'amende dont 300 avec sursis.

Condamnation pour le braconnage de chardonnerets élégants (*Carduelis carduelis*)[40]
Pau, Région Aquitaine, France
3 février 2015
Les 2 piégeurs de passereaux avec des brindilles enduites de glu posées sur la neige ont été condamnés chacun à une amende de 200 € et à verser solidairement 890 € de dommages et intérêts à la SEPANSO (Société pour l'Etude, la Protection et l'Aménagement de la Nature dans le Sud-Ouest).
La population des chardonnerets élégants a baissé de 50% en 10 ans. L'espèce est protégée en France par l'arrêté du 29 octobre 2009 fixant la liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire. D'autres cas de braconnage ont été cités dans « A la Trace » n°3, 4, 6 et 7. Un spécimen vendu sur le marché noir des oiseaux autour de Pau se vend entre 50 et 200 €. Les 2 braconniers ont prétendu capturer les oiseaux pour les entendre chanter dans leur caravane.

Découverte de 3 aigles ibériques morts (*Aquila adalberti*, Annexe I)[41]
Parc National de Doñana, Province de Huelva, Espagne
11 février 2015

Les corps ont été découverts dans un rayon de 1 km. Il s'agit d'un couple et d'une femelle. « L'apparition simultanée de 3 cadavres sur une même zone dont 2 sous leurs aires témoigne très certainement d'une mort par empoisonnement » commente Carlos Davila, technicien de SEO/Birdlife. Les dépouilles ont été confiées à des spécialistes pour analyse. L'association a alerté à plusieurs reprises les autorités du parc, l'IUCN, l'UNESCO et le secrétariat de la Convention Ramsar sur les difficultés que rencontre l'aigle ibérique, notamment en ce qui concerne ses ressources alimentaires : la population des lapins, proie favorite des aigles, a chuté de 90% à cause d'une variante de la maladie hémorragique virale apparue à la fin des années 1980. En même temps, l'usage de poison avait ressurgi dans le Parc national provoquant la disparition de couples reproducteurs d'aigles ibériques.

Remise en liberté d'un milan royal (*Milvus milvus*, Annexe II) victime de braconnage[42]
Torsac, Région Poitou-Charentes, France
9 mars 2015

1,5 m d'envergure, le milan royal blessé par un tir de chasseur avait été recueilli par des touristes dans le massif des Pyrénées, sud de la France, puis remis aux bons soins d'un centre spécialisé à Torsac, Charente-Maritime. Les principaux ennemis du rapace sont les chasseurs et la bromadiolone, un poison couramment utilisé en France pour tuer les ragondins. Cette espèce est considérée comme nuisible.
Rétabli depuis plusieurs semaines, le miraculé n'a été relâché qu'en mars, après la fermeture de la chasse. « On se méfie des bavures des chasseurs » dit une responsable du Centre régional de sauvegarde de la faune sauvage. Deux buses et 2 faucons crécerelle ont aussi retrouvé le ciel.

© Anne Lacaud

OPERATION PORC-EPIC

Saisie de 25 animaux dont un perroquet gris (*Psittacus erithacus*, Annexe II) et un perroquet youyou (*Poicephalus senegalus*, Annexe II)[43]
Bullas, Région de Murcie, Espagne
Mars 2015

Des animaux exotiques (des oiseaux, des reptiles, des porcs-épics) étaient proposés à la vente sur Internet. Les 2 propriétaires des locaux risquent jusqu'à 50.000 € d'amende. Pour faire prospérer le business, ils se livrent aussi à l'élevage.

© Steve Garvie

Poicephalus senegalus

Condamnation pour commerce illégal de faucons pèlerins (*Falco peregrinus*, Annexe II)[44]
Communauté autonome de Catalogne, Espagne
Mars 2015

Une enquête minutieuse des agents de la Généralité de Catalogne révèle un trafic bien rodé. Les 2 hommes détournaient des permis du Royaume Uni en falsifiant les bagues d'identification. Ce subterfuge visait à faire passer les rapaces pour des oiseaux d'élevage. Les enquêteurs ont eu recours à des analyses ADN pour démontrer l'absence de parenté entre les victimes initiales du trafic et leur prétendue lignée. Les coupables ont été condamnés à de lourdes amendes, 5000 à 50.000 €. Les 18 faucons ont été saisis. Les autorités recherchent des solutions de placement.

Pangolins

Les 8 espèces de pangolin *Manis* spp. (4 africaines et 4 asiatiques) sont inscrites à l'Annexe II de la CITES.

Les saisies du trimestre représentent 13.494 pangolins
Sur la base de 3 pangolins pour 1kg d'écailles.

« A la Trace » n°8
Cotation du kg d'écailles de pangolins d'après les sources documentaires

Continent	Pays	US$/kg	Ref.
Asie	Inde	300	18
	Népal	500	7
	Chine	650	24

Cotation du pangolin entier d'après les sources documentaires

Continent	Pays	US$/animal	Ref.
Asie	Thailande	603	13
		2 210	21
	Chine	760	26
		de 322 à 2939	11
		270	9
	Vietnam	268	15
Europe	Russie	3 000	29*

* Cf. chapitre Primates.

AFRIQUE

Arrestation de 12 braconniers de pangolins[1]
Zimbabwe
De janvier à mars 2015

D'après Tikky Hywood Trust -THT- basée à Harare, 12 trafiquants de pangolins ont été arrêtés en janvier, février et mars 2015. 8 d'entre eux ont été condamnés à 9 ans de prison.

Saisie d'un pangolin et arrestation de 5 personnes[2]
Zimbabwe
17 et 18 janvier 2015

THT à Harare a recueilli une nouvelle pensionnaire blessée, écorchée, en cours de soins intensifs sous antibiotique. Elle a vécu en captivité pendant 3 semaines. Elle était à vendre sur le marché. 5 hommes ont été arrêtés. La remise en liberté sous caution a été rejetée.
THT prend soin aussi du surnommé Bambanani, le petit pangolin né au commissariat d'Harare (Cf. « A la Trace » n°7 p. 32).

Femelle sauvée le 18 janvier

Sauvetage et libération d'un pangolin[3]
Togo
Janvier 2015

Suite à l'épidémie d'Ebola faisant rage en Afrique de l'Ouest, la chasse et la consommation de viande sauvage sont interdites au Togo depuis près d'une année. Des investigations sur les marchés locaux, entamées depuis plusieurs mois, ont pourtant prouvé que des filières de revente de viande sauvage étaient toujours en activité. Suite à un recoupement d'informations, la Fondation Franz Weber au Togo a réussi à entrer en contact avec une revendeuse de viande sauvage. Le 27 janvier 2015, en ville de Sokodé, cette personne a été prise sur le fait alors qu'elle proposait à la revente de la viande d'aulacode déjà boucanée, ainsi qu'un pangolin vivant. Les services de la gendarmerie, appuyés par les services d'hygiène de l'hôpital de Sokodé, ont alors été prévenus et ont procédé à l'arrestation de la contrevenante. L'ensemble des saisies devant être brûlé pour des raisons sanitaires, la Fondation a pu négocier la prise en charge du pangolin, pour le relâcher le lendemain dans le Parc national Fazao-Malfakassa, le sauvant ainsi d'une mort certaine.

Liberation d'un pangolin et arrestations[4]
Parc National Liuwa Plain, Province occidentale, Zambie
Février 2015

Le pangolin revient de loin ! Il a été libéré par les gardes forestiers après un séjour de 5 jours dans le sac des braconniers.

Saisie de 3 sacs d'écailles de pangolins et arrestation[5]
Yengo, département de la Sangha, Congo
Février 2015
Les 3 gros sacs d'écailles étaient transbahutés par 2 ouvriers chinois travaillant sur le port de Brazzaville. Ils ont été repérés par un chien renifleur à un poste de contrôle. Les 2 suspects ont tenté d'étouffer l'affaire en mettant sur la table une forte somme d'argent. La liasse a été remise à la justice comme preuve à conviction supplémentaire.

© Ofir Drori

Saisie et destruction de viande de brousse dont 2 pangolins[6]
Allangouasou, Région du N'zi-Comoé, Côte d'Ivoire
27 février 2015
Aussitôt saisies, aussitôt brûlées ! Les viandes de gazelle, d'agouti et de pangolin que la restauratrice s'apprêtait à cuisiner et à servir ont été détruites en présence du sous-préfet dans le cadre de la lutte contre la fièvre Ebola.

Pangolins en Ouganda:
voir l'encadré «L'héritage des taxidermistes» p.42

ASIE

Saisie de 4 kg de viande de pangolin et de 7,5 kg d'écailles de pangolin et arrestation[7]
Herbertpur et Parc National de Rajaji, Etat de l'Uttarakhand, Inde
2 et 4 janvier 2015
Le Parc est traversé par le Gange. A l'ombre des éléphants, des tigres, des léopards, disparaissent les pangolins. Les saisies d'écailles et de viande se multiplient. Des villageois de l'ethnie Kanjar traquent les pangolins avec leurs chiens. Le kilo d'écailles se vend aux transitaires népalais autour de 500 US$. Arrivés en Chine, les écailles se vendent 10 fois plus cher au détail.
L'année dernière, une saisie de 40 kg d'écailles avait déjà alerté sur le pillage des pangolins. Les gardiens du Parc sont débordés. Les braconniers sont les maîtres des lieux.
Un seul agent s'occupe de la lutte contre le braconnage. Le parc couvre 800 km².

© gud2travel

Eléphanteau du Parc national de Rajaji.

Condamnation à un an et demi de prison et à 5000 yuans d'amende (805 US$) pour l'achat et le transport illégal de 7 pangolins morts et d'une civette palmiste à masque morte (*Paguma larvata*, Annexe III en Inde)[8]
District de Yangdong, Province du Guangdong, Chine
Janvier 2015

Condamnation d'un trafiquant de 21 pangolins à 3 ans de prison et à 200.000 yuans d'amende (32.236 US$)[9]
Zhongshan, Province du Guangdong, Chine
Janvier 2015
La marchandise vivante est estimée à 35.070 yuans (5653 US$) soit 270 US$ l'unité pangolin.

Saisie de 2 pangolins[10]
Guihai Road, Province du Guangdong, Chine
5 janvier 2015
Les mangeurs de fourmi étaient dans un sac en peau de serpent à l'arrière de la voiture.

Condamnations pour achat et vente de pangolins[11]
Xian de Xianju, Province du Zhejiang, Chine
5 janvier 2015
Ni est un restaurateur à Pan'an Xia. Il avait un permis de servir de la viande d'animaux sauvages, un permis de 10 ans qui en aucun cas n'autorisait la consommation d'espèces protégées. Au printemps 2013, Ni est allé faire ses courses au marché agricole et un « inconnu » l'a persuadé d'acheter un pangolin mort pour 2000 yuans soit 322 US$. Ni savait que la transaction était illégale mais la perspective d'un gros profit a été plus forte. Rentré chez lui, Ni a mis le pangolin au congélateur et il a envoyé des cartes de visite à son réseau pour faire part de son offre pangolin. Ying et Fan avaient ouvert un restaurant dans une ville voisine du Xian de Xianju. Quelques mois après, quelques clients demandent à manger du pangolin. Ils téléphonent à Ni. Ni leur a revendu le pangolin pour 9800 yuans soit 1579 US$. Ying et Fan ont vendu à leurs clients environ 1,5 kg de viande pour 11.400 US$ soit 1837 US$. Le reste a été vendu par la suite à d'autres consommateurs de pangolin pour 1102 US$ soit 6840 yuans.
Devant le tribunal, les 3 suspects ont reconnu les faits. Ni et Ying ont été condamnés à 7 mois de prison et à une amende de 10.000 yuans soit 1611 US$. Fan a été condamné à 8 mois et à une amende de 6000 yuans soit 967 US$.

Vente de fausse viande de pangolin[12]
La viande de pangolin fait fureur en Chine au point qu'un vendeur ambulant disait en vendre. En fait c'était de la viande de porc.

Saisie de 151 pangolins[13]
Province de Chiang Mai, Thaïlande
17 janvier 2015
Les 3 convoyeurs dont une femme ont été arrêtés dans leur course vers la Chine par l'armée thaïlandaise en patrouille près de la frontière avec la Birmanie. Les 2 camions pick-up roulaient à toute vitesse. Au moins une femelle était suitée. La valeur marchande est estimée à 3 millions de bahts soit 91.150 US$.

© Daily News

Saisie de 263,78 kg et de 10 kg d'écailles de pangolin[14]
Cibinong, Province de Java occidental et Jakarta, Territoire spécial de la capitale Jakarta, Indonésie
26 janvier 2015

© Berita Satu

Soit environ 700 ex-pangolins répartis en 14 sacs de 18 kg. Cette prise des services spéciaux est une retombée d'une saisie préliminaire de 10 kg à Jakarta. En fin d'année 2012, le Ministère des Forêts avait détruit 64 kg d'écailles et enfoui 7,4 t de viande. Les 2 cargaisons étaient en instance de départ en contrebande depuis le port de Tanjung Priok, une contrebande organisée par 2 citoyens chinois.

Saisie de 42 pangolins (201 kg) et revente par les autorités[15]
Province de Bac Ninh, Vietnam
1er février 2015
Saisis vivants par la police près d'Hanoi, les 42 pangolins ont été revendus aux enchères à des restaurateurs par les autorités. Le directeur des Forêts de la province s'est réfugié derrière une réglementation datant de 2006 disant que les pangolins comme d'autres espèces peuvent dans certains cas être vendus par les services de l'Etat. La vente a rapporté 1,2 million de dongs, soit 56 US$ le kilo, aux finances de la province. « Les animaux étaient dans un sale état. » « Ils ne pouvaient pas être relâchés dans les forêts. »
ENV (Education for Nature - Vietnam) a fermement dénoncé la transaction. « Les autorités ont agi dans ce cas comme un maillon de la chaîne de braconnage. » Les *Manis javanica* sont en voie d'extinction au Vietnam.

Saisie de 7 pangolins dont 2 morts en provenance de Birmanie[16]
Kunming, Province du Yunnan, Chine
Février 2015

RECIDIVE

Condamnation pour transport illégal de 3 pangolins[17]
District de Xiuying, Province du Haïnan, Chine
Février 2015
Elle transportait en voiture 3 pangolins vivants et gavés, bons pour la casserole. Elle avait été arrêtée en octobre de l'année dernière (cf. « A la Trace n°7 p. 33). Elle vient d'être condamnée à 15 mois de prison et à 6000 yuans d'amende (960 US$).

Saisie de 10 kg d'écailles de pangolin et arrestation[18]
Kohima, Etat de Nagaland, Inde
20 février 2015
La dame âgée de 45 ans se rendait à Manipur. La destination finale de la cargaison était la Chine. La valeur est estimée à l'équivalent de 3000 US$ soit 300 US$ le kilo. Selon la police, 50 pangolins auraient payé de leur vie ce trafic.

© Nagaland Post

EN FAMILLE

Saisie de 4 kg d'écailles de pangolins et arrestation[19]
Attarpur, Région de développement Centre, Népal
24 février 2015
Le couple âgé de 60 et 74 ans acheminait les écailles au bazar chinois de Khasa.

Saisie de 5 pangolins vivants[20]
Chaozhou, Province du Guangdong, Chine
Mars 2015
Le chauffeur de taxi avait 5 clients bizarres. Il avait été chargé de les livrer par un intermédiaire inconnu.

Saisie de 70 pangolins[21]
District de Pathiu, Province de Chumphon, Thaïlande
9 mars 2015
La valeur locale des 70 mammifères à écailles est estimée à 5 millions de baht (155.000 US$). Le trafic de pangolins vivants se confirme entre la Malaisie et la Thaïlande. Le suspect malais, 35 ans, reconnaît avoir effectué une dizaine de convoyages entre le district de Hat Yai (Province de Songkhla, Thaïlande) et la province de Samut Songkhram (Thaïlande). Près de 900 km. Le district de Hat Yai est proche de la frontière malaise. A chaque voyage, il gagnait 6000 baht (185 US$).

Saisie de 83,5 kg d'écailles de pangolins et de 3,1 kg d'ivoire [22]
Saisie de 83,5 kg d'écailles de pangolins Zhangjiagang, Province du Jiangsu, Chine
Les membres de l'équipage d'un cargo venant du Cameroun et transportant du bois revenaient avec l'ivoire dont ils prétendaient que c'était des nouilles instantanées et les écailles. Les agents douaniers ont découvert les sacs de contrebande dans la soute à bagages du navire. Les marins vont être poursuivis.

Saisie d'un pangolin[23]
Xiangtan, Province du Hunan, Chine
11 mars 2015
« Un animal couvert d'écailles » était dans le coffre de la voiture, pris dans un filet. A l'examen, il a été confirmé que c'était un pangolin.

Saisie de 2 t d'écailles de pangolin[24]
Kwai Chung, Hong Kong, Chine
17 mars 2015
Le conteneur venait par mer du Nigeria. A l'intérieur, 60 sacs d'écailles. Les douanes de Hong Kong estiment la cargaison à près de 1,3 million d'US$.

© Hong Kong's Information Services Department

Saisie d'un pangolin et 7 arrestations [25]
Zhangping, Province du Fujian, Chine
18 mars 2015
7 bûcherons sur la montagne Youtou ont débusqué un pangolin. Ils l'ont ramené au village pour le mitonner. La police a été informée. Les 7 sont arrêtés. Le pangolin a été remis en liberté.

EN FAMILLE

Saisie d'un pangolin congelé [26]
Xian de Yongjia, Province du Zhejiang, Chine
Mars 2015
Chen avait ouvert un salon de thé à Oubou quand il apprit que Guo vendait dans une ville voisine des pangolins pour 4700 yuans l'unité. Aussitôt acheté, aussitôt congelé, prêt à servir dans le salon de thé. Guo, 64 ans, est bien connu depuis une dizaine d'années pour ses activités de grossiste en poissons, en escargots, en viande de sanglier et de tortue. Il a voulu faire croire aux enquêteurs qu'il avait acheté de la viande au coin de la rue et qu'il pensait que c'était de la viande de sanglier. Un argument peu vraisemblable d'autant que sa femme Xia a reconnu que son mari achetait régulièrement des pangolins pour en faire commerce. En 10 ans, le couple a vendu 31 pangolins. Le procès est pour bientôt.

Saisie de 56 pangolins[27]
Ha long, Province de Quang Ninh, Vietnam
27 mars 2015
Vers 14h, alors qu'ils étaient en service sur la RN 18A aux alentours de la ville de Ha Long, les policiers de la ville ont contrôlé la voiture BKS 14P-3283, conduite par Doàn Mạnh Hùng, né en 1980, résidant à Cam Pha. La voiture circulant dans le sens Ha Long-Cam Pha dprenait la route de la Chine.

Sauvetage de 2 pangolins[28]
Zone montagneuse de Guoxingxiang, Comté de Nantou, Taïwan
Janvier et mars 2015
Lin fait de l'auto-stop dans les montagnes de la province quand il tombe par hasard sur des vendeurs de pangolins. Sensible à leur sort, Lin remarque que l'un d'entre eux est blessé grièvement à la patte arrière. Il décide de l'acheter et de l'amener aux services vétérinaires. Les vétérinaires n'ont pas d'autre choix que l'amputation. 2 mois plus tard, en mars, Lin a fait la même démarche. Ce 2ème pangolin, lui aussi blessé à une patte, a pu être soigné et relâché dans un habitat naturel. Cette histoire a été diversement appréciée sur les réseaux sociaux. Les uns disent que l'achat des animaux renforce le profit et la motivation des trafiquants, les autres qu'il est nécessaire de traiter avec équité toutes les formes de vie et de faire à ce sujet de la pédagogie.

Condamnation pour transport illégal de 2 pangolins[29]
Fangchenggang, Province du Guangxi, Chine
Mars 2015

Chen, 26 ans, sans emploi, a été condamné à 5 mois de prison et à une amende de 30.000 yuans soit 4832 US$. Il avait emprunté une petite voiture pour mener à bien le transfert illégal et il a été contrôlé par la police.

EUROPE

Saisie de viande de pangolins[31]
Aéroport international Franz-Josef Strauss de Munich, Etat libre de Bavière, Allemagne
Mars 2015
A l'aéroport de Munich, au contrôle des passagers en provenance du Ghana, il a été découvert dans la valise d'un voyageur un sac en papier contenant les morceaux boucanés d'un pangolin. L'homme a déclaré qu'il s'agissait de nourriture traditionnelle de brousse « raffinée ». L'objet du délit a été confisqué à fin de destruction et le contrevenant poursuivi.

Primates

A partir de ce numéro, « A la Trace » donne la parole à une ONG spécialisée dans la lutte contre le trafic international de faune sauvage. Une des vocations de l'AAP Rescue Centre for Exotic Animals basée aux Pays-Bas est de prévenir le trafic des macaques berbères entre l'Afrique du Nord et l'Union Européenne.

Une espèce unique précipitée vers l'extinction par le commerce illégal

Les macaques berbères risquent de disparaître d'ici 15 à 20 ans

© Gilles Rémus

Le macaque berbère (*Macaca sylvanus*) est la seule espèce de primate présente au nord du désert du Sahara, la seule espèce de macaque en Afrique et la seule espèce de primate vivant à l'état sauvage en Europe, à Gibraltar.
Au cours des 30 dernières années, cette espèce unique de primate a vu sa population au Maroc et en Algérie chuter d'environ 23.000 à 8000 individus aujourd'hui. La sous-population sauvage la plus importante qui habite la forêt mixte de cèdres du Moyen Atlas au Maroc a été décimée : il ne reste plus que 5000 individus soit **une chute de 65% en trois décennies.**

Cet effondrement dramatique a conduit en 2008 l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) à inscrire les macaques berbères sous le statut « en danger » dans la liste rouge des espèces menacées. Ils sont également protégés par les législations nationales au Maroc et en Algérie et sont interdits d'importation dans l'Union Européenne. Cependant, l'espèce n'est aujourd'hui encore inscrite qu'en Annexe II de la CITES et **le trafic illégal des macaques berbères est généralisé.**

L'impact du commerce illégal

Certes, le déclin des populations de macaques berbères a différentes causes, notamment la destruction de l'habitat surexploité par l'Homme mais à lui seul, le commerce illégal pourrait conduire l'espèce à l'extinction.
Environ **200 macaques, principalement des juvéniles, seraient chaque année capturés illégalement dans leur milieu naturel et commercialisés**. Ce chiffre est supérieur au taux de renouvellement naturel de la population de la région de Azrou-Ifrane dans le Moyen Atlas où le braconnage fait rage. La fragmentation et la dispersion progressives des populations, la perte de diversité génétique, la décohésion des groupes par la disparition d'individus sont autant d'effets collatéraux. Ils aggravent le problème. L**es experts prédisent que la population pourrait disparaitre dans 15 à 20 ans.**

© AAP José Luís Carrillo

France: Juma a été retrouvé déambulant dans les rues

Les responsables

Les données sur les confiscations et les sauvetages indiquent que de tout temps la majorité des animaux ont fini comme animaux domestiques en Europe. Cette situation pose de sérieux problèmes de conditions de vie pour les animaux et des risques graves pour la sécurité et la santé des humains, comme par exemple une possible contagion par la rage. D'une étude récente réalisée dans le port d'Algesiras il ressort qu'environ **3000 macaques berbères sont actuellement retenus en captivité en Europe en tant qu'animaux de compagnie**. Un nombre significatif d'animaux restent au Maroc où ils sont exploités par l'industrie touristique pour des poses photographiques ou des exhibitions.

Dans le passé, ce trafic était majoritairement entretenu par des touristes d'Europe de l'Ouest qui ramenaient les animaux avec eux au retour des vacances. Aujourd'hui, les preuves d'un trafic organisé et sophistiqué impliquant **des réseaux criminels internationaux et des connections avec d'autres activités illégales**, comme le trafic de drogue et de produits contrefaits, sont de plus en plus nombreuses. C'est par le Maroc que d'autres trafics de parties d'animaux ou d'animaux vivants comme les tortues rejoignent l'Europe. Combattre le trafic de macaques berbères aiderait vraisemblablement la lutte contre le trafic d'autres espèces menacées.

Les defaillances de la réglementation et de sa mise en oeuvre

Malgré les dispositions légales en vigueur, le macaque berbère est parmi les mammifères protégés par la CITES celui qui est le plus souvent saisi en Europe. Il représente près de 25% des saisies de mammifères vivants entre 2001 et 2010. 25% ne représente qu'une faible part du trafic. Les moyens pour surveiller l'application des réglementations sont dérisoires.

Le contrôle effectif des frontières sud de l'Europe est insuffisant ; il n'est pas prioritaire et les lacunes sont nombreuses. Au Maroc, selon une étude récente, elles vont de **la simple négligence** à la **corruption chronique** au plus haut niveau: « Des douaniers se font acheter pour 200 à 500 dirhams (20 à 50 €) et la contrebande peut ainsi continuer ».[1]
Au Maroc, un macaque s'achète pour 250 € tandis qu'en Europe l'acheteur final est susceptible de débourser plus de 2000 €. Selon des dires de trafiquants il est possible pour une organisation de conclure des accords de livraison en Europe de plus de 50 singes par an. Le profit potentiel de cette opération atteint donc 100.000 €. Ce montant représente 42 fois le salaire minimum annuel au Maroc.

Aurora était captive chez un particulier en Espagne

Enfin, alors qu'un braconnier de rhinocéros jugé coupable d'avoir tué 3 jeunes rhinos dans le Parc Kruger en Afrique du Sud a été récemment condamné à 77 ans de prison, l'amende au Maroc pour le trafic de macaque se situe entre 1000 à 5000 €, et elle est rarement imposée. En Espagne, la peine la plus forte jamais prononcée est de 7000 €. La combinaison des profits importants et des risques pénaux faibles incite au braconnage des macaques berbères.

Plan d'action

Le Centre de Sauvetage de l'AAP, en coopération avec nos partenaires de la Coalition pour les Macaques Berbères, agit pour éviter l'extinction de ces animaux. En soutenant le programme de lutte contre le braconnage dans le Parc national d'Ifrane de l'ONG marocaine Primate Conservation, notre objectif est de nous attaquer au problème à sa source. En travaillant étroitement avec la police espagnole, nous nous efforçons d'améliorer l'application des réglementations et d'éviter l'introduction clandestine de macaques en Europe.

Au cours des deux prochaines années nous allons redoubler d'efforts auprès des autorités politiques. Avec la 17ème Conférences des Parties de la CITES à l'horizon, nous allons travailler au transfert de l'espèce de l'Annexe II à l'Annexe I. Nous allons également continuer à nous engager auprès des autorités nationales et européennes pour l'affectation de fonds pour la conservation des macaques berbères. Dans le cadre de la politique de l'UE pour combattre le trafic d'espèces sauvages et pour améliorer l'enregistrement des saisies et le partage des informations entre les Etats membres, des financements sont possibles. Les amendes et autres sanctions suivant la confiscation des macaques berbères doivent également être renforcées. Enfin, les contrôles douaniers entre le Maroc et l'Europe doivent être plus stricts et réguliers.

Raquel García
Policy Manager Europe
AAP Rescue Centre for Exotic Animals
Raquel.garcia@aap.nl

[1] van Uhm, D. (2014), "The illegal trade in Barbary macaques", Willem Pompe Institute, Utrecht University, commissioned by Stichting AAP.

Les gorilles (*Gorilla* spp.), les chimpanzés (*Pan troglodytes*), les orangs-outans (*Pongo* spp.) sont inscrits en Annexe I. Les macaques (*Macaca* spp.) sont en Annexe II.

AFRIQUE

Sauvetage d'un bébé chimpanzé[1]
République démocratique du Congo
10 janvier 2015
Déprimé, amaigri, effaré, il mettra longtemps à se remettre de ce qu'il a vu et entendu et ne peut pas raconter. Il a été accueilli au refuge pour primates de Lwiro.

Saisie de 3 crânes de gorilles et d'un crâne de chimpanzé et arrestations [2]
Djoum, Région Sud, Cameroun
17 janvier 2015
« Non ce n'est pas des crânes d'hommes, c'est des crânes de singes ». C'est tout ce que les 2 suspects ont trouvé à dire aux gendarmes dans le vestibule de l'hôtel de Djoum. Djoum, haut lieu du trafic d'ivoire et d'os.

Saisie d'un chimpanzé[3]
Aéroport International du Caire, Egypte
Février 2015
Le bébé chimpanzé vivant passait en douce dans le sac du passager du vol d'Egypt Air à destination du Koweit. Son squelette est apparu sur l'écran de contrôle des services de sécurité. Le passager clandestin volé à l'Afrique centrale a été conduit à titre provisoire au zoo de Giza. Le passeur a pu continuer son chemin, ce qui fait grincer des dents des protecteurs des grands singes.

Saisie de crânes de chimpanzé et de gorille et arrestation[4]
Ambam, Région Sud, Cameroun
13 février 2015

14 chimpanzés et 4 gorilles vous regardent.

EN FAMILLE

Saisie de 4 crânes de chimpanzé et arrestation[5]
Manjo, Région du Littoral, Cameroun
24 mars 2015
Les 2 frères âgés de 30 et 41 ans essayaient de vendre les crânes des 4 chimpanzés. LAGA (The Last Great Ape Organisation) a contribué à l'arrestation. Un marabout avait assuré les 2 trafiquants que la transaction allait bien se passer. Ils venaient de Mangamban à 200 km de Manjo. Les crânes se rapprochaient de Douala, port d'exportation. Les chimpanzés du Cameroun sont en voie de disparition.

AMERIQUE

Saisie de 2 singes araignées (*Ateles* spp., Annexe I ou II) et d'un sajou (*Cebus* spp., Annexe II) [6]
Lima, Province de Lima, Pérou
Janvier 2015
Neo Primate Conservation (NPC) basée à Lima, a lancé l'opération « DenunciaFauna » et récolté un tuyau sur les 3 singes qui malgré une réglementation datant de 4 ans étaient exploités par un cirque régulièrement présent le week-end dans différents quartiers de la capitale péruvienne.
Les 3 animaux ont été saisis à la demande du procureur chargé de l'environnement et conduits en lieu sûr dans des refuges en pleine nature pour la modique somme de 100 nouveaux sols, soit 33 US$, incluant une escorte vétérinaire. La péruvienne NPC égratigne à cette occasion Animal Defenders International (ADI) basée aux Etats-Unis d'Amérique. ADI dit que grâce à sa campagne les cirques du Pérou ont été « vidés » de tout représentant de la faune sauvage. «Ce n'est pas vrai» déplore NPC soulignant aussi qu'il y a quelques mois, l'ONG ADI a lancé un appel au public pour collecter 10.000 nouveaux sols, soit 3300 US$, somme nécessaire selon elle au transfert dans un refuge du Pérou d'un singe araignée extirpé d'un cirque. « Les ONG internationales gagneraient à travailler avec les locales pour le plus grand bien des animaux. »

Saisie de 2 atèles de Geoffroy (*Ateles geoffroyi*, Annexe II)[7]
Etat de l'Oaxaca, Mexique
Février 2015
La femelle et le jeune mâle étaient dans une cage chez un particulier. Une procédure administrative est lancée à son encontre.

Saisie d'un tamarin à manteau rouge (*Saguinus fuscicollis*, Annexe II)[8]
Province de Bongará, Région d'Amazonas, Pérou
Mars 2015
Le contrôle routier a abouti. Un passager clandestin a été découvert dans un carton à l'arrière de la voiture. Il a l'air en bonne santé. Après un temps d'observation il devait être remis en liberté.

© Neotropical Primate Conservation

Saisie d'un singe titi (*Callicebus discolor*, Annexe II), d'un singe aotus (*Aotus nancymaae*, Annexe II), d'un sajou à front blanc (*Cebus albifrons*, Annexe II) et d'un boa (*Boidae* spp., Annexe II)[9]
Laguna Azul Sauce, Province de San Martín, Pérou
14 mars 2015
Ils attiraient les touristes qui payaient pour poser avec eux. L'exploitation abusive des animaux s'accompagne de l'exploitation des enfants. Au lieu d'être à l'école, l'enfant essaye de vendre aux touristes une photo avec un singe.

ASIE

Saisie de plus de 100 macaques crabiers (*Macaca fascicularis*, Annexe II) et arrestation de 11 suspects[10]
Changsha, Province du Hunan, Chine
Janvier 2015
Les 100 prisonniers avaient été achetés au Vietnam. Après 1000 km de route, ils étaient en attente de vente dans une animalerie. Les macaques crabiers vivent à l'état sauvage au Vietnam, en Thaïlande, au Cambodge, en Malaisie, aux Philippines et les îles Nicobar. La capture et l'élevage des crabiers sont une véritable industrie. Le principal moteur est l'expérimentation animale. Le Vietnam a exporté officiellement plus de 60.000 macaques crabiers entre 1999 et 2008. La demande est complétée par le marché des animaux de compagnie. Cette opération fait suite à une saisie en novembre 2014 de 6 chouettes elles aussi inscrites à l'Annexe II de la CITES.

© Shanghaïst

Libération d'un macaque[11]
Da Nang, Province de Da Nang, Vietnam
Janvier 2015
Directement d'une cage dans un restaurant à la forêt locale grâce à la vigilance d'ENV.

Saisie d'un gibbon de l'espèce *Nomascus gabriellae*, Annexe I[12]
Province du Dak Nong, Vietnam
Janvier 2015
Le spécialiste d'ENV savait parler gibbon. Il l'a reconnu et localisé grâce à ses vocalises.

Remise aux autorités d'un loris (*Nycticebus* spp., Annexe I)[13]
Vietnam
Janvier 2015
Elle avait acheté le loris dans la pagode Huong. C'était la fête du nouvel an. Elle a eu des remords et elle est entrée en contact avec ENV.

Acquittement de montreurs de singes macaques rhésus (*Macaca mulatta*, Annexe II)[14]
Comté de Xinye, Province du Henan, Chine
Janvier 2015

Les montreurs de singe disent exercer l'un des plus vieux métiers du monde. Xinye est le berceau de la profession. Plusieurs centaines d'éleveurs, de dompteurs et montreurs de singes vivent dans le comté et sillonnent la Chine.
En plus de la licence d'élevage, de la licence de domestication, les montreurs de singes doivent avoir un permis de transport de faune sauvage. C'est pour défaut de ce document qu'en été 2014 quatre d'entre eux ont été refoulés de la ville de

Mudanjiang et symboliquement condamnés par un tribunal local. En 2ème instance, les montreurs de singe ont été acquittés par le Tribunal du peuple du comté de Xinye. Il a été estimé que les macaques ne subissaient pas de sévices pendant le transport et les démonstrations sur la voie publique.

Saisie de viande de gibbon hoolock (*Bunopithecus hoolock*, Annexe I), d'armes, de munitions et arrestation de 3 hommes[15]
Réserve forestière de Nongkhyllem, Etat du Meghalaya, Inde
Janvier 2015

© Programme HURO

Libération d'un rhinopithèque douc (*Pygathrix nemaeus*, Annexe I)[16]
Vietnam
Janvier 2015

© ENV

Parfois considéré comme le roi des singes par la grâce des couleurs de son pelage, le langur finit en animal de compagnie ou en objet de décoration naturalisé. Mais celui-ci a été remis en liberté sur initiative de ses « maîtres ».

Transport illégal de singes (*Primates* spp., Annexe I ou II) dans 2 bus de ligne[17]
Vietnam
26-28 janvier 2015

1 - Les 2 vivants accompagnés de 2 morts voyageaient dans la soute à bagages du bus reliant Ouang Tri à Hanoi. Trajet prévu : 11h.
2 - 20 singes déshydratés, probablement des langurs. Vu leur état, l'identification est difficile. Le bus venu de Hanoi se dirigeait vers Cao Bang à 50 km de la frontière avec la Chine.
Les 2 procès-verbaux de transport illégal de singes montrent encore une fois que le sens du trafic faunique est sud-nord. La Chine aimante les produits du braconnage.

© Vietnam Net

Saisie d'un macaque crabier (*Macaca fascicularis*, Annexe II)[18]
Province de Quang Ngai, Vietnam
3 février 2015

© ENV

Un autre macaque exhibé dans un restaurant a coupé l'appétit d'un client. Alertée, l'ONG ENV et l'autorité locale ont coopéré pour libérer l'animal. Liberté pour les macaques ! 1800 1522.

Remise aux autorités d'un macaque[19]
Province de Binh Phuoc, Vietnam
Février 2015

© ENV

Le jeune homme a économisé sou par sou pour racheter à son voisin le singe enfermé. La transaction réalisée, le sauveteur a appelé ENV. Le singe a été remis aux bons soins d'un refuge, sas de décompression avant la grande aventure dans la forêt. ENV est content et pas content. « Quand un animal est acheté, un autre est capturé. »

Découverte de 10 carcasses de macaques bonnet chinois morts (*Macaca radiata*, Annexe II) et arrestation[20]
Mulund, Etat de Maharashtra, Inde
7 février 2015

La scène se passe près de Bombay. Près des singes, du riz. Les singes auraient été empoisonnés pour servir d'appât à des léopards venant s'abreuver dans le lac. Des milans et des corneilles tournaient au dessus du charnier. C'est eux qui en quelque sorte ont donné l'alerte. Quand les vétérinaires et les ONG sont arrivés sur place, 2 singes vivaient encore. Un crocodile est retrouvé mort tout près. Une mort sans rapport, semble-t-il, avec celle des singes.

Saisie d'un orang-outan[21]
Ile de Sumatra, Indonésie
8 février, 2015

© Gita Defoe / Photographers Without Borders

SOS (Sumatran Orangutan Society) pour les orangs-outans ! L'individu ne s'amusait pas dans le jardin. Il n'est plus derrière les gros barreaux de fer à béton.

Saisie d'un orang-outan[22]
Manis Mata, Province du Kalimantan occidental, Indonésie
Février 2015

Elle a 3 ans et pèse 6 kg. Elle n'a pas perdu son instinct de jungleuse. Dans sa cage de transit, elle se construit des nids. Elle avait été « ramassée » dans un champ et adoptée il y a peu par un type qui lui a passé la corde au cou. Animal domestique et captif, elle a des plaies autour du cou et un gros abdomen gonflé par un régime alimentaire inadapté. Après 12h de route, elle est arrivée au refuge de Ketapang et a rapidement signifié son indépendance en essayant de mordre les soigneurs qui la promenaient dans leurs bras.

Saisie d'un loris (*Nycticebus* spp., Annexe I) et arrestation[23]
Pattaya, Province de Chonburi, Thaïlande
18 février 2015

100 baht (3 US$) pour une photo avec un ou une touriste ou des enfants et un loris drogué et costumé. Le procès-verbal stipule que le primate était complètement hébété. Il a été conduit d'urgence chez les vétos d'un zoo. La montreuse de loris (23 ans) est passible de plusieurs délits dont la cruauté envers les animaux.

Remise aux autorités d'un bébé orang-outan (*Pongo pygmaeus*, Annexe I)[24]
District d'East Kotawaringin, Province du Kalimantan central, Indonésie
18 février 2015
3 mois. Très tôt séparé de sa mère dans des circonstances à coup sûr criminelles près d'une plantation de palmiers à huile.
Bien que protégés strictement par la loi indonésienne, 2500 orangs-outans seraient tués chaque année dans le seul Kalimantan (544.150 km^2) envahi par les mines et les plantations industrielles. 6 à 7 par jour.

Saisie de 6 loris lents (*Nycticebus* spp., Annexe I) et de 2 iguanes (famille Iguanidae) et arrestation[25]
Phuket, Province de Phuket, Thaïlande
3 mars 2015
Phuket Gazette rapporte cette nouvelle saisie d'animaux protégés exploités pour amuser les touristes du monde entier. Ils ont été libérés dans la réserve naturelle de Phang Nga.

Libération de 8 loris (*Nycticebus* spp., Annexe I), de 5 macaques dont 2 à queue de cochon (*Macaca leonina*, Annexe II) et un rhésus (*Macaca mulatta*, Annexe II)[26]
Régions de la Côte centrale du Sud et des Montagnes Centrales, Vietnam
Provinces de Binh Thuan, de Lam Dong et de Quang Tri, Vietnam
Mars 2015
Les loris étaient dans un « écovillage ».
Les macaques à queue de cochon servaient à amuser la galerie.
Les 2 autres macaques servaient d'attraction à un restaurant et à un vendeur de plage. Insaisissable, il a été localisé au bout de 15 jours de recherche par des volontaires d'ENV.

Macaque à queue de cochon

Macaque rhésus

Libération d'un macaque[27]
Vietnam
Mars 2015

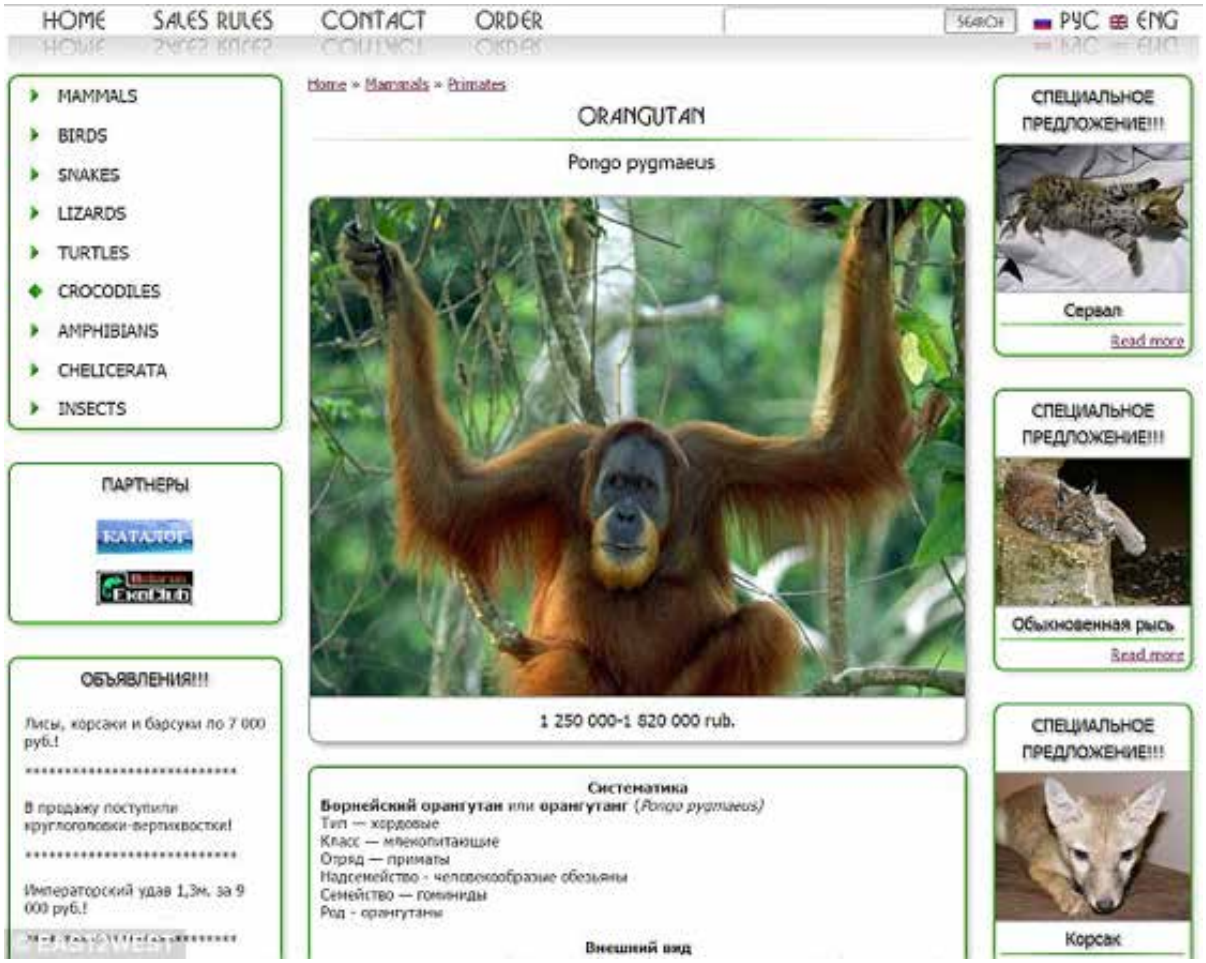
Le touriste étranger le signalait en captivité dans un restaurant en bord d'une route nationale. Malgré une localisation imprécise, le petit rescapé a été repéré et libéré avec l'aide des autorités locales et d'ENV.

Libération d'un loris (*Nycticebus* spp., Annexe I) captif dans un café [28]
Ho Chi Minh Ville, Vietnam
31 mars 2015

EUROPE

Trafic d'orang-outan[29]
Russie

Le trafic d'animaux de compagnie fait boum en Russie. L'orang-outan s'impose dans les foyers déséquilibrés. Il est présenté par Exotic Zoo ou Zoo Ekzo comme le confident idéal, toujours près à vous encourager et supérieur au perroquet : il imite tous les comportements du maître. Il peut même être habillé en valet de chambre. Adopter un orang-outan revient plus cher (24.000 - 38.000 €) qu'adopter un enfant mais c'est moins contraignant.
Exotic Zoo, installé dans un quartier chic de Moscou dispose de tous les papiers nécessaires à la naturalisation du nouveau membre de votre famille. Les vendeurs russes d'orang-outan s'approvisionnent, disent-ils, dans les cirques, les zoos et chez les montreurs d'animaux. « Vendus en Russie », « Nés en Russie », les orang-outans de Moscou et de Volgograd sont présentés comme coupés du monde et de leurs jungles asiatiques. Exotic Zoo est inconnu des registres de la CITES. Exotic Zoo vend le pangolin aux alentours de 3000 US$ et propose des grands dauphins (*Tursiops truncatus*, Annexe II) au prix unitaire de 57.000 US$.



Félins

Le tigre (*Panthera tigris*), le léopard (*Panthera pardus*), le jaguar (*Panthera onca*) et l'ocelot (*Leopardus pardalis*) sont en Annexe I. Le lion (*Panthera leo*) et le puma (*Puma concolor*) sont en Annexe II.

Totaux du trimestre :
77 peaux et animaux naturalisés ou congelés saisis
24 animaux vivants saisis
244,2 kg d'os saisis

AFRIQUE

Condamnation pour le braconnage d'un serval (*Leptailurus serval*, Annexe II)[1]
Kasungu, Province centrale, Malawi
30 janvier 2015

Kovu, le chaton serval orphelin recueilli par Lilongwe Wildlife Trust avait été remis en liberté dans le Parc national de 2316 km² en juillet 2014. Un mois plus tard, son collier GPS a cessé d'émettre. Les derniers signaux provenaient du toit d'une maison de Munye. Kovu a été braconné. Le coupable a été condamné à 450.000 MK (1000 US$) ou à 4 ans de prison à défaut de paiement. Kovu est mort, l'homme est en prison. Kasungu héberge aussi une centaine d'éléphants.

Saisie d'une peau de léopard[2]
Aéroport International Maya-Maya de Brazzaville, République du Congo
Février 2015

L'avocat revenait de Ouesso dans le département de Sangha. Il fait partie d'un cabinet très connu à Brazzaville et à Ouesso. Il a été remis en liberté après avoir été brièvement arrêté. Cette libération précipitée suscite des interrogations et l'indignation du PALF (Projet d'appui à l'application de la loi sur la faune).

© DR

Saisie de 4 dents de lion et arrestation[3]
Aéroport international Jomo Kenyatta, Comté de Nairobi, Kenya
27 février 2015

Les dents de chien étaient bien des dents de lion d'une valeur totale de 100.000 Sh (1093 US$). Zhou, 53 ans, passeport chinois, a été déféré devant le tribunal. Le procès est reporté faute d'interprète.

Arrestation du « propriétaire » de 2 lions[4]
Mogadiscio, Région de Banaadir, Somalie
Mars 2015

Panique à Mogadiscio. 2 lionceaux attaquent une jeune fille. Déjà il y a 2 ans, 2 lions entretenus par l'ambassadeur de Libye dans la capitale somalienne s'étaient échappés et avaient fortement troublé le désordre public.

AMERIQUE

Kid Rock pose avec un puma fraîchement abattu (*Puma concolor*, Annexe I ou II)[5]
Janvier 2015

Le hard rock s'amuse. Ted Nugent a publié la photo de son copain Kid Rock brandissant dans la neige le corps du puma assassiné. « Bravo à Kid Rock pour avoir sauvé des cerfs hermione [*Odocoileus hemionus*] et du bétail en liquidant ce magnifique lion des montagnes. »

Saisie d'un lion[6]
Guadalupe, Etat de Nuevo Leon, Mexique
Février 2015

La femme de 19 ans explique avoir acheté le lionceau d'aujourd'hui 7 mois dans une animalerie de Monterrey. Elle présente la facture. Le document ne permet pas d'établir l'origine légale du félin. Cette identification est obligatoire, elle est imposée par la Loi Générale de la Vie Sauvage. Simba, c'est ainsi que l'a appelé la jeune femme, avait réussi à s'échapper de la maison et s'était réfugié dans le garage d'un voisin. Il a été confié au parc zoologique La Pastora.

Mise sous séquestre d'un lion[7]
Etat de Querétaro, Mexique
Février 2015

Les agents de la PROFEPA inspectent un particulier possédant, avec autorisation de la SEMARNAT, 4 lions, 2 femelles et 2 mâles. Les autorisations de la SEMARNAT pour détenir des tels animaux sont encadrées. Pour Zeus, un des 2 mâles, il y a un os : le numéro d'identification de sa puce électronique n'est pas le même que celui enregistré à la SEMARNAT et aucun justificatif n'indique un changement de puce.

© PROFEPA

Braconnage d'un ocelot[8]
Parc National naturel des Farallones de Cali, Département de Valle del Cauca, Colombie
Février 2015

La réputation de l'entreprise d'ingénierie, Proing S.A. est entachée. Les photos d'hommes portant uniforme à son nom et brandissant le corps du pauvre félin avec fierté ont fait le tour des réseaux sociaux et de la presse.

Face au tollé, Proing S.A. diffuse un communiqué de presse le 15 février dans lequel il précise que la conservation des ressources naturelles fait partie de sa politique, qu'une enquête va immédiatement être lancée pour savoir si ses opérateurs ont participé à la mise à mort du félin. Si des preuves de leur participation sont découvertes, les fautifs seront remis aux autorités. Le communiqué ajoute que même s'il s'avère que ses opérateurs n'ont pas à proprement parlé donné la mort à l'ocelot, la prise de photos est tout même répréhensible et nécessite des mesures disciplinaires. Proing S.A. ajoute que les hommes qui portent l'uniforme au nom de l'entreprise appartiennent en réalité à une communauté de Valle del Cauca. Ils sont sous contrats avec l'entreprise pour la réalisation de travaux. Elle n'oublie pas de mentionner que selon les informations recueillies sur place auprès de cette même communauté, l'ocelot a été chassé et sacrifié car les travailleurs se disaient menacés depuis plusieurs semaines.

Saisie de 4 peaux de jaguar[9]
Apiacás, Etat du Mato Grosso, Brésil
14 février 2015

L'opération de contrôle dans la ferme a permis la saisie des peaux, de 2 carabines et de diverses munitions. Le propriétaire des lieux et 2 employés sont arrêtés. Ils risquent chacun 60.000 réals d'amende soit 23.100 US$.

Réparation de la dentition de 2 anciens lions de cirque[10]
Pérou
20 février 2015

Au Pérou, en 2014, Animal Défenders International (ADI) a fait libérer 21 lions exploités dans des cirques. 2 des lions âgés de 7 et 17 ans ont fait l'objet de soins. Le projet final est de restaurer leur dentition. « Dans les cirques, ils cassent les dents et ils enlèvent les griffes. » « Tout cela sans anesthésie et sans vétérinaire. »
Peter Emily, vétérinaire de la fondation éponyme pour les soins dentaires aux animaux dit que King devra recevoir à Denver des soins complémentaires. Les premiers soins ont été donnés au Pérou. Quelques jours plus tard, Peter Emily s'est penché sur la dentition de 26 singes eux aussi rescapés des cirques du Pérou.

Braconnage d'un chat de Geoffroy (*Leopardus geoffroyi*, Annexe I)[11]
Rincón del Cinto, Département de Gualeguaychú, Province de Entre Rios, Argentine
21 février 2015

Dans la nuit, les forces de l'ordre en opération préventive entendent des détonations. Ils se font discrets jusqu'à ce qu'ils voient arriver sur la rivière une embarcation avec à bord un homme, 34 ans, portant l'arme à feu, et 2 plus jeunes, 16 et 17 ans. Ils sont tous originaires de la ville de Concepción del Uruguay à 70 km. Ils n'ont pas opposé de résistance lors du contrôle et les forces de l'ordre ont rapidement découvert le félin dans l'embarcation. Leur véhicule est retrouvé dans les environs.

EN FAMILLE

Bilan des condamnations dans l'affaire Loncarich versus les pumas (*Puma concolor couguar*, Annexe I) et les lynx (*Lynx rufus*, Annexe II) du Colorado[12]
Denver, Etat du Colorado, Etats-Unis d'Amérique
11 mars 2015

Christopher W. Loncarich, ses filles et ses assistants organisaient de longue date dans le Colorado des parties de chasse aux lynx et aux pumas qui méritaient le titre de massacre (cf. « A la Trace » n° 7 p. 77). Les félins étaient piégés, mutilés, mis en cage et libérés à l'approche des clients. Dans certains cas, un piège était attaché à la patte du fauve pour être sûr que le client ne le rate pas. Le piège était promptement enlevé avant que le chasseur ne mette la main sur son trophée.
Wade Hovinga lui-même, inspecteur vétéran de l'US Fish and Wildlife, 17 ans de carrière, a été traumatisé. « C'est vraiment le cas le plus monstrueux que j'ai eu à traiter ou dont j'ai entendu parler. » Avec Loncarich, n'importe qui pouvait se prendre pour un tireur d'élite. La supercherie coûtait 7500 US$ pour un puma. Les bénéfices étaient répartis entre guides assistants et membres de la famille.

Mars 2015, le guide assistant Nicholaus Rodgers a été condamné à 36 mois de mise à l'épreuve, 6 mois d'assignation à résidence, 50 heures de travail d'intérêt général et 5000 US$ d'amende.
Novembre 2014. Christopher Loncarich a été condamné à 27 mois de prison ferme et 3 ans d'interdiction de chasse et de pêche. Le tribunal a aussi ordonné un suivi psychiatrique.
Septembre 2014, ses 2 filles ont été condamnées à un an de mise à l'épreuve, à des amendes et à des travaux d'intérêt général au sein des Parcs du Colorado et de son service d'éducation des chasseurs.
Trois clients ont eu à payer 13.100 US$ d'amende.
Au moins 30 pumas et lynx ont été victimes de la barbarie et de la mascarade.

© Utah Division of Wildlife Resources

Inculpation pour commerce illégal de tigres et faux en écriture[13]
Phoenix, Etat de l'Arizona, Etats-Unis d'Amérique
Mars 2015
Connu sous le nom de Shawn Rafi, le garagiste avait publié sur des réseaux sociaux les photos de 2 jeunes tigres du Bengale captifs (cf. « A la Trace » n°4 p. 51).

Découverte d'une carcasse d'ocelot[14]
X-bec, Etat du Yucatán, Mexique
Mars 2015
Il avait 5 ou 6 ans. Il a été abattu par un ou des chasseurs : 3 blessures par balles sont visibles au niveau de son cou. Les auteurs ne sont pas identifiés pour le moment.

L'héritage des taxidermistes[15]

Inde
La peau de tigre est frappée du sceau des Van Ingen, taxidermistes de père en fils installés à partir de 1911 à Mysore dans l'Etat du Karnataka. La compagnie aurait « empaillé » 500 tigres par an jusqu'en 1960. Les trophées étaient vendus à la noblesse internationale et aux grandes fortunes du monde entier. La maison Van Ingen était spécialisée dans le tigre et le léopard. C'est donc une pièce doublement rare que les 2 hommes, 37 et 58 ans, transportaient. Le 1er, vendeur de meubles, avait chargé le 2ème de négocier la bête. La valeur serait de 80.000 US$. L'origine est inconnue. En bon état, elle a peut-être été volée dans un palais.
Le site Naturabuy, site français et litigieux de vente aux enchères de trophées sauvages sur Internet, exhibait courant mars une tête de tigre en mauvais état présentée comme étant l'œuvre de Van Ingen. 1ère mise à prix 1800 €.

Ouganda
Le sieur Smith Ewa Maku, directeur de la Smico Skin Crafts Industries Ltd, cherche par tous les moyens à exporter 7 t d'écailles de pangolin qu'il aurait patiemment collecté auprès des communautés villageoises. Il a reçu de l'UWA (Uganda Wildlife Authority) une licence d'import-export de trophées d'animaux sauvages qui selon les termes mêmes de Maku « sont morts de causes naturelles, d'incendies, des effets de la déforestation, des pratiques agricoles et autres colonisations humaines ». Maku est aussi taxidermiste. Il a appris le métier dès 1968 avec les frères Jonas, Seattle, Etats-Unis. Il a créé sa compagnie Smico en 1973. La firme Jonas Brothers a été fondée en 1908 par 5 frères immigrés de Hongrie.

© Vic Condiotty / The Seattle Times

Jonas Brothers. Seattle

ASIE

Saisie d'un chat-léopard du bengale (*Prionailurus bengalensis*, Annexe II)[16]
Province de Lang Son, Vietnam
Janvier 2015
Blessé et à vendre en solde sur Facebook et tiré d'affaire par ENV.

Saisie d'une peau et de 4 dents de panthère nébuleuse (*Neofelis nebulosa*, Annexe I) et arrestation d'un homme de 27 ans[17]
Gongabu, Région de développement Centre, Népal
5 janvier 2015

Découverte d'une carcasse de tigre [18]
Parc National de Bardia, Région de développement Moyen-Ouest, Népal
6 janvier 2015
Sur 1000 km^2, le Parc, relique des chasses de la famille royale népalaise, servirait de gîte et de couvert à 40 tigres.

GANG

Saisie de peaux de tigre et de léopard [19]
Muse, Etat du Shan, Birmanie
Janvier 2015
La ville de Muse est au nord de la Birmanie. De l'autre côté, il y a la Chine. La police a saisi dans un garage des peaux de tigre et de léopard, des griffes, des cornes, des canines et des os d'animaux sauvages.

GANG

Saisie d'une peau et d'os de léopard et arrestation[20]
Oddanchatram, Etat du Tamil Nadu, Inde
6 et 20 janvier 2015
137 cm de la tête à la queue. 2 ans et demi environ. Le président du Tamil Nadu Green Movement et 2 gardes-forestiers avaient tendu un piège au gang. Un premier rendez-vous était fixé à Devadhanapatti. Les vendeurs ont ensuite déplacé le rendez-vous à Sempati et dans un 3ème temps à Oddanchatram où la peau du léopard a été saisie avec le concours de la police. Le jeu du chat et de la souris a duré toute la journée. La rencontre a finalement eu lieu à la tombée de la nuit. Ganesan, le chef était là avec la peau. Le tannage de la peau est l'œuvre d'un professionnel. Oddanchatram est une tanière pour le trafic. 2 peaux de léopard et des bois de cerf sambar avaient été saisis dans les parages en septembre 2014 (cf. « A la Trace » n°6 p. 119).
A la suite de cette prise, les fins limiers sont remontés avec bien des difficultés - le trafic de félins comme tous les trafics est très cloisonné - jusqu'aux 2 braconniers. Ils exerçaient dans les collines de Palavur. Ils avaient empoisonné la dépouille d'une proie que le léopard a dégusté. Les enquêteurs ont retrouvé des os sur place. Les 2 braconniers qui pratiquent aussi l'écorchage et le tannage des peaux ont été arrêtés le 20 janvier et placés en garde à vue pendant une quinzaine de jours.

Saisie d'une carcasse de léopard[21]
Sanctuaire de la vie sauvage de Katarniaghat, Etat de l'Uttar Pradesh, Inde
9 janvier 2015
Sukhram a été abandonné par ses complices. Une patrouille de gardes forestiers était aux trousses de la bande. Sukhram portait une arme et le corps d'un petit léopard.

Saisie d'une carcasse de tigre, de 53 kg d'os d'animaux, de 3 kg de colle d'os de tigre et 3 kg de carapaces de tortues et arrestation[22]
Province de Bac Kan, Vietnam
15 janvier 2015
Le camion frigorifique était sur le parking du Bac Kan Hotel. A l'intérieur de la remorque, le tigre de 303 kg était découpé en 5 parts et réparti dans 5 sacs. Le directeur de l'hôtel a été interpellé. C'était lui le destinataire. Sa chambre recelait des armes à feu, des griffes animales, des serres d'oiseaux et des os. Le chauffeur du camion est lui aussi « cuisiné » par la police. Il transportait aussi un kit d'ustensiles de cuisine pour préparer de la « colle » de tigre.

© Bac Kan police

Braconnage d'un léopard[23]
District de Allahabad, Etat de l'Uttar Pradesh, Inde
17 janvier 2015

© Amarujala

Les 3 « tarés » sont à cheval sur leur trophée.

GANG

La caravane du tigre[24]
L'affaire est internationale. Elle unit la région de développement Extrême Ouest au Népal et l'Uttar Pradesh en Inde.

© THT

Dulal Mandal, originaire de l'Uttar Pradesh est arrêté au Népal à quelques kilomètres de la frontière. Il transporte une peau de tigre de 3,35 m de long sur 91 cm de large et 18 kg d'os.

© Ekantipur

Un autre citoyen indien venu de l'Uttar Pradesh est à son tour arrêté par la police népalaise dans le même district de Kanchanpur. Il transporte une peau de tigre de 2,44 m de long et 61 cm de large. Comme le 1er tigre, il a été braconné dans la réserve indienne de Pilibhit (720 km^2) près de la frontière avec le Népal. Anuj Kumar Pandey portait sur lui 2 pistolets. Lui et 3 complices qui ont pris la fuite voulaient vendre la peau et les os pour un peu plus de 11.000 US$.
Les informations recueillies par la police népalaise ont été transmises au National Tiger Conservation Authority en Inde. L'enquête a vite progressé. 8 braconniers ont été arrêtés autour de la réserve de Pilibhit. Des os (10 kg), des dents, de la viande (17 kg) et d'autres sous-produits de tigres ont été découverts. La tactique préférée des malfrats était d'appâter les tigres avec de la viande de buffle empoisonnée.
En 15 mois, au moins 5 tigres ont été braconnés. « En réalité, on pense qu'ils en ont pris le double » disent les enquêteurs de New-Delhi.
L'exportation vers le Népal d'une seule dépouille de tigre rapportait à la bande de 7 à 10 lakh Rs (11.000 à 16.000 US$). Le chef s'est constitué prisonnier. 3 à 4 complices sont encore en liberté. La filière est en cours de démantèlement grâce à la coopération judiciaire sur la criminalité faunique en Asie du Sud-Est. Les bureaux du réseau sont basés à Katmandou. Le Népal est un pays de transit entre l'Inde et la Chine.

© TOI

8 braconniers ont été arrêtés autour de la réserve de Pilibhit .

Saisie d'une peau de léopard et arrestation de 2 hommes (30 et 34 ans)[25]
Narayangaon, Etat du Maharashtra, Inde
22 janvier 2015
Les 2 jeunes hommes auraient acheté la peau à Aurangabad et s'apprêtaient à la vendre à Narayangaon.

GANG
Tentative d'évasion d'une trafiquante de parties de tigre[26]
Badnera, Etat du Maharashtra, Inde
23 janvier 2015
Minar avait été arrêtée en août 2013 en même temps que 8 complices. C'était la « mule » d'un gang (cf. « A la Trace » n°2 p. 37) de braconniers. Elle convoyait la peau et les os. Agée de 38 ans, elle a échappé à la vigilance de 2 policiers en sautant d'un train à l'approche de la gare de Badnera. Elle n'était pas menottée et venait d'être entendue dans le cadre de l'enquête par un juge de Nagpur. Sous escorte, elle rejoignait la prison d'Akola. Elle a réussi à prendre le large à la faveur de la nuit tombante et elle a été à nouveau arrêtée le lendemain matin dans un campement de Pardhis près de la gare. Les Pardhis sont des nomades. La chasse est leur activité ancestrale. La bande de Minar traquait les tigres mais aussi les ours et les léopards. Sarju et Chacha, les principaux meneurs, sont eux aussi en prison (cf. « A la Trace » n°7 p. 51).

© Ganesh Dhamodkar

Saisie d'une peau de léopard et arrestation[27]
District de Gadchiroli, Etat du Maharashtra, Inde
24 janvier 2014
Katange se servait de la peau d'un jeune léopard capturé à l'automne dernier dans les forêts de Malewada pour pratiquer la magie noire.

Saisie d'une peau de tigre et arrestation[28]
District de Balaghat, Etat du Madhya Pradesh, Inde
25 janvier 2015
40 et 46 ans, Ranglal et Pradeep cherchaient à vendre la peau du tigre pour 1,5 lakh Rs soit 2420 US$.

GANG
Arrestation d'un gang de braconniers de tigres et de léopards [29]
Bijnor, Etat de l'Uttar Pradesh, Inde
Janvier 2015
Les 7 du clan Bawaria cherchaient à s'infiltrer dans les forêts de Lansdowne, de Ramnagar et dans le sanctuaire des félins de Corbett. Ils étaient originaires de l'Uttar Pradesh, de l'Haryana, de l'Himachal Pradesh, de Punjab et du Rajasthan. Ils étaient porteurs de pièges. Ils en sont experts. L'année dernière, dans le secteur, une autre bande de Bawaria avait été démantelée et son leader Bheema Bawaria avait été arrêté. Il est suspecté d'avoir braconné une trentaine de tigres.

Bheema Bawaria

Saisie d'une mâchoire et de griffes de léopard et arrestation[30]
District de Dang, Etat du Gujarat, Inde
Janvier 2015
Les carcasses vieilles d'une quinzaine de jours étaient bien là, à 25 km de distance. Mâchoires et griffes étaient absentes.
« Il y avait des asticots dans les charognes. Puisqu'il y avait des asticots, c'est clair que les animaux n'ont pas été empoisonnés », telle est la déduction du conservateur en chef des forêts du district de Dang. 4 villageois de Tokarda dans le district de Dang sont inquietés par la justice. Les vestiges des léopards ont été trouvés chez eux sauf 2 griffes.

Découverte de 2 carcasses de léopard[31]
Gurgaon, Etat de l'Haryana, Inde
Janvier 2015
7 en 1 an. Morts avec violence et ruse. Des chèvres sont attachées à un arbre. Les types font le gué en attendant le léopard en chasse et ils tuent. L'appât vivant est une pratique aussi vieille que l'homme. C'est l'hiver. Les léopards s'approchent près des villages pour voir s'il n'y a pas une proie facile à capturer.

Saisie d'une peau de léopard et arrestation[32]
Katmandou, Région de développement Centre, Népal
1er février 2015

© Sawen

114,3 cm

Un des 2 trafiquants a 17 ans.

Saisie de 3 peaux, 29 dents, 24 os de tigre, 19 peaux de cerf et de fausse monnaie. Arrestation de 14 braconniers[33]
Bangladesh
Janvier-Février 2015

Les plans se succèdent pour sauver les tigres des Sundarbans. Ils échouent. Janvier et février ont été meurtriers. En 15 ans, 55 tigres au moins ont été braconnés au Bangladesh. 32 dans les Sundarbans. Une vingtaine de peaux ont été retrouvées sur la route de la contrebande. Les os et les dents dont partie du trafic.
La dernière estimation de la population date de 2004. Elle parlait de 440 tigres répartis sur 6017 km^2. Les habitants des Sundarbans disent que le nombre de tigres morts est bien supérieur aux données officielles. La mangrove à l'est et à l'ouest est infestée par les braconniers. Les dents les plus recherchées sont les canines. Elles seraient des talismans.

© Star

RECIDIVE
Saisie d'une peau de tigre et arrestation[34]
Edavilakom, Etat du Kérala, Inde
2 février 2015

En « travaillant dur » comme dit le T-shirt d'un des inculpés, ils ont eu la peau de tigre. Il paraît que s'asseoir sur une peau de tigre donne de l'énergie positive. La vente rapporte 7 à 10.000 US$. Un membre du trio a déjà plusieurs affaires de trafic de faune sur le dos et même de flore. « Ce travailleur saisonnier a des liens avec la mafia du bois de santal » précise un officier.

© The Hindu

Tiger Temple, Province de Kanchanaburi, Thaïlande[35]

© Thai Pbs

Un temple bouddhiste ou un temple du trafic. Le temple des tigres est sur la sellette depuis plusieurs années. Il est accusé d'être un zoo, un attrape-touristes voire un haut lieu du trafic de tigres.
Prix d'entrée : 15 US$ puis signature d'une décharge de responsabilité en cas d'attaque. Apparemment, les risques sont faibles. Les fauves exhibés sont avachis et enchaînés. Des soigneurs sont assis dessus comme sur un canapé. Tous les sous, disent les moines, sont pour soigner la ménagerie, réadapter les tigres à la vie sauvage et quand c'est possible les relâcher dans le milieu naturel.
143 tigres sont reclus dans le temple et ses remises. Seuls quelques exemplaires sont exposés et disponibles pour les selfies et les photographies (s'acquitter d'un supplément s'il vous plaît). La charité ou le business ont commencé en 1999 quand le temple a recueilli des tigreaux du Bengale saisis par la police chez des braconniers. La lignée s'est reproduite en captivité, des nouveaux réfugiés venant régulièrement enrichir le patrimoine génétique des tigres bouddhistes. Wildlife Friends Foundation Thailand et Care for the Wild accusent le temple depuis plusieurs années de cruauté envers les animaux et de trafic international de tigres. Un tigre se vend 15 à 25.000 US$ en Chine, vivant ou congelé. Tout a de la valeur sur le marché noir des félins rayés de jaune et noir : la viande, les os, les vibrisses, les pénis, les dents, la pelisse.
Le 5 février, le temple a été investi par les forces de police et les services de la protection de la faune sauvage du royaume. 64 oiseaux dont 38 calaos (famille Bucerotidae) ont été saisis. Les tigres sont restés sur place après l'inspection qui a duré 3h en l'absence du moine supérieur retenu à Bangkok pour raison de santé.
Une semaine après l'inspection, le directeur régional du Département des Parcs nationaux et de la protection de la faune et de la flore sauvages a déclaré que ses services étaient informés à chaque naissance et que les tigres étaient bien traités. Une puce électronique permet de garantir la traçabilité de chaque individu. « Le rapport définitif de l'inspection sera transmis à la direction générale des Parcs nationaux qui décidera de la marche à suivre. » « Le coût du transfert des tigres du temple serait de 20 millions de bahts et on aurait à construire pour eux un établissement spécial » ajoute le directeur régional.
Au temple, on ne s'émeut pas. « Rien n'a changé. Tout est comme hier et demain. Le temple des tigres est sous la tutelle de la famille royale. Personne ne peut le fermer. »
Le temple des tigres est devenu une monstruosité opaque ingérable et imprenable. A l'intérieur, les tigres vont continuer à être bourrés de testostérones ou de sédatifs et les moines entre 2 prières vont continuer à dire au public que si les tigres font une si profonde sieste, c'est qu'ils viennent juste de bien manger.
En mars 2015, le vétérinaire démissionnaire du temple a affirmé que 3 tigres manquaient à l'appel. Le porte-parole du temple Wat Pa Luang Ta Bua répond que cette allégation est sans fondement.

Saisie de 2 peaux de léopard et d'os de divers animaux[36]
Jalpaiguri, Etat du Bengale-Occidental, Inde
4 février 2015
Les peaux ont bien été arrachées à des léopards. C'est attesté. Pour les os, rien n'est sûr. Les contrefaçons sont nombreuses.

Saisie d'une peau, d'un crâne et d'os de léopard estimés à 10.500 US$ et arrestation de 3 personnes[37]
Devprayag, Etat de l'Uttarakhand, Inde
5 février 2015

Libération d'un chat des sables (*Felis margarita*, Annexe II)[38]
Khvaf, Province du Khorasan-e Razavi, Iran
Février 2015

Le chat des sables est en voie de perdition. Les véhicules tous terrains sillonnent le désert et le chat des sables n'est plus le roi des dunes. Celui-ci était pris dans un piège posé par des braconniers spécialisés dans la capture d'outardes houbara vivantes. Il a vite déguerpi quand il a été libéré. Ses soles plantaires sont munies de longs poils pour protéger du sable brûlant.

Saisie de 6 peaux de léopard et braconnage de 2 léopards[39]
Etat de l'Himachal Pradesh, Inde
3-9 février 2015

1 - Bilaspur : les 2 suspects sont en moto. Les 4 peaux sont dans un sac de plastique. Ici aussi, dans les collines couvertes par la neige d'hiver, les léopards élargissent leur terrain de chasse et s'approchent des villages. C'est la saison haute du braconnage par pièges, électrocution ou appâts empoisonnés. Selon la police, une des peaux de léopard avait été maquillée en peau de tigre pour être vendue plus cher.
2 - Bilaspur : 2 autres peaux de léopard sont saisies.
3 - Un léopard est retrouvé mort dans un piège près de Solan près de la frontière avec la Chine et le Pakistan.
4 - Près de Kangra, un léopard pris dans un piège meurt pendant l'opération de sauvetage par les gardes forestiers.

Saisie d'une peau de léopard[40]
Réserve de tigre de Palamau, Etat du Jharkhand, Inde
9 février 2015
Elle était cachée dans les fourrés. Le crime aurait été commis 5 jours avant.

Libération de 2 léopards par les services forestiers[41]
District d'Hassan, Etat du Karnataka et District de Chandrapur, Etat de Maharashtra, Inde
10 février 2015
Le même jour ! A 1000 km de distance. Sauvés des pièges posés par les braconniers.

Saisie de 11 peaux de léopard, de 94,37 kg d'os de léopard, d'un morceau de graisse de tigre et de 9 peaux de loutre cendrée (*Aonyx cinerea*, Annexe II) et arrestation[42]
Mukerian, District d'Hoshiarpur, Etat du Punjab, Inde
11 février 2015
Les os étaient en train de sécher sur le toit de la maison. Les peaux de léopard mesurent en moyenne 2,40 m de long et 1,20 m de large. Le bloc de graisse de tigre pesait 80 g. La police traquait depuis longtemps les semi-nomades de la tribu Bawaria pisteurs de tigres et profiteurs de tigres de père en fils. Totaram, Sanju, Rohtas et Sadhu ont été arrêtés. L'enquête a été difficile. Les Bawarias bougent beaucoup. Ils se parlent en langage codé. L'oncle de Sadhu est Sarju, en prison depuis 2 ans, clef de voûte du marché noir du tigre en Inde avec connexion au Népal. Au delà, la Chine. WTI (Wildlife Trust in India) et IFAW (International Fund for Animal Welfare) ont contribué à la réussite de l'opération.

Saisie d'un tigre, d'une panthère de Java (*Panthera pardus melas*, Annexe I) et de 4 cerfs Sambar (*Cervus unicolor,* hors CITES) naturalisés et arrestation[43]
Palembang, Province du Sumatra du Sud, Indonésie
Annoncé le 12 février 2015
Les tigres de Sumatra ont un nouveau débouché. Ils sont empaillés. Un trafiquant vient d'être arrêté par le BKSDA (Balai Konservasi Sumber Daya Alam - Nature Conservation Agency Indonesia). Il aurait vendu 100 tigres naturalisés en 10 ans. Les tigres de Sumatra sont en voie d'extinction. Les évaluations les plus optimistes évoquent 300 à 400 individus. Le grossiste en tigres morts s'approvisionnait en peaux et en spécimens naturalisés auprès des taxidermistes des provinces de Lampung, Bengkulu et Jambi et du nord de l'île de Sumatra. Il vendait aussi des léopards et des cerfs Sambar. Ses principaux clients étaient sur l'île de Java et à Jakarta. L'enquête a commencé en 2009 avec l'arrestation d'un maillon intermédiaire de la filière. « A la Trace » cite 2 cas de saisies de tigres naturalisés (cf. n°5 p. 123 et n°7 p. 49) en Indonésie.
Le suspect identifié sous le nom de KSM a été pris en flagrant délit. Il s'occupait des modalités de transport des 2 félins et de 4 cervidés. Le montant de la saisie est estimé à 16.000 US$. KSM risque 5 ans de prison et une amende de 10.000 US$.

© WCS Indonesia

Saisie d'une peau de léopard et arrestation[44]
Gurnawa, Etat de l'Uttar Pradesh, Inde
14 février 2015
Ils avaient acheté la peau au Népal, de l'autre côté de la frontière pour 1 lakh Rs (1615 US$). Ils ont été surpris dans leur village de Gurnawa. Ils allaient la revendre 5 fois plus cher à Gorakhpur. Mais la plus-value s'est évanouie. Les 2 sont en prison.

Saisie de 19 kg d'os de tigre et d'un morceau de peau et arrestation[45]
Chandrapur, Etat de Maharashtra, Inde
16 février 2015
La police a tendu un piège à Pun. Le quartier du rendez-vous était cerné par les forces de police pour prévenir la fuite des suspects. La voiture de Pun a été interceptée. A l'intérieur des kilos d'os et un carré de peau de tigre, un petit échantillon destiné à prouver l'authenticité des os. Un complice qui suivait Pun à moto a réussi à s'enfuir. C'était à la nuit tombante. Le lendemain à l'aube, Pun a conduit les enquêteurs dans la forêt de Visapur où tous les os du tigre avaient été enterrés. 19 kg d'os ont été récupérés, tout le squelette sauf quelques côtes et une patte. Le meurtre est tout frais. Les os sont encore rouges. Ils puent. La tigresse a été électrocutée. Les experts estiment que c'est du travail d'amateur. Ça se voit, disent-ils, à la manière dont les os ont été arrachés. Le domicile du braconnier dénoncé par Pun a été perquisitionné avec l'aide d'un chien renifleur. Il n'a rien trouvé. La peau de la tigresse a disparu.
Le kilo d'os de tigre se vend pour l'équivalent de 150 à 370 US$ sur le marché noir chinois.

Saisie de 4 kg d'os et d'une peau de tigre et arrestation[46]
Dharchula, Etat de l'Uttarakhand, Inde
17 février 2015
Un passeur népalais a été arrêté. Il n'a pas révélé le lieu où le tigre a été tué. Au moins 15 kg d'os manquent à l'appel. Pour la peau, de l'écorchage à l'apprêt, c'est du travail de pro.

© amarujala.com
2,20 m long

Vol d'un tigre, d'un léopard et d'un jaguar[47]
Arabie Saoudite
Février 2015
Les fauves ont disparu de l'enclos d'un éleveur qui pleure ses 154.000 US$. « Ils étaient tous entraînés à devenir des animaux de compagnie parfaits. » Les voleurs ont agi sur commande. Des seringues ont été retrouvées dans les cages. Les fauves ont été endormis par des sédatifs avant d'être emportés et de disparaître sans laisser la moindre trace.

Découverte de la carcasse d'un jeune tigre de Sibérie et saisie de 7 tigres vivants[48]
Pingdu, Province de Shandong, Chine
18 février 2015

© CCTVNews

Les pétards tuent les tigres. Terrorisé par les feux d'artifice du nouvel an chinois, un jeune tigre de 7 mois a réussi à s'échapper de sa cage au sommet d'un immeuble de 11 étages. Il s'est écrasé sur le sol dans une mare de sang. L'enquête a révélé un élevage clandestin de tigres de Sibérie impliquant 3 avocats et un promoteur immobilier propriétaire de l'immeuble au sommet duquel 3 tigres étaient élevés. Ces 4 personnes honorablement connues étaient membres de l'assemblée politique municipale. Elles ont été condamnées chacune à une amende de 3000 yuans (480 US$). Un tigre adulte dépecé rapporte sur le marché noir chinois - tous sous-produits compris - 66.000 US$. 2 agents des services forestiers sont aussi mêlés à l'affaire. Ils hébergeaient 4 tigres clandestins. Ils ont été licenciés.

GANG

Saisie de peaux et d'os (9kg) d'un tigre et arrestation[49]
Sarolangun, Province de Jambi, Indonésie
Février 2015

Les 3 sont des braconniers chevronnés. Ça n'a pas été facile de les coincer. Le peau du tigre mâle mesure 1,31 m. Il avait 2 ans environ. 2 ans, 9 kg d'os. Le trio « travaillait » dans le Parc national de Karinci Seblat au centre de Sumatra. Le tigre est d'abord tombé dans un piège. Il a ensuite été tué à bout portant d'un coup de fusil. Le parc (14.000 km^2) abrite aussi des éléphants et des rhinocéros. Le Mont Kerinci culmine à 3805 m. Les patrouilles du programme de conservation du Tigre de Sumatra ont démantelé 55 pièges en 2014 à l'intérieur et dans la zone tampon du Parc. 165 à 190 tigres y survivent.

© Dian Risdianto / TNKS

Découverte d'une carcasse de tigre décapité[50]
Khatima, Etat de l'Uttarakhand, Inde
25 février 2015

Saisie de 3 peaux, de dents, de griffes de léopard et arrestation[51]
Greater Noida, Etat de l'Uttar Pradesh, Inde
25 février 2015

Dans leurs sacs, tous les vestiges des léopards étaient en vrac. Ils venaient là, à côté de New Delhi pour passer le relais à des comparses. Il y en avait au moins pour 5 lakh Rs (8100 US$).

Saisie de 21 kg d'os et d'une peau de tigre et arrestation d'un indien et de 2 népalais[52]
District de Kanchanpur, Région de développement Extrême-Ouest, Népal

© The Kathmandu Post

28 février 2015

Un gros adulte a été étripé. Restent les 21 kg d'os et la fourrure de 3,30 m de long. Le seigneur tigre aurait été tué dans les forêts de Pilibhit dans l'Etat de l'Uttar Pradesh à près de 100 km des lieux de l'arrestation. Pilibhit c'est 65 tigres braconnés ces dernières années. Depuis le début de l'année 62 kg d'os et 3 peaux de tigre ont été saisis par la police du Népal. L'indien avait recruté les 2 passeurs népalais pour 50.000 roupies chacun (500 US$). Le butin était destiné à la Chine. Première étape, le Tibet.

GANG

Arrestation de 5 braconniers de tigres et saisies d'ivoire et de carapaces de tortues [53]
District de Katni, Etat du Madhya Pradesh, et Tehsil de Chhuikhadan, Etat du Chhattisgarh, Inde
3 et 14 mars 2015

Les 3 braconniers sont des pros. L'arrestation a été mouvementée. « La prise est de choix » se félicite la police indienne. Elle aurait pu être plus glorieuse encore si 2 autres traqués dont le célèbre Keru n'avaient pas réussi à s'échapper dans la mêlée. Ils étaient tous réunis dans leur village natal pour fêter le Holi, fête hindouiste célébrée lors de l'équinoxe de printemps. Les femmes du clan ont jeté des pierres sur les policiers. 3 ont été blessés. Des coups de feu ont été tirés en l'air pour calmer les esprits. Le lancer de pierre fait partie de l'arsenal des Baheliya. Rapidement exfiltré de son fief, Kuttu a donné quelques détails sur le modus operandi du clan: « On lance une grosse pierre à la tête du tigre pour le tuer. » « Les coups de fusil font des trous dans la peau. Ça se vend moins cher. » Avant d'être lapidé, le tigre est capturé dans un piège. La bande de Kuttu est le pivot de la machinerie infernale qui éjecte les peaux de tigres depuis le Mahārāshtra et le Madhya Pradesh vers le Népal, la Chine et les autres pays d'Asie. Kuttu a aussi reconnu la mort de 5 à 6 tigres dans les forêts de la Réserve de tigre de Melghat. Gardé à vue pendant 12 jours, Kuttu par l'intermédiaire de ses avocats s'est opposé à la prolongation de la procédure et a demandé sa libération sous caution. Il s'est présenté devant le tribunal en pleurant et en s'apitoyant sur lui-même, une stratégie comportementale régulièrement adoptée par les nomades braconniers de tigres. Il a finalement été placé en détention préventive après que l'Etat voisin du Mahārāshtra ait lancé un mandat d'arrêt à son égard pour une affaire de braconnage de tigre datant de 2007. Un autre événement a joué contre Kuttu. Ses 2 comparses ont été arrêtés quelques jours après lui. « Ils possèdent 2 tracteurs, des terres, un bungalow et un compte en banque bien fourni ». Des lances, des couteaux, de l'ivoire ont été saisis et ils ont emmené les policiers fédéraux sur les lieux du 6ème meurtre de tigre. Pour autant, la guerre contre le braconnage du tigre n'est pas gagnée. Keru (cf. « A la Trace » n°3 p. 43 et 44, n°6 p. 53, n°7 p. 53) est toujours en fuite avec 23 complices, des hommes-félins aux noms multiples et sans vraiment de domicile fixe. Certes 17 autres sont encore en prison mais ces as de la libération sous caution ou de la poudre d'escampette n'ont pas dit leur dernier mot. Pour 2 tigres, le tarif de Kuttu est de 3 millions de roupies (4860 US$).

Saisie d'une peau de léopard et arrestation [54]
Baripada, Etat de l'Odisha, Inde
5 mars 2015

Dans la Réserve de Similipal, il n'y a pas que les éléphants qui sont braconnés, les léopards aussi (cf. « A la Trace » n°1 p. 18 et n°3 p. 42). Baripada est en bordure de la Réserve de biosphere classée par l'UNESCO. Elle a une superficie totale de 5569 km^2 avec à son centre le Sanctuaire de Similipal et 52 espèces de faune menacées. Parmi elles la civette palmiste hermaphrodite, les tigres du Bengale, les éléphants et les léopards.

Saisie d'une peau et de 11,79 kg d'os de tigre, d'une peau et de 6,745 kg d'os de léopard et arrestation[55]
Birendranagar, Région de développement Moyen-Ouest, Népal
7 mars 2015

Le léopard et le tigre accrochés au mur au dessus de la tête du couple de trafiquants

Saisie d'une lionne[56]
Charjah, Emirat de Charjah, Emirats Arabes Unis
Mars 2015
Les plaintes de voisinage pleuvaient. Les gens ont peur des hyènes, des scorpions, des araignées, des fauves captifs ici et là dans le quartier d'Al Qarayen. Une lionne vient d'être saisie, de nombreux autres animaux captifs et de compagnie l'ont été avant elle.

Saisie de 6 chats-léopard du Bengale congelés (*Prionailurus bengalensis*, Annexe II) et arrestation[57]
Province de Nghe An, Vietnam
17 mars 2015
Oanh, 33 ans, dit à la police qu'elle a acheté les chats morts à des chasseurs du côté de la forêt de Pu Mat. Arrêtée avec les 6 victimes congelées sur le porte-bagages de sa moto, elle allait les vendre à Vinh, 100 km plus loin. Le chat léopard est chassé pour sa fourrure, sa viande et pour le marché des animaux de compagnie.

© Nghe An police

Saisie d'une fausse peau de tigre et arrestation de 2 artistes peintre [58]
Coimbatore, Etat du Tamil Nadu, Inde
18 mars 2015
Acheteurs : méfiez-vous ! la contrefaçon vous guette. Les fausses cornes de rhinocéros envahissent le marché noir. Les fausses peaux de tigre font leur apparition.

Les vendeurs ont été pris sur le fait par les acheteurs, agents des services forestiers et environnementalistes à qui il a fallu du temps pour se rendre compte que la peau de tigre était une peau de chèvre. Du travail d'artistes disent les enquêteurs, cher payé. Le duo réclamait au début de la transaction l'équivalent de 20.000 US$.

© Express

Saisie d'une peau et de 25,3 kg d'os de tigre et arrestation[59]
Guwahati, Etat de l'Assam, Inde
Mars 2015

Saisie d'une peau de tigre de 229 cm sur 88,4 cm, d'une peau de léopard de 229 cm sur 67 cm et arrestation[60]
Thakurmunda, Etat de l'Odisha, Inde
25 mars 2015

Condamnation à de la prison ferme et 10.000 Rs (160 US$) d'amende pour possession et tentative de vente illégale d'une peau de léopard[61]
Delhi, Inde
Mars 2015

Découverte d'une carcasse de tigre et arrestation[62]
Parc National de Bandhavgarh, Etat du Madhya Pradesh, Inde
Mars 2015
Les terres (20 hectares) du vice président de la Chambre des députés de l'Etat sont truffées de pièges posés par des villageois avec l'aide du régisseur du domaine. Il se situe dans la zone tampon du Parc national qui abriterait une cinquantaine de tigres.
Désireux de se dégager de cette sale affaire, l'homme politique affirme qu'il n'est pas allé sur place plus de 2 à 3 fois. Il est propriétaire du domaine depuis une vingtaine d'années.

Braconnage d'un tigre[63]
Parc National de Nagarhole, Etat du Karnataka, Inde
26 mars 2015
Le tigre de 5 ans souffre de plusieurs fractures à la patte avant droite. Il doit être amputé. Il a été visé à une distance de 10 à 15 cm par une arme à feu artisanale. Il a réussi à s'enfuir et a été découvert par des gardes du Parc.

Skinning a Tiger.
(From Rowland Ward's "Sportsman's Handbook.")

Tigre, où vas-tu ?[64]

Les bonnes nouvelles quand elles ne sont pas suffisamment étayées sont susceptibles d'être fausses et de faire croire à l'opinion publique et à toutes les parties prenantes dont les juges et les braconniers qu'une espèce qu'on croyait sur la mauvaise pente est en fait sur la bonne voie. Le Ministre indien de l'environnement a publié en janvier dernier un communiqué rassurant sur les populations de tigre qui auraient augmenté de 30% passant de 1706 en 2010 à 2226 en 2014. « Nos réserves sont un exemple pour le monde entier dans le domaine de la gestion des populations de tigre. »
Ces propos doivent être tempérés. Les universitaires de l'Indian Statistical Institut and Wildlife Conservation Society basés à Oxford, Royaume-Uni, mettent en garde sur la fiabilité du modèle statistique utilisé par les biologistes indiens pour le dernier recensement des grands fauves. Selon Ullas Karanth, éminent spécialiste des tigres, membre du National Tiger Conservation Authority –NTCA- et conseiller du gouvernement du Karnataka pour la protection des grands félins « cette étude relève au cœur de la méthode mise en œuvre par le gouvernement indien des lacunes fondamentales dans l'échantillonnage, la calibration et les extrapolations qui permettent de mettre en doute le résultat final. »
Le dernier recensement indique que même dans la Réserve de tigres de Pilibhit (Uttar Pradesh), ils seraient en augmentation alors même qu'un haut responsable de la police vient de qualifier Pilibhit de « refuge sûr » pour les braconniers.
Les réserves de tigres et les zones tampons couvrent 68.676 km^2 répartis dans 18 Etats soit 2,06% de la superficie de l'Inde.
Dans le Karnataka, les bulldozers sont aussi des ennemis des tigres. Une nouvelle route et un pont sont en construction à l'intérieur de la réserve d'Anshi-Dandeli. Les travaux sont illégaux et ils continuent. Il est pourtant interdit de modifier l'habitat naturel de la faune sauvage à l'intérieur des sanctuaires sans étude d'impact et dans le cas présent sans l'avis de la NTCA. Ces travaux de génie civil fragmentent le territoire du tigre et vont faciliter les incursions des braconniers.
Dans le Rajahstan, 85 carrières illégales de pierres sont en exploitation autour de la Réserve de tigres de Sariska. Plusieurs d'entre elles exploitées à la dynamite sont à moins de 100 m des limites extérieures de la Réserve.
Dans le Madhya Pradesh, la réouverture d'une usine d'équarrissage abandonnée depuis une dizaine d'années est considérée comme urgente par la Ministre de l'agriculture, une urgence, constate-t-elle, accrue par la disparition des vautours. Les protecteurs de la faune sauvage s'inquiètent du rejet des effluents dans la rivière Bhadner affluent du Narmada à l'endroit même où des tigres s'abreuvent. « L'usine doit être déplacée sinon nous attaquerons le projet devant la Haute Cour. » Les services forestiers viennent en appui de la Ministre. « La technologie vient du Danemark », « l'usine ne rejettera aucun déchet dans la rivière. »

Tigres de Sibérie : échec de la mise en liberté de 2 et réussite à ce jour de la mise en liberté de 3[66]
Russie
Février 2015

Oustine

Tikhon, 2 ans et demi, ne s'est pas adapté à la vie sauvage. Retrouvé solitaire, amaigri et quasiment mourant de faim dans la forêt, il a été capturé et réintroduit dans le parc zoologique et pédagogique de Primorsky à 50 km de Vladivostok. Il est en forme mais il est trop familier avec les hommes. Il serait incapable d'assurer son autonomie alimentaire. La forêt n'est plus son royaume.
Même déception pour Oustine dont « A la Trace » a relaté les incursions en Chine et ses démêlés avec les éleveurs de poules et de chèvres. Oustine avait été libéré en mai 2014 sous la supervision du président Poutine. Lui non plus n'a pas eu assez d'énergie et d'instinct de chasse pour capturer des proies sauvages de plus en plus rares dans un milieu naturel biologiquement appauvri. Il était de plus handicapé par des blessures aux 4 pattes sans doute provoquées par des réseaux de fil barbelé. Il a été placé au zoo de Rostov en compagnie d'une tigresse plus âgée que lui. Une progéniture est espérée.
D'après les signaux GPS, 3 autres spécimens mis en liberté en mai 2014 semblent en pleine forme et en pleine mobilité malgré un hiver exceptionnellement froid.
Les tigres de l'Amour sont moins de 450 dans le Grand Est de la Russie.

EUROPE

Saisie d'une tête et d'une peau d'un tigre et d'un léopard de l'Amour et de 50 kg de viande[65]
Moscou, District fédéral Central, Russie
Janvier 2015
2 des animaux fétiches de Vladimir Poutine étaient à manger dans 2 restaurants vietnamiens dans la banlieue sud-est de Moscou. Pas seulement les vietnamiens pensent que la viande de tigre améliore les performances « du bureau à la chambre à coucher ». Le kilo de viande de tigre se vend 1230 €, la tête de tigre 2500 €. Les autorités de Moscou pensent que les reliefs des tigres étaient commercialisés sous le couvert de la médecine traditionnelle asiatique. Les 2 restaurants sont dans l'emprise de l'immense marché de Cherzikon alimenté et fréquenté par la communauté asiatique de Moscou.

Condamnation pour vente de bijoux en dents et en griffes de tigres[67]
Sheffield, Angleterre, Royaume-Uni
Mars 2015
Catherine Emberton se livrait sur internet à la vente de bijoux. Son manège avait été découvert en juin 2014. Remise en liberté sous caution, elle vient de comparaître devant le tribunal de Sheffield. Elle a plaidé coupable. Le 30 mars, elle a été condamnée à 120h de travaux d'intérêt général et 60 £ (93 US$) d'amende.

Ours

Georges Lucien Guyot (1885-1973) «Etude d'ours brun»

AMERIQUE

Arrestation de 8 personnes suspectées de braconnage d'ours noir américain (*Ursus americanus*, Annexe II) et d'orignal (genre Alces, hors CITES)[1]
Fort Fairfield, Etat du Maine, Etats-Unis
20 janvier 2015
Chasse à l'homme à la frontière Canada-Etats Unis. 60 chefs d'accusation. Au moins 6 inculpés. La filière ours / orignal a été décortiquée grâce au partenariat des agents du Nouveau Brunswick avec leurs collègues du Maine. Procès en avril. Début mars, les inculpations pleuvent : possession illégale d'os péniens et de vésicules biliaires d'ours, de viande et bois d'orignal et de carcasses de cerf.

Condamnation pour possession illégale de griffes d'ours (*Ursus americanus*, Annexe II)[2]
Atikokan, Province de l'Ontario, Canada
29 janvier 2015
Il est rappelé que toute découverte d'une dépouille d'animal sauvage doit être déclarée aux autorités. Pour toute infraction ou suspicion, appeler 24h/24 le Ministère des Ressources Naturelles et des Forêts au 1-877 847 ou Crime Stoppers au 1-800-222 TIPS. 4 citoyens du Wisconsin et du Minnesota en vadrouille sur la rive canadienne du lac Loon ont été surpris avec des griffes d'ours. Pour leur défense, les 4 hommes ont prétendu être tombés sur la carcasse de l'ours grâce aux renseignements fournis par le directeur du Loon Falls Resort où ils séjournaient. L'ours aurait été tué et abandonné sur place parce qu'il essayait de rentrer dans le centre de villégiature. Les 4 amateurs et découpeurs de griffes ont été chacun condamnés à 250 dollars canadiens d'amende (207 US$).

Saisie de pattes d'ours et d'une bouteille de bile d'ours (*Ursus* spp., Annexe II) et arrestation[3]
Aéroport International d'Eugene, Etat d'Oregon, Etats-Unis d'Amérique
3 mars 2015
Les explications du mis en cause sont quelque peu confuses. Il admet être chasseur, il ne sait pas où il a eu les pattes, il l'a peut-être tué lui-même, quelqu'un les lui a peut-être données, on lui fait souvent des cadeaux, il ne sait plus… D'après les autorités il se rendait à Taiwan pour les vendre. Dans l'Oregon, il faut un permis pour tuer l'ours. Il n'en a pas. Lors de la perquisition de son domicile une tête d'ours a été trouvée dans le congélateur.

Comparution pour avoir abattu 3 ours bruns (*Ursus arctos*, Annexe II)[4]
Missoula, Etat du Montana, Etats-Unis
30 mars 2015
Le juge a déclaré que le droit à la légitime défense en cas d'attaque d'une espèce protégée ne doit pas être étendu à la défense de ses biens. Dan Calvert Wallen prétend que 3 grizzlis s'attaquaient à ses volailles. En attendant le procès, l'éleveur a été libéré sous caution.

ASIE

RECIDIVE

Saisie de viande et d'une peau d'ours lippu de l'Inde (*Melursus ursinus*, Annexe I) et arrestations[5]
District de Bargarh, Etat de l'Odisha, Inde
4 janvier 2015

Les victimes ont été électrocutées dans leur sanctuaire de Debrigarh. Les 4 accusés âgés de 30 à 65 ans sont coutumiers du braconnage. Cette fois, ils sont allés en forêt à l'occasion du Pousha Purnima, fête de la moisson dans l'Etat d'Odisha. A cette occasion, la viande d'animaux sauvages menacés d'extinction se vend bien. Il s'agit de satisfaire les estomacs et les divinités.

Mise à mort d'un ours noir d'Asie (*Ursus thibetanus*, Annexe I) domestiqué[6]
Ho Chi Minh, Vietnam
11 janvier 2015
C'est dangereux de garder un animal sauvage chez soi, même s'il est essentiellement végétarien. En plein après-midi, le bras d'un petit garçon a été happé par l'ours en cage. La grand-mère n'était pas loin. Pour libérer la main de la victime, l'ours a été électrocuté. Il n'était pas déclaré au registre des ours domestiques. Peut-être venait il d'un élevage d'ours pour extraction de la bile. C'est le troisième enfant en 2 ans à être mutilé par un ours en captivité. L'ours n'est pas un animal de compagnie, ni d'élevage.

Poursuite du calvaire des ours (*Ursidae* spp., Annexe I)[7]
Baie de Ha Long, Province de Quang Ninh, Vietnam
Janvier 2015
4 ours morts dans une ferme à bile. Bo, le directeur l'admet, « ils sont morts de faim. » « J'en avais 40 au plus fort du commerce de la bile. » « Depuis l'interdiction, j'en avais plus que 5. »

Autopsie d'une victime

Un employé de la ferme dit que les survivants mangent un petit quelque chose par jour, des aliments pour cochon d'élevage ! « Quand ils étaient exploités pour l'extraction de la bile, ils avaient droit à des citrouilles et à des os bouillis ». 108 ours seraient morts de faim en 2014 dans les élevages de la baie de Ha Long. En même temps apparaissent ici et là des revendications d'éleveurs. Ils veulent des mesures compensatoires financières pour chaque ours retiré des fermes où les plantigrades sont soumis à l'extraction régulière de la bile. Les éleveurs d'ours qui le plus souvent sont aussi éleveurs de porcs exigent une compensation de 40 à 50 millions de dongs (soit 2000 à 2500 US$) pour chaque ours avant de les « remettre » aux autorités. ENV s'élève contre toute forme de solidarité à l'égard de ces exploiteurs qui sont en infraction avec la loi d'interdiction de 2006.
Nul ne sait exactement ce que le Ministre de l'Agriculture fait des ex-ours producteurs de bile. La solution préconisée par ENV et Animals Asia est de les confier au Tam Dao Bear Sanctuary. Il resterait 2000 ours dans les fermes. Nombre d'entre eux seraient exhibés dans des espèces de zoos improvisés ou vendus comme animaux de compagnie. Le vice Premier ministre et le ministre de l'Agriculture et du Développement Rural ont finalement donné jusqu'au 15 septembre de cette année pour que les éleveurs d'ours de la province de Quang Ninh transfèrent les animaux dans le centre d'accueil de Tam Dao.
Il y a 10 ans, la réglementation avait imposé l'enregistrement de tous les ours captifs. Le but de la manœuvre était d'empêcher la capture des ours dans les forêts et leur mise en esclavage dans les fermes. Cette réglementation n'a jamais été strictement appliquée. Au lieu d'être saisis, les ours clandestins étaient maintenus sur leurs lieux de travail et les éleveurs de la baie de Ha Long continuaient à recevoir par bus entiers des touristes sud-coréens à la recherche de toniques sexuels et de potions contre l'arthrose : la bile d'ours évidemment !

Saisie de produits à base de bile d'ours (*Ursidae* spp., Annexe I) et arrestation[8]
Vietnam
Février 2015
Le signalement date d'octobre dernier. Une pharmacie vendrait des produits contenant de la bile d'ours. ENV et les autorités locales mènent l'enquête : la licence autorisant la vente a expiré en 2011. Le directeur est interrogé et les produits saisis.

Saisie de 4 pattes congelées d'ours noir d'Asie (*Ursus thibetanus*, Annexe I) et arrestation[9]
Aéroport International de Urumqi Diwopu, Région autonome Ouïghoure du Xinjiang, Chine
Mars 2015
Les pattes d'ours ont été détectées par les douanes lors du contrôle des valises au rayon-X. L'homme avait fait le voyage depuis le Kazakhstan, pays qui pourtant n'abrite pas de population d'ours noir d'Asie. Avec un poids moyen de 2,7 kg, chaque patte peut être vendue jusqu'à pour 5000 yuans (800 US$).

Saisie d'une peau d'ours (*Ursidae* spp., Annexe I ou II) et arrestation[10]
Rangamatia, Etat de l'Odisha, Inde
16 mars 2015
Il devait avoir environ 2 ans. 2 braconniers arrêtés.

Saisie d'un ours lippu de l'Inde (*Melursus ursinus*, Annexe I)[11]
District de Devariya, Etat de l'Uttar Pradesh, Inde
Mars 2015
La tradition des ours danseurs est-elle vraiment morte ? Déraciner une habitude vieille de 400 ans n'est pas facile. L'ourson de 10 semaines était en route vers le Népal. Il devait être livré à la communauté Nat, une caste nomade parcourant l'Inde du Nord et le Népal. Leur vocation est d'être acrobate et montreur d'animaux sur la voie publique. Le museau a été percé. Il s'est infecté. Après des soins intensifs, le lippu sera si tout se passe bien remis au centre d'accueil spécialisé d'Agra géré par SOS Wildlife et l'Etat de l'Uttar Pradesh.

© WSPA

Transfert de 3 ours dans le sanctuaire de Tam Dao, Vietnam[12]
Mars 2015
3 ours ont été pris en charge avec le consentement des éleveurs par Animals Asia et conduits dans le Parc naturel de Tam Dao où ils seront soignés dans un enclos adapté. Ils ont tous les 3 fait un voyage en camion de près de 2000 km. L'un d'entre eux a reçu le surnom de Berne en hommage à l'ambassadeur de Suisse, ardent défenseur des ours captifs du Vietnam.

EUROPE

2 ours alcooliques[13]
Sochi, Kraï de Krasnodar, Russie
Février 2015

© Big Hearts Foundation

2 ours souffrent d'une addiction à l'alcool après plusieurs années d'exhibition dans l'arrière-cour d'un bouge de Sotchi. Ils étaient arrivés oursons dans cet enfer.
Il n'est pas envisageable de les remettre dans un milieu naturel ou dans un zoo. La Fondation Brigitte Bardot et Big Hearts Fondation, Royaume-Uni, ont entrepris – c'est la dernière chance pour les 2 victimes – de les transférer en Roumanie dans une parc spécialisé dans l'accueil d'ours cabossés par la vie, ex-sujets d'attraction au bord des routes ou dans d'autres restaurants, esclaves de montreurs d'animaux ou encore animaux maltraités en mauvaise compagnie. La Russie n'est pas contre à condition que tous les certificats CITES soient délivrés.

Condamnation pour le braconnage d'un ours polaire (*Ursus maritimus*, Annexe II) en avril 2014[14]
District autonome de Nénétsie, Russie
25 mars 2015
Le 25 mars, Andrei Ilyushin a été condamné à une amende de 300.000 roubles (5200 US$), à 9 mois de travaux d'intérêt général assortis d'une réduction de 20% de son salaire.
La pelisse d'un ours blanc se négocie aux alentours de 20.000 US$ sur le marché noir.
Quelques jours plus tard, une nouvelle pelisse était découverte et saisie dans la même île Vaïgatch (cf. « A la Trace » n°5 p. 67). Elle était planquée dans une cabane de chasse face à la mer de Barents.

Rhinocéros

Les rhinocéros blancs *Ceratotherium simum* et les rhinocéros noirs *Diceros bicornis* d'Afrique sont inscrits en Annexe I de la CITES sauf les populations de rhinocéros blancs du Swaziland et d'Afrique du Sud inscrites en Annexe II pour les animaux vivants et les trophées de chasse.
Les 3 espèces de rhinocéros d'Asie sont en Annexe I: *Rhinoceros unicornis*, *Dicerorhinus sumatrensis*, *Rhinoceros sondaicus*.

222 rhinocéros tués en Afrique du Sud, en Namibie, au Kenya, au Zimbabwe et en Inde entre le 1er janvier et le 31 mars 2015

«A la Trace» n°8
Cotation des cours du kg de cornes de rhinocéros d'après les sources documentaires

Continent	Pays	US$	Ref.
Afrique	Afrique du Sud	43.735/corne	22
Asie	Chine	40 000 /kg	46
Europe	Suède	500.000 à 1 million/corne	55

La mort au bout de la corne
Bilan du mois de janvier 2015 [1]

La guerre est déclarée. La violence a doublé. Beaucoup d'attaques ont lieu de nuit. En Inde et en Afrique du Sud, les gardes des parcs nationaux sont autorisés à tirer s'ils estiment que leur vie est en danger. Depuis plusieurs mois, les morts dans le camp des braconniers se multiplient. Courant janvier, le rythme s'est accéléré. 13 morts et une flopée de survivants qui réussissent à s'échapper et reviendront plus tard avec de nouvelles recrues, une nouvelle détermination, de nouvelles ruses et de nouvelles armes.

- Parc Kaziranga, Etat de l'Assam, Inde.
4h du matin. 1er de l'an. 5 à 7 braconniers. Rencontre avec une patrouille de gardes. Echange de tirs. 2 braconniers tués. Récupération sur site d'un fusil calibre 303, de cartouches pleines et vides.

- Parc Kaziranga, Etat de l'Assam, Inde.
Au lever du jour dans 2 endroits différents du parc (430 km^2). Mercredi 14 janvier. 3 braconniers tués. Récupération sur site de 2 fusils calibre 303, de 2 silencieux d'armes à feu et d'un pistolet.

- Parc Kaziranga, Etat de l'Assam, Inde.
Dans la nuit du vendredi 16 janvier. 6 à 7 braconniers. Face à face avec les gardes. Echange de coups de feu. Un braconnier tué. Récupération sur site d'un calibre 303.

- Parc Kaziranga, Etat de l'Assam, Inde.
A l'aube du dimanche 11 janvier. Pas de braconnier tué mais à côté du rhinocéros décorné, des balles de mitraillettes AK 47, de fusil 303 et de LMG (Light Machine Gun). Les premiers coups de feu assourdis avaient été entendus par les gardes vers 2h du matin. Les armes à feu étaient équipées de silencieux.

ColtM16A3 automatic rifle / Light Machine Gun

© World Guns Ru

Les mitraillettes de type LMG sont particulièrement légères et sont adaptées à des interventions sur le terrain. Elles équipent les armées de la plupart des pays membres de l'OTAN (Organisation du traité de l'Atlantique Nord).

- Parc National d'Orang, Etat de l'Assam, Inde.
A l'aube du dimanche 11 janvier. Un braconnier est tué, ses 2 comparses s'enfuient dans le brouillard. Récupération sur site d'un fusil de calibre 303, de cartouches et de vivres. « La pression est forte pendant les fêtes de Magh Bihu [fête de la fin des récoltes] » observe un expert forestier.

- Sanctuaire faunique de Pobitora, Etat de l'Assam, Inde.
Mardi 20 janvier. Echange de tirs entre patrouille de gardes et 2 braconniers. L'un d'eux est tué. Récupération sur site d'un fusil calibre 303 et de cartouches.
24 braconniers tués en 2014 en Assam.

- Parc Kruger, Province de Mpumalanga, Afrique du Sud.
5 janvier. Les gardes se heurtent à 3 braconniers ou le contraire. 2 sont tués. Le troisième s'enfuit après un échange de coups de feu. Récupération sur site de la hache de guerre aux rhinocéros.

- Parc Kruger, Province de Mpumalanga, Afrique du Sud.
Mardi 13 janvier. Affrontement entre des gardes et 3 braconniers. Un jeune homme est tué. Un autre, 21 ans est fait prisonnier, il est indemne. Le troisième, 26 ans, est conduit à l'hôpital. Récupération sur site d'un fusil de calibre 458, de cartouches vides, d'une hache et de 2 cornes.

Le bilan de ces opérations s'élève à 13 morts - 10 dans l'Assam en Inde et 3 dans le Parc Kruger - dans le camp des braconniers et à 6 victimes - 4 en Inde et 2 en Afrique du Sud - dans le camp des rhinocéros.

A l'issue de tous ces accrochages, les gardes ratissent le secteur dans un rayon de plusieurs kilomètres et trouvent parfois plusieurs jours après des cadavres de rhinocéros morts et décornés. L'odeur de décomposition facilite la découverte des carcasses.

Des avocat et défenseurs des Droits de l'Homme s'indignent que des hommes suspectés de braconnage et dont personne ne sait s'ils sont déjà passés à l'acte puissent être victimes de tirs à vue. Il reste que ces hommes agiles et déterminés, armés et maniant la hache, ne rentrent pas de nuit ou aux premières lueurs du jour dans un sanctuaire pour contempler les étoiles ou les oreilles des rhinocéros au lever du soleil. Dans ces cas précis, les présumés braconniers ressemblent comme des gouttes d'eau à des braconniers.

Dans les parcs nationaux de l'Assam au nord de l'Inde près de la frontière avec le Bhoutan, la Birmanie et la Chine, les braconniers sont désormais armés d'AK47, d'AK56, de M20. Les gardes sont armés de fusils calibre 315.

D'après le bureau des enquêtes criminelles, le Karbi People's Liberation Tigers qui revendique l'indépendance d'un Etat Karbi détaché de l'Assam serait le principal instigateur du braconnage de rhinocéros dans le Parc Kaziranga. L'association des étudiants de l'Assam réclame l'intervention de l'armée en appui des gardes forestiers. Une requête en ce sens est adressée aux magistrats des districts de Nagaon, Golaghat et Karbi Anglong.

En Inde et en Afrique du Sud, les communautés riveraines des parcs où les rhinocéros sont assiégés sont coupées en 2 et assiégées elles aussi par le doute, les suspicions, les trahisons et les représailles. Les familles elles-mêmes sont partagées. Des cousins braconnent, des beaux-frères sont rangers. La prospérité de certaines villes et bourgades dépend des revenus du braconnage. Les familles des rangers se sentent menacées dans leurs domiciles. Le trafic de cornes mine la cohésion sociale. Des jeunes de 20 ans se verraient proposer par les commanditaires du trafic entre 4000 et 9000 € pour ramener 1 à 2 kg de cornes arrachées à un cadavre ou à un rhinocéros agonisant pesant 2 tonnes. Les rangers eux-mêmes sont de plus en plus partagés entre loyauté et avidité.

Mathurin Méheut

AFRIQUE

Braconnage de 7 rhinocéros[2]
Province du Limpopo, Afrique du Sud
Entre le 29 décembre 2014 et le 4 janvier 2015
Le braconnage est rampant dans la province depuis le début de l'année. Alerte générale dans les réserves privées !

Remise en liberté sous caution d'un homme suspecté de braconnage de rhinocéros et arrestation[3]
Okahao, Région de Omusati, Namibie
Janvier 2015

© Helge Schutz

L'ex soigneur de l'équipe de foot de Namibie est impliqué dans plusieurs affaires de banditisme. Il y a mort d'homme, il y a aussi mort de 4 rhinocéros noirs. Kandjii et 3 autres avaient été arrêtés dans le district de Kamanjab. Dans leur voiture, une arme à feu avec silencieux et une grosse somme d'argent. Un autre membre de la bande avait été surpris à l'entrée du Parc Etosha avec une hache et des couteaux. C'était à la fin de l'année 2014. En 2014, 27 rhinocéros noirs seraient morts dans le désert de Kunene, 16 auraient été braconnés contre un seul en 2013. Les chiffres proviennent du Ministère de l'environnement. Ils ne prennent pas en compte les 4 spécimens dans le Parc Etosha contigu au désert de Kunene. Kandjii, soupçonné d'avoir participé à la mort des 4 rhinocéros noirs, avait été libéré sous caution équivalant à 1749 US$. Il vient d'être arrêté à nouveau pour complicité dans le meurtre d'un ex industriel allemand en retraite.

Braconnage de 2 rhinocéros[4]
Réserve de Weenen, Province du KwaZulu-Natal, Afrique du Sud
Janvier 2015
Mortellement empoisonnés et décornés. Weenen a subi 6 pertes en 2013 et 2014.

Arrestation d'un policier impliqué dans le trafic de cornes de rhinocéros[5]
Mkuze, Province du KwaZulu-Natal, Afrique du Sud
8 janvier 2015
Gumbi, 48 ans, a braqué 2 faux braconniers et s'est enfui avec les 2 vraies cornes. Gumbi est un authentique policier de Jozini (2400 habitants) et les faux braconniers des vrais inspecteurs de Durban chargés de la lutte contre le braconnage. Gumbi a été immobilisé après une course poursuite nocturne près d'Ubumbo (1300 habitants) à 20 km de Jozini. Gumbi conduisait une voiture de police. Les plaques d'immatriculation avaient été maquillées pour l'occasion. Il a été libéré sous caution de 50 rands soit 43 US$. La porte-parole de la police de Durban évoque « une corruption généralisée » et soupçonne le système judiciaire d'être infiltré par les syndicats du braconnage. Au nom du Ministère public d'Afrique du Sud, Natasha Ramkisson dit de son côté que « les procureurs sont là pour prononcer les chefs d'inculpation conformément à la loi et au vu des dossiers d'instruction ». Le procès est prévu pour fin février.

Découverte de 4 carcasses de rhinocéros[6]
Réserve privée de Mkhuze, Province du KwaZulu-Natal, Afrique du Sud
10 janvier 2015
Les stats sont éloquentes. -333 en 2010, -448 en 2011, -668 en 2012, - 1004 en 2013 et -1155 en 2014 dont 92 au KwaZulu-Natal. 3 adultes et un jeune viennent d'être découverts à l'état de cadavres. Les 3 adultes étaient décornés.

Une survivante du braconnage a donné naissance à un petit rhinocéros[7]
Réserve privée de Kariega, Province du Cap-Oriental, Afrique du Sud
13 janvier 2015

La petite à gauche avec ses grandes oreilles est une miraculée. Elle est sortie des fourrés après 15 jours de cachette à la suite de sa mère. Elle aussi revient de loin, de très loin. Début mars de l'année 2012, elle avait été retrouvée dans un bain de sang, cornes arrachées par une machette. Un rhinocéros mâle qui avait subi le même sort était déjà mort. Un troisième était mort noyé dans un trou d'eau où il s'était effondré. Après le drame, un nouveau mâle avait été introduit dans la réserve en septembre 2013 et le véto de Kariega avait eu la bonne surprise en décembre de constater que la survivante était enceinte. 16 mois après, la petite est arrivée. 40 à 50 kg. Dans une quinzaine d'années, elle pèsera plus d'une tonne. Dans 7 ans, elle pourra à son tour donner naissance à un petit rhinocéros. Adulte, elle portera une corne frontale d'une trentaine de centimètres et une corne nasale d'une soixantaine de centimètres. Elle vivra 40 à 50 ans et se nourrira de graminées après avoir été allaitée pendant un an. Toute sa vie, elle aura à se méfier des hyènes, des lions… et des braconniers. Ses grandes oreilles très mobiles vont lui servir de radar acoustique en complément du nez, organe primordial qui détecte l'odeur des hommes, des autres animaux et des congénères jusqu'à 1 km de distance.
La réserve de Kariega couvre 100 km^2.

Découverte de 3 carcasses de rhinocéros[8]
Parc National d'Etosha, Région de Kunene, Namibie
Janvier 2015
Sur les 3, au moins un a été tué pour ses cornes. Les 2 autres seraient morts « naturellement ». 23 rhinocéros ont été braconnés en Namibie en 2014, de même que 86 éléphants.

RECIDIVE

Arrestation de 2 personnes suspectées de trafic de corne de rhinocéros[9]
Parc National Kruger, Afrique du Sud
20 janvier 2015
Les 2 hommes de 36 et 39 ans circulaient dans le Parc Kruger à bord de 2 voitures volées. Des sommes d'argent importantes sont trouvées. Les 2 avaient été remis en liberté sous caution pour différents délits dont le transport de cornes et d'explosifs.

Saisie d'une corne de rhinocéros et arrestation[11]
Johannesburg, Province de Gauteng, Afrique du Sud
24 janvier 2015
Arrêté à Sandton, « le km² le plus riche d'Afrique du Sud », l'homme de 33 ans qui se déclare de nationalité chinoise s'apprêtait à vendre une corne à un client qui n'est pas venu. Le « fait divers » est relaté dans la rubrique criminalité du site Internet, en vrac avec l'arrestation dans un appartement de 10 nigérians détenteurs de cocaïne et d'héroïne et les hold-up du jour.

Braconnage d'un rhinocéros[12]
Parc National Kruger, Province de Mpumalanga, Afrique du Sud
29 janvier 2015

© Save our rhino

Ils croyaient photographier un rhinocéros endormi. Ils photographiaient un rhinocéros mort. Blessé à l'épaule par balles, il avait marché longtemps avant de s'écrouler. Il a été achevé sur place et « son corps a été enlevé pour prévenir le vol de la corne ».

Trans[10]
Face à l'incapacité de maîtriser la tuerie et le trafic, le gouvernement sud-africain transbahute les rhinocéros, les vend, les exporte au risque de perturbations physiques et psychologiques, de conflits territoriaux et de pénurie alimentaire.

© WWF Green Renaissance

C'est l'escalade. L'ingénierie écologique n'a plus de limite. Les pachydermes préhistoriques ne peuvent plus librement franchir les frontières administratives. Qu'importe ! Ils n'ont qu'à les survoler. Le taux de mortalité ne dépasserait pas 5%. A part le crash de l'hélicoptère ou de l'avion, la cause la plus fréquente de la mort du rhinocéros est l'overdose de tranquillisant au début de l'opération. Les rhinos blancs, les plus gros, sont hissés par les 4 pattes et la tête. Pour les rhinos noirs, plus légers, la tête pendouille comme la queue. Rhinos Without Borders estime le coût du déménagement à 45.000 US$ par unité rhinocéros. C'est le WWF qui le premier en coopération avec l'Agence de Tourisme et des Parcs de la province du Cap Oriental a envoyé les rhinocéros en l'air. Les cornes sont parfois coupées pour éviter les blessures pendant le vol et les suites du transfert. Elles vont rejoindre on ne sait quel trésor de guerre. Après le premier segment via l'hélicoptère, les rhinos n'en ont pas fini. Suivent les camions ou l'avion cargo. Les rhinocéros noirs sélectionnés sont regroupés dans des forteresses réputées introuvables et inviolables par les braconniers. Ces manipulations acrobatiques et génétiques aboutissent à des déportations scabreuses d'individus sains et attachés à leurs milieux naturels. Il s'agit nous dit-on de créer des nouvelles populations. Ces grandes manœuvres préfigurent-elles l'élevage militarisé des rhinocéros et le cartel de la corne dont l'Afrique du Sud premier producteur mondial de diamants rêve ?

Déménagements :
- 33 rhinocéros noirs ont été transférés depuis l'Afrique du Sud jusqu'en Zambie entre 2003 et 2010.
- 19 rhinos noirs ont été récemment transférés à l'intérieur de l'Afrique du Sud selon le WWF dans le cadre du Black Rhino Range Expansion Project (BRREP) avec la collaboration de l'Agence des Parcs et du Tourisme de la province du Cap-Oriental.
- Selon les autorités sud-africaines, 100 rhinos ont déjà été transférés dans des pays voisins, 56 ont été transférés à l'intérieur du Parc Kruger dans des zones de protection spéciale et en 2015, 200 rhinocéros seront transférés dans des « fiefs spécialement protégés ».
- 30 réponses à l'appel d'offres de ventes de rhinocéros du Kruger Parc ont été reçues par l'administration sud-africaine. Les réponses émanent de réserves privées et sont en cours d'examen.
- Projet de transfert au Botswana en 2015 de 100 rhinocéros selon Rhinos Without Borders.
- 4 rhinocéros blancs ont été transférés d'un zoo de Pretoria au Centre pour la conservation des ongulés tropicaux à Miami.

Arrestation de 2 personnes suspectées de braconnage de rhinocéros[13]
Pongola, Province du KwaZulu-Natal, Afrique du Sud
Janvier 2015
Ils s'apprêtaient à pénétrer dans la réserve privée Safari Parks avec des cartouches, un 375 avec silencieux et une hache. Ils pourraient être libérés sous caution dans les jours qui viennent.

Report du procès de braconniers présumés de rhinocéros[14]
Nelspruit, Province de Mpumalanga, Afrique du Sud
3 février 2015
Pour la deuxième fois le procès est reporté. Les 5 accusés n'ont pas d'avocat. 2 d'entre eux restent en détention, libération sous caution refusée, le troisième aussi dans l'attente du paiement de sa caution de 1500 R (126 US$). La liberté sous caution est maintenue pour les 2 derniers.

Braconnage d'un rhinocéros[15]
Zone de Hoedspruit, Province du Limpopo, Afrique du Sud
13 février 2015
Une femelle abattue près de Hoedspruit. Selon OSCAP (Outraged South African Citizens Against Rhino Poaching) son petit âgé de quelques semaines a pu être retrouvé et pris en charge. Il va bien.

Braconnage de 2 rhinocéros blancs [16]
Réserve privée de Tyityaba, Province du Cap-Oriental, Afrique du Sud
14 février 2015
La femelle adulte et son petit ont été abattus au gros calibre et les cornes arrachées à la machette.
Le numéro pour dénoncer les prédateurs de faune sauvage: 078-696-9494.

Arrestation de 14 personnes suspectées de braconnage[17]
Province du Limpopo, Afrique du Sud
Du 9 au 15 février 2015
4 à Lephalale.
4 près de Timbavati.
2 à Gravelotte.
4 dans une ferme de Cumberland. Jugés au mois de mars, 3 d'entre eux ont été condamnés à 11, 6 et 4 ans de prison.

Condamnation d'un policier pour corruption active[18]
Province de Gaza, Mozambique
Février 2015
Le représentant de l'ordre accompagné de 2 vigiles d'une compagnie privée avait arrêté des braconniers et leur avait proposé la libération contre 400.000 méticais soit 12.230 US$. Marché conclu, braconniers évaporés, policier en prison pour un an.

Arrestation de 2 braconniers présumés et mort d'un 3ème [19]
Parc National Kruger, Afrique du Sud
Février 2015
Le distributeur en Afrique du Sud des marques Volkswagen et Audi finance une unité de lutte contre le braconnage depuis septembre 2011. Grâce à cette initiative, des chiens pisteurs ont été recrutés et éduqués. 2 d'entre eux, Chico et Kombi, viennent de participer à l'arrestation de 2 braconniers. Malheureusement, pendant un accrochage sévère avec les rangers un des braconniers est mort. Unite Against Poaching Trust a aussi contribué à la saisie d'armes et d'une corne.

© Guides & Rangers

Ajournement du procès de 2 braconniers[20]
Nelspruit, Province du Mpumalanga, Afrique du Sud
16 février 2015
Le procès est ajourné sur demande de l'avocat des accusés. Ils ont à répondre de 23 chefs d'accusation dont possession de 2 cornes de rhinocéros et port illégal d'armes (cf. « A la Trace » n°5 p. 70). Nouvelle audience prévue le 23 juin. Les 2 individus sont en liberté sous caution.

Braconnage de 2 rhinocéros[21]
Save Valley Conservancy, Province de Masvingo, Zimbabwe
22 février 2015
Premières victimes enregistrées cette année : une femelle et son petit, décornés. En 2014 au moins 5 rhinos, dont 2 bébés, ont été tués dans cette réserve de 3400 km^2. On estime à environ 500 le nombre de rhinos survivant au Zimbabwe.

Saisie d'une corne de rhinocéros et arrestation de 4 suspects dont 2 policiers [22]
Irene, Province du Gauteng, Afrique du Sud
24 février 2015
4 hommes sont arrêtés dans le centre commercial: ils s'apprêtaient à vendre aux enquêteurs une corne retrouvée à l'arrière de leur voiture. 2 des suspects, Mothupi et Khumalo, sont officiers de police.

© SAPS

L'un d'entre eux faisait équipe avec un chien spécialement entraîné à détecter les cornes. La corne saisie est estimée à 500.000 R (43.735 US$). Les suspects sont libérés contre une caution de 15.000 R (1312 US$).

Saisie d'une corne de rhinocéros et arrestation [23]
Nairobi, Kenya
24 février 2015
L'homme a plaidé non coupable devant la cours de Kibera et a été libéré. Le montant de la caution s'élèverait à 5 millions de Sh (54.655 US$).

Braconnage de 2 rhinocéros[24]
Kloof Farm, Province de Mpumalanga, Afrique du Sud
24 février 2015
Tué pour ses cornes et abandonné avec ses cornes.

Découverte de 2 carcasses de rhinocéros noirs[25]
Chipinge, Province du Manicaland, Zimbabwe
25 février 2015

Amaï ("mère" en langue Shona) et sa petite Tamba sont retrouvées à côté d'un point d'eau. Elles ont été empoisonnées. Le décornage préventif n'a pas réussi à les protéger.

Arrestation de 5 braconniers présumés[26]
Province du Limpopo, Afrique du Sud
26 février 2015
Leur voiture est arrêtée sur la route entre Modjadjskloof et Polokwane. Les 3 mozambicains et 2 sud-africains avaient pourtant bien tenté de conjurer le mauvais sort. Dans leur voiture en plus des habituelles armes, des munitions et du matériel de braconnage, ils transportaient plusieurs préparations végétales et animales prescrites par les guérisseurs traditionnels. La sorcellerie Muti est censée écartée les conflits et les risques de procès. Les guérisseurs traditionnels (Sangomas) disent qu'inhaler la fumée de la peau d'un python qui brûle permet d'apaiser les conflits.

Braconnage de 2 rhinocéros[27]
Réserve Mount Camdeboo, Province du Cap-Oriental, Afrique du Sud
3 mars 2015

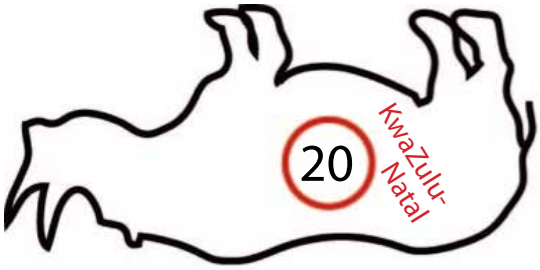
Les victimes étaient 3. La mère, 14 ans, allait mettre bas dans 2 semaines et un petit mâle de 2 ans.

Arrestation d'un homme accusé de vol d'armes[28]
Province de Mpumalanga, Afrique du Sud
3 mars 2015
Le suspect travaille chez un armurier. Chez lui, la police a découvert des silencieux et des armes démontés en cours de transformation et de réparation. Il est soupçonné d'être le pourvoyeur en munitions et en armes des braconniers de rhinocéros.

Secret d'Etat
Le braconnage va-t-il devenir de plus en plus opaque ? Mme Edna Molewa Ministre de l'Environnement de l'Afrique du Sud répond aux détracteurs qu'aucun délai n'est légalement imposé pour publier les chiffres de la mortalité des rhinos. « Nos services ont bien d'autres choses plus utiles à faire. » Et puis, avec une certaine réticence, elle a publiquement lâché que les statistiques seront publiées à peu près tous les trimestres.
Au 5 mars, 189 rhinos ont été tués en Afrique du Sud depuis le début de l'année. Ces données sont officieuses. Elles confirment toutefois que l'année 2015 pourrait battre le triste record de 2014 et confirmer l'adage d'« A la Trace » selon lequel moins il y a de rhinos vivants, plus il y en a de tués. Mi mars 2014, le bilan était de 172 morts.

Braconnage de 6 rhinocéros, arrestation d'un braconnier, mort d'un braconnier et saisie d'une corne[29]
Provinces du KwaZulu-Natal et du Limpopo, Afrique du Sud
Du 6 au 8 mars 2015

Un responsable de Wilderness Foundation constate que les « syndicats » de braconniers sont beaucoup plus mobiles qu'il y a 8 ans. Ils vont là où il y a des failles de sécurité. Ils arrivent là où ils ne sont pas attendus.



Saisie d'une corne de rhinocéros (600g) et arrestation [30]
Autoroute Nairobi- Namanga, Kenya
10 mars 2015
L'un des 3 suspects est agent de police. La remise en liberté sous caution a été refusée. Le policier a menacé de faire usage de son arme avant d'être menotté. L'arrestation a eu lieu sur la route Nairobi-Namanga. La destination présumée était la Tanzanie. Un sujet congolais fait partie du trio.

Braconnage de 2 rhinocéros blancs[31]
Ol Jogi Ranch, Comté de Laikipia, Kenya
12 mars 2015
La réserve privée de 235 km^2 serait victime de la protection renforcée dans les parcs nationaux. Le braconnage va là où les pachydermes sont accessibles. L'incursion s'est faite de nuit. Un des 2 rhinocéros tués n'a pas été décorné. Les braconniers étaient fébriles. C'est les 2 premiers de l'année. William Kiprono, directeur du KWS a diffusé il y a peu des chiffres sur le braconnage des rhinocéros dans le pays : 5 en 2007, 30 en 2012, 59 en 2013, 35 en 2014.

Arrestation de 5 personnes suspectées de braconnage de rhinocéros[32]
Province du Mpumalanga, Afrique du Sud
Mars 2015
5 mois après les faits -7 rhinos morts et décornés et 1 disparu- 5 suspects sont arrêtés par la police d'élite, les Hawks. 3 d'entre eux sont relâchés après interrogatoire. 2 sont incarcérés. Ils sont demandeurs de la liberté sous caution. Ils ont reconnu avoir tué 2 rhinocéros.

Braconnage d'un rhinocéros[33]
Afrique du Sud
20 mars 2015
Shot to death ! Trop belles cornes…

© Saving The Survivors

Braconnage nocturne de 2 rhinocéros[34]
Province du Nord-Ouest, Afrique du Sud
22 mars 2015

Saisie de 5 kg de corne de rhinocéros et d'ormeaux. Arrestation d'un citoyen chinois de 32 ans[35]
Aéroport International du Cap, Province du Cap-Occidental, Afrique du Sud
24 mars 2015

Braconnage d'un rhinocéros[36]
Réserve privée de Tyityaba, Province du Cap-Oriental, Afrique du Sud
Mars 2015
5 en un mois. La dernière victime avait été décornée volontairement pour prévenir l'attaque des braconniers. Illusoire ! Ils ont tué et se sont emparés des moignons de corne.

Tentative de braconnage de 2 rhinocéros[37]
Afrique du Sud
Mars 2015

Sauvetage, arrosage, bandage des yeux, injection de sédatifs, travail sur les plaies. Les 2 victimes d'une tentative de meurtre et d'enlèvement des cornes ont des chances de s'en sortir.

© Saving The Survivors

Mise en cause de la compétence des chiens policiers[38]
Nelspruit, Province du Mpumalanga, Afrique du Sud
25 mars 2015

Killer le berger malinois est mis en cause par l'avocat de 2 braconniers présumés de rhinocéros. Sans coup férir, Killer dont « A la Trace » a déjà relaté les exploits, était allé débusquer 2 braconniers dans les fourrés à proximité d'un rhinocéros mort et décorné.

En 1920, l'inculpation d'un suspect interpellé après la traque d'un chien policier avait été rejetée en appel par la justice sud-africaine estimant que les preuves scientifiques de la capacité de certaines races de chiens à détecter et à suivre l'odeur de l'homme n'étaient pas suffisantes. La jurisprudence de 1920 a été amendée en 1986 par la Cour d'Appel estimant que la simple reconnaissance de suspects par un chien policier ne pouvait pas être retenue comme un élément de preuve sauf si elle était consolidée par d'autres indices et présomptions.

Le tribunal de Nelspruit va avoir à nouveau à statuer sur la fiabilité juridique du système olfactif des chiens pisteurs.

L'un des suspects est originaire du Mozambique. Il se présente comme garçon coiffeur. Il se rendait, dit-il, en Afrique du Sud pour chercher du travail. « Il y avait un trou dans la clôture. » « J'ai appris plus tard que j'avais pénétré dans le Kruger. En marchant, je n'ai vu aucun panneau m'informant que j'étais dans un Parc national … » Pour connaître la version contradictoire des rangers du Kruger et l'intervention de Killer et de son maître, se rapporter à « A la Trace » n° 7, p. 65.

Killer est-il infaillible ?

Mort de 2 personnes suspectées de tentative de braconnage de rhinocéros[39]
Parc National de Nakuru, Comté de Nakuru, Kenya
27 mars 2015

Le couteau, la hache, l'arme à feu, les munitions, les frugales vivres ont été retrouvés près des corps. Les braconniers auraient refusé de se rendre aux rangers malgré les sommations. « Ils étaient en embuscade dans le secteur des rhinocéros ». 7 rhinocéros ont été tués dans le Parc l'année dernière entre février et avril.

Saisie de 17 cornes de rhinocéros et arrestation[40]
Matola, Province de Maputo, Mozambique
Mars 2015

Les cornes étaient dans une Toyota Land Cruiser qui se dirigeait vers Pemba, port d'exportation vers l'Asie. Le conducteur et ses 2 accompagnateurs disent ne rien savoir du butin qui était dissimulé à l'arrière. Habitant Pemba, le premier avait été contacté par 2 amis vietnamiens établis à Maputo. Sa seule mission était de ramener la voiture à Pemba.

Les 17 cornes proviendraient d'une succession de braconnages dans le Parc Kruger. Maputo est à une centaine de kilomètres du Parc et à 2500 km de Pemba.

ASIE

Saisie d'une corne de rhinocéros[41]
Bahuaripidari, Région de développement Centre, Népal
5 janvier 2015

Chhotelal Sah, 55 ans, marchait sur une route au bord du canal Gandak. Dans son sac, la corne.

Découverte de 3 carcasses de rhinocéros[42]
Parc National Jaldapara, Etat du Bengale-occidental, Inde
24 janvier 2015

Les gardes-forestiers attribuent la mort de 2 des rhinocéros à une cause naturelle et à un combat entre rhinos. Pabitra Rava, Sunder Singh Rava, chefs élus des Mendabari gram sabha et de Kurmai gram sabha* sont dubitatifs. « Nous suspectons fortement une partie du personnel forestier d'être de mèche avec les braconniers. » Ils s'interrogent aussi sur le fait que 3 carcasses mortes aient été découvertes quelques jours après le recensement des rhinocéros dans le Parc. Chaque année, un comptage des rhinocéros est réalisé par plusieurs parties prenantes. Un bon connaisseur du dossier déplore que « la plupart des gens soient là pour prendre des photos de la forêt plutôt que pour compter les rhinocéros. » « Si le travail avait été bien fait, les 3 rhinocéros morts auraient été trouvés pendant le comptage. » L'année dernière, au moins 4 rhinocéros ont été braconnés dans le Parc national de Jaldapara.

*Le gram sabha est l'assemblée populaire d'une collectivité locale réunissant les hommes et les femmes âgés de plus de 18 ans. Il se réunit 2 fois par an.

Arrestation d'un braconnier de rhinocéros[43]
Malaisie
30 janvier 2015

Bonne nouvelle pas tout à fait bonne : le Népal célèbre 4 années de zéro braconnage de ses espèces emblématiques notamment des rhinocéros. En fait, comme « A la Trace » n°5 p. 78 et « A la Trace » n°7 p. 92 et 51 le mentionnent, un rhinocéros a été braconné en mai 2014, un éléphant a été tué par balles en novembre et un léopard d'une blessure à la tête en décembre. Bilan fatal minimal.

© Wildleaks

Vraie bonne nouvelle : Rajkumar Praja, 31 ans, (cf. « A la Trace » n°3 p. 48) était en cavale depuis 2013. Il aurait braconné 15 rhinocéros dans le Parc naturel de Chitwan et a été condamné par contumace à 15 ans de prison. Faisant l'objet d'une notice rouge d'Interpol, il a été arrêté en Malaisie où il séjournait depuis une dizaine de jours. Il a été promptement extradé au Népal.

Braconnage d'un rhinocéros[44]
Parc National de Kaziranga, Etat de l'Assam, Inde
3 février 2015

A l'aube, les gardes entendent des coups de feu et se précipitent sur les lieux. Des miliciens les accueillent à coups d'AK-47 et s'enfuient vers les collines de Karbi Anglong. Le mâle amputé de sa corne est retrouvé un peu plus loin. C'est le 5ème rhinocéros abattu cette année dans le Parc. Le gouvernement envisage d'utiliser l'armée en renfort pour les protéger. Dans l'Etat d'Assam, 32 ont été tués l'an dernier et 41 en 2013, la plupart dans le Parc Kaziranga.

Découverte d'une carcasse de rhinocéros[45]
Parc National Jaldapara, Etat du Bengale Occidental, Inde
7 février 2015

Encore un mâle adulte retrouvé abattu la corne coupée, le second cette année dans le Parc. A l'autopsie, 2 balles de calibre 303 sont extraites du flanc et de la tête. Le renforcement de la surveillance armée dans le Kaziranga pousserait les braconniers vers Jaldapara, 500 km plus loin dans l'Etat voisin. Au Bengale, le tir à vue sur les braconniers pris en flagrant délit fait débat. Cette stratégie a été adoptée dans l'Assam où le décompte macabre est de 6 braconniers contre 5 rhinos depuis le début de l'année - une guerre sans pitié entre protecteurs et tueurs de rhinos.

Condamnation pour trafic de corne de rhinocéros [46]
District de Qiaocheng, Province de l'Anhui, Chine
7 février 2015

5 ans de prison. 600.000 yuans d'amende (96.000 US$). Poids des cornes : 2,581 kg. Valeur au kilo : 250.000 yuans (40.000 US$).

Saisie d'une corne de rhinocéros et arrestation[47]
Fatapukur, Etat du Bengale Occidental, Inde
10 février 2015

© Biplab Basak

Les gardes forestiers de la division de Baikunthapur saisissent une corne de rhinocéros, une moto, une camionnette Maruti Omni et arrêtent 5 suspects. Hamidul Sarkar, Rasidul Islam, Pafizuddin Mian, Jalil Mian et Bajla Rehman, résidents de Cooch Behar et Alipurduar, sont mis en détention provisoire pour 14 jours. Ils comptaient emmener la corne à Siliguri pour la vendre.

Braconnage d'un rhinocéros et arrestation[48]
Parc National Kaziranga, Etat de l'Assam, Inde
27 février 2015
Il est abattu à l'aube au fusil automatique. Un chargeur et une machette sont retrouvés près de sa carcasse sans corne. Atuwa Munda, nouveau ministre des forêts de l'Assam, en visite dans le Kaziranga, ordonne une enquête. 5 suspects sont arrêtés dont un membre du 1er bataillon des forces de protection des Forêts, Dimbeswar Borgohai.

Braconnage d'un rhinocéros et arrestation[49]
Parc National Kaziranga, Etat de l'Assam, Inde
3 mars 2015
7 dans le parc depuis le début de l'année. Ça s'est passé vers minuit, en silence. Des empreintes ont été retrouvées le lendemain. Ils sont passés par le Brahmapoutre. C'est la crise au sein du gouvernement de l'Assam. Les réunions se succèdent pour les Ministères de l'Environnement, de l'Agriculture, des Finances. Les rumeurs courent sur la complicité et la corruption de certains membres du personnel de garde. Le gouverneur est prié de solliciter les renforts de l'armée indienne. Un maître de conférence d'une université régionale est interrogé par la police.

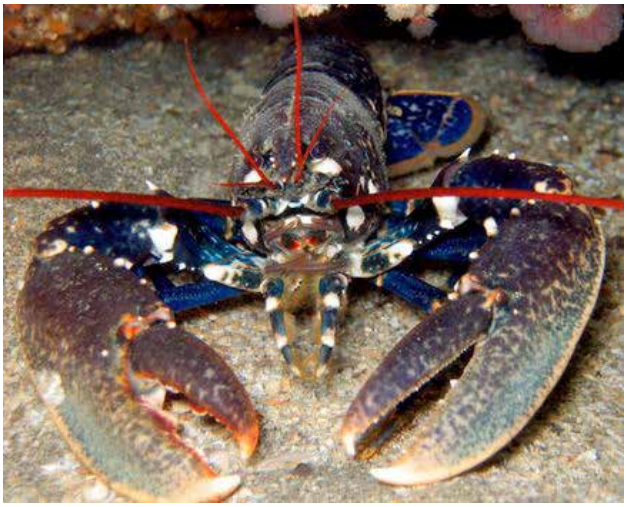
Saisie d'une corne de rhinocéros et arrestation[50]
District de Nagaon, Etat de l'Assam, Inde
6 mars 2015
Les 3 hommes possédaient une corne. Ils ont été arrêtés à 70 km du Parc Kaziranga.

Mort d'un ranger et d'un braconnier[51]
Parc National de Kaziranga, Etat de l'Assam, Inde
11 mars 2015

Rencontre meurtrière. Un braconnier tué et un membre de l'Assam Police Rangers Group (27 ans). Des balles de calibre 303, des douilles vides d'AK47, des batteries, une hache sont retrouvées sur les lieux de l'accrochage.

Braconnage d'un rhinocéros[52]
Parc National de Kaziranga, Etat de l'Assam, Inde
13 mars 2015
Une carcasse de rhinocéros décorné a été retrouvée dans le Parc. C'est la 9ème victime dans le camp des rhinocéros depuis le début de l'année dans le Parc national Kaziranga.

Saisie de 1,39 kg de corne de rhinocéros et arrestation de 2 passagers vietnamiens[53]
Aéroport international de Tan Son Nhat de Hô-Chi-Minh-Ville, Vietnam
17 mars 2015
1,39 kg de corne avait été coupé en morceaux et réparti dans des têtes de homards congelés.



EUROPE

Inculpation de 3 personnes pour trafic de cornes de rhinocéros[54]
Prague, Région de Bohême-Centrale, République tchèque
Le démantèlement de la filière Afrique du Sud-République tchèque progresse. Les douanes tchèques ont fait 2 saisies spectaculaires.
1 - 24 cornes d'une valeur de 3,85 millions d'euros en juillet 2013. Les enquêteurs pensent qu'au moins 25 rhinocéros dans la seule province du Limpopo ont été liquidés de sang froid et à bout portant par les prétendus chasseurs tchèques ou des hommes de main mis à disposition par Dawie Groenewald, illustre trafiquant sous le coup en Afrique du Sud de 1736 chefs d'inculpation et aux Etats-Unis de poursuites pour blanchiment d'argent et infraction à la réglementation sur la faune sauvage (cf. « A la Trace » n°6 p. 62 et « A la Trace » n°7 p. 72 et 75).
2 - 2 cornes cachées dans une bobine de fil d'acier en décembre 2013. 3 citoyens vietnamiens sont désormais inculpés. Des pièces à conviction et des documents compromettants ont été découverts aux domiciles des suspects dans 2 villes du pays et au marché Sapa de Prague. L'inculpation des 3 vietnamiens complète celle de 16 tchèques révélée en décembre 2014. Les analyses génétiques des

2 cornes saisies en décembre ont permis d'établir qu'elles provenaient d'un rhinocéros blanc tué par un chasseur tchèque dans une réserve de chasse près de Lephalale (ex-Ellisras) dans la province du Limpopo en Afrique du Sud. La réserve de chasse appartiendrait à un couple de citoyens tchèques.

Saisie de corne de rhinocéros et arrestation[55]
Stockholm, Suède
Mars 2015
La Suède à 10.000 km de l'Afrique du Sud et 7000 km de l'Assam se croyait à l'abri du trafic de corne de rhinocéros. Certes les Rathkeale Rovers ont rôdé en Suède et des vols de corne ont eu lieu dans des musées comme au Muséum d'Histoire Naturelle de Göteborg en juillet 2011, mais c'est la première fois que des passeports suédois sont mêlés au trafic. L'origine de la corne est inconnue. Elle est grosse. Sa valeur serait proche de 500.000 US$. Une autre source parle de un million d'US$.

Saisie de 2 cornes de rhinocéros[56]
Aéroport de Milan Malpensa, Région de Lombardie, Italie
30 mars 2015

Au cours du contrôle du bagage accompagné d'un ressortissant chinois en partance pour Pu Dong (Chine), les douaniers ont trouvé 2 cornes de rhinocéros. Elles étaient à l'intérieur de 2 statues en bois représentant un bouddha. Cette prise est la deuxième en 20 jours (cf. « Rhino-éléphants p.67).

© Morrdwayne

La filière rhinocéros passe par Cherbourg

ROBIN DES BOIS

Communiqué, 13 avril 2015

John Slattery, membre des Rathkeale Rovers (les vagabonds de Rathkeale), a été arrêté le 6 avril 2015 dans le port de Cherbourg par la police des frontières. Il débarquait d'un car-ferry en provenance d'Irlande. Il faisait l'objet d'un mandat d'arrêt international. Il est en détention provisoire pour une période de 60 jours, le temps pour la justice des Etats-Unis de transmettre sa demande d'extradition.

Les Rathkeale Rovers sont issus d'une communauté de gens du voyage originaire de Rathkeale dans le comté de Limerick en Irlande. Ils sont recherchés par Europol et les polices du monde entier. Ils sont spécialisés dans le vol, le recel et la vente illégale d'antiquités. Ils sont soupçonnés d'avoir participé à plusieurs vols de cornes de rhinocéros dans des musées européens. Une corne de 8 kg a été dérobée au Muséum d'Histoire Naturelle de Rouen en mars 2011. Le Muséum du Havre a lui aussi été cambriolé mais la corne volée était en résine, les conservateurs du musée ayant, par précaution, retiré la corne authentique du trophée exposé.
John Slattery est soupçonné d'être le complice de son frère Michael Slattery condamné à 14 mois de prison ferme par un tribunal de Brooklyn (New York, Etats-Unis). L'affaire porte sur une transaction illégale de cornes de rhinocéros noir entre un taxidermiste du Texas, les frères Slattery et consorts, et un antiquaire d'origine chinoise installé à New York chargé d'expédier les cornes en contrebande en Chine.
Les cornes (4,985 kg) ont été saisies par l'US Fish and Wildlife Service dans le cadre de l'opération « Crash » visant à démanteler les réseaux de trafic illégal de cornes de rhinocéros à partir des Etats-Unis. « Crash » est le nom usuel d'un troupeau de rhinocéros. Parvenues sur le marché asiatique, les 4 cornes auraient atteint une valeur de 205.000 €.
Le trafic illégal de cornes de rhinocéros a pris depuis 5 ans des proportions alarmantes. Les rhinocéros d'Afrique et d'Asie sont menacés d'extinction à cause du braconnage. Les cornes de rhinocéros sont à tort réputées avoir des vertus anti-cancéreuses et aphrodisiaques. Les analyses montrent qu'elles sont faites de kératine comme les ongles de l'espèce humaine.

Défendus par des avocats puissants, protégés par les innombrables homonymies au sein de leur clan, leur insolvabilité apparente et leur mobilité, les Rathkeale Rovers réussissent souvent à s'extraire des filets de la justice. A cet égard, le cas de John Slattery est exemplaire. Il témoignera de la volonté de la justice et de l'Etat français à lutter sans complaisance contre la criminalité faunique internationale.

Rhinos et éléphants

AFRIQUE

GANG

Arrestation d'un gangster impliqué dans le braconnage d'éléphants et de rhinocéros[1]
Région de Simiyu, Tanzanie
5 janvier 2015

Businessman est un terme très vague. Le businessman est un homme dont la profession déclarée ou pas est de faire des affaires et d'en tirer profit. L'import, l'export, l'extorsion sont parmi les modus operandi des hommes et des femmes d'affaires. Certains sont spécialisés, d'autres sont polyvalents. C'est le cas de John Njile, un businessman de Bariadi (40.000 habitants) qui avec un gang à ses ordres dévalisait restaurants, épiceries, magasins, vendeurs de téléphones cellulaires et… les Réserves qui abritent des pachydermes à défenses et à cornes.
Mister John, 46 ans, a la gâchette facile. Pendant une nuit de traque clandestine aux éléphants et aux rhinocéros dans la réserve de chasse de Maswa, accolée au Parc national du Serengeti (751 km^2) et recherchée par les chasseurs internationaux pour ses permis de chasse aux zèbres et aux buffles, il a aussi tué un de ses complices. Ce n'était pas un accident de chasse. M. John fait son business à l'arme automatique. Il a été arrêté le 5 janvier.

Saisie de 29 défenses d'éléphant (300 kg), de 2 cornes de rhinocéros et d'une queue de girafe[2]
Katombora, Province du Matabeleland Nord, Zimbabwe
22 février 2015

Les autorités de la Zambie et du Zimbabwe enquêtent dans le cadre d'une opération conjointe sur le meurtre de 2 rhinos, une mère et son petit, et le vol des cornes dans la Save Valley Conservancy. 12 braconniers zambiens près du Parc national du Zambèze sont débusqués. Ils prennent la fuite en abandonnant leur campement. Aucune arrestation mais 50.000 US$ d'ivoire sont trouvés sur place.

© Jacques S Gerber

AMERIQUE

Comparution pour contrebande de cornes de rhinocéros et d'ivoire d'éléphants[3]
Etat de Floride, Etats-Unis d'Amérique
Janvier 2015

Elite Estate Buyers, une maison de ventes aux enchères de Floride et son directeur Christopher Hayes sont dans les radars de l'opération Crash (cf. « A la Trace » n°1, 3, 5, 6). Hayes est accusé d'avoir organisé la fuite vers la Chine de 6 cornes de rhinocéros noirs et d'objets en ivoire et en corail. Elite aiderait les trafiquants étrangers à falsifier certificats et autres documents et à tromper la vigilance de l'US Fish and Wildlife Service et des douanes américaines. Elite était en particulier en relation suivie avec un résident du Texas, maillon-clef d'un trafic de cornes vers la Chine. Elite lui avait adjugé 2 cornes pour 80.500 US$, plus 15.000 US$ de commission. La valeur de toutes les cornes vendues par Elite à des exportateurs hors la loi en Chine est de 400.000 US$. Elite pour la seule année 2012 a organisé 6 ventes aux enchères de cornes, d'ivoire et de corail.
Hayes plaide coupable. Compte-tenu des révélations qu'il a fait aux enquêteurs sur la filière de contrebande vers la Chine, le procureur a seulement réclamé 3 mois de liberté surveillée. L'amende n'est pas légère. Elite doit s'acquitter d'1,5 millions d'US$.
Elite est l'une des plus anciennes maisons de ventes aux enchères des Etats-Unis. Sur sa page Facebook, Elite propose à la vente des défenses géantes d'éléphant et des coupes libatoires de cornes de rhinocéros introduites, dit-elle, sur le territoire des Etats-Unis il y a plus de 100 ans, une datation qui ouvre la porte à une commercialisation.

Condamnation pour trafic de corne de rhinocéros, d'ivoire d'éléphant et de corail [4]
New York, Etat de New York, Etats-Unis d'Amérique
25 mars 2015

© U.S. Department of Justice

2,5 ans de prison ferme pour Xiao Ju Guan (cf. « A la Trace » n°6 p. 107 et « A la Trace » n°7 p. 72) alias Tony Guan. L'autoproclamé « antiquaire » installé en Colombie-Britannique avait exporté frauduleusement des ivoires travaillés depuis les Etats-Unis. Il a plaidé coupable de trafic d'ivoire mais aussi de cornes de rhinocéros et de coraux. La police canadienne a découvert dans ses remises 50.000 pilules d'ecstasy. La peine a été prononcée par un tribunal de New York.

Arrestation pour trafic de corne de rhinocéros et d'ivoire d'éléphant[5]
Saint Cloud, Etat du Minnesota, États-Unis
31 mars 2015

© St Cloud State

Le professeur de philosophie, spécialiste de l'écrivain français Jean-Paul Sartre et des religions chinoises était aussi trafiquant de cornes, de coupes libatoires et d'ivoire. La double vie de Yiwei Zheng perturbe l'université de Saint Cloud. Après le retrait de son passeport et sa remise en liberté sous caution de 25.000 US$, il va pouvoir reprendre ses cours en attendant son procès et la prison ferme généralement infligée aux voyous trafiquants d'ivoire et de cornes de rhinocéros par les tribunaux américains.
Zheng est accusé d'avoir entre 2006 et 2011 par l'intermédiaire d'eBay et de son business sur Internet identifié sous le nom de « Crouching Dragon Antiques » d'avoir introduit sur le territoire des Etats-Unis d'Amérique et exporté sous des appellations falsifiées des ivoires travaillés et d'autres antiquités en cornes de rhinocéros. « De telles activités alimentent le marché noir qui menace des espèces animales vulnérables » résume le substitut du procureur Laura Provinzino. Au nombre de ses délits, « A la Trace » relève l'expédition frauduleuse depuis la France vers les Etats-Unis par l'intermédiaire de Fedex d'une coupe libatoire achetée dans une vente aux enchères de la célébrissime maison Christies à Paris. Zheng était en relation avec des complices d'origine chinoise eux aussi, installés aux Etats-Unis ou en transit auxquels il revendait ses « antiquités » d'origine douteuse. La transaction sur 2 cornes de rhinocéros a été réalisée dans un restaurant Mc Do de Saint Cloud, Minnesota.

EUROPE

Saisie d'un crucifix avec Christ en ivoire, d'un tronçon de défense d'éléphant et de 3 cornes de rhinocéros [6]
Aéroport de Milan Malpensa, Région de Lombardie, Italie
Mars 2015
Le citoyen chinois retournait chez lui.

© www.geapress.org

Tous ensemble pour les éléphants

37 ONG européennes, africaines, américaines et asiatiques ont écrit le 20 janvier 2015 à Madame Royal, Ministre de l'Ecologie pour lui demander d'interdire en France toute commercialisation et exportation d'ivoire sous forme de défenses ou de tronçons de défenses (cf. « A la Trace » n° 7p. 95). Les ventes aux enchères d'ivoire post-colonial se multiplient en France. Le cours élevé de l'ivoire fait sortir les ex-éléphants des greniers. Le 28 janvier 2015, Madame Royal a dans un premier temps suspendu sine die toute exportation d'ivoire brut. La France souhaite que tous les pays européens prennent la même initiative à l'image de l'Allemagne, l'Autriche, la Grande Bretagne, les Pays-Bas et la Suède. Cette position encourageante n'est cependant pas suffisante.

Le 7 mars, Cannes Enchères a mis en vente 500 kg de défenses brutes d'éléphant. Les clients potentiels ont été informés par les commissaires priseurs qu'ils pourraient contourner la décision française en obtenant en Belgique un certificat d'exportation hors de l'Union Européenne en utilisant les bas offices de Art on the Move basé à Bruxelles et spécialisé dans le transport et la logistique « d'œuvres d'art ». La plupart des défenses ont été achetées par un jeune asiatique.
Cannes Enchères utilisait en filigrane de son catalogue le logo de la CITES. Informé par Robin des Bois, le Secrétariat de la CITES a exprimé son mécontentement auprès du Ministère de l'Ecologie. Une visite inopinée des douanes la veille de la vente a relevé 17 infractions à la réglementation CITES portant sur des parties d'animaux autres que les défenses brutes d'éléphants. Le détail de ces infractions qui concerneraient notamment des crocodiliens, des tortues et des ivoires travaillés n'a pas encore été révélé.

© DR

Pour bloquer les manœuvres de Cannes Enchères ou d'autres salles des ventes en France et en Europe, un courrier signé par 41 ONG a été envoyé le 23 mars aux autorités compétentes dans tous les pays européens pour leur demander de suspendre à leur tour l'exportation d'ivoire brut. Le but des ONG est d'aboutir à la fermeture complète de l'exportation à partir de l'Union Européenne. En l'absence de réponse, les 21 pays ont été relancés le 23 avril par Robin des Bois, coordinateur. Les Ministres responsables de la mise en œuvre de la CITES en France, en Allemagne, en Autriche, en Grande Bretagne, aux Pays-Bas et en Suède ont également écrit dans ce sens à leurs homologues européens.

Le 30 mars, la maison Dupont et associés à Morlaix, région Bretagne dans l'ouest de la France, entendait proposer à la vente aux enchères « 3 défenses des derniers éléphants du Sénégal, prélevés sur des éléphants braconnés ». Le catalogue soulignait « la haute valeur historique et scientifique de ces défenses appartenant aux derniers éléphants du Parc naturel du Niokolo-Koba ». Les photos et la description des défenses étaient accompagnées de la mention suivante : « Concernant la sortie de l'Union Européenne, le futur acquéreur devra se renseigner sur les restrictions en vigueur notamment celle de la France qui interdit désormais toute réexportation en dehors de l'Union Européenne ». Attentive aux appels de Robin des Bois et de nombreuses autres ONG ou de leurs sympathisants, la maison Dupont a retiré de la vente tous les lots de défenses d'éléphant en exprimant le souhait de ne pas être confondu avec les «voyous» de Cannes Enchères.

Le 13 avril, un courrier coordonné par WildAid à Hong Kong et par Robin des Bois à Paris signé par 52 ONG* internationales a demandé au Secrétaire pour l'Environnement de Hong-Kong de suspendre toute importation et exportation de défenses brutes. Hong Kong a importé 206 défenses d'éléphant pour la seule année 2013 dont 191 en provenance de l'Union Européenne. Le courrier insiste sur la complémentarité de la suspension progressive de l'exportation depuis l'Union Européenne et de l'éventuelle suspension d'importation et d'exportation depuis et à partir de la Région administrative spéciale de Hong Kong de la République populaire de Chine. « Une telle avancée réduira les marges de manœuvre des contrebandiers et facilitera les contrôles de la légalité de l'ivoire dans les nombreux magasins de détails présents à Hong Kong. »

* WildAid Hong Kong, Robin des Bois France, ADM Capital Foundation Hong Kong, Amboseli Trust for Elephant Kenya, Animals Asia Foundation Hong Kong, Animal Defenders International United Kingdom, Aqua-Meridian (ACE Foundation) Hong Kong, Association pour la Protection des Animaux Sauvages (ASPAS) France, Awely Des animaux et des hommes France, Born Free Foundation United Kingdom, Born Free USA, The David Sheldrick Wildlife Trust Kenya, The David Shepherd Wildlife Foundation United Kingdom, EAGLE Network (Eco Activists for Governance and Law Enforcement) Cameroun, Eastern Caribbean Coalition for Environmental Awareness (ECCEA) Dominica, Ecovision Hong Kong, ElephantVoices Norway / USA, Elephant Action League USA, Environmental Investigation Agency (EIA) United Kingdom, Ecologie sans frontière France, Energy Saving & Environment Concern Alliance (ESECA) Hong Kong, Fondation 30 Millions d'Amis France, Fondation Brigitte Bardot France, Fondation Franz Weber Switzerland, Friends of the Elephant (Vrienden van de Olifant) Netherlands, Greenpeace East Asia Hong Kong, Greensense Hong Kong, Humane Society International USA, Humane Society of Canada, International Fund for Animal Welfare (IFAW), Institut Jane Goodall France, Jane Goodall Institute China, Jane Goodall Institute Hong Kong, L214 France, Ligue pour la Protection des Oiseaux France, Lilongwe Wildlife Trust Malawi, Mille Traces France, OSCAP (Outraged South African Citizens Against Rhino Poaching) South Africa, PETA Asia Pacific Hong Kong, Performing Animal Welfare Society USA, Prowildlife Germany, Rettet die Elefanten Afrikas e.V Germany, Save The Elephants Kingdom / Kenya, Sens Afrique Solidaire France, Species Survival Network (SSN), SOS Elephants Chad, Society for the Prevention of Cruelty to Animals Hong Kong, WILDAFRICA Save African Animals Czech Republic, Wildlife At Risk International (WAR) Nederlands, Wildlife Friends Foundation Thailand, Wildlife Friends International Netherlands, WildLifeRisk Hong Kong, WWF Hong Kong.
Courrier disponible ici : http://www.robindesbois.org/communiques/animal/2015/Lettre-commune-Hong-Kong.compressed.pdf

Eléphants

L'éléphant d'Afrique, *Loxodonta Africana*, est inscrit à l'Annexe I de la CITES, excepté les populations d'Afrique du Sud, du Botswana, de la Namibie et du Zimbabwe qui sont en Annexe II. L'éléphant d'Asie, *Elephas maximus*, est inscrit à l'Annexe I.

Les saisies d'ivoire du 1er trimestre 2015 représentent 384 éléphants
en prenant un poids moyen de 4,5 kg/défense.
Les saisies représentent 10% du trafic illicite.
Les 647 objets en ivoire et tronçons saisis dont le poids n'était pas précisé ne sont pas pris en compte.

«A la Trace» n°8
Cotation des cours du kg d'ivoire brut d'après les sources documentaires

Continent	Pays	US$/kg	Ref.
Afrique	Gabon	38	23
	Kenya	1 102	11
		1 681	31
		1 824	33
	Tanzanie	1 976	7
		2 594	36
	Zimbabwe	149	61
		166	2*
Asie	Thailande	1 127	66
	Inde	2 400	69

* Voir chapitre «Rhino et éléphants» p.67.

AFRIQUE

OPERATION SPIDERNET[1]
Tanzanie
De janvier à mars 2015

Spidernet prolonge l'opération Tokomeza. L'opération a débuté autour du Parc national de Katavi. Plusieurs villages où sont réfugiés d'ex « rebelles » hutu venus du Burundi ont été visités, sans excès de violence selon les premières informations. Spidernet étend sa toile autour du Parc naturel de Ruaha et de la Réserve de Sélous.
100 armes à feu ont été confisquées, 4 présumés gros trafiquants arrêtés. A Ruaha, 24 tronçons de défenses ont été saisis, dans le Sélous 61 défenses. Les premiers recoupements donnent à penser qu'un trafic soutenu d'ivoire s'écoule vers le Burundi depuis la Tanzanie et le nord du Mozambique.

Tanzanie: ils gagnent combien ?

Celui qui tue	3 et 5 US$/kg d'ivoire
Celui qui arrache les défenses	3 US$/kg
Celui qui cache les défenses	3 à 5 US$/kg
Salaire minimum journalier en Tanzanie	2,15 US$ (ouvrier agricole)

Carnage dans le Gourma malien [2]
Cercle de Gourma-Rharous, Région de Tombouctou, Mali
1er janvier au 10 février 2015

© Chiyulu Smith

19 en 40 jours. Les derniers éléphants du Sahel sont décimés par la guerre et les braconniers.

Braconnage d'un éléphant[3]
Masaï Mara, Comté de Narok, Kenya
2 janvier 2015
Narok, le carnage continue. Un gros mâle très mal en point mais pas tout à fait mort s'était réfugié après un harcèlement de braconniers dans un grand jardin privé. L'opération arrachage des défenses a été empêchée par la trop grande proximité avec des maisons. La victime a été volontairement abattue pour abréger ses souffrances.

© Elephant Aware Masai Mara

Braconnage d'un éléphant[4]
Masaï Mara, Comté de Narok, Kenya
7 janvier 2015

© Ranger Siranka

« Je m'appelle Ranger Siranka. Je suis membre d'Elephant Aware. Je suis un jeune Masaï originaire de Siana. Hier j'étais au chevet d'un éléphant tué par les braconniers. C'est l'inoubliable puanteur venue de l'estomac de l'éléphant qui a guidé notre patrouille sur la carcasse. Ceux qui n'ont jamais eu à faire avec cette odeur ne peuvent pas savoir à quel point elle est horrible. Il s'avère que la victime était une jeune femelle. A première vue, elle était dans ses 15-16 ans et ses défenses étaient petites… »
Elle a été tuée à coups de lance la nuit d'avant. Elle a été trouvée à la tombée du jour.

Saisie d'ivoire et arrestations[5]
Kasane, Province du Nord-Ouest, Botswana
Janvier 2015
Les 5 hommes natifs du Botswana et du Zimbabwe voyageaient à bord d'une Corolla en direction de la frontière nord. Avaient-ils rendez-vous avec un membre de la diaspora chinoise installé en Namibie ou en Zambie ?

Arrestation de 12 braconniers [6]
Parc National de Zakouma, Région du Guéra et département Haraze-Mangueigne, Région du Salamat, Tchad
8 janvier 2015
Les éléphants de Zakouma disparaissent encore plus vite qu'ailleurs malgré la modestie de leurs défenses. 3900 en 2005, 3100 en 2006, 940 en 2008, 620 en 2009, ils ne seraient plus aujourd'hui que 150 à 200. 2 groupes de braconniers viennent d'être appréhendés.

Saisie de 25 morceaux de défenses d'éléphants (42 kg) et arrestations[7]
District de Mlele, Région de Katavi, Tanzanie
12 janvier 2015
Les 2 hommes (25 et 35) attendaient le bus de ligne à destination de Mwanza, 14h de route. Les 2 réfugiés du Burundi avaient dans leurs sacs 25 sections d'ivoire d'une valeur sur le marché tanzanien de 148,5 millions de Sh soit 83.000 US$. C'est la 2ème fois en un mois que des défenses d'ex-éléphants du Parc national de Katavi sont saisies par la police de la région. Katavi est le 3ème parc tanzanien en superficie. Il abriterait plus de 2000 éléphants. « Il est isolé, dépourvu de clôtures et peu fréquenté. » Les braconniers le connaissent bien. Le camp des réfugiés du Burundi est dans la région de Katavi.

© gemNau1

Entrée du Parc national de Katavi

Saisie de 80 kg d'ivoire et d'outils pour sculpter l'ivoire[8]
Togo
Janvier 2015

Braconnage d'un éléphant[9]
Ranch de Rukinga, Comté de Taita Taveta, Kenya
15 janvier 2015
C'est un grand mâle de 40 ans, mort depuis 2 jours au moins. L'odeur est déjà forte. Il porte encore ses défenses et 2 blessures ouvertes. Ni balle ni flèche, sans doute une lance empoisonnée.

Saisie de 10 pointes d'ivoires (18 kg)[10]
Mouila et Mandji, Province de la Ngounié, Gabon
Janvier 2015

Les éléphants ont sans doute été tués dans le Parc national de Moukalaba-Doudou, 4500 km² où vivent des gorilles et quelques dizaines d'éléphants.

© Gabon News

Les gros bras de l'équipe transafricaine - 3 du Gabon, un de Côte d'Ivoire et un du Cameroun - transportaient 10 défenses d'un poids total de 18 kg. La cible des courageux braconniers devait être des éléphanteaux de 3-4 ans. Pour la 1ère fois dans la presse d'Afrique de l'Ouest, l'éventualité d'un trafic d'ivoire au profit du terrorisme religieux au Nigéria et au Cameroun est évoquée.

Saisie de 6 défenses (62 kg) et arrestations[11]
Mosiro, Comté de Narok, Kenya
18 janvier 2015

Retour à Narok, fief des braconniers au Kenya. Les 2 suspects s'apprêtaient à prendre la route de Nairobi pour marchander les 62 kg. S'ils étaient arrivés à leur fin, ils auraient empoché entre 60.000 et 70.000 US$.

EN FAMILLE
RECIDIVE

Saisie de 64 pointes d'ivoire (126 kg) et condamnation[12]
Brazzaville, Département de Brazzaville, Congo
19 janvier 2015

Une grossesse avait permis à la bouchère de viande d'éléphant d'échapper à la prison l'année dernière. Aujourd'hui, avec son mari, elle est surprise en possession de 32 paires de défenses, poids total 126 kg - des dents de lait arrachés à des bébés. La réduction du poids des défenses saisies est l'indicateur implacable de la pénurie d'éléphants adultes. L'homme a été condamné à 2 ans de prison.

© ADIAC

Le Congo-Brazzaville aurait perdu 5000 éléphants entre 2009 et 2011. Un lieutenant désolé par l'impunité ambiante fait un vœu : « Nul ne doit ignorer la loi et encore moins sciemment. »

Découverte de 2 carcasses d'éléphants[13]
Forêt d'Arabuko Sokoke, Comté de Kilifi, Kenya
Janvier 2015

La belle forêt au bord de l'océan Indien a été endeuillée en un an et demi par les morts violentes et la mutilation de 11 éléphants.

© Николай Максимович

Découverte de 10 carcasses d'éléphants et saisie de 4 défenses[14]
Parc National de Bouba Ndjidda, Région Nord, Cameroun
Janvier 2015

3 ans après, les soudanais sont-ils de retour au Cameroun dans le Parc Bouba Ndjidda à 1000 km de leur fief - ils se seraient introduits au nord Cameroun par le Parc national de Sena-Oura au Tchad - ou bien s'agit-il d'autres groupes armés ? Pour les éléphants, le résultat est le même. 10 carcasses ont été retrouvées dans le secteur 23 du Parc. L'éparse population locale ne ferait pas preuve d'un grand esprit de coopération à ce sujet avec les éléments du BIR, le 4ème Bataillon d'Intervention Rapide chargé de faire la lumière sur cette nouvelle vague de braconnage et de chasser les intrus. Peut-être que les habitants ne se sentent pas libres de parler ou que peu ou prou ils ont un intérêt dans l'opération de déstabilisation et de mutilation des éléphants. Des échanges de coups de feu ont eu lieu près d'un campement clandestin et l'armée régulière du Cameroun revendique la saisie de plusieurs centaines de munitions, des 4 défenses et de 4 chevaux.

© Carlos Hugo Sanz Cantero

Le Parc de Bouba Ndjidda s'étend sur 2200 km².

Saisie de 61 défenses d'éléphants et arrestation de 2 suspects[15]
District de Nanyumbu, Région de Mtwara, Tanzanie
Janvier 2015
La Tanzania Elephant Protection Society disait déjà il y a 2 ans que 30 éléphants étaient tués chaque jour dans le pays.
Si ce compte est bon, c'est seulement le produit d'une journée de braconnage en Tanzanie qui vient de ressurgir grâce à cette saisie dans le sud du pays tout près du Mozambique.

Saisie d'ivoire et arrestation[16]
Kinshasa, République Démocratique du Congo
Janvier 2015
« Nos enfants apprendront qu'il y avait un animal qu'on appelait éléphant ». Cosmas Wilungula, directeur de l'Institut Congolais pour la Conservation de la Nature (ICCN) est lucide et paternel. « 150.000 il y a quelques années, pas plus de 10.000 aujourd'hui ». Les ivoires bruts saisis correspondent à l'abattage de 15 éléphants adultes et reproducteurs. Des congolais et des vietnamiens sont dans le coup.

Saisie de 35,22 kg d'ivoire et 4,58 kg de peaux de crocodile (*Crocodylidae* spp., Annexe I) [17]
Lomé, Région maritime, Togo
29 janvier 2015
Ivoire et peaux de croco pour mauvais goûts du monde entier. Le petit magasin d'Ezounou Amekowou Thoma dans le quartier Wétrivikondji à Lomé disposait d'un joli petit stock. Le patron avait pris la fuite avant la perquisition de l'Office Central de Répression du Trafic Illicite de Drogues et du Blanchiment (OCRTIBD), laissant à son épouse le soin de se débrouiller avec les enquêteurs et avec la justice. L'opération anti-blanchiment d'ivoire a été menée en binôme avec l'Alliance Nationale des Consommateurs et de l'Environnement (ANCE).

© Talff

Saisie d'ivoire et arrestation[18]
Ndjamena, Tchad
Février 2015
Les travailleurs chinois employés sur un champ pétrolifère ont été arrêtés alors qu'ils tentaient de quitter le territoire avec 2 défenses. Ils sont maintenus en détention.

Arrestation de 6 personnes en lien avec le vol d'ivoire dans le stock Ougandais[19]
Kampala, Province centrale, Ouganda
Février 2015
Un homme, militaire de carrière, 49 ans, s'est suicidé avant d'être arrêté. 6 suspects sont sous les verrous. Parmi eux, des agents de l'UWA (Uganda Wildlife Authority) et un trafiquant d'ivoire. Un colonel qui avait sous sa garde les clefs de la chambre forte est interrogé. Les suspects auraient machiné leur coup quand ils étaient chargés de préparer la visite d'inspection du ministre du Tourisme. Les voleurs s'étaient introduits dans le stockage d'ivoire sans effraction avec des doubles de clef. Le directeur exécutif actuel de l'UWA avait été suspendu de ses fonctions pendant plusieurs mois après le forfait. (cf. « A la Trace » n°7 p. 82 et ce numéro p. 94).

Braconnage de 3 éléphants [20]
Zone de conservation Ol Ari Nyiro, Comté de Laikipia, Kenya
2 et 6 février 2015
Les 2 éléphants morts et amputés de leurs défenses ont été retrouvés au fin fond de la forêt.
Dans le même secteur, quelques jours plus tard, un troisième éléphant d'une cinquantaine d'années a été abattu par 3 balles et dépouillé de ses défenses.

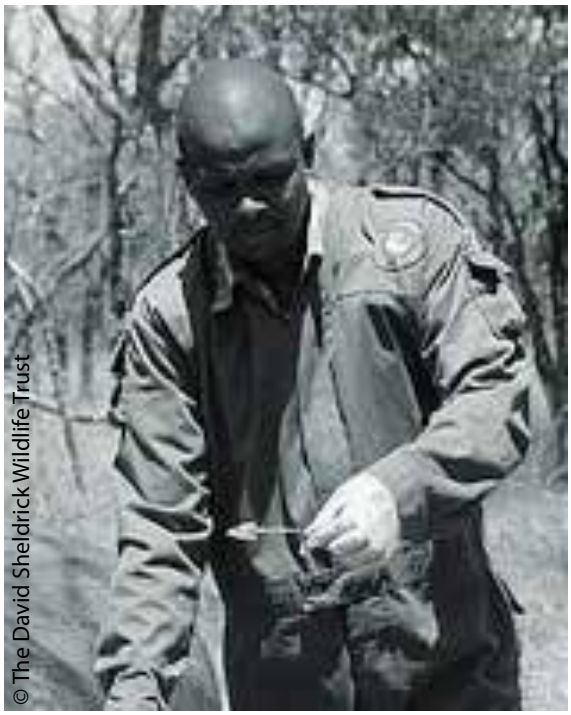
Condamnation pour le braconnage d'un éléphant et possession illégale d'ivoire[21]
Medouneu, Province de Woleu-Ntem, Gabon
3 février 2015
Marcel Bdong Obiang avait abattu un éléphant et vendu les défenses à Emmanuel Allongifor. Ils sont condamnés ensemble à 6 mois de prison ferme et à 1 million de francs CFA d'amende (1524 € ou 1649 US$) plus 500.000 FCFA de dommages et intérêts au profit de la Direction Provinciale pour préjudice matériel et moral.

© Gabon News

Sauvetage de 3 éléphants[22]
Parc National du Tsavo Ouest, Comté de Taita Taveta, Kenya
3 et 4 février 2015
L'équipe anti-braconnage de Ziwani a repéré par avion 2 grands éléphants blessés par flèches. Ils ont été soignés sur place. Le lendemain, un 3ème éléphant blessé a été retrouvé grâce à la patrouille aérienne. «Victime d'une flèche empoisonnée, il a lui aussi été sauvé grâce aux bons soins du KWS (Kenya Wildlife Service) et de la David Sheldrick Wildlife Trust.»

© The David Sheldrick Wildlife Trust

© The David Sheldrick Wildlife Trust


© The David Sheldrick Wildlife Trust

Saisie de 2 défenses (26,7 kg) et condamnation[23]
Libreville, Province de l'Estuaire, Gabon
4 février 2015
2 maliens, vendeurs sur les marchés, et un gabonais qui se dit sculpteur ont été pris en flagrant délit. Ils découpaient les défenses pour vendre les tronçons au prix de 38 US$ le kg. Le 2 mars, 2 trafiquants ont écopé de 3 mois de prison, le troisième a été relaxé.

© Gabon News

Découverte de 6 carcasses d'éléphants[24]
District de Tsholotsho, Province de Matabeleland septentrional, Zimbabwe
Février 2015

Au moins 6 nouveaux éléphants tués par le cyanure dans et autour du Parc Hwange. Il y a peut être plus de victimes non recensées parmi les éléphants selon le directeur de l'EMA (Environmental Management Agency). La mort toxique des éléphants s'ajoute à celle des 2 rhinos dans la réserve de Chipinge (voir page 61).

Les responsables du tourisme s'inquiètent de la baisse de fréquentation par les visiteurs étrangers du plus grand parc du Zimbabwe depuis que s'est répandue dans le monde entier la nouvelle de l'empoisonnement de masse par le cyanure qui au milieu de l'année 2013 a coûté la vie à quelques centaines d'éléphants. Les efforts de décontamination des sites infestés par l'épandage de cyanure ont coûté 300.000 US$ selon Mutsa Chasi responsable à Harare de l'EMA. Rappelons que l'ONG Robin des Bois (Robin Hood) basée en France avait écrit au Commissaire à l'environnement de l'Union Européenne pour qu'une assistance technique soit sur le terrain apportée en vue de décontaminer les mares, les salines, les sentiers et aider à l'élimination des carcasses empoisonnées. Robin des Bois n'a pas obtenu de réponse à ce sujet.

Le gouvernement détient 76 tonnes d'ivoire et voudrait les vendre sur le marché international.

Mort de 2 braconniers[25]
Parc National de Matusadona, Province du Mashonaland occidental, Zimbabwe
Février 2015

2 braconniers tués dans une fusillade au sud du parc. Le 3ème s'est échappé. Un fusil, des munitions et 70 kg de viande séchée de buffle ont été saisis.

Traitement d'un éléphanteau victime d'un piège[26]
Rumuruti, Comté de Laikipia, Kenya
8 février 2015

Le bébé blessé au pied a été repéré par le fermier de Ngorare dans un troupeau d'une trentaine d'éléphants. L'équipe vétérinaire a endormi la mère pour pouvoir soigner l'enfant, a coupé le fil d'acier et les chairs nécrosées, a désinfecté la plaie et a injecté des antibiotiques. Le piégeage est une technique de braconnage sournoise et silencieuse. Les patrouilles de protection veillent et interviennent pour délivrer les animaux des collets étrangleurs et soigner leurs blessures.

© The David Sheldrick Wildlife Trust

© The David Sheldrick Wildlife Trust

Saisie de 2 pointes d'ivoire et arrestation[27]
Santchou, Région de l'Ouest, Cameroun
9 février 2015

Les 3 hommes risquent jusqu'à 3 ans de prison. L'un d'eux est instituteur. Leur organisation était bien ficelée, chacun son rôle : le fournisseur de défenses, le commercial et en fin de chaîne le vendeur. Ils ont été transportés sous bonne garde à Dschang et mis en détention. La réserve de chasse de Santchou est gagnée par le « syndrome de la forêt vide ». La faune sauvage est considérée comme exterminée. « Si vous tombez sur un éléphant, c'est en fait le totem d'un ancêtre » dit une mauvaise blague locale.

Saisie d'ivoire et arrestation[28]
Aéroport international Jomo Kenyatta de Nairobi, Kenya
9 février 2015

Un citoyen chinois, 61 ans, a été arrêté en partance pour Hong Kong via Dubaï. 200.000 shillings d'ivoire, soit 2180 US$, ont été trouvés dans ses poches et dans ses bagages. Il a été entendu par un juge.

Remise en liberté par la Cour d'appel de 2 personnes condamnées pour possession illégale de 2 défenses[29]
Botswana
Février 2015

En juin 2011 ils sont condamnés à 7 ans. Ils font appel. La Haute Cour les condamne à 10 ans. Ils font encore appel. La sentence est trop sévère, disent-ils. Ils n'ont pas d'antécédents et rien n'établit leur culpabilité. Le juge de la Cour d'appel leur a donné en partie raison. Peine réduite à 2 ans.

Découverte d'un éléphant blessé et de 2 carcasses[30]
Olarro Conservancy, Comté de Narok, Kenya
Février 2015

© Olarro Conservancy

Un jeune éléphant blessé au pied par une flèche a été soigné, puis a filé sans demander son reste.
Merci aux vétérinaires de brousse.
2 autres éléphants ont été retrouvés morts, une femelle de 8 ans et un mâle de 6 ans, sans blessures apparentes et portant encore leur ivoire, probablement empoisonnés. Le KWS a procédé au prélèvement des défenses et à l'enfouissement des carcasses pour éviter la contamination des charognards et de l'environnement de surface. Une autopsie a été pratiquée sur la femelle. Elle confirme l'empoisonnement.
Dans la guerre contre la vie sauvage, les pesticides agricoles sont souvent utilisés, un mode de braconnage facile, silencieux et bon marché.

Saisie de 3 défenses d'éléphants (6,5 kg)[31]
Comté de Laikipia, Kenya
10 février 2015
La saisie est estimée à 1 million Sh (10.931 US$). Arrêtés grâce à des informations reçues par le KWS, 2 hommes sont présentés à la Cour de Nyahururu et remis en liberté après versement d'une caution de 1,4 million de Sh (15.260 US$) dans l'attente du procès qui aura lieu dans quelques semaines.

Condamnations pour braconnage[32]
Lilongwe, Province centrale, Malawi
Février 2015
Au Malawi, les tribunaux ne plaisantent plus avec les braconniers !
Le premier, accusé du braconnage d'un serval (*Leptailurus serval*, Annexe II) dans le Parc national de Katsungu, a écopé de 4 ans ferme. Il ne pouvait pas payer l'amende de 450.000 kwachas malawien (925 € ou 1011 US$). Le deuxième en prend autant, 4 ans de prison, pour chasse à l'éléphant. Le troisième, arrêté arme à la main dans la réserve forestière de Thuma, s'en tire avec 40.000 kwachas malawien d'amende (82 €) ou 18 mois de prison à défaut de paiement.

Leptailurus serval

Saisie d'ivoire (3 kg)[33]
Rumuruti, Comté de Laikipia, Kenya
14 février 2015
Valeur estimée : 500.000 Sh (5425 US$). L'homme a été remis en liberté sous caution de 800.000 Sh (8679 US$). Procès en mai.

Condamnation pour possession illégale de 46 défenses d'éléphants (762 kg)[34]
Le Cap, Province du Cap-Occidental, Afrique du Sud
17 février 2015
Le magistrat veut envoyer un message fort : « le trafic d'ivoire est un crime grave ». 10 ans de prison et 1 million de rands d'amende (80.830 US$). L'accusé exprime des remords. La peine est assortie d'une période de sureté de 5 ans. Il n'était qu'un exécutant. Le commanditaire chinois qui se faisait appeler « Harry » lui avait confié les défenses. Le condamné devait les dissimuler dans des caisses de vin en partance pour Hong Kong. Il n'aurait été payé qu'une fois le chargement arrivé à destination.

Saisie de 7 morceaux d'ivoire[35]
Narosura, Comté de Narok, Kenya
18 février 2015
Le prévenu nie toutes les charges. Valeur de la saisie : 1,52 million Sh (16.491 US$). Le juge a refusé la demande de libération sous caution.

Saisie de 6 kg d'ivoire et arrestation[36]
District de Ilala, Région de Dar Es Salaam, Tanzanie
18 février 2015
Les 6 kg découpés en 4 tronçons de défense sont estimés à 27,6 millions de Sh, soit l'équivalent de 2594 US$/kg. Les 2 « hommes d'affaires » restent en détention préventive en attendant des compléments d'information. Ils ont comparu devant le tribunal local de Kisutu mais ils seront jugés par la Haute Cour de Dar Es Salaam.

Comparution pour possession illégale de 52,4 kg d'ivoire[37]
Maun, Province du Nord-Ouest, Botswana
19 février 2015
La femme originaire d'Afrique du Sud et l'homme du Botswana, tous les 2 âgés de 33 ans, avaient été surpris en possession de diamants et d'ivoire. Le procureur a refusé la remise en liberté de la citoyenne sud africaine, estimant qu'elle risquait de fuir la justice du Botswana.

Découverte de 2 carcasses d'éléphants[38]
Chirundu, Province du Mashonaland occidental, Zimbabwe
19 février 2015
2 éléphants braconnés pour leur ivoire. Les tueurs venaient de l'autre côté de la rivière frontière.
Un programme de gestion des conflits avec la faune sauvage est mené à Chirundu. Des gardes patrouillent dans les villages pour protéger les habitants. En brousse, ils suivent et observent les troupeaux d'éléphants résidents.

Arrestation de 3 suspects[39]
Parc National de Kasungu, Province centrale, Malawi
Février 2015
Fusil et cartouches saisis, présomption de braconnage. Kasungu, 2100 km^2, 2000 éléphants en 1980, 20 ans après 10 fois moins.

© Pierre Meggy

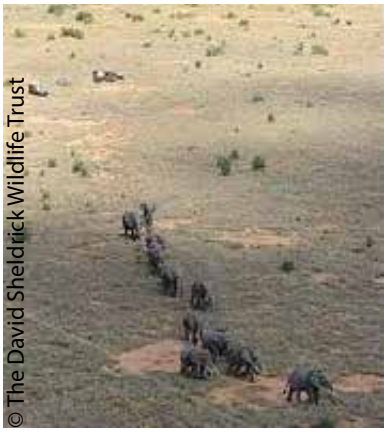
Arrestation de 2 braconniers[40]
Réserve de Luafi, Région de Rukwa, Tanzanie
Février 2015

Soin d'urgence à un éléphant victime d'une tentative de braconnage [41]
Parc National Tsavo Est, Comté de Makueni, Kenya
23 février 2015

Un grand mâle est repéré dans un groupe de 14 congénères avec une mauvaise plaie au flanc gauche. Une flèche anesthésiante l'endort en 7 minutes. 40 litres de pus et 5 kg de chair nécrosée sont extraits de sa blessure. Désinfection, injection d'antibiotiques, emplâtre d'argile verte, et l'éléphant repart vers ses frères.
KWS et DSWT, gardes et vétérinaires, avions et hélicoptères, coopèrent pour réaliser d'extraordinaires opérations de sauvetage.

© The David Sheldrick Wildlife Trust

© The David Sheldrick Wildlife Trust


© The David Sheldrick Wildlife Trust

GANG

Démantèlement d'un réseau de coupeurs de route[42]
Département de Pama, Région Est, Burkina Faso
23 février 2015

Coupeurs de route et « coupeurs de joints » comme le dit une célèbre chanson française des années 70 - du cannabis a été trouvé dans leur repaire - mais aussi coupeurs de défense si l'on en croit les premières informations.
La bande était en relation avec un certain Tougma Salif qui se livrerait à la contrebande d'ivoire vers le Bénin et la Côte d'Ivoire via le Togo et le Ghana.

© Le quotidien

43 éléphants auraient été braconnés en 2013 et en 2014 d'après les déclarations des gestionnaires des parcs et réserves de chasse de la région Est du Burkina Faso riveraine du Togo, du Bénin et du Ghana. Ces informations restent à vérifier et doivent être rapprochées de l'arrestation pour trafic d'ivoire du directeur des parcs nationaux du Burkina Faso (cf. « A la Trace » n°7 p. 87). A ce stade, le seul élément matériel en plus des machettes et des armes à feu qui peuvent avoir de multiples usages est une balance dont le procès-verbal de la gendarmerie dit qu'elle servait « à peser les défenses d'éléphant ».

Découverte d'une carcasse d'éléphant[43]
Zone de conservation de Naboisho, Comté de Narok, Kenya
24 février 2015

Examen post-mortem. Le mâle avait entre 35 et 40 ans. La mort remonte à 3 jours. Les défenses étaient présentes. Les prédateurs nécrophages ont commencé à manger la carcasse. Une plaie profonde sur le flanc gauche signe un jet de lance qui a perforé l'estomac et les intestins. Mort d'une péritonite.

© The David Sheldrick Wildlife Trust

Condamnation pour possession illégale de 8 bracelets en ivoire[44]
Nairobi, Kenya
24 février 2015

Elle ne savait pas que c'était de l'ivoire. Elle ne savait pas que c'était interdit. Elle les avait achetés sur le marché. « L'ignorance n'est pas une excuse » rétorque le juge. Membre des Forces de la Mission Africaine des Nations Unies en Somalie, elle sera condamnée à la peine minimale pour possession illégale de trophées de faune sauvage, soit 1 million Sh (10.850 US$).

EN FAMILLE
Saisie de 2 défenses (18 kg) et arrestation [45]
Mounana, Province du Haut-Ogooué, Gabon
25 février 2015

Les 2 frères dont l'un est instituteur ont été pris sur le fait. Haut-Ogooué = Haute tension pour les éléphants.

Braconnage de 20 éléphants et mort de 6 hommes armés[46]
Parc National de Bouba Ndjidda, Région Nord, Cameroun
Février 2015

C'est le terrible bilan de 2 semaines. La vente d'ivoire, à 2100 US$ le kg (3 fois plus qu'en 2010) finance les rebellions. En Afrique centrale, la mort de 12.000 éléphants ces 10 dernières années est attribuée aux groupes armés. Au Cameroun, 2000 éléphants ont été attaqués en 2012 et en 2013.

Braconnage de 7 éléphants[47]
Kenya :
Parc National tsavo Est, Comté de Makueni
Ranch Taita, Comté de Taita Taveta
Lwalenyi, Comté de Taita Taveta
Du 3 au 11 mars 2015

Une victime boitant lourdement a été repérée par des touristes randonneurs. Une équipe de secours (KWS et DSWT) est arrivée en urgence. Elle n'a rien pu tenter. Une patte avant de l'éléphant était déchiquetée. L'animal souffrait beaucoup. Il a été volontairement tué. Une autre victime touchée par une flèche empoisonnée a réussi à atteindre le réservoir d'un barrage avant de mourir sur place. Selon les statistiques révélées le mois dernier par le directeur du KWS, 47 éléphants ont été braconnés dans le pays en 2007, 384 en 2012, 302 en 2013 et 164 en 2014.

RECIDIVE
Saisie de 4 défenses et condamnation [48]
Libreville, Province de l'Estuaire, Gabon
Mars 2015

L'un d'entre eux avait déjà été arrêté pour le trafic de « banana », à savoir de défenses d'éléphant. Ils ont été condamnés le 19 mars à 1 mois de prison et 500.000 FCFA (826 US$) d'amende chacun.

Braconnage d'une jeune éléphante et décès 13 jours plus tard[49]
Parc National de Kasungu, Province centrale, Malawi
11 mars 2015

RECIDIVE
EN FAMILLE
Saisie d'ivoire[50]
Brazzaville, Département de Brazzaville, Congo
Mars 2015

La gendarmerie, le renfort du Lusaka Agreement Task Force et la présence des chiens dépisteurs d'ivoire du PALF (Projet d'appui à l'Application de la Loi sur la Faune) n'ont pas suffi pour éviter la violence et les magouilles pendant et à l'issue de la perquisition du domicile de la famille Ikama spécialisée dans le trafic d'ivoire. La presse de Brazzaville s'inquiète de l'impunité et de la corruption. « Chez Ikama beaucoup d'ivoire a été saisi et beaucoup d'ivoire a été laissé sur place. »

Saisie de 4 défenses et arrestation[51]
Maun, District du Nord-Ouest, Botswana
Mars 2015

Le Botswana n'est pas à l'abri du braconnage. Les responsables seraient des zambiens infiltrés dans le Ngamiland. L'un d'entre eux vient d'être arrêté en possession de 4 défenses. Quand ils sont appréhendés, les trafiquants sont protégés par les gens du cru. Braconnage et trafic fondent la prospérité éphémère de certaines communautés locales.

Saisie de 6 morceaux d'ivoire et 2 arrestations[52]
Lusaka, Province de Lusaka, Zambie
Mars 2015

Le braconnage des éléphants glisse irrésistiblement vers l'Afrique australe. La Zambie a recensé 96 braconnages en 2011, 124 en 2012, 135 en 2014. 200.000 éléphants en 1970. Moins de 30.000 en 2008. Pas de recensement depuis.
En réponse à la question d'un parlementaire, le vice-ministre du Tourisme a déclaré que le stock gouvernemental d'ivoire s'élevait à 46,35 t fin décembre 2014. Le stock proviendrait de la mort naturelle des éléphants dans les parcs nationaux et des saisies. « Certaines défenses ont été données à des tribus Bemba dont les chefs selon la tradition sont enterrés avec de l'ivoire. » La Ministre en titre a précisé que la Zambie avec d'autres pays étudie la possibilité de déclasser ses populations d'éléphants en Annexe II ouvrant la porte à un éventuel commerce international. Les profits de la vente seraient utilisés pour des enjeux de développement durable.

Braconnage de 30 éléphants en 2 semaines[53]
Parc National de la Garamba, Province orientale, République Démocratique du Congo
Mars 2015

Près de la frontière avec le Soudan. Voir aussi « A la Trace » n°5 p. 85.

Liberté sous caution refusée pour un présumé caïd du trafic d'ivoire recherché par Interpol [54]
Mombasa, Kenya
Mars 2015

© Laban Walloga | Nation Media Group

Feisal Mohamed Ali, recherché par la justice kenyane et par Interpol avait été arrêté en Tanzanie le 22 décembre 2014 et immédiatement extradé (cf. « A la Trace » n°6, p.81, n°7 p. 78). M. Ali est impliqué dans un gros trafic d'ivoire découvert dans la ville portuaire de Mombasa en juin 2014 (cf. « A la Trace » n°5, p. 90). Il a demandé à plusieurs reprises sa remise en liberté sous caution. Il dit souffrir de diabète. Ses avocats et son ex infirmier estimaient son état de santé incompatible avec sa vie carcérale. Le 5 février 2015, l'infirmier a été condamné à un an de prison ou au paiement d'une caution équivalent à 1076 US$ pour exercice illégal de la profession. Cette nouvelle anomalie n'a pas empêché le doyen des juges de Mombasa d'ordonner le 18 mars la libération de M. Ali sous caution de 10 millions de shillings (environ 107.000 US$). 2 ONG kenyanes, Wildlife Direct et Save the Elephants avaient immédiatement qualifié cette décision « d'absurde » et de « décourageante ». Le parquet a fait immédiatement appel. Le 30 mars, la décision de première instance a été annulée. Aux dernières nouvelles, Feisal Mohamed Ali reste en prison où il sera soigné par un infirmier diplômé. A suivre.

Saisie de 50 morceaux d'ivoire (500 kg) [55]
Aéroport International d'Entebbe, Province centrale, Ouganda
13 mars 2015

La tonne de beurre de karité ou de farine de manioc selon les sources dissimulait 500 kg d'ivoire brut. La compagnie Etihad Airways s'apprêtait à charger les colis dans un avion cargo.

Saisie de 2 bracelets en ivoire[56]
Aéroport international Jomo Kenyatta, Comté de Nairobi, Kenya
16 mars 2015

Les 2 vietnamiens en provenance de Bujumbura (Burundi) et à destination de Bangkok sont en garde à vue dans l'attente de la désignation d'un interprète.

Saisie de 4 défenses et arrestation[57]
Camp près de Kasane, Province du Nord-Ouest, Botswana
16 mars 2015

© AG

Les 2 touristes allemands en vacances dans un safari camp près de Kasane ont été approchés par 2 employés. « Nous avons 2 cornes (sic) d'éléphant à vendre pour 6000 US$. » « Ça vous intéresse ? » « Oui » ont répondu Martin et Christin Kotthof. Ce qui les intéressait, c'était de prendre contact le plus vite possible avec l'unité anti-braconnage locale. L'offre était mal venue. Les 2 citoyens allemands vivent à Cape Town. Ils sont tous les 2 membres d'OSCAP (Outraged South African Citizens Against Rhino Poaching). Les 2 traîtres et trafiquants sont tombés dans le piège. Ils ont été démasqués et arrêtés. Au même moment se tenait à Kasane un « Sommet » international sur la protection des éléphants et de la faune sauvage.

Condamnation pour trafic de 30 pointes d'ivoire[58]
Edéa, Région du littoral, Cameroun
16 mars 2015

Le sac était tombé de la soute à bagages du bus sous le nez du chauffeur. Le bus allait de Douala à Yaoundé. Nourou Abdoraman a été condamné à un an de prison et 44 millions FCFA d'amende (72.745 US$).

Saisie de 3 pointes d'ivoire sculptées et arrestation[59]
Pointe-Noire, Département de Pointe-Noire, République du Congo

© Ofir Drori

25 mars 2015
Au Congo Brazzaville, rien qu'au Parc national de Nouabalé-Ndoki, plusieurs centaines d'éléphants auraient été tués entre 2009 et 2011. Les 3 défenses sont travaillées, nouvelle preuve que des nouveaux artisans sont à l'œuvre au cœur de l'Afrique. Les 3 trafiquants sont de la République Démocratique du Congo.

Saisie de 210 kg d'ivoire brut le 18 février et condamnation de 5 trafiquants à 5 ans de prison chacun le 30 mars 2015[60]
Livingstone, District du Sud, Zambie
30 mars 2015

Condamnation pour possession illégale de 94 kg d'ivoire[61]
Hwange, Province du Matabeleland septentrional, Zimbabwe
Mars 2015
Le condamné à 10 ans de prison est zambien. Il avait été arrêté il y a un an dans des conditions très mouvementées (cf. « A la Trace » n°4 p. 84). Il avait par devers lui 94 kg d'ivoire. Valeur locale : 14.000 US$. Quand il sortira de prison, il aura 48 ans.

AMERIQUE

Condamnation d'une société de ventes aux enchères et de son directeur pour possession et vente illégale d'ivoire[62]
Toronto, Province de l'Ontario, Canada
27 février 2015
Nouvelle infraction dans une salle des ventes. « Five Star Auctions » s'apprêtait à vendre 2 défenses en ivoire sculpté. 78 cm de long. 1,7 kg chacune. Environnement Canada a fait procéder par l'université Laval et par l'université de la Colombie-Britannique à une datation au carbone 14. Les 2 défenses proviennent de 2 éléphants distincts et datent de 1977 et 1978 en infraction avec le WAPPRIITA (Wild Animal and Plant Protection and Regulation of International and Interprovincial Trade Act). Le WAPPRIITA interdit la commercialisation des ivoires postérieurs à juillet 1975, date de la 1ère inscription des éléphants à une Annexe de la CITES. De plus, « Five Star Auctions » ne dispose d'aucun document prouvant l'importation légale des défenses au Canada. Le directeur et la compagnie ont été condamnés à 9375 dollars canadiens d'amende chacun soit 7518 US$.
C'est la première fois que la technique de datation par l'isotope radioactif carbone 14 était utilisée au Canada dans le domaine de la lutte contre la criminalité environnementale.

Le plus célèbre cirque du monde, Ringling Bros and Barnum & Bailey Circus a annoncé qu'il n'exploiterait plus les éléphants en 2018 et que d'ici là ils seraient progressivement retirés des pistes.
« Cette décision a été difficile à prendre mais elle est dans l'intérêt de notre compagnie, des éléphants et de nos clients. » Un nombre croissant de villes aux Etats-Unis d'Amérique interdit l'accès des cirques quand ils exhibent des éléphants.[63]

ASIE

Ivoire retiré des étals d'un important détaillant de Hong Kong[64]
Hong Kong, Chine
Janvier 2015

En novembre 2014, Hong Kong for Elephants avait revendiqué l'arrêt de la vente d'ivoire pendant presque 1h devant des vitrines du Chinese Goods Centre. 2 mois après, le directeur du centre commercial Wong Chow Kuen-kuen a demandé à tous ses locataires de renoncer à la vente d'ivoire.
« Le business, c'est pas seulement du profit… » écrit l'homme d'affaires dans une lettre explicative.
Le sort de tous les articles en ivoire d'éléphant qui étaient en vitrine n'est pas défini.
Chinese Goods Centre est le 4ème gros point de distribution d'ivoire à disparaître des rues d'Hong Kong.
D'après Alex Hofford, co-fondateur d'Hong Kong for Elephants « les grands magasins d'Hong Kong sont pratiquement ivory-free mais il reste une centaine de petites boutiques qui doivent suivre le mouvement ».
La décision de Chinese Goods Centre a été prise quelques mois après l'embargo sur l'ivoire décidé par Wing On, Yue Hwa et Chinese Arts & Crafts.

Démantèlement d'un réseau de vendeur illégal d'ivoire[65]
Hengshui, Province du Hebei, Chine
Septembre 2014 à janvier 2015
La rumeur courait depuis longtemps autour d'Hengshui - à une centaine de kilomètres de Pékin - que dans plusieurs villages un véritable réseau de transformateurs d'ivoire brut en ivoire travaillé était à l'œuvre et que la commercialisation des objets était florissante. Au début de l'année dernière, une pièce brute d'ivoire africain était tombée dans les mains de la police, malgré l'extrême discrétion des artisans non déclarés et non agréés par les autorités pour ce qui concerne l'ivoire. La spécialité officielle de ces « artistes » était la sculpture de jade et d'autres pierres précieuses. En quelques mois, les enquêteurs ont rassemblé des informations sur le réseau et ses ramifications. Entre septembre 2014 et janvier 2015, 15 personnes ont été arrêtées à Pékin, à Dezhou (Province du Shandong), à Zhengzhou (Province du Henan, à Nanyang (Province du Henan) et à Nanjing (province du Jiangsu). La valeur des saisies est estimée à un million de yuans, soit 160.000 US$.
Un grand nombre de vendeurs nomades sur les marchés et de détaillants sédentaires serait impliqué à l'aval de la filière sans que l'on sache s'ils étaient informés du caractère frauduleux de la production.

Saisie de 51 défenses d'éléphants d'Afrique (134,7 kg) et arrestation[66]
District de Tha Tum, Province de Surin, Thaïlande
1er janvier 2015
Comment ces vestiges d'éléphants d'Afrique sont-ils arrivés en Thaïlande ? Ils ont été sortis de la clandestinité et d'une glacière par la police à l'arrière d'un camion pick-up près de la cabane d'un homme de 47 ans perdue dans le district de Tha Tum. Kampol «Riam» Noithanom aurait acheté l'ivoire africain chez un courtier de Nonthaburi à 500 km de chez lui. Dans sa modeste demeure, «Riam» hébergeait près de 150.000 US$ sous forme d'or blanc. La province de Surin, riveraine du Cambodge et du Vietnam, abrite plusieurs dizaines de boutiques clandestines d'ivoire. Réponse à la question du début : 2 suspects âgés de 51 et 50 ans ont été arrêtés le 19 mars. L'un d'eux de nationalité malaise, Tea Boon Ching, a fait plusieurs voyages en Thaïlande, au Kenya et dans d'autres pays africains selon un haut responsable de la police.

© Chiangrai Times

Saisie de 503 articles en ivoire [67]
District de Donghe, Région autonome de Mongolie-intérieure, Chine
Janvier 2015
Raid de la police dans 15 boutiques et chez 3 grossistes. Bilan : 512 parties d'animaux protégés sont confisquées, pour l'essentiel des ivoires travaillés (317.000 yuans. 51.100 US$).

Braconnage d'un éléphant[68]
Kiling Gaon, Etat de l'Assam, Inde
9 janvier 2014
Il était à une cinquantaine de kilomètres du Parc Kaziranga.

Saisie d'un kilo d'ivoire et arrestations[69]
Belakoba, Etat du Bengale-Occidental, Inde
10 janvier 2015
25 cm, 22 cm et 20 cm de long. Les tronçons étaient cachés dans un cartable scolaire, destination finale Bhoutan. Les acheteurs, 5 dans une voiture, ont réussi à s'enfuir. Les 2 vendeurs sont restés sur le carreau. Ils ont été arrêtés. La transaction devait se faire autour de 2400 US$.

Découverte de 2 carcasses d'éléphants [70]
Mebo, Etat de l'Arunachal Pradesh, Inde
17 janvier 2015
Les gens du cru savent que les éléphants arrivent en décembre dans la forêt de Siluk. Ils savent aussi qu'une bande de braconniers est à l'œuvre dans ces prétendus sanctuaires où tout est profané.
Les 2 gros éléphants adultes ont été retrouvés morts et décomposés, le crâne éclaté et les défenses manquantes. Les villageois pensent qu'au loin dans la forêt qui s'étend jusqu'à la ligne de séparation avec la Chine, d'autres corps et d'autres vols de défenses sont à découvrir. Ils disent aussi sous couvert d'anonymat qu'au moins un des clandestins capture vivants les éléphanteaux orphelins. Après quelque temps de domestication, les victimes sont envoyées dans l'illégalité absolue dans les Etats du centre de l'Inde où elles sont exploitées par l'industrie du tourisme et de l'évènementiel ou pour des rites religieux.

Saisie de 45,7 kg de viande d'éléphant, de 3,3 kg de défenses d'éléphant et arrestation[71]
Ngapudaw, Région d'Ayeyarwady, Myanmar
18 janvier 2015
Les 9 hommes braconnaient à l'ancienne : des arcs, des flèches, des couteaux sont saisis.

Saisie de 10 kg d'ivoire de mammouth (Genre Mammuthus)
Aéroport international de Harbin Taiping, Province du Heilongjiang, Chine
19 janvier 2015

Il revenait en Russie. Il avait avec lui 10 kg d'ivoire de mammouth, un ivoire de grande valeur quand il est transformé en objets travaillés. En 1989, la Chine a suspendu l'importation d'ivoire et le marché, pendant plusieurs années, avait perdu de son intensité. Aujourd'hui, il y a un regain et le marché de l'ivoire clandestin est à la hausse. L'ivoire de mammouth est dans une certaine mesure considéré comme un substitut à l'ivoire d'éléphant. L'importation est légale à condition d'avoir un certificat d'origine et un permis. 90% de l'ivoire extrait de Sibérie est importé en Chine. Les 10 kg d'ivoire illégal vont être remis aux autorités russes.

Les Cosaques se sont lancés à l'assaut des côtes de Sibérie dès 1650 pour rechercher la « toison d'or » des zibelines. Sur ordre de Pierre le Grand, ils ont dû 50 années plus tard et malgré leur « terreur sacrée » des vestiges de mammouth faire la collecte des « cornes de terre ». Dès lors, le commerce de l'ivoire fossile s'est développé avec les pays de l'Europe comme il l'était déjà avec l'Asie. Buffon, le naturaliste français écrivait au XVIIIème siècle « qu'on a déjà tiré du Nord plus d'ivoire que tous les éléphants des Indes actuellement vivans n'en pourraient fournir ».
Les défenses brutes d'éléphants et de mammouth sont facilement identifiables mais les objets travaillés se ressemblent et se confondent dangereusement. Qui ira examiner sur un bracelet, une figurine animale ou une statuette de Bouddha les angles des stries de Schreger ou l'imperceptible tâche de vivianite qui permettent de distinguer l'ivoire d'éléphant de l'ivoire de mammouth ?

Aujourd'hui, les mammouths envahissent Hong Kong. Ming Hing Arts vient d'ouvrir et joue sa partition ivoire sur 2 touches de piano. A droite l'éléphant en voie d'extinction, à gauche le mammouth éteint. La période de deuil est terminée. L'odeur animale a disparu. Pas de larme à l'œil. L'ivoire de mammouth, c'est l'ivoire décomplexé.

Aujourd'hui, les mammouths envahissent la Chine continentale. 40 % de l'ivoire vendu en Chine serait de l'ivoire de mammouth. Les ateliers de transformation de l'ivoire travaillent indifféremment l'ivoire de mammouth et l'ivoire d'éléphant. De l'ivoire d'éléphant serait faussement déclaré ivoire de mammouth pour passer les frontières et accéder à la Chine et - pourquoi pas - dans d'autres pays transformateurs d'ivoire. L'ivoire brut dit de mammouth arrive en Asie par Hong Kong. Il est ensuite transféré en Chine continentale pour être débité et travaillé et revient en partie à Hong Kong sous forme de petites pièces ornementales. « Quelques détaillants prétendent vendre de l'ivoire de mammouth mais la vérité c'est qu'ils vendent de l'ivoire d'éléphant » disent les bons connaisseurs du marché. Dans certains milieux, ivoire de mammouth serait devenu un nom de code pour ivoire d'éléphant. A l'inverse, sachant que le kilo d'ivoire de mammouth de qualité moyenne est aujourd'hui encore moins cher que le kilo d'ivoire d'éléphant, les filous de la filière ivoire peuvent mettre sur le marché du faux ivoire d'éléphant qui serait en fait de l'ivoire de mammouth et faire des profits supplémentaires importants. Le faux s'installe dans l'industrie de la criminalité faunique.

Quoi qu'il en soit, l'ivoire de mammouth alimente hors de tout contrôle international le marché de l'ivoire et les quantités de plus en plus importantes d'ivoire de mammouth importé légalement en Chine ne freinent en aucune manière les quantités de plus en plus importantes d'ivoire d'éléphant importé illégalement.

Le business de l'ivoire est trouble. Les morses, les hippopotames, les éléphants et les trésors archéologiques que sont les mammouths, ces monuments biologiques, en sont victimes.

En 2010, l'ONG Care for the Wild dans son rapport sur le commerce de l'ivoire du mammouth russe écrivait : « il n'y a pas de preuve de collusion entre les trafiquants d'ivoire de mammouth et les trafiquants d'ivoire d'éléphant en Afrique ». 5 ans après, cette certitude est-elle toujours valable ?

Faut-il inscrire les mammouths en Annexe I ou en Annexe II de la CITES ?

Les squelettes de mammouth sont victimes du pillage en Sibérie. Les autorités n'arrivent pas à endiguer cette nouvelle activité extractive d'autant plus lucrative que le prix de l'ivoire de mammouth a tendance à s'aligner sur le prix de l'ivoire d'éléphant.

La diversité des ivoires mis sur le marché masque la pénurie des ressources en ivoire fossile et en ivoire « vivant ».

L'Inde interdit l'importation d'ivoire de mammouth. Sa volonté est d'empêcher que l'ivoire fossile serve de couverture à l'ivoire des derniers éléphants d'Asie.
Les Etats de New York et du New Jersey aux Etats Unis d'Amérique viennent d'interdire la vente d'ivoire de mammouth. Le Maryland est sur la même voie. Plusieurs autres Etats projettent d'interdire la vente générique « d'ivoire » sans préciser les espèces d'origine.

Oui, il serait utile que le commerce international de l'ivoire de mammouth soit strictement encadré ou interdit pour assainir le trafic global d'ivoire et ralentir le vandalisme du patrimoine mondial paléontologique. Robin des Bois écrit dans ce sens aux autorités russes.

L'ex-mammouth

Le genre Mammuthus est né en Afrique. Les *Mammuthus subplanifrons* ont laissé des traces fossiles en Afrique australe et Afrique de l'est vieilles d'environ 5 millions d'années. D'autres vestiges datés d'environ 3 millions d'années ont été découverts en Algérie.

Le *Mammuthus africanavus* aurait alors traversé le détroit de Gibraltar ou rejoint l'Europe du Sud par le Moyen Orient et conquis l'hémisphère Nord se transformant graduellement en fonction des climats, des ressources végétales et de la géologie. Au départ de la migration, le mammuthus ressemblait à un petit quadrupède de la taille d'un tapir aux incisives proéminentes, au museau allongé préfigurant une trompe.

Dès qu'il s'agit d'expliquer l'origine du mot mammouth apparu dans la littérature au XVIIème siècle, les controverses sont nombreuses.
- Le mammouth tirerait son appellation d'un dialecte des steppes tartares et du mot « Mama » qui signifiait la terre. Les peuples Toungouses et Iakoutes repérant des pointes ou des courbes de défenses à la surface du sol croient que les mammouths vivaient dans des réseaux souterrains. Les légendes disent alors que les mammouths faisaient trembler la terre, soulevaient les montagnes et mourraient dès qu'ils étaient exposés à la lumière du jour en s'approchant des grands fleuves de Sibérie.
- Ou bien le mammouth tirerait son nom d'un métissage linguistique finno-sibérien entre « Mut » désignant en estonien un animal apparenté à la taupe et « Ma » désignant la terre.
- Ou bien encore le mammouth dériverait de Behemoth, la vigoureuse et impressionnante bête herbivore décrite par la Bible dont le nom aurait été importé aux confins de l'Arctique par des voyageurs arabes déjà en quête d'ivoire au Xème siècle de notre ère. Mammouth et religion ont longtemps été associés. Güyük Khan, descendant de Gengis Khan, avait au milieu du XIIIème siècle, un trône en ivoire. Il était dévot aux religions bouddhiste et chrétienne. En 1789, un fémur de mammouth considéré comme le bras d'un saint de la religion chrétienne a été porté en procession à travers la ville de Valence en Espagne pour implorer de Dieu l'arrivée de la pluie.

Le mammouth est un formidable réservoir d'incertitudes, de fantasmes et d'ivoire. Il est perçu aujourd'hui comme un animal géant alors que l'espèce la plus connue du genre, le *Mammuthus primigenius* autrement dit le mammouth laineux, le mammouth du Grand Nord, était de la même taille que l'éléphant d'Asie. Il avait développé pour résister aux froids extrêmes une pilosité exceptionnelle en 3 couches superposées plantées dans une peau de 2 cm d'épaisseur : une bourre de soie tendant vers le roux d'une dizaine de centimètres, des poils plus rudes longs de plusieurs dizaines de centimètres et pour finir une crinière sombre couvrant le dos et les flancs et longue de 1 à 3 m. La tête allongée et coiffée d'une sorte de dôme permettait aux sinus de réchauffer l'air glacial avant qu'il n'arrive aux poumons. Dernier dispositif d'adaptation physique au climat ambiant, ils disposaient d'un clapet anal empêchant le froid et la neige de s'infiltrer dans l'appareil digestif. Les « laineux » en quelques millénaires s'étaient tellement spécialisés dans la lutte contre le -40°C que l'une des explications à son extinction est l'incapacité de s'adapter à un bref épisode de réchauffement climatique long de 1000 années. Le mammouth serait mort de chaud.

Les mâchoires, le nombre et la robustesse des dents lui permettaient de se nourrir en été de l'herbe grasse et en hiver des branches d'arbres ou d'arbustes entiers. Le mammouth était herbivore et mangeur d'arbres. En hiver, il se servait de ses défenses pour retrouver les végétaux sous la couche de neige et de glace et de sa trompe et des ses molaires pour bûcheronner, mastiquer et réduire en pulpe les étages supérieurs des arbres. Le contenu intestinal d'un bébé mammouth sibérien a montré qu'il avait mangé les crottins d'un adulte. Cette ingestion permettait aux jeunes générations de faciliter l'installation d'une flore bactérienne indispensable à la digestion des plantes.

L'homme préhistorique était dépendant du mammouth comme il l'était des baleines et des cachalots sur la côte Est du Japon pendant et avant la période Jōmon. Au début du XXème siècle, en Russie, les fouilles à Kostienki sur la rive droite du Don ont mis au jour des concentrations d'os et de silex taillés attestant de la proximité mammouth/homo sapiens et de l'exploitation du premier par le second. Des milliers d'ossements de mammouths entiers ou coupés remplissaient des petites fosses rondes qui ont été interprétées comme des réserves de matière première. Les défenses et les os plats étaient utilisés pour les toits des habitations. Aux sols, des figurines féminines en ivoire et des silhouettes de mammouth en calcaire. Les pionniers de l'archéologie russe ont interprété cette statuaire comme l'expression du respect des sociétés primitives pour les femmes gardiennes des foyers et détentrices de pouvoirs surnaturels facilitant et sécurisant les campagnes de chasse. Au milieu du même siècle, des fouilles archéologiques en Ukraine et en Moravie, République Tchèque, ont permis de dégager des vestiges de campements et de huttes bornées par des mâchoires de mammouth et fondées sur des crânes. Le mammouth servait à tout : os pour la construction et accessoires de cuisine, ivoire pour les parures, poils et peau pour le couchage et les vêtements, viande pour l'alimentation et même musique si cet instrument constitué d'omoplates est effectivement le précurseur du xylophone. De l'ivoire a été retrouvé dans la sépulture de 2 jeunes filles. Ces sociétés humaines développées 35 à 20.000 ans avant l'ère présente se sont éteintes en même temps que les mammouths. « On a pu véritablement parler dans ces régions d'une civilisation du mammouth puisque cet animal était la base de la vie et même de la survie matérielle et que les civilisations disparaissent en même temps que le mammouth autour de -12.000 » écrit Claudine Cohen, paléontologue française dans son livre vertigineux « Le Destin du mammouth ».

Il n'est pas sûr que les concentrations d'os et de défenses de mammouth résultent de la chasse des mammouths par les hommes. Il pourrait aussi s'agir de cueillette. Des hardes de mammouths auraient été noyées, piégées, enlisées à la suite d'embâcles, de débâcles, d'effondrements géologiques, de tremblements de terre, de coulées de boue et leurs débris auraient été transportés en aval par les fleuves et les courants marins avant même l'apparition des premières colonies humaines. 2000 molaires ont été ramassées dans les filets en 1820 et 1823 par les pêcheurs d'huîtres d'Happisburgh, Norfolk (Grande-Bretagne). En 1860, des centaines d'os ont été mis au jour pendant le creusement d'un canal en Belgique près d'Anvers.

Cependant, les restes d'un mammouth datés de 11.000 ans avant l'ère présente ont été retrouvés il y a 60 ans près de la ville aztèque de Teotihuacan. Tout près, des pointes de flèche ont été découvertes. Cette proximité de reliques des grands migrateurs que furent les mammouths et d'engins de chasse consolide une autre hypothèse sur l'extinction du genre. Les mammouths auraient fui les hordes de chasseur de l'Eurasie et la recherche de territoires paisibles les aurait amenés à franchir le détroit de Béring quand il était à sec et à coloniser le continent nord-américain.

Le déclin des mammouths a commencé il y a 16.000 ans. Son extinction définitive a eu lieu il y a 4000 ans. Les derniers survivants du genre étaient petits, 1,80 m de hauteur et un poids de 2 t au lieu de 3 à 4 m et des 4 à 6 t généralement observés. L'ultime population de l'île de Wrangel au large de la Sibérie orientale a réduit sa taille en quelques milliers d'années à partir du moment où l'île a été coupée du continent par l'élévation du niveau de la mer provoquée par un réchauffement climatique. Les paléontologues russes ont rendu compte de leur découverte dans la revue « Nature » en 1993. D'un coup, ils ont transféré les mammouths de la préhistoire à l'histoire. Jusqu'alors, on croyait que leur extinction s'était produite -9000 ans avant notre ère. Les derniers mammouths ont été contemporains des pharaons d'Egypte.

Wooly mammoths near the Somme River, AMNH mural. Charles R. Knight

Eléphants Asie – suite

Saisie de 2 kg d'ivoire[72]
Xian de Xianyou, Province du Fujian, Chine
Janvier 2015
L'homme s'était spécialisé dans la récupération des débris, copeaux, rognures et broyats d'ivoire. Il faisait la tournée des ateliers de transformation d'ivoire brut. La valeur de la saisie est estimée à 4600 yuans (736 US$).

Saisie de 3 kg d'ivoire[73]
Aéroport international de Canton-Baiyun, Chine
29 janvier 2015

Les 4 cornes de buffle étaient des pointes de défenses d'éléphant. Le passager étourdi a été arrêté.

Saisie de 4 éléphants et arrestation[74]
District de Namsai, Etat de l'Arunachal Pradesh, Inde
6 février 2015
Au terme d'un mois d'enquête menée conjointement par les services forestiers et la police, 4 personnes ont été arrêtées. Elles sont passées aux aveux. Elles capturaient les éléphanteaux sauvages puis les soumettaient au dressage dans un camp retranché dans la forêt avant de les vendre. Les 4 rescapés, 2 bébés pris dans la région du Siluk situé dans la sous-division du Mebo et 2 adultes « domestiqués » ont été confiés à un centre de réhabilitation.

Saisie de 2 éléphants[75]
Horana et Maharagama, Province de l'Ouest, Sri Lanka
Février 2015

© Nilan Marigaspe

Les raids visant à récupérer les éléphants détenus sans autorisation se multiplient. Descente de police dans une propriété privée de Horana suite à une dénonciation. Un petit de 4 ans y était détenu dans des conditions indignes. Il a des blessures aux 4 jambes, sans doute causés par ses liens et une maladie de peau affecte sa trompe. Il est confié à un centre national de dressage à Girithale pour être soigné. A 30 km de là, un autre jeune a été saisi sur requête du juge.

GANG

Saisie de 8 défenses et arrestation[76]
Pekanbaru, Province de Riau, Indonésie
10 février 2015
8 suspects de 25 à 52 ans sont arrêtés. 2 m de long, les défenses ont été prises sur un mâle d'environ 80 ans dans la forêt de Mandau, district de Bengkalis. La police a procédé à une reconstitution de la scène de crime. En fouillant la maison du chef de gang la police a découvert 6 autres défenses prélevées selon leurs aveux sur 2 mâles dans la province de Jambi et une femelle dans la forêt de l'aire protégée de Tesso Nilo. Des armes sont également saisies. Les éléphants étaient tués d'une balle dans la tête. Les enquêteurs soupçonnent un réseau international de trafiquants. Les suspects risquent 5 ans de prison et une amende de 200 millions de roupies indonésiennes soit 16.000 US$. L'enquête se poursuit.

Condamnation pour complicité de trafic d'ivoire[77]
Pékin, Chine
Février 2015

Ex-agent de la police des frontières, Zhu avait été approché par un ami pour qu'il aide un concitoyen à revenir au pays avec de l'ivoire. Cet homme s'appelait Li. Il avait soi-disant visité l'Afrique « pour observer la migration des animaux ». Puis, au Kenya, il avait remarqué que l'ivoire était bon marché et il a compris qu'il y avait là un moyen de faire une bonne affaire de retour en Chine. Zhu était à des lieux de croire que ses conversations et transactions téléphoniques avec Li puissent être enregistrées. Zhu a été condamné à 3 ans de prison et Li à 5.

Saisie de 60 kg d'ivoire[78]
Aéroport international de Hong Kong, Chine
Février 2015
Le chien renifleur des douanes a débusqué le magot maquillé en noir et provenant du Nigeria dans 12 paquets du service postal de l'aéroport.

© AFCD

© AFCD

Capture d'éléphants[79]
Alur et Sakleshpur, Etat du Karnataka, Inde
Février 2015
Le service des forêts demande l'autorisation de capturer 11 éléphants supplémentaires (22 l'an dernier). L'habitat naturel des éléphants se fragmente, le voisinage avec les hommes devient difficile. Les villageois se plaignent et manifestent pour exiger l'exil des gêneurs. Transfert coûteux et inutile, les éléphants retournent chez eux.

Saisie de 2 défenses d'éléphant et arrestation[80]
Bengaluru, Etat de Karnataka, Inde
Février 2015
L'homme a été berné par des policiers prétendument intéressés. Les défenses lui auraient été remises par « un autre ». La police recherche cet éventuel complice.

Saisie de 2 statuettes en ivoire (480 g)[81]
Aéroport international de Hangzhou Xiaoshan, Province du Zhejiang, Chine
Mars 2015

© Chinese Customs

Condamnation de 3 personnes à 3 ans de prison et à 30.000 roupies d'amende pour contrebande de parties d'éléphant et de cerf (famille Cervidae)[82]
Ramnagar, Etat de l'Uttarakhand, Inde
Mars 2015
Les 3 contrebandiers avaient été surpris en décembre 2010.

Saisie d'une statue en ivoire (0,29 kg) et interpellation d'un passager chinois en provenance de Bangkok [83]
Aéroport International de Jieyang Chaoshan, Province du Guangdong, Chine
6 mars 2015

Saisie de 11 kg de tronçons de défenses[84]
Poste frontière de Coc Nam, Province de Lang Son, Vietnam
6 mars 2015
Au petit matin, les douanes sont informées d'une tentative de contrebande vers la Chine. 3 sacs emplis de légumes attirent l'attention de l'équipe arrivée sur les lieux. L'ivoire est à l'intérieur. D'après les experts, il vient d'Afrique. Les provinces du nord du Vietnam riveraines de la Chine sont le théâtre d'activités multiples de contrebande. Avant la fête du « Tet », nouvel an vietnamien, plusieurs centaines de mobylettes et de voitures sont utilisées pour importer frauduleusement des feux d'artifice, des vêtements, des équipements électroniques, des cigarettes et des alcools. Dans le sens Vietnam-Chine, c'est en toute saison le cheminement des pangolins, des singes, des tortues et des produits dérivés de l'éléphant et du rhinocéros.

Condamnation pour acquisition et vente illégale d'ivoire[85]
District de Jinniu, Province du Sichuan, Chine
12 mars 2015

© News 163

1,15 kg d'ivoires travaillés et de rondelles d'ivoire. 526 objets. Valeur estimée : 47.917 yuans, 7655 US$. Un an de prison. Amende de 100.000 yuans (16.000 US$).

Saisie de 43,5 kg de tronçons de défense et de bijoux en ivoire d'éléphant d'Afrique et arrestation de 2 citoyens vietnamiens[86]
Aéroport international de Tan Son Nhat de Hô-Chi-Minh-Ville, Vietnam
14 mars 2015

© tienphong.vn

Saisie d'une défense, de 9 statuettes et divers objets en ivoire et arrestation[87]
Bidhan Nagar, Etat du Bengale-Occidental, Inde
16 mars 2015
L'ex officier de police (65 ans) s'était reconverti dans le business d'ivoire sur Internet. Avec un complice (32 ans), il est tombé dans un coup de filet du WCCB (Wildlife Crime Control Bureau). Entre 2008 et 2011, l'ONG Wildlife Protection Society of India a recensé 121 cas de braconnage et la saisie de 781 kg d'ivoire, de 69 défenses, de 31 tronçons de défense, de 99 ivoires travaillés, de 75 bracelets.
Le braconnage des éléphants sévit principalement dans les Etats du Kérala, du Karnataka, du Tamil Nadu, de l'Odisha, de l'Assam, du Bengale-Occidental, du Chhattisgarh, de l'Uttarakhand et du Bihar.

Saisie de 54 objets en ivoire[88]
Xiamen, Province du Fujian, Chine
17 mars 2015

Les ivoires travaillés voyageaient dans une boîte de lait en poudre. Le blanc dans du blanc est un stratagème de plus en plus utilisé (cf. « A la Trace » n°6 p.95). Le vol venait de Hong Kong. Le passeur était un homme.

Saisie de 200 kg d'ivoire à l'aéroport international de Dubaï et attribution au Ministère de l'Environnement et de l'Eau[89]
Dubaï, Emirat de Dubaï, Emirats Arabes Unis
Mars 2015

Saisie d'un éléphant[90]
Kandalama, Province du Centre, Sri Lanka
Mars 2015

Le jeune éléphant dont l'âge est incertain a été découvert dans une ancienne maison coloniale. Le propriétaire serait un notable politique. Le permis de détention de l'éléphant a expiré en 2012. Avoir un éléphant chez soi ou dans son temple est un must pour les puissants, les prêtres bouddhistes, les nouveaux riches. « C'est plus dangereux pour un éléphant de se balader de Dondra à Point Pedro que pour une femme couverte de bijoux de se balader en ville. Au bout de quelques centaines de mètres, l'éléphant se fera kidnapper » dit on à Colombo. Dondra et Point Pedro sont aux extrémités sud et nord du Sri Lanka (530 km). Cependant, la roue pourrait tourner. Les vérifications d'identité des éléphants captifs se multiplient. Celles ou ceux qui ont comme animal de compagnie et de prestige un éléphant volé dans les forêts risquent la prison ferme sans possibilité de mise en liberté sous caution. Il y aurait 150 éléphants en captivité illégale dans le pays (cf. « A la Trace » n°5 p. 97, n°6 p.91 et n°7 p.91). Une inquiétude nouvelle surgit. Pour échapper aux critiques de plus en plus vives de l'opinion publique et à la justice, certains « maîtres » feraient tuer et enterrer leurs éléphants de compagnie.

© Daily Mirror

RECIDIVE

Condamnation pour trafic d'ivoire [91]
Pékin, Chine
Mars 2015

Jin, 51 ans, avait essayé de faire rentrer en Chine les 14,38 kg d'ivoire par le couloir « Rien à déclarer ». Les 29 pièces avaient une valeur de 59.000 yuans soit 9500 US$. Elle s'est confondue en excuses, prétendant ne pas être au courant des réglementations. En fait, elle a un passé de contrebandière. En 2007, elle avait expédié par la poste de l'ivoire depuis la Croatie à destination de Wenzhou, province du Zhejiang, elle s'était fait pincer et avait écopé d'une amende.
Pour cette rechute, elle a été condamnée à 6 ans et 6 mois de prison et à une amende de 100.000 yuans soit 16,100 US$.

Saisie de 2 sculptures en ivoire (2055g)[92]
Hangzhou, Province du Zhejiang, Chine
19 mars 2015

Le colis venait du Japon. Il a été ouvert par les douanes postales.

© Chinese Customs

Découverte d'une carcasse d'éléphant et arrestation[93]
Réserve de tigre de Buxa, Etat du Bengale-Occidental, Inde
21 mars 2015

La tête était à 200 m du corps. Les défenses ont été arrachées. Au minimum 3 éléphants de moins en 2 ans dans cette réserve. Le dernier recensement parlait de 210 individus. La Réserve sert de couloir de migration entre le nord de l'Inde et le Bhoutan.

Découverte d'un éléphanteau écorché et mutilé[94]
Thanh Son, Province de Dong Nai, Vietnam
23 mars 2015

Saisie de 15,5 kg d'ivoire[95]
District de Cao Loc, Province de Lang Son, Vietnam
23 mars 2015

L'ivoire était en boîtes. Les convoyeurs ont pris la fuite quand les douanes se sont approchées. Là encore, l'ivoire serait d'origine africaine.

Condamnation pour trafic d'ivoire[96]
Fuzhou, Province du Fujian, Chine
23 mars 2015

Weng a longtemps travaillé au Congo. A son retour en Chine, il revient avec des peignes, des baguettes, des sceaux. Il veut les vendre à l'arrivée. Il a mis

les ivoires dans un carton de bouteilles de vin lui même entouré de vêtements et de couvertures. Il a été condamné à 2 ans de prison et à 20.000 yuans d'amende soit 3220 US$.

Saisie de 10 objets en ivoire (550g)[97]
Nankin, Province de Jiangsu, Chine
Mars 2015

© Sina

Les 10 ivoires travaillés, des bracelets, étuis à cigarette et sceaux, saisis par les douanes de l'aéroport.

© Chinese customs

Saisie de 30 bracelets en ivoire (1280g)[98]
Aéroport de Hangzhou Xiaoshan, Province du Zhejiang, Chine
25 mars 2015
Les 2 ressortissants soudanais débarquaient de Doha, Qatar.

Condamnation pour trafic de 12 objets en ivoire [99]
Qingdao, Province du Shandong, Chine
Mars 2015

En mars de l'année dernière, Li se rend dans les toilettes de l'aéroport pour rencontrer Chen, agent aéroportuaire. Ils essayent de mettre au point un accord financier et un moyen de faire sortir l'ivoire transporté par Li en toute sécurité. L'oreille indiscrète d'un douanier a tout entendu et Li a été promptement prié d'ouvrir ses bagages. Il a été condamné à 6 ans de prison et à une amende de 100.000 yuans soit 16.108 US$.

Importation de 7 éléphants[100]
Emirats Arabes Unis
Mars 2015
Les Emirats démentent vouloir importer à des fins commerciales 7 éléphanteaux capturés au Zimbabwe dans le Parc Hwange et reconnaissent vouloir importer à des fins pédagogiques 7 éléphants du Zimbabwe « une famille de plusieurs générations comprenant un éléphanteau et sa mère ».

Gestion du stock de 359 défenses[101]
Sri Lanka
Le « bloody ivory » saisi à Colombo en mai 2012 venant de l'Afrique de l'Est et se dirigeant vers Dubaï a un avenir incertain. En décembre 2012, l'ancienne présidence du pays avait publiquement souhaité que les 359 défenses, un pactole de près de 3 millions d'US$, soient remises au temple bouddhiste de Dalada Maligawa à Kandy. Le « Temple de la dent » abrite en effet une relique dentaire de Siddhārtha Gautama retrouvée dans les cendres de sa crémation en Inde 500 ou 600 ans avant l'ère chrétienne. La dent fut transférée sur l'île de Ceylan. Gautama était le fondateur d'une communauté de moines errants précurseurs du bouddhisme. Les bouddhistes vénèrent les dents. De la dent de Gautama à celles des éléphants, il n'y a qu'un pas.
Le « bloody ivory » mérite bien son nom. C'est son odeur qui avait attiré les douanes. Ils n'avaient pas besoin de chien renifleur. Les défenses presque fraîches étaient couvertes de sang séché.
Le nouveau gouvernement, du moins un de ses représentants, aurait un autre projet, celui de remettre l'ivoire saisi dans le circuit commercial et de le vendre à un pays tiers. La rumeur a été balayée par le responsable des douanes sri-lankaises. « Nous sommes toujours les gardiens de l'ivoire. » Le vice-ministre du tourisme lance une nouvelle piste : brûler l'ivoire sale et le détruire.

Projet d'importation d'éléphants du Sri Lanka à destination du zoo d'Auckland[102]
Sri Lanka-Niue-Nouvelle Zélande
Février 2015

© Born Free

2 jeunes éléphantes du Sri Lanka sont menacées d'enlèvement par la voie des airs pour passer dans un premier temps une quarantaine de 3 mois dans l'île néo-zélandaise de Niue avant de rejoindre Burma, 32 ans, unique éléphante résidente du zoo d'Auckland. A l'orphelinat sri-lankais de Pinnawala, un employé du zoo néo-zélandais a été photographié utilisant chaînes et crochet pour (mal) mener un jeune éléphant. L'ONG Born Free tente de bloquer ce projet de transfert dont le coût financier serait de 3,2 millions d'AU$ (2,5 millions US$).

EUROPE

Le chasseur français veut rapatrier ses trophées[103]
Amiens, Région Picardie, France
Février 2015
Le chasseur de gros veut absolument récupérer les 2 défenses de 107 et 103 cm de long, une oreille d'éléphant, les 4 pieds et la queue.
« Mon client a dépensé 10.000 € pour chasser au Cameroun. Il veut récupérer ses trophées. Ils sont bloqués depuis 2 ans dans un hangar. L'éléphant a nourri 150 habitants » s'insurge l'avocat tout fier que son client ait participé à la lutte contre le gaspillage alimentaire. L'argument humanitaire n'a pas détourné du droit le tribunal administratif d'Amiens. Il a jugé que la demande d'importation formulée en décembre 2012 par la société Excess International, spécialisée dans le transport et la logistique, pour le compte du chasseur Michel Carrion, entrepreneur en Picardie, n'était pas recevable. Le chasseur avait certes de par le règlement de la communauté européenne 338/97 reçu de l'administration française compétente un pré-permis d'importation en date du 9 janvier 2012 - ce document portait la mention « permis incomplet » - mais il ne peut en aucun cas être utilisé pour l'importation, même à des fins non commerciales. Le groupe d'examen scientifique institué par l'article 17 du règlement européen précédemment cité a émis le 23 février 2012 un avis négatif et général sur l'importation d'éléphants du Cameroun ou de leurs parties au motif que l'importation était de nature à nuire à l'état de conservation de l'espèce ou à l'habitat occupé par elle.
Le chasseur a donc été pris au piège d'une réglementation évolutive et réactive qui s'est appuyée sur un avis du groupe de scientifiques fondé sur des informations fiables, inquiétantes et récentes sur le taux du braconnage des éléphants au Cameroun.

Saisie d'une défense travaillée et d'une paire de pieds d'éléphant[104]
Lorient, Région Bretagne, France
9 février 2015
La Bretagne est elle un grenier à ivoire ? Peut-être, à cause des nombreux marins, voyageurs, explorateurs et aventuriers qui y sont nés, qui en sont partis, qui y sont revenus et y reviennent encore. Au fond d'un conteneur maritime, les douaniers de Lorient ont mis la main parmi 200 colis « d'effets personnels » sur l'ivoire travaillé et les tabourets dont les assises sont dans une peau de bête non caractérisée. Le conteneur de déménagement venait d'Afrique du Sud. Il était arrivé en France via le port du Havre.

© Douanes françaises

Don d'une défense à un musée[105]
Voghera, Région de Lombardie, Italie
11 février 2015
50 kg de défenses avaient été trouvés sur la plage de Vasto (région des Abruzzes) au bord de l'Adriatique en 2014. Certaines d'entre elles ont été confiées au musée des Sciences naturelles de Voghera. Des présentations pédagogiques sont réalisées en milieu scolaire, défenses à l'appui. Une démarche utile mais risquée. Les défenses peuvent être à un moment ou à un autre volées par des malfrats. Ces délits se multiplient en Europe. Il est possible de faire de l'information sur l'extinction des éléphants sans se déplacer avec une défense.

Saisie d'un pied d'éléphant[106]
District londonien de Waltham Forest, Angleterre, Royaume-Uni
27 mars 2015
Le pied d'éléphant customisé reste à la mode en France et en Grande-Bretagne. Nostalgie coloniale. Celui-ci était à vendre sur eBay. Dans le temps, le grand chic c'était des meubles en teck et un parasol avec un pied d'éléphant. La police n'a pas révélé l'identité du vendeur. Il a 47 ans. La monstruosité va être utilisée à des fins pédagogiques par les services de lutte contre la criminalité environnementale (Wildlife Crime Unit).

© Met Police

Saisie de 2 défenses
Bois-le-Duc, Province du Brabant-Septentrional, Pays-Bas[107]
Mars 2015
Suite à des informations fournies par la police, les autorités sanitaires ont effectué la saisie chez un particulier. L'individu proposait les défenses à la vente sur internet.

© NVWA

L'ivoire sous le feu de l'actualité

Ethiopie

L'ivoire illégal saisi au fil du temps à l'aéroport international de Bole (Addis-Abeba) a été brûlé. Le stock gouvernemental atteignait 6,1 tonnes.[1]

L'Ethiopie est membre de l'EPI –Elephant Protection Initiative – avec le Botswana, le Tchad, le Gabon et la Tanzanie. L'EPI souhaite que l'interdiction du commerce international de l'ivoire soit prolongée au moins de 10 ans et au delà tant que l'avenir des éléphants sera menacé.

Consciente des pollutions atmosphériques produites par le brasier, l'Ethiopie a décidé en mesure compensatoire de planter 90 hectares de forêts. Les cendres de l'ivoire serviront d'engrais à 90.000 graines. « Cette forêt restera comme un hommage à tous les éléphants que nous avons perdus. »

L'EPI souhaite aussi que les marchés intérieurs de l'ivoire soient fermés « dans les quelques pays où ils subsistent » et mettre les stocks d'ivoire illégal à l'abri de toute transaction commerciale.

© Zeleke Tigabe Abuhay /African Wildlife Foundation

© Lucy King/ Save the Elephants

Kenya

Le président kenyan Uhuru Kenyatta a mis le feu à un bûcher de 15 tonnes d'ivoire illégal, fruit de saisies opérées par les services de l'Etat depuis plusieurs années.[2] Le brasier va durer 5 jours au moins. «C'est la plus importante quantité d'ivoire volontairement détruite en Afrique» s'est réjoui Iain Douglas Hamilton, l'un des plus grands spécialistes des éléphants d'Afrique et fondateur en 1993 de l'ONG Save the Elephants. On peut même dire que c'est la plus grande quantité jamais détruite dans le monde.

Malawi

Au dernier moment la présidence du Malawi a renoncé à brûler 4 tonnes d'ivoire[3]. Le report serait dû à la nécessité de brûler tout le stock d'ivoire saisi par les douanes et les autres institutions. Manqueraient 2,6 tonnes à l'appel.

Le Malawi vient de rejoindre l'EPI. Le président Arthur Peter Mutharika a confirmé l'engagement de mettre tout l'ivoire à l'abri définitif de toute forme de commerce. Ce ne serait donc que partie remise. La volonté des pays africains à éliminer les stocks d'ivoire dont ils ont la garde s'explique aussi par les difficultés croissantes à assurer la sécurité des stocks. Le Kenya, la Tanzanie, l'Ouganda ont été victimes du vol de quantités importantes dans ce qu'ils croyaient être des places fortes.

Thaïlande

La Thaïlande forme le projet de détruire 12 t d'ivoire considéré comme illégal[4]. La direction générale des Parcs nationaux précise que la combustion devra se faire dans un four à haute température afin de prévenir toute réutilisation frauduleuse des imbrûlés. C'est une précision très pertinente. L'ivoire n'est pas un matériau naturellement combustible et dans les restes de l'incendie peuvent subsister des débris d'ivoire encore réutilisables par les trafiquants et transformateurs clandestins. Le même problème résulte de l'option technique de destruction employée par des pays comme les Etats-Unis, la Belgique ou la France à savoir le broyage. Les « chips » d'ivoire peuvent si elles tombent dans de mauvaises mains être revendues sur le marché noir international. La France a broyé puis brûlé les résidus afin de prévenir les détournements.

Autres mammiferes

Chasse à l'hippopotame. Gustave Doré.

AFRIQUE

OPERATION EAGLE

Saisie de 38 dents d'hippopotame (*Hippopotamus amphibius*, Annexe II) et arrestation[1]
Ouganda
Février 2015

Les 2 trafiquants sont arrêtés en possession de 38 dents d'hippopotame et de 4 cornes de buffles d'Afrique (*Syncerus caffer*). Cette saisie est une première victoire pour l'Opération EAGLE en Ouganda. EAGLE (Eco Activists for Governance and Law Enforcement) est un programme transversal et commun à plusieurs pays d'Afrique. L'objectif et de renforcer l'application des sanctions envers les trafiquants de faune et flore sauvages. L'opération EAGLE en Ouganda est menée par un homme de loi, Vincent Opyene. Cet ex-procureur a joué un rôle clef dans la création de l'UWA (Uganda Wildlife Authority). Il a quitté ses fonctions officielles pour mettre en œuvre EAGLE dans son pays. Au Togo, au Bénin, au Cameroun, dans la République du Congo, EAGLE vient d'obtenir en quelques semaines des résultats convaincants.

ASIE

GANG RECIDIVE

Saisie de 20 kg de viande et d'une tête de gaur (*Bos gaurus*, Annexe I) et arrestations[2]
Munnar, Etat du Kérala, Inde
7 et 8 janvier 2015

20 kg de bidoche et la tête du paisible herbivore sont retrouvés. Le gang des 5 semble être abonné à ces méfaits.

Saisie de 12 crânes de chacal commun (*Canis aureus*, Annexe II) et arrestations[3]
Samayapuram, Etat du Tamil Nadu, Inde
9 janvier 2015
A vendre 12 crânes de chacal. Les 3 trappeurs ont été momentanément arrêtés et mis hors d'état de nuire.

Braconnage d'une antilope cervicapre (*Antilope cervicapra*, Annexe III) et de 2 gazelles de l'Inde (*Gazella bennettii*, Annexe III) : l'acteur Salman Khan reste condamné[4]
Inde
14 janvier 2015
Le 10 avril 2006, la star de Bollywood a été condamnée à 5 ans de prison ferme pour avoir braconné en 1998 en marge d'un tournage près de Jodhpur et en compagnie de quelques acteurs et actrices. Braconnage de nuit, poursuite en 4x4, plein phares. Eblouissement et percussion des animaux. Port d'arme prohibé. Après 3 jours de prison, Salman Khan est libéré sous caution. En 2013, la Haute Cour du Rajasthan suspend la condamnation. Khan doit se rendre en Grande-Bretagne pour tourner un film. Les visas d'immigration sont refusés pour les condamnés à au moins 5 ans de prison. La Haute Cour du Rajasthan a voulu permettre à Khan d'exercer pleinement ses activités professionnelles. Le gouvernement du Rajasthan interjette appel mais la Cour suprême de l'Inde rétablit la condamnation à 5 ans de prison. Elle estime que la condamnation infligée à Khan n'a pas entraîné de conséquences irréversibles pour sa vie professionnelle et que depuis novembre 2013 et la suspension de sa condamnation, les activités professionnelles de Khan ne l'ont pas conduit en Grande-Bretagne.
Le gouvernement du Rajasthan fait preuve de détermination vis-à-vis de l'acteur de cinéma tandis que le braconnage des gazelles indiennes, des paons et des outardes à tête noire fait rage dans l'Etat et reste généralement impuni. 8 gazelles ont été braconnées en 8 jours courant février. Tous les suspects ont été libérés sous caution. Les gardes forestiers se plaignent d'être menacés par les villageois et même par les policiers quand ils font preuve de trop de zèle pour intercepter les braconniers. « Quand des tueurs d'outardes dans le Parc national du Désert atterrissent au commissariat de Khudi, ils sont relâchés sous caution en deux temps trois mouvements » constate avec amertume un porte-parole de la Wildlife Society of India. D'une main, le Rajasthan veut sauver de l'extinction les espèces menacées, de l'autre il cède aux intimidations et libère les braconniers.

Saisie de 6 glandes prépuciales de cerf porte-musc (*Moschus* spp., Annexe I) et arrestation[5]
Birendranagar, Région de développement Moyen-Ouest, Népal
16 janvier 2015
Le musc du cervidé sert à faire des « médicaments », des parfums et de l'encens.

Condamnation de 6 personnes à 3 ans de prison et 10.000 Rs d'amende chacune (161 US$) pour le braconnage d'une antilope cervicapre en 2005 (*Antilope cervicapra*, Annexe III Pakistan et Népal)[6]
Faridabad, Etat de l'Haryana, Inde
Janvier 2015

Saisie de viande, de cornes et de peau d'un gaur (*Bos gaurus*, Annexe I) et arrestation[7]
District de Ganjam, Etat de l'Odisha, Inde
7 février 2015
Un homme est arrêté. Les 5 complices ont fui.

Saisie de 8 peaux de chacal (*Canis aureus*, Annexe III) et de loutre (*Lutrinae* spp., Annexe I ou II) et arrestation [8]
Gosalpur, Etat du Madhya Pradesh, Inde
11 février 2015
Descente de police dans un campement de braconniers. 4 femmes sont arrêtées. Les hommes sont en cavale. En plus des peaux, les autorités trouvent sur les lieux 14 pièges et autres accessoires du braconnage de même que le matériel pour écorcher et tanner les victimes.

Canis aureus

Saisie de 2 carcasses de mangoustes (famille Herpestidae) et arrestation[9]
District de Bahraich, Etat de l'Uttar Pradesh, Inde
13 février 2015
Grace à un informateur anonyme, les 2 braconniers ont été arrêtés. 3 sont encore en fuite. Ils ont avoué manger la chair des mangoustes et vendre les poils (cf. « A la Trace » n° 3, p.78).

Saisie de 15.159 pinceaux en poils de mangoustes (famille Herpestidae)[10]
Padivattom, Etat du Kérala, Inde
19 mars 2015
Aquarellistes du monde entier, vérifiez que vos pinceaux ne sentent pas l'odeur de la mangouste morte ! 14.000 pinceaux à poils rayés de gris de mangouste ont été saisis chez un grossiste. Le fabricant Moon Star Brush Ware serait à Bijnor, Etat de l'Uttar Pradesh. Cf. « A la Trace » n° 3 p.78.

Saisie d'une civette (famille Viverridae)[11]
Hué, Province de Thua Thien, Vietnam
23 mars 2015
La civette est maintenant en sécurité. Bientôt elle sera dans la forêt.

© Rohan Chakravarty www.greenhumour.com

Mais maître ! ils font du café avec mes crottes !
(cf. Café Civette dans «A la Trace» n°1 p.41

EUROPE

Saisie de 22 châles en laine d'antilope du Tibet (*Pantholops hodgsonii*, Annexe I)[12]
Coire, Canton des Grisons, Suisse
Février 2015
44 à 110 antilopes ont été sacrifiées pour ce lot à raison de 2 à 5 individus par châles. Chacun vaut entre 5000 et 20.000 CHF (5261 à 21.045 US$). L'importance de cette prise démontre selon les autorités qu'il existe un marché de luxe pour les shahtoosh dans le pays.

Cf. « A la Trace » n°3 p. 75-76, n°5 p. 109, n° 6 p. 100. En 2005, 38 châles en shahtoosh d'une valeur totale de 400.000 francs suisses (334.000 US$ à l'époque) avaient été saisis par la douane suisse (photo).

OCEANIE

Condamnation pour le braconnage de 13 chauves-souris roussettes (*Pteropus* spp., Annexe I ou II)[13]
Poya, Nouvelle-Calédonie, France
25 février 2015
Pour impressionner ses convives et présenter un mets de choix, l'homme est parti à la chasse, de nuit et en dehors des périodes autorisées. Il a été condamné à 1,3 millions de Franc Pacifique (12.329 US$) de dommages et intérêts et à 3 mois de prison avec sursis.
La roussette est célèbre en Nouvelle Calédonie. L'archipel abrite 3 espèces. La plus petite a une envergure de 30 cm et la plus grande 1 m. Elles se nourrissent de pollen, de fruits et d'insectes. Les effectifs déclinent. « Nous ne disposons pas de chiffres précis » a indiqué à l'Agence France Presse Fabrice Brescia, spécialiste des chiroptères à l'Institut Agronomique Calédonien. Cependant, la chasse est encore autorisée pendant les week-ends du mois d'avril à raison de 5 roussettes par jour et par chasseur. Le temps est loin où les Kanak armés de pics de bambou empalaient les roussettes dans les couloirs de vols et dans les arbres et utilisaient les poils en guise de monnaie. La roussette a été la mascotte des Jeux du Pacifique en 2011. Cette distinction symbolique et commerciale ne garantit pas la protection de l'espèce. Le tatou, mascotte de la dernière coupe du monde de football au Brésil, continue lui aussi à faire l'objet d'un trafic effréné.

© Peter R Steward

Multi-espèces

AFRIQUE

Condamnation à 6 mois de prison avec sursis et à 4148 US$ de dommages et intérêts pour trafic de 3 peaux de léopard (*Panthera pardus*, Annexe I), de 5 peaux de python de Seba (*Python sebae*, Annexe II), de 3 peaux de pangolin et 2 kg d'écailles de pangolin (*Manis* spp., Annexe II)[1]
Cotonou, Département du Littoral, Bénin
6 janvier 2015
Voir « A la Trace » n°7 p. 104.

Saisie d'un colobe (*Colobus* spp., Annexe II), des membres et des écailles d'un pangolins (*Manis* spp., Annexe II) et arrestation[2]
Ngambe Tikar, Région Centre, Cameroun
Janvier 2015
Le représentant syndical des chasseurs du centre Cameroun et 2 complices sont embarqués dans une sale histoire mêlant contrebande de singe et écailles du petit mammifère le plus pourchassé d'Afrique.

Condamnation d'un citoyen vietnamien à 5 ans de prison et 11.000 US$ d'amende pour possession illégale de peau d'éléphant et de 2 dents de lion (*Panthera leo*, Annexe II)[3]
Kenya
13 janvier 2015

Saisie de 137 défenses d'éléphant (791 kg) et de 2029 kg d'écailles de pangolin (*Manis* spp., Annexe II)[4]
Aéroport international d'Entebbe, Province centrale, Ouganda
25 janvier 2015
Dans un colis 76 défenses, dans le deuxième, 61. Les colis étaient expédiés par MTN, spécialiste du matériel de télécommunication en Ouganda. La destination était Amsterdam. L'objet de l'expédition était « la réparation d'équipement défectueux ». Les dirigeants de MTN déclinent toute responsabilité. « Il s'agit d'une usurpation d'identité. » « On est surchargé de travail. » « On n'a pas le temps d'exporter de l'ivoire. » « On sait même pas combien ça coûte. » La route de l'Europe pour destination finale de la contrebande en Asie est de plus en plus fréquentée. Les défenses sont coupées en section. Difficile de savoir combien d'éléphants ont été tués.
Très vite, un haut responsable de l'UWA (Uganda Wildlife Authority) a suggéré que l'ivoire en partance pour l'Europe provient du vol récent dans les chambres fortes du gouvernement (cf. « A la Trace » n°7 p. 82 et ce numéro p. 73).

3 personnes ont été arrêtées : un douanier, un employé de l'aéroport et le chauffeur de camion qui avait livré la marchandise. Les caisses en bois ont été ouvertes après le passage en douane. Le chauffeur de camion a conduit les enquêteurs dans une maison de Bunamwaya, district de Wakiso à 30 km d'Entebbe, l'aéroport international de l'Ouganda. C'est là que les marchandises avaient été chargées. Dans la maison, de quoi peser l'ivoire et le découper et des écailles de pangolin ont été trouvés. Un homme aurait été arrêté sur place.

Saisie d'ivoire et d'écailles de pangolin (*Manis* spp., Annexe II) et interpellation d'un citoyen chinois[5]
Brazzaville, Département de Brazzaville, Congo
8 février 2015

© Naftali Honig

Saisie d'un crâne de mandrill (*Mandrillus sphinx*, Annexe I), d'un fémur et d'une mâchoire d'éléphant et arrestation[6]
Tonga, Région de l'Ouest, Cameroun
Février 2015

© Laga

© Laga

Les hommes en blanc tentaient de négocier un crâne de grand singe et les os d'un éléphant braconnés dans le Parc national de Wasa. Ils ont été pris en flagrant délit dans un bar. Les 2 hommes ont 55 et 56 ans, l'un d'entre eux est un ancien fonctionnaire.

Saisie de 7 kg d'ivoire d'éléphant, de 2 peaux de léopard (*Panthera pardus*, Annexe I) et de serval (*Leptailurus serval*, Annexe II). Arrestation[7]
Kaptilu, Comté de Uasin Gishu, Kenya
27 février 2015
Un pasteur de l'église évangélique Full Gospel Churches transportait à mobylette ivoires et peaux de félins. Avec son acolyte, le pasteur planquait son butin dans la forêt. Des agents infiltrés du KWS s'apprêtaient à acheter la peau de léopard pour 200.000 shillings et la peau du serval pour 150.000 shillings (2180 et 1640 US$). A la question de savoir pourquoi il s'est égaré dans le braconnage et le trafic, le pasteur a répondu qu'il « était tombé dans le piège du diable ».

Saisie de 6 crocodiles (*Crocodylidae* spp., Annexe I), de 3 rapaces (*Accipitridae* spp., Annexe II), d'une tortue sillonnée (*Centrochelys sulcata*, Annexe II) et d'un singe patas (*Erythrocebus patas*, Annexe II)
Ratoma, Région de Conakry, Guinée
7 mars 2015

Une opération conjointe d'Interpol, des Eaux et Forêts et du GALF (Guinée Application Loi Faunique) a permis d'arrêter 2 trafiquants, Youssouf Donzo et Aboubacar Sylla, et de saisir la dizaine d'animaux protégés qu'ils tentaient de vendre. Ceux-ci ont été remis en liberté tandis que les 2 accusés ont été condamnés à 6 mois de prison dont 3 fermes assortis d'une amende de 80.000 GNF (11 US$) chacun, plus 50 millions de GNF (6913 US$) de dommages et intérêts pour le Ministère de l'Environnement.

© GALF

Saisie d'une peau de python de Seba (*Python sebae*, Annexe II), d'une tête de crocodile du Nil (*Crocodylus niloticus*, Annexe II) et de peaux de varans du Nil (*Varanus niloticus*, Annexe II) sur le marché des guérisseurs traditionnels à Empangeni, Province du KwaZulu-Natal, Afrique du Sud [9]
Mars 2015

Saisie de 157 trophées et dépouilles d'animaux et arrestation de 2 braconniers
Parc National de la Pendjari, Département de la Donga, Bénin
13 mars 2015

Le parc de la Pendjari n'est plus surveillé depuis le début de l'année. Les guides et les touristes y croisent des braconniers armés et découvrent des carcasses d'animaux abattus. Dans la macabre série de trophées saisie grâce à la collaboration des forces de l'ordre, des forestiers et des ONG, il y a des peaux et os d'éléphant, des carcasses de crocodiles (*Crocodylidae* spp., Annexe I ou II), de pythons (*Python* spp., Annexe II), de patas (*Erythrocebus patas*, Annexe II), de plusieurs espèces d'antilopes, de carnivores et de caméléons.

Saisie de 2 camions militaires transportant de la viande de brousse et 10 l d'huile d'autruche d'Afrique (*Struthio camelus*, Annexe I) [11]
Comté de Kapoeta East, Soudan du Sud
9-16 mars 2015

L'armée populaire de libération du Soudan du Sud (Sudan People's Liberation Army, SPLA) se sert en nature pour manger ou pour en faire commerce. A 2 reprises, des militaires viennent d'être interceptés par les rangers en charge de la protection de la faune (South Sudan's National Wildlife Service). Un militaire de haut rang détenait de la viande de brousse boucanée. Elle proviendrait d'au moins 20 antilopes kiang. Un convoi a été en partie immobilisé quelques jours plus tard. Un des 2 camions a réussi à s'enfuir. Dans l'autre, 30 sacs de viande de brousse ont été découverts (717 kg) avec 2 jerricans d'huile d'autruche. Une autruche adulte fournit 5 l d'huile supposée guérir les douleurs musculaires et les rhumatismes. Elle peut aussi être utilisée dans la savonnerie de luxe. Le jeune Etat du Soudan du Sud fondé en 2011 n'a pas encore ratifié la Convention internationale CITES. La détention de viande de brousse est un délit mais le Code pénal ne prévoit pas de sanction.

© Vincent Buruga

Le camion qui a échappé au contrôle routier transportait aussi de la viande de brousse d'après le directeur de la conservation de la faune sauvage. Les 2 camions appartiennent à l'état major de la SPLA basé à Juba (Djouba), la capitale. Le trafic de viande de brousse est malheureusement banal au Soudan du Sud (cf. « A la Trace » n°5 p. 81). Les girafes (- de 500) font aussi partie de la curée et du trafic.

AMERIQUE

Concours de chasse[12]
Salmon, Etat de l'Idaho, Etats-Unis d'Amérique
Du 2 au 4 janvier 2015

Un tremblement de terre de magnitude 4,9 dans les montagnes Rocheuses et ses répliques ont inauguré la « Kill Fest ». Les animaux sauvages très sensibles aux évènements sismiques étaient sur leurs gardes avant les premiers coups de feu. Une centaine de chasseurs ont participé au concours dont la moitié de l'Idaho. Aucun loup n'a été tué.
Au départ, en novembre 2014, l'événement à venir était énorme. Il s'agissait d'accorder à 500 chasseurs dont des enfants de 10 ans le droit de tuer le plus d'animaux possible sur 12.140 km^2 pendant 3 jours. Les belettes, les moufettes, les ratons-laveurs, les coyotes et les loups étaient dans la ligne de mire. 1000 US$ à celui qui tuera le plus de coyotes et de loups. Le projet s'est immédiatement attiré les foudres des ONG, en premier lieu Defenders of Wildlife et Wildearth Guardians.
A l'arrivée, le « Predator Derby» était plus modeste. Il s'est déroulé sur 6000 km^2 de ranchs privés, le permis de chasser sur le domaine forestier public ayant été retiré grâce aux assauts judiciaires des ONG environnementales.

Il y a 100 ans, les loups s'ébattaient dans les 2/3 des Etats-Unis d'Amérique. Dès 1930, ils commençaient à décliner, victimes de la demande folle des fourreurs de New-York et des campagnes systématiques de dénigrement et de piégeage. Grâce aux programmes de réintroduction et de protection mis en place à partir de 1974 par le gouvernement fédéral, la population des loups gris est à nouveau considérée comme viable dans l'Oregon, l'Etat de Washington, le Wyoming et le Montana. Le Nord des montagnes Rocheuses en abrite environ 1700 en continuité d'une population évaluée à 12.000 dans l'Ouest du Canada. Ce retour du loup gris est perçu par les éleveurs des 240.000 moutons dans l'Idaho comme une calamité. Depuis 2011, l'administration permet la chasse aux loups gris de l'Idaho et des Montagnes Rocheuses. Les ONG estiment au contraire qu'ils doivent continuer à être strictement protégés. Les loups ne sont pas les nuisibles décriés par les éleveurs de bétail. Ils contrôlent naturellement les populations de cerfs et de wapitis et les carcasses de leurs proies nourrissent les ours et la faune nécrophage. Le loup régule les écosystèmes sauvages.
Pas de morts dans le concours de chasse aux mammifères à fourrure dans l'Idaho. Pour autant les loups ne sont pas quitte. Le commerce international des peaux de loup est désormais possible depuis le Montana. Les peaux doivent être accompagnées d'un « tag » CITES. Elles doivent provenir de loups tués pendant la saison de chasse 2014-2015. Les loups tués dans des accidents de voiture ne peuvent pas être commercialisés. Le site internet Moscow Hide and Fur of Moscow (Idaho) « achète la peau de loup de 1ère qualité jusqu'à 500 US$, de préférence avec les pieds ».

Saisie de 2 aras (*Ara* spp., Annexe I ou II), de 6 oiseaux de la famille Psittacidae, Annexe I ou II, de 3 tortues et d'un tatou (famille Dasypodidae)[13]
Province de Los Ríos, Equateur
Janvier 2015
Ils étaient détenus illégalement comme animaux de compagnie. Ils sont emmenés vers un centre de sauvetage de la vie sauvage.

Saisie de 4 singes écureuils (*Saimiri* spp., Annexe I ou II), de 2 lémurs catta (*Lemur catta*, Annexe I) et d'un lionceau (*Panthera leo*, Annexe II)[14]
Playa del Carmen, Etat de Quintana Roo, Mexique
Janvier 2015
9 personnes sont arrêtées. Elles utilisaient les animaux pour attirer les touristes. Ces derniers dépensaient leur argent pour se faire prendre en photo avec un spécimen de faune sauvage pendant leurs vacances.

© PROFEPA

Saisie d'un téju noir (*Tupinambis teguixin*, Annexe II), de 16 cardinaux (famille Cardinalidae) et de 4 grives (famille Turdidae)[15]
San Fernando, Province de Buenos Aires, Argentine
Janvier 2015
La nouvelle réglementation de la ville de San Fernando est prometteuse. Elle permet de contrôler et d'agir sans attendre l'intervention du gouvernement provincial et d'accélérer les démarches pour que les spécimens retrouvent plus rapidement leur habitat naturel. En cas d'infraction, elle prévoit des amendes, la saisie des animaux, des cages et autres équipements et la suspension pendant 6 mois à 3 ans des activités commerciales des récidivistes.
Les 2 premières inspections opérées dans ce nouveau cadre permettent la saisie du téju et des oiseaux. Ils sont confiés aux bons soins de l'ONG Animales de la Tierra en attendant leur retour à l'habitat naturel.

© La Noticia Bonaerense

Le téju noir (*Tupinambis teguixin*) est un saurien originaire d'Amérique du Sud. A l'âge adulte, il mesure plus d'1 m de long. Il est principalement chassé pour sa peau mais le marché des animaux domestiques ne l'épargne pas non plus.

Saisie de 4 portefeuilles en peau de chat de Geoffroy (*Leopardus geoffroyi*, Annexe I) et de jaguar (*Panthera onca*, Annexe I), de 3 bracelets en peau de jaguar et de crotales (famille Viperidae), de 12 crocs, d'un crâne de caïman à lunettes (*Caiman crocodilus*, Annexe II), d'un bec de toucan (famille Ramphastidae) et d'une griffe de fourmilier ou de paresseux (ordre Pilosa)[16]
San Marcos Sierra, Province de Córdoba, Argentine
Janvier 2015

© La Voz

Ça se passe sur un marché d'artisanat local. Le vendeur d'origine colombienne réussit à prendre la fuite. Le responsable du marché explique que l'étal est clandestin et ne fait pas partie de son organisation.

Saisie de 71 podocnémides de Cayenne (*Podocnemis unifilis*, Annexe II), de 11 podocnémides de Duméril (*Peltocephalus dumerilianus*, Annexe II), de 18 podocnémides à tête rouge (*Podocnemis erythrocephala*, Annexe II), d'une podocnémide élargie (*Podocnemis expansa*, Annexe II) et d'arapaïma (*Arapaima gigas*, Annexe II) et arrestation[17]

Novo Airão, Etat de l'Amazonas, Brésil
27 janvier 2015
Adeilton Assis da Silva, 22 ans, Ailton Assis da Silva, 25 ans et José dos Santos Reis, 28 ans, sont contrôlés au petit matin. Dans leur embarcation les tortues et des filets de pêche remplis d'arapaïmas. Ils écopent d'une amende de 500 réals brésiliens (187 US$) par animal saisi.

© James Parham

Podocnemis erythrocephala

RECIDIVE EN FAMILLE

Comparution pour braconnage d'ours noir américain (*Ursus americanus*, Annexe II), de lynx roux (*Linx rufus*, Annexe II) et de cerf élaphe (*Cervus elaphus*) [18]
Etat du Colorado, Etats-Unis d'Amérique
Janvier 2015

© Colorado Parks and Wildlife

Les 2 frères, 47 et 55 ans, braconnaient depuis des années. Ils attiraient les bêtes sauvages avec des appâts. Ils exerçaient leurs pratiques de braconnage dans 14 parcs naturels du Colorado et dans des propriétés privées. Les enquêteurs venus du Kansas et du Colorado ont repéré les 2 hommes grâce à des informations du public.

Remise aux autorités de tortues charbonnières (*Chelonoidis carbonaria*, Annexe II), de perroquets (*Psittacidae* spp., Annexe I ou II) et d'un ouistiti de Geoffroy (*Callithrix geoffroyi*, Annexe II) [19]
Porto Seguro, Etat de Bahia, Brésil
29 janvier 2015

© Noticia Agora

Le secrétariat à l'environnement brésilien a mis en place une plateforme téléphonique pour tous ceux qui détiennent des spécimens de faune sauvage sans autorisation de l'Institut brésilien de l'environnement et des ressources naturelles (IBAMA) et qui souhaitent les remettre aux autorités sans risquer des sanctions pénales ou administratives. La ménagerie a rejoint un Centre de réhabilitation des animaux sauvages (CETAS) en attendant mieux.

Saisie d'une buse à queue rousse (*Buteo jamaicensis*, Annexe II) et de 2 atèles de Geoffroy (*Ateles geoffroyi*, Annexe II)[20]
Tecámac, Etat de Mexico, Mexique
Janvier 2015
Les 3 animaux sont découverts lors d'une inspection surprise de la PROFEPA. Ils ont été victimes de mauvais traitements.

Saisie de viande de caïman (*Alligatoridae* spp., Annexe I ou II), d'agouti (genre Dasyprocta) et de tapir terrestre (*Tapirus terrestris*, Annexe II)[21]
Brasilândia, Etat du Mato Grosso du Sul, Brésil
30 janvier 2015
L'homme de 33 ans l'avait planquée dans le congélateur. Il est arrêté.

Saisie de 90 tortues charbonnières (*Chelonoidis carbonaria*, Annexe II), de 8 oncilles (*Leopardus tigrinus*, Annexe I), de 9 paresseux (ordre Pilosa), de 5 iguanes et de 702 œufs d'iguane (famille Iguanidae), de 5 caïmans à lunettes (*Caiman crocodilus*, Annexe II), de 4 rapaces (*Strigidae* spp., Annexe I ou II), de 2 fourmiliers (ordre Pilosa), de 5 conures veuves (*Myiopsitta monachus*, Annexe II), de 4 oiseaux sauvages d'espèces non précisées, d'un tamarin à perruque (*Saguinus oedipus*, Annexe I), de 231 tortues de l'espèce *Trachemys callirostris* et de 2 urubus noirs (*Coragyps atratus*)[22]
Département de Chuquisaca, Bolivie
Janvier-février 2015

© El Universal

Les autorités régionales travaillent à endiguer la contrebande d'espèces menacées en ce début d'année. Les carnavals, la Semaine Sainte et leurs préparatifs créent un pic faunique bien connu.

Saisie de 11 boas (*Boidae* spp., Annexe I ou II), d'un iguane (famille Iguanidae), de 400 œufs d'iguane, d'un paresseux tridactyle (*Bradypus variegatus*, Annexe II) et d'un fourmilier (famille Myrmecophagidae) [23]
Département de Atlántico, Colombie
Février 2015

© La Vibrante

La CRA - Corporación autónoma Regional del Atlántico - intensifie les opérations de contrôle en cette période de pré-carnaval et carnaval quand les œufs d'iguane sont consommés et quand des animaux tels que les boas servent aux déguisements. Il arrive aussi que ces derniers soient utilisés pour effrayer (et amuser) la foule. Une quête pour remercier de l'animation ponctue la représentation.
La CRA parle d'une diminution du trafic faunique bien que dans les villages, les animaux soient non seulement capturés mais aussi consommés. La CRA est une entité régionale administrative qui s'occupe des ressources naturelles renouvelables.

Saisie de 43 animaux dont des tortues charbonnières (*Chelonoidis carbonaria*, Annexe II) et 10 perruches et perroquets (*Psittacidae* spp., Annexe I ou II)[24]
Belo Horizonte, Etat de Minas Gerais, Brésil
Février 2015

© Polícia Militar Ambiental

L'homme de 46 ans a été dénoncé par un voisin. Il avait mis en place dans son appartement un marché illégal de faune sauvage. La plupart des animaux étaient en cage.

Saisie de 708 kg de viande d'animaux sauvages dont de caïman à lunettes (*Caiman crocodilus*, Annexe I ou II), de félin (famille Felidae) et de capybara (*Hydrochoerus hydrochaeris*)[25]
Asuncion, Asuncion Distrito Capital, Paraguay
14 février 2015

Les animaux proviendraient du département de Boquerón et devaient être livrés à Loma Pyta, un quartier de Asuncion et à Mariano Roque Alonso (département Central). 570 km. Roberto Jara Ochipinti conduisait le camion réfrigéré. Il est arrêté. La viande a été offerte au parc zoologique d'Asuncion. Elle servira à nourrir les rapaces et les caïmans mais pas les félins qui comme d'autres animaux ont besoin d'une alimentation très stricte.

© ABC Color

Mise sous séquestre de 15 tigres (*Panthera tigris*, Annexe I), de 9 jaguars (*Panthera onca*, Annexe I), de 5 pumas (*Puma concolor*, Annexe I ou II), de 7 léopards (*Panthera pardus*, Annexe I), de 5 lions d'Afrique (*Panthera leo*, Annexe II), de 2 ours bruns (*Ursus arctos*, Annexe I ou II), de 3 antilopes cervicapres (*Antilope cervicapra*, Annexe III), de 3 bisons (*Bison bison*, Annexe II), d'un margay (*Leopardus wiedii*, Annexe I), de 3 guanacos (*Lama guanicoe*, Annexe II), de 3 lynx roux (*Lynx rufus*, Annexe II), de 3 potos (*Potos flavus*, Annexe III), de 3 atèles de Geoffroy (*Ateles geoffroyi*, Annexe II), de 3 sajous apelle (*Cebus apella*, Annexe II), de 12 oryx algazelle (*Oryx dammah*, Annexe I), de 2 drogueras (*Papio hamadryas*, Annexe II), de 3 pacas (*Cuniculus paca*, Annexe III), de 3 cerfs élaphes (*Cervus elaphus*, Annexe I, II ou III), d'une conure nanday (*Aratinga nenday*, Annexe II), d'une conure de Wagler (*Aratinga wagleri*, Annexe II), d'un toucan à carène (*Ramphastos sulfuratus*, Annexe II), d'un grand-duc d'Amérique (*Bubo virginianus*, Annexe II), d'un ara rouge (*Ara macao*, Annexe I), d'un dromadaire (*Camelus dromedarius*), de 2 ratons laveurs (*Procyon lotor*), de 6 agoutis de l'espèce *Dasyprocta mexicana* et de 2 daguets rouge (*Mazama americana*)[26]
Tehuacan, Etat de Puebla, Mexique
Février 2015

© PROFEPA

La PROFEPA intervient au « Club de los Animalitos » pour contrôler les 240 animaux du parc zoologique. 101 sont mis sous séquestre ; 92 pour traitements indignes, les animaux sont entassés dans des cages trop petites, et 9 pour défaut de papier. Les conditions de sécurité pour le public et les animaux ne sont pas respectées et les installations vétérinaires ainsi que les cuisines sont sous-normes.

Le directeur du parc est soutenu par la communauté locale. Grâce à son aide, il obtient une nouvelle chance. La PROFEPA suspend ses activités pour 2 ans, le temps qu'il se mette en conformité. Il doit également, d'ici un an, présenter son nouveau plan de gestion, document obligatoire à fournir à la SEMARNAT pour obtenir le statut d'UMA et accueillir ainsi des spécimens de faune sauvage.
Le « Club de los Animalitos » accueillait notamment les félins saisis chez des trafiquants et autres gangsters.

OPERATION DENUNCIAFAUNA

Plainte déposée contre une société de tourisme pour trafic de faune sauvage, de bois et pollution.[27]
Pérou
Février 2015

Les 2 hôtels de la compagnie colombienne « On Vacation » sont distants de 700 km, un à Puerto Alegria (Pérou) et l'autre à Leticia (Colombie). Les 2 hôtels détiennent de la faune sauvage. Il y a 100 bêtes côté Colombie. Côté Pérou, des démonstrations de soins aux animaux sauvages par une association de femmes sont organisées tous les jours. Elles attirent 200 à 300 curieux. Le complexe hôtelier est construit en bois illégal. La flore comme la faune sont pillées par « On vacation ». Les déchets des touristes sont jetés chaque jour dans la rivière. L'affaire a surgi grâce à l'opération denunciafauna@gmail.com.

© Neotropical Primate Conservation/ © Ninfa P

Carnaval - Prise de conscience en Bolivie[28]

Les carnavals boliviens se déroulent entre la mi-février et la mi-mars. Les participants défilent avec des crécelles en carapaces de tatou à neuf bandes (*Chaetophractus nationi*, Annexe II), et certains habits de danse sont confectionnés avec des plumes de flamant des Andes (*Phoenicoparrus andinus*, Annexe II), de perroquet (*Psittacidae* spp., Annexe I ou II), de toucan et de condor des Andes (*Vultur gryphus*, Annexe I). Face à ces pratiques, la ministre bolivienne de l'Environnement et des Eaux a annoncé la mise en place d'une règle visant à interdire l'utilisation de peaux, plumes et objets confectionnés avec des parties d'animaux sauvages pendant les défilés. Par ailleurs, elle a ajouté que des contrôles seront effectués pour stopper la détention illégale d'animaux sauvages, leur commerce et leur abattage. Des poursuites pénales seront lancées en cas d'infraction.

La ministre commente : « Cela fait maintenant plusieurs années que nous tentons de sensibiliser les danseurs pour qu'ils n'utilisent plus des parties d'animaux pour leurs costumes sans obtenir de résultats. C'est pourquoi nous pensons qu'il est temps de se montrer plus strict à ce sujet.»

Tatou crécelle

Saisie de
- 40 animaux congelés dont 17 pythons royaux (*Python regius*, Annexe II), un saïmiri écureuil (*Saimiri sciureus*, Annexe II), un ouistiti à pinceaux blancs (*Callithrix jacchus*, Annexe II), une perruche à moustaches (*Psittacula alexandri*, Annexe II), 2 crécerelles d'Amérique (*Falco sparverius*, Annexe II), 3 varans à deux bandes (*Varanus salvator*, Annexe II), 2 crocodiles de Morelet (*Crocodylus moreletii*, Annexe II), 4 pythons molures à deux bandes (*Python bivittatus*, Annexe II), 2 rainettes aux yeux rouges (*Agalychnis callidryas*, Annexe II)
- de 12 animaux vivants : une perruche du soleil (*Aratinga solstitialis*, Annexe II), un chinchilla (*Chinchilla* spp., Annexe I), 6 tortues d'Agassiz (*Gopherus agassizii*, Annexe II), 2 aras bleu et jaune (*Ara ararauna*, Annexe II), 2 conures veuves (*Myiopsitta monachus*, Annexe II)[29]
Monterrey, Etat du Nuevo Leon, Mexique
Mars 2015

L'opération est menée par la PROFEPA et le procureur de la République d'après des alertes données en octobre 2014. Ils utilisaient l'appartement pour stocker les animaux qu'ils vendaient ensuite sur Facebook. Les spécimens en vie étaient détenus dans des conditions lamentables : ni eau, ni nourriture. Ils sont transférés au parc zoologique La Pastora pour subir des examens vétérinaires.

Saisie de 53 kg de viande de pécari à collier (*Pecari tajacu*, Annexe II) et de daguet gris (*Mazama gouazoubira*)[30]
Province d'Orellana, Equateur
7 mars 2015

L'opération a pris fin à 10h du matin après 4h de contrôle et de vigilance. La viande était transportée dans 2 sacs de jute par une femme Huorani, communauté indigène de l'Equateur. La viande a été enterrée.

Saisie d'une peau de jaguar (*Panthera onca*, Annexe I) et d'une peau d'agouti (famille Dasyproctidae)[31]
Lacanga, État de São Paulo, Brésil
7 mars 2015

A 83 ans, il avait chez lui les 2 peaux, une carabine et des munitions.

Saisie de 26 tortues charbonnières (*Chelonoidis carbonaria*, Annexe II) et de 25 kg de viande de tapir (*Tapirus* spp., Annexe I ou II) et de pécari à collier (*Pecari tajacu*, Annexe II)[32]
Porto Walter, Etat de l'Acre, Brésil
8 mars 2015

Le tout voyageait sur le rio Jurua dans la barque d'Antonio Fidelis. Quand la police l'a interrogé, ce dernier a expliqué que les animaux appartenaient à un certain Daniel Bandeira. L'enquête se poursuit.

Saisie d'une conure de Ridgway (*Aratinga strenua*, Annexe II), de 22 touis à menton d'or (*Brotogeris jugularis*, Annexe II), de 5 grenouilles, de 4 tortues et de 54 iguanes[21]
San Salvador, Département de San Salvador, El Salvador
12 mars 2015

Les autorités font une descente au marché central après un repérage des lieux suite à des plaintes sur le commerce d'espèces sauvages. Les animaux sont déshydratés et ont subi de mauvais traitements. 50 iguanes sont ligotés, bouche cousue. Les 4 autres sont amputés, des clients sont déjà passés chercher leur déjeuner.

Mise sous séquestre de 2 caméléons bilobés (*Chamaeleo dilepis*, Annexe II), 7 tortues à dos de diamant (*Malaclemys terrapin*, Annexe II), de 3 crocodiles de Morelet (*Crocodylus moreletii*, Annexe II), de 5 pythons malais (*Python curtus*, Annexe II), d'un python royal (*Python regius*, Annexe II) et d'un ara bleu et jaune (*Ara ararauna*, Annexe II)[33]
Mexico, District fédéral de Mexico, Mexique
Mars 2015
L'animalerie Jurasic Pets passe sous le contrôle de la PROFEPA. Jurasic Pet ne peut pas présenter les documents officiels des animaux. Ils sont mis sous séquestre.
Sur sa page Facebook, l'animalerie se défend. Elle explique que les informations communiquées par la PROFEPA sont fausses, qu'elle travaille dans les règles et que les inspecteurs sont des incompétents incapables de reconnaître des espèces.
Après la mise sous séquestre de son cheptel, l'entreprise a lancé un appel malvenu aux UMA et aux PIMVS. « A tous nos amis qui gèrent des UMA et des PIMVS et qui ont des nouveaux nés, nous pouvons vous les acheter y compris des portées compètes. » Rappelons qu'une UMA est une Unité de gestion pour la conservation de la vie sauvage et qu'une PIMVS est une installation de gestion de vie sauvage. Ces 2 structures sont autorisées, sous conditions, à accueillir des spécimens sauvages. Elles sont censées les préserver et non pas alimenter les animaleries. La réalité est toute autre (cf. « A la Trace » n°7 p. 18-19 et p. 106).

Condamnation pour possession illégale de 3 oiseaux de proie (*Accipitridae* spp., Annexe I ou II), de 2 petit-duc des montagnes (*Otus kennicottii*, Annexe II), de 2 chouette-effraie (*Tyto alba*), d'un hibou moyen-duc (*Asio otus*, Annexe II) et d'une tortue marine (*Cheloniidae* spp., Annexe I)
San José, Californie, Etats-Unis d'Amérique
Mars 2015
Dora Martha Jimenez Zepeda, 42 ans, a été condamnée à 3600 US$ d'amende, 300 heures de travail d'intérêt général et 3 ans de prison avec sursis. Dans son studio, plus de 50 animaux naturalisés ont été découverts, dont un lion en pied.
La prévenue affirme avoir acheté la majeure partie de sa collection sur eBay. C'est le signalement par un agent français de l'ONCFS d'une transaction sur eBay concernant une chouette-effraie qui avait lancé l'enquête en juin 2014. Le numéro vert californien pour dénoncer anonymement braconniers et pollueurs est le 888-334-2258.

© California Department of Fish and Wildlife

Saisie d'un caïman (*Alligatoridae* spp., Annexe I ou II), de 2 nandous communs (*Rhea americana*, Annexe II), de 2 sajous (*Cebus* spp., Annexe II), d'un raton laveur (genre *Procyon*), de 2 pénélopes panachées (*Penelope purpurascens*, Annexe III au Honduras), d'un vautour page (*Sarcoramphus papa*, Annexe III au Honduras), de 2 dendrocygnes à ventre noir (*Dendrocygna autumnalis*, Annexe III au Honduras), de 2 cerfs (famille Cervidae), de 2 pécaris à collier (*Pecari tajacu*, Annexe II), d'un caïman à lunettes (*Caiman crocodilus*, Annexe II), d'un toucan (famille Ramphastidae), d'une amazone à front jaune (*Amazona ochrocephala*, Annexe II), de 19 tortues vertes (*Chelonia mydas*, Annexe I), de 4 tortues-boîtes du Mexique (*Terrapene coahuila*, Annexe I) et de 2 tortues charbonnières (*Chelonoidis carbonaria*, Annexe II) [35]
Alberto Adriani, Etat de Mérida, Venezuela
Mars 2015
Le restaurateur a construit avec des grillages et un toit en tôle un mini parc zoologique qu'il a appelé « Nido de los Avestruces» («Le nid des autruches»). Il n'a bien sûr aucune autorisation.

Saisie d'une tête de lionne (*Panthera leo*, Annexe II) et de 21 animaux : 2 nandous communs (*Rhea americana*, Annexe II), 4 aras bleu et jaune (*Ara ararauna*, Annexe II), 3 amazones à front jaune (*amazona ochrocephala*, Annexe II), une pione à tête bleue (*Pionus menstruus*, Annexe II), 7 toucans (famille Ramphastidae), un ara (*Ara* spp., Annexe I ou II), 2 canards et un cerf d'une valeur globale de 32 millions de pesos soit 12.620 US$. [36]
Dosquebradas, Dpt. de Risaralda, Colombie
Mars 2015

Remise en liberté de 148 animaux[37]
Département de Valle del Cauca, Colombie
Mars 2015

© El Pais

Des boas, des primates, des félins, des amazones, des aras … Ils ont été saisis ou sauvés par les autorités colombiennes. La réhabilitation dure près d'une année. Il faut d'abord évaluer leur état vétérinaire, puis travailler sur leur alimentation c'est à dire leur apprendre ou leur réapprendre à manger ce qu'ils mangeraient en liberté. Enfin, leur comportement doit redevenir celui d'animaux sauvages. Gustavo Trujillo, biologiste, explique : « ce que nous faisons, c'est une déshumanisation. » « Une des stratégies est de minimiser le contact visuel entre les animaux et les hommes. » « C'est pour ça que certaines des cages sont recouvertes de toiles vertes. »
Le biologiste explique par ailleurs qu'il est impossible de leur éviter le stress du voyage au moment de la libération. « Pour autant, il n'est pas question d'utiliser des médicaments. » « Nous leur donnons seulement des vitamines B qui les relaxent mais qui ne les endorment pas ou ne les abrutissent pas. » « Il faut qu'ils soient alertes lors de leur libération ».

Saisie d'un tigre (*Panthera tigris*, Annexe I), d'un lion (*Panthera leo*, Annexe II) et d'un ours noir américain (*Ursus americanus*, Annexe II) [38]
Ocotlán, Etat du Jalisco, Mexique
Mars 2015
Ils étaient tous les 3 dans une cage d'un rayon de 9 m et de 7 m de haut. Les parois transparentes permettaient de les contempler. Le lion est castré et n'a plus de crinière. Des traces de blessures sont visibles sur sa tête. La tigresse a des problèmes d'arthrose, elle a du mal à marcher. Le jeune ours a perdu son œil gauche. Ils sont tous transférés dans une unité de gestion pour la conservation de la vie sauvage (UMA) pour quarantaine et observation. Quand ils auront suffisamment récupéré, la tigresse rejoindra la cage des félins ou l'attendent déjà un tigre et 2 autres tigresses. Le lion et l'ours rejoindront des cages individuelles.

Saisie de 150 animaux dont 45 conures cuivrées (*aratinga pertinax*, Annexe II), 16 amazones à front jaune (*Amazona ochrocephala*, Annexe II), un toui à lunettes (*Forpus conspicillatus*, Annexe II), 5 tortues charbonnières (*Chelonoidis carbonaria*, Annexe II) et d'une peau d'oncille (*Leopardus tigrinus*, Annexe I)[39]
Barranquilla, Département d'Atlántico, Colombie
28 mars 2015
C'est le bilan de l'opération menée par 70 policiers environnementaux sur le marché de Barranquilla en cette fin du mois de mars.

Saisie ou remise volontaire de 43 animaux dont un oncille (*Leopardus tigrinus*, Annexe I), un hurleur noir (*Alouatta caraya*, Annexe II), des aras (*Ara* spp., Annexe I ou II) et des iguanes (famille Iguanidae)[40]
Medellín, Département d'Antioquia, Colombie
Mars 2015

La Semaine Sainte 2015 commence le 29 mars et finit le 6 avril. Les saisies s'intensifient (cf. « A la Trace » n°5 p. 44). L'oncille, 6 mois, est remis volontairement par un homme qui déclare l'avoir ramené de la côte atlantique. Le hurleur noir, 3 mois, a lui aussi été remis volontairement aux autorités.

ASIE

Saisies d'animaux protégés dont un ourson (Ursidae spp., Annexe I), un crocodile marin (Crocodylus porosus, Annexe I), des jeunes aigles (Accipitridae spp., Annexe I ou II) et un loris lent (Nycticebus coucang, Annexe I) et arrestation de 7 trafiquants [41]
Malaisie
Du 2 janvier au 13 mars 2015
Ces gros bonnets malais sévissant dans le trafic de faune sauvage utilisaient Facebook comme vitrine. Perhilitan, agence gouvernementale environnementale, a monté une opération d'envergure pour les arrêter. Des dizaines d'animaux protégés ont été saisis, pour une valeur estimée à environ 80,000 RM (21.600 US$), ainsi que 3 véhicules. Les accusés risquent 100,000 RM (27.000 US$) d'amende et/ou une peine maximale de 3 ans de prison.

Officiers de police environnementale avec des animaux saisis

Condamnation pour trafic de 232 boîtes de pangolins congelés, de 76 boîtes d'écailles de pangolins, de 1113 peaux de python (*Pythonidae* spp., Annexe I ou II) et de 23 boîtes de viande de trionyx à cou caronculé (*Palea steindachneri*, Annexe II)
Jiangmen, Province de Guangdong, Chine
10 janvier 2015
Les 5 contrebandiers ont été condamnés à des peines de prison de 5 à 8 ans et à des amendes de 2 millions à 3,5 millions de yuans (322.366 à 564.142 US$). La saisie est estimée à près de 15 millions de yuans (2,5 millions d'US$).

Saisie d'un chat-léopard du Bengale (*Prionailurus bengalensis*, Annexe II) et d'un macaque (*Macaca* spp., Annexe II) mis en vente sur Internet[43]
Hô-Chi-Minh-Ville, Vietnam
Janvier 2015
Le petit félin souffre d'une réputation trompeuse de voleur de poules. En fait, il souffre de la chasse et de la fragmentation de l'habitat. Il est aussi recherché pour le marché des animaux de compagnie.

Libération de 4 aigles (*Accipitridae* spp., Annexe I ou II) et d'un macaque (*Macaca* spp., Annexe II) [44]
Ile de Phu Quoc, Vietnam
19 janvier 2015
Les 5 animaux sauvages étaient prisonniers dans une maison d'hôtes. Ils ont été libérés là où ils avaient été capturés. L'île de Phu Quoc est la plus grande île du Vietnam. Elle est à la limite des eaux territoriales du Cambodge. La moitié des 585 km² est dédiée au Parc national.

EN FAMILLE

Saisie d'un tigre congelé (*Panthera tigris*, Annexe I) et de 8 singes congelés (*Primates* spp., Annexe I ou II) et arrestation[45]
Province de Nghe An, Vietnam
20 janvier 2015
Au Vietnam, il y aura bientôt plus de tigres dans les congélateurs que dans les forêts. Sung, 51 ans,

et Phu, 19, portaient dans 2 sacs 30 kg de singes congelés. Chez la mère de Phu, la police retrouve au frigo 70 kg de singe et un tigre de 140 kg. Un « inconnu » a proposé à la famille Phu la viande de singe pour 150.000 VND (7 US$) le kilo. Marché conclu. Pour le tigre, la transaction est plus compliquée. Le félin a été mis en dépôt chez les Phu. Une fois le tigre vendu à la découpe à un prix avoisinant les 240 US$ par kilo, la famille Phu aurait reçu une commission de près de 1000 US$. Rappel : un tigre congelé a été découvert dans une voiture en décembre 2014 (cf. « A la Trace » n°7 p. 54).

© Tuoi Tre News

Saisie d'un langur de java (*Trachypithecus auratus*, Annexe II), d'un cacatoès à huppe rouge (*Cacatua moluccensis*, Annexe I), d'un cacatoès soufrés (*Cacatua sulphurea*, Annexe I), d'un calao pie (*Anthracoceros albirostris*, Annexe II) et d'un lori tricolore (*Lorius lory*, Annexe II) et arrestation[46]
Malang, Province de Java oriental, Indonésie
23 janvier 2015

© Profauna

Profauna en 2014 a repéré 3460 ventes illégales d'animaux sauvages sur Internet. Ce dealer s'approvisionnait en Papouasie (Nouvelle Guinée occidentale) et dans la région de Lumajang (province de Java oriental).

Saisie de 19 bijoux en ivoire, de 59 perroquets (*Psittaciformes* spp., Annexe I ou II) et de 586 oiseaux d'espèces indéterminées[47]
District de Chengguan, Province de Gansu, Chine
Janvier 2015
Le ratissage du marché aux puces, du marché aux poissons et d'autres lieux de vente à l'étalage par une soixantaine de policiers a été fructueux.

GANG

Saisie d'une corne de rhinocéros et d'une peau de léopard (*Panthera pardus*, Annexe I) et arrestation[48]
Bhaktapur, Région de développement Centre, Népal
25 janvier 2015
Les 5 sont sous les verrous. Ils sont âgés de 30 à 48 ans. La corne pèse 526 g. La peau fait 79 cm de long et 48,5 cm de large. L'arrestation a lieu près de Katmandou.

Saisie de 456 kg de singes (*Primates* spp., Annexe I ou II), de cerfs (famille Cervidae) et de renards[49]
District de Tuong Duong, Province de Nghe An, Vietnam
27 janvier 2015

Condamnation d'un ranger par le bureau anti corruption [50]
Vizag, Etat de l'Andhra Pradesh, Inde
5 février 2015

Les actifs du garde forestier étaient trop importants par rapport à ses revenus officiels. D'où venait cette fortune de 56.000 US$? Du trafic sans doute. Le juge anti corruption n'a eu aucun doute. Raveendranath a été condamné à 3 ans de prison ferme plus un an s'il ne s'acquitte pas d'une amende d'un million de roupies soit 1615 US$.

Arrestation de 7 braconniers[51]
Réserve de tigres de Similipal, Etat de l'Odisha, Inde
8 février 2015
Radical. Pour attraper les animaux, ils mettent le feu à la forêt. Les 7 pyromanes étaient munis d'arcs, de flèches, de haches, prêts à tirer sur les fuyards. C'est le retour d'une technique ancestrale pratiquée en saison sèche de février à mi-juin.
La réserve de tigres de Similipal (2750 km^2) abrite plusieurs espèces de cerfs, des sangliers, des écureuils, des ours lippus, des pangolins et quelques centaines d'éléphants. En 2004, on y dénombrait 101 tigres. Il n'en resterait aujourd'hui que 23.

Saisie de 11 singes, de peaux de singe (*Primates* spp., Annexe I ou II), de 214 kg d'os de python (*Pythonidae* spp., Annexe I ou II) et de 2 kg de peau d'ours (*Ursidae* spp. Annexe I) et arrestation[52]
Province de Nghe An, Vietnam
12 février 2015
Sur la nationale 48, Hoang Thi Nguyet roulait en compagnie de 40 kg de singe mort qu'elle allait livrer à un restaurant du coin. La conductrice a dû s'arrêter à un contrôle routier. A son domicile, la police a trouvé 2 singes encore vivants dont un amputé des 2 pattes avant et 3 singes morts, un séché, 2 congelés. Elle a aussi saisi 214 kg d'os de python, 2 kg de fourrures d'ours et diverses pièces de peaux de singe. La femme cruelle se fournit chez les chasseurs locaux. En aval, elle fournit les restaurants et autres artisans. Avec les vertèbres de serpent, ils font des colliers.

© sbtdefense

Exemple de collier en vertèbre de serpent

Saisie de 4 marmottes (genre *Marmota*), de 110 tortues à nez de cochon (*Carettochelys insculpta*, Annexe II), de 21 serpents d'espèces non précisées, de 5,7 kg de serpent de l'espèce *Chrysopelea ornata* et de 9 geckos (famille Gekkonidae) et arrestation[53]
Aéroport Suvarnabhumi de Bangkok, Thaïlande
20 février 2015
Les 2 japonais de 39 ans étaient venus en Thaïlande pour importer en contrebande un assortiment de faune asiatique continentale. Surpris par les douaniers à l'aéroport de Bangkok, ils ont failli être arrêtés et poursuivis en justice mais une fois les animaux saisis, les 2 cyniques trafiquants ont été libérés. Ils avaient pour 15.000 US$ de faune dans leur valise. « Des souvenirs pour les amis » ont ils prétendu.

© Patipat Janthong

Saisie d'un orang-outan de Sumatra (*Pongo abelii*, Annexe I), d'un ours malais (*Helarctos malayanus*, Annexe I), de 2 tarsiers (*Tarsius* spp., Annexe I), de 3 macaques des Célèbes (*Macaca nigra*, Annexe II), d'un chat-léopard (*Prionailurus bengalensis*, Annexe I ou II), d'un loris lent (*Nycticebus coucang*, Annexe I), de 6 calaos (famille Bucerotidae), d'un perroquet (*Psittacidae* spp., Annexe I ou II) d'un cacatoès noir (*Probosciger aterrimus*, Annexe I), de 5 cacatoès à huppe jaune (*Cacatua galerita*, Annexe II) et de plusieurs autres espèces[54]
Province de Java occidental, Indonésie
20 février 2015
Les réserves d'un marchand de faune sauvage sur Internet ont été investies par la police et par l'ONG Center for Orangutan Protection. Le courtier de Java aurait alimenté des zoos en Thaïlande, au Moyen-Orient et en Europe.

Destruction volontaire de fourrures animales[55]
Drangsung, Province du Yunnan, Chine
27 février 2015
A l'occasion de la nouvelle année lunaire, des tibétains vivant en Chine ont brûlé des vêtements et accessoires en fourrures de léopard, de loutre et de renard. Ils répondent ainsi à l'appel lancé dès 2006 par le Dalaï Lama. Les autorités chinoises voient d'un mauvais œil cette réponse aux directives du Dalaï Lama exilé en Inde.

© an RFA listener

En juillet 2014, China Tibet News critiquait la chasse et souhaitait que les fêtes et autres évènements collectifs ne fassent pas la promotion des fourrures de tigres, de léopards, de loutres et de renards. « Il faut réconcilier éthique et modes vestimentaires. »
De son côté, la Chine encourage le port des vêtements et d'ornements en fourrure. De nombreux délégués à la conférence réunissant les membres du parti communiste et les représentants des citoyens tibétains (Lhassa, janvier 2015) portaient ostensiblement des toques et des parures animales. Shugden, une sommité bouddhiste qualifiée de dissident par le Dalaï Lama exhorte aussi les tibétains à se vêtir de parures animales.

© Save Tibet

RECIDIVE

Saisie de 6,5 kg d'écailles de pangolin (*Manis* spp., Annexe II) et de 2 peaux de léopard (*Panthera pardus*, Annexe I) et arrestation [56]
Dehradun, Etat de l'Uttarakhand, Inde
1er mars 2015
3 personnes arrêtées dont un récidiviste appartenant à une bande de braconniers d'Haryana.

Libération d'un chat-léopard du Bengale (*Prionailurus bengalensis*, Annexe II) et de tortues marines (*Cheloniidae* spp., Annexe I) [57]
Vinh, Province de Nghe An et Can Tho, Province de Can Tho, Vietnam
Mars 2015
Gardés captifs dans des restaurants pour satisfaire de malsains appétits, le chat sauvage et les tortues, repérés par ENV, ont été rendus à la liberté.

Saisie de serpents, de scarabées, de lézards et de grenouilles dans les valises de 2 passagers koweitiens arrivant d'Europe et arrestation [58]
Aéroport international de Koweït, Koweït
Mars 2015

Condamnation pour possession et vente illégale d'esturgeon (*Acipenseridae* spp., Annexe I ou II), de poisson-spatule (*Polyodontidae* spp., Annexe II), de triton (famille Salamandridae), de tortue à éperon (*Astrochelys yniphora*, Annexe I) et de tortue rayonnée (*Astrochelys radiata*, Annexe I)
Singapour
18 mars 2015

Le propriétaire du Wu Hu Aquarium a été condamné à 41.000 SG$ (30.000 US$) d'amende. L'import et l'export, la possession et la revente d'animaux menacés, de leurs parties et sous-produits, sont strictement réglementés : le permis CITES est requis dans tous les cas. Les trafiquants risquent un maximum de 2 ans de prison et de 50.000 SG$ (36.000 US$) d'amende par espèce.

Saisie de 2 cornes de saïga (*Saiga tatarica*, Annexe II), de 2 cornes de gazelle du Tibet (*Procapra picticaudata*, hors CITES) et d'ivoire (5 bracelets, 4 colliers, 6 pendentifs, 6 têtes de bouddha) et 3 arrestations[60]
Xuchang, Province du Henan, Chine
En août 2014, les services de la ville apprennent que la boutique « Hejinyuan antique store » vend des dérivés de la faune sauvage. La descente de police a porté ses fruits et la femme reconnaît qu'elle est propriétaire des lieux avec son mari. Un autre complice leur expédiait la marchandise illicite. Liu, le mari, avait disparu après l'arrestation de sa femme et il s'est constitué prisonnier le 10 octobre. Le trio va être jugé.

EUROPE

Saisie de douzaines de manteaux en peau de loup (*Canis lupus*, Annexe II), de loutre (famille Mustelidae, Annexe I ou II) et d'ocelot (*Leopardus pardalis*, Annexe I)[61]
Chorley, Angleterre, Royaume-Uni
31 janvier 2015
La maison de l'eBay trafiquant regorgeait de fourrures suspectes. La police calme le jeu. « Nous avons donné des conseils à la personne mise en cause pour qu'elle puisse faire son commerce en toute légalité ». Les fourrures ont été saisies pour expertise.

© Preston Polices Wildlife and Rural Crime Officers

© Cellule d'investigation et de Contrôle des Douanes d'Avignon

Saisie d'une défense d'éléphant et d'une pièce en ivoire, d'une peau d'alligator (*Crocodylia* spp., Annexe I ou II), de 2 cornes de gazelle, de 4 coquillages et de 5 coraux[62]
Avignon, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
9 février 2015

Saisie de 18 geckos et d'une vingtaine de papillons et de bâtonnets composés en partie d'écailles broyées de pangolin originaires de Tanzanie, de Thaïlande et d'Inde. Documents CITES falsifiés.[63]
Aéroport de Bruxelles-National, Belgique
11 février 2015

© Douanes Belges

Saisie de 8 crânes et 8 peaux dont de céphalophe à dos jaune (*Cephalophus silvicultor*, Annexe II), de céphalophe à bande dorsale noire (*Cephalophus dorsalis*, Annexe II), de céphalophe zèbré (*Cephalophus zebra*, Annexe II) et de céphalophe de Brooke (*Cephalophus brookei*, Annexe II)[64]
Aéroport de Zaventem, Région flamande, Belgique
Février 2015

Une cargaison de trophées de chasse est envoyée depuis Monrovia au Libéria à New York. Elle est interceptée à l'aéroport de Bruxelles, les certificats CITES qui l'accompagne sont faux.

© Belgian Customs

Saisie d'une tête de tigre naturalisée (*Panthera tigris*, Annexe I) et de griffes d'ours (*Ursidae* spp., Annexe I ou II)
Lurgan, Irlande du Nord, Royaume-Uni
3 mars 2015

Plusieurs spécialistes de la faune sauvage ont épaulé la police locale pour saisir ce lot de faune sauvage avec beaucoup d'empaillés dont une tête de tigre, un glouton (*Gulo gulo*, hors CITES) et plusieurs espèces d'oiseaux.

Vol d'une corne de rhinocéros, d'une défense de narval (*Monodon monoceros*, Annexe II) et d'ivoire d'éléphant[66]
Calci, Région de Toscane, Italie
6 mars 2015

© Massimo Lenzo

Une corne de rhinocéros du XVIIème siècle de 60 cm et d'environ 3,5 kg exposée dans la galerie historique du Musée d'histoire naturelle a été dérobée dans la nuit du 6 au 7 mars pour une valeur de 20 à 30.000 euros. Les policiers suivent la piste des collectionneurs ou encore du marché asiatique. Une défense de narval a également été volée par la même occasion.
La Certosa di Pisa (« Chartreuse de Pise » en français) est un ancien monastère chartreux. Le bâtiment accueille depuis 2013 le Musée d'histoire naturelle.

Saisie de 50 ivoires travaillés (70 kg) d'éléphant ou d'hippopotame (famille Hippopotamidae)[67]
Rome, Région du Latium, Italie
Mars 2015

La valeur globale est estimée à 50.000 euros.

Saisie d'hippocampes déshydratés (*Hippocampus* spp., Annexe II), d'écailles de pangolin (*Manis* spp., Annexe II), d'objets en ivoire d'éléphant et de sacs en peau de crocodile (*Crocodylidae* spp., Annexe I ou II) en provenance de Conakry (Guinée) et à destination de Pékin[68]
Aéroport de Bruxelles-National, Province du Brabant flamand, Belgique
26 mars 2015

© Dzimbabwe belges

Les dérivés d'animaux étaient dans des sacs de plâtre médical.

GANG

Mise en examen et détention provisoire pour trafic international d'espèces protégées en bande organisée[69]
Clermont-Ferrand, Région Auvergne, France
27 mars 2015

Le belge mettait en cage des animaux sauvages dans un zoo à Ambert dans le Massif central. Il sera peut-être mis en prison. Le journal local La Montagne révèle que l'homme se livrait aussi au trafic international d'animaux en captivité. Il vient de vendre en Russie 2 panthères des neiges achetées en Allemagne. Le zoo du Bouy ouvert en 1975 est un habitué de la maltraitance animale. Les tenanciers successifs abattaient à coup de fusil les mouflons du zoo. « Ces bêtes là se reproduisent comme des mitraillettes » selon l'expression du 1er propriétaire aujourd'hui âgé de 80 ans. « Si on ne tue pas la moitié du troupeau tous les ans, ils pullulent et on ne s'en sort plus ». Albrecht, son successeur est aussi un adepte de la solution finale. Il a déjà été condamné en 2012 à 6 mois de prison avec sursis pour maltraitance envers les animaux.
Aujourd'hui, le zoo après un prétendu nouveau départ est en liquidation judiciaire et Albrecht en détention provisoire. Un puma a été retrouvé dans un congélateur. Pionnier lui aussi de l'économie circulaire, l'ennemi des animaux donnait à manger des pensionnaires morts de son zoo aux survivants. Une centaine d'animaux, la plupart des félins, sont pris en otage. Ils devraient en quelques semaines trouver preneurs ailleurs à moins qu'ils meurent de faim et de froid avant. Les ONG françaises sont en alerte.

OCEANIE

Saisie de 100 animaux dont un bébé crocodile de Johnstone (*Crocodylus johnstoni*, Annexe II) et arrestation[70]
Broome, Etat d'Australie-Occidentale, Australie
5 février 2015

© Natalie Jones

Dans la banlieue de Broome, les passagers d'une voiture poursuivie par la police ont jeté par dessus bord un crocodile. Quand la voiture a été immobilisée, il y avait encore à l'intérieur 10 animaux vivants dont des serpents de la Mulga (*Pseudechis australis*) et des araignées mygalomorphes (genre *Missulena*). Le bébé crocodile a été retrouvé sur le bas-côté sur le trajet du véhicule intercepté. A l'intérieur, tout un attirail de pelles, de filets, de lampes torches et un guide d'identification de reptiles ont été saisis par la police. Les 3 passagers âgés de 22, 23 et 16 ans sont inculpés de détention illégale d'espèces protégées et de cruauté envers les animaux. Cette arrestation mouvementée fait suite à des ouvertures de colis suspects expédiés depuis les bureaux de poste de Broome et de Derby. Les animaux étaient envoyés vivants. « Un des colis postaux bougeait sur un comptoir » raconte un enquêteur. Sur les 80 spécimens expédiés par voie postale, plusieurs étaient déjà morts et d'autres sont parmi les plus venimeux d'Australie. La police a lancé un appel à témoins pour tenter de démasquer d'autres membres du réseau. Les insectes et reptiles étaient capturés dans la région de Kimberley et de Pilbara au Nord-Ouest de l'Australie.

Saisie de prés de 200 animaux dont des pythons pygmées de Perth (*Antaresia perthensis*, Annexe II) et arrestation[71]
Aéroport International de Perth, Etat d'Australie-Occidentale, Australie
6 février 2015

Ils n'étaient pas venus en Australie pour admirer la grande barrière de corail et l'opéra de Sydney. Ils ont été attrapés à l'aéroport de Perth, section départ, avec les reptiles et les amphibiens. Les 2 russes et les 2 tchèques avaient bourré des paquets de cigarettes et subtilement coincé des insectes dans des livres pour enfants. Ils s'envolaient pour l'Europe.

© Customs and Border Protection Service

© Customs and Border Protection Service

A LA TRACE N°8
Sources

Les sources sont disponibles sur demande par courriel à l'adresse contact@robindesbois.org en indiquant le numéro de « A la Trace », le chapitre et la référence indiquée dans le titre de l'événement.

Exemple, pour le dernier événement de ce n°8 (Saisie de prés de 200 animaux à Perth en Australie):
A la Trace n°8, chapitre multi-espèces, référence 71.

Institutions
Agencia Peruana de Noticias (Andina), Association of Southeast Asian Nations (ASEAN), Autorité sanitaire néerlandaise (NVWA) CITES, Consejo Nacional de Áreas Protegidas (CONAP), Corporacion Autonoma Regional Para la Defensa de la Meseta de Bucaramanga, Department of Conservation.nz, Department of Environmental Affairs d'Afrique du Sud, Department of Environment and Natural Resources Philippines, Douanes allemandes, Douanes australiennes, Douanes belges, Douanes chinoises, Douanes françaises, Douanes de Hong Kong, Douanes italiennes, Douanes de Shanghai, Douanes tchèques, Douanes turques, Gendarmerie Nationale Française, Gouvernement de Santa Cruz.bo, Gouvernement du Guatemala, IBAMA, Interpol, Kenya Wildlife Service (KWS), Lusaka Agreement Task Force, Ministère de l'Ecologie, du Développement Durable et de l'Energie (France), Ministère de l'Environnement de l'Equateur, Ministry of Internal Affairs of the Russian Federation, Ministère de l'environnement, des forêts et du changement climatique indien, National News Bureau of Thailand, Office Central de Lutte contre les Atteintes à l'Environnement et à la Santé Publique (OCLAESP), Procuraduria Federal de Protección al Ambiente (Profepa), The Russian Academy of Science, Sistema Nacional de Areas de Conservación, South Africa government online, South Africa National Parks, South African Police Service, South Asia Wildlife Enforcement Network (SAWEN), The Office of the Director of Public Prosecutions Kenya, The Polar bear Programme Russia, The United States Department of justice, The Zimbabwe Parks and Wildlife Management Authority, UNESCO, UK Border Force, US Fish and Wildlife, Zambia Wildlife Authority.

Organisations Non Gouvernementales
African Conservation Foundation, Big Life Foundation, Bornfree Foundation, Catalogue of Life (Species 2000 ITIS), Centre for Orangutan Protection, Conservation Justice, The David Sheldrick Wildlife Trust, EAGLE Network, Education for Nature - Vietnam (ENV), Elephant Aware Masai Mara, Environmental Investigation Agency (EIA), EOL Encyclopedia of Life, Ezemvelo KZN Wildlife, Foundation Franz Weber, Friends of Maasai Mara, Great Apes Survival Partnership (GRASP-UNEP), Hong Kong for Elephants, Indian Bird Conservation Network, Iran Environment and Wildlife Watch, International Network for Environmental Compliance and Enforcement, International Fund for Animal Welfare (IFAW), Lilongwe Wildlife Trust, Lwiro Primates, Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN), Kenyans United Against Poaching, Last Great Ape organization (LAGA), Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO), Limbe Wildlife Centre, Mara Elephant Project-Escape Foundation, Mara Triangle, National Wildlife Crime Unit, Neotropical Primate Conservation, Olarro Conservancy, Outraged SA Citizens Against Poaching, Projet d'appui à l'Application de la Loi sur la Faune sauvage (PALF), Project Rhino KZN, Robin des Bois, Save The Elephants, Save the Rhino Trust Namibia, Saving The Survivors, Species Survival Network, Talff-Enforcement, Tiger Time, Tikki Hywood Trust, TRAFFIC, Tsavo Trust, Walk With Rangers, Wara Conservation Project, WildAid, Wild Foundation, Wildlife Conservation Society, Wildlife Direct, Wildlife Crime in India, Wildlife Trust of India.

L'ex-mammouth
Claudine Cohen. Le Destin du mammouth. Editions Seuil - Points sciences 2004
Bruce Einhorn. Woolly Mammoths Invade Hong Kong. Bloomberg Business. (2015, February 19). http://www.bloomberg.com/news/articles/2015-02-19/in-hong-kong-elephant-ivory-disguised-as-mammoth-tusks
Esmond and Chryssee Martin. 2010. Russian mamoth ivory trade : a problem for elephant conservation ? Care for the Wild.
Edgard O. Espinoza, Mary-Jacque Mann. Guide de l'identification de l'ivoire et de ses substituts. WWF, Traffic, CITES. 1991.
MacLean, J. P. Mastodon, mammoth, and man. 1878. Editions Cincinnati,R. Clarke.

ROBIN DES BOIS

A LA TRACE n°8

ROBIN DES BOIS
Association de protection de l'Homme
et de l'environnement
Depuis 1985 / Since 1985
14 rue de l'Atlas 75019 Paris, France
tel : 33 (1) 48.04.09.36 - fax : 33 (1) 48.04.56.41
www.robindesbois.org
contact@robindesbois.org

Directeur de publication :
Jacky Bonnemains
Rédactrice en chef :
Charlotte Nithart
Direction artistique et coordination :
Charlotte Nithart et Jacky Bonnemains
Rédaction :
Jacky Bonnemains, Elodie Crépeau,
Elise Longcamp, Emilie Courtin,
Laurence de Bodinat,
Nathalie Geismar-Bonnemains, Christa Wollnik
et Xin Yi Zhang
Documentation, cartographie et assistance de rédaction :
Elise Longcamp, Christine Bossard,
Jean-Pierre Edin et Ngoc Hanh Hà.
Dessins: Bruno Congar et Rohan Chakravarty

LPO

AGIR pour la BIODIVERSITÉ

Fondation Brigitte Bardot
reconnue d'utilité publique
28, rue Vineuse - 75116 Paris
Tél : 01 45 05 14 60
www.fondationbrigittebardot.fr

FONDATION FRANZ WEBER

7 mai 2015
V2